





ALDROVANDUS LOTHARINGIÆ,

OU

CATALOGUE DES ANIMAUX,

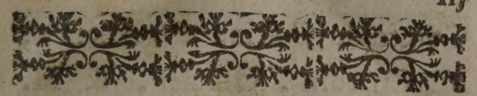
QUADRUPEDES, REPTILES, OISEAUX, POISSONS, INSECTES, VERMISSEAUX ET COQUILLAGES QUI HABITENT LA LORRAINE ET LES TROIS-ÉVECHÉS;

Par M. PIERRE-JOSEPH BUC'HOZ, ancien Médecin Botaniste Lorrain, & de feu S. M. le Roi de Pologne, Membre de plusieurs Académies.



A PARIS,
Chez FETIL, Libraire, rue des Cordeliers, près de celle de la Comédie Françoise.

Avec Approbation & Privilege.
M. DCC. LXXI.



PRÉFACE.

LA connoiſſance des Animaux qui habitent la Lorraine & les Trois-Évêchés, n'eſt pas moins utile aux Habitans de ces contrées, que celle des végétaux ; elle eſt même abſolument néceſſaire à quiconque veut s'attacher à l'Hiſtoire naturelle, elle en eſt la principale baſe. Nous nous ſommes ſervis de différens mémoires qui nous ont été communiqués : M. Lottinger, fameux Naturaliſte & Médecin ſtipendié à Sarrebourg, M. le

Comte de Custine d'Auxflance ; M. Chardin, Officier, & M. Bécœur, Apothicaire à Metz, ont bien voulu nous faire part de leurs découvertes ; nous continuerons toujours à en faire usage avec toute la reconnoissance possible. Nous ajouterons à la nomenclature des Animaux, les avantages que la Médecine peut en tirer pour les maladies des Hommes.



CATALOGUE
DES
ANIMAUX, QUADRUPEDES, REPTILES, OISEAUX, POISSONS, INSECTES, VERMISSEAUX ET COQUILLAGES QUI HABITENT LA LORRAINE ET LES TROIS-ÉVECHÉS.



L'Homme ſage eſt la plus parfaite des œuvres du Créateur, c'eſt le dernier ouvrage ſorti de ſes mains ; il a été placé ſur la ſurface de la terre, pour admirer la magnificence de l'Etre ſuprême dans les choſes créées, & lui en rendre hommage. Dieu a accordé à l'Homme un empire ſur tous les animaux : les uns habitent la terre, les autres ſe trouvent dans les eaux ; quelques-uns ſont amphibies, c'eſt-à-dire, qu'ils ſe plaiſent également ſur la terre & dans

l'eau, & d'autres volent dans les airs. La nature de ces différens Animaux donnera lieu à la division de cet Ouvrage. Nous en ferons six classes : la premiere comprendra les Quadrupedes ; la seconde, les Oiseaux ; la troisieme, les Amphibies, Reptiles & Serpens ; la quatrieme, les Poissons ; la cinquieme, les Insectes ; & la sixieme enfin, les Vermisseaux, Limaçons & Coquillages, tant terrestres que fluviatils. Pour l'arrangement des Quadrupedes, nous suivrons celui de Mrs. de Buffon & d'Aubenton : les Oiseaux seront distribués suivant les ordres de M. de Brisson ; les Insectes, suivant le systême de M. Geoffroy ; les Poissons étant en petit nombre dans la Province, nous n'embrasserons aucun systême à leur égard, de même que pour les Amphibies & Serpens. Quant aux Vermisseaux, Limaçons & Coquillages, nous aurons recours à la méthode de M. d'Argenville, comme une des plus modernes. L'Homme est sans contredit le premier de tous les Animaux, nous ne le regarderons ici que comme Naturaliste, abstraction faite du métaphysique, du physique & du moral. La couleur blanche est le caractere distinctif du Lorrain, ainsi que de tous les Européens.

1. 1. 1. *Homo. Offic. Linn. syst. Nat.* 63. *& omnium Authorum. Opus mirificum sextæ diei. Nonnull.* l'Homme.

La Médecine, qui sait tirer avantage de tout ce qui existe dans la nature pour la conservation de notre espece, exerce plus particuliérement ses droits sur l'Homme : elle le considere sous deux états différens, ou vivant, ou mort ; &, suivant ces deux points de vue, elle trouve en lui des médicamens.

L'Homme, considéré comme vivant, nous fournit, pour la matiere médicale, les cheveux, les ongles, la cire des oreilles, la salive, le sang, l'urine & les excrémens grossiers. La Femme nous donne le lait & l'arriere-faix.

Les cheveux ont une vertu antihystérique ; leur odeur, en les brûlant, calme souvent les vapeurs. On tire des cheveux, par la distillation, un sel volatil qui est très-vanté dans les cas épileptiques, apoplectiques, léthargiques & soporeux ; on prescrit ce sel à la dose de six grains, qu'on porte quelquefois jusqu'à seize, on le délaye dans quelques véhicules propres à ces maladies. On prétend que rien n'est meilleur contre la jaunisse que l'infusion d'un demi-gros & même d'un gros de cendre de cheveux dans un verre de vin : on ordonne pendant plusieurs jours, le matin à jeun, cette infusion, après l'avoir passée par un linge ; comme nous avons d'autres remedes aussi efficaces & moins révoltans, nous nous garderons bien d'en conseiller

l'uſage. Les cheveux nous fourniſſent encore, par le moyen de la diſtillation, une huile qui, mêlée avec le miel & employée comme liniment ſur la tête, fait, à ce qu'on dit, croitre & revenir les cheveux.

Les ongles des doigts des mains & des pieds ſont cathartico-émétiques ; c'eſt-à-dire, qu'ils purgent par haut & par bas. On doit rarement les preſcrire pour cet uſage ; encore quand on le fait, ce ne doit être qu'à des gens extrêmement robuſtes : la doſe eſt d'un ou de deux ſcrupules, infuſés pendant la nuit dans du vin. On prétend que c'eſt un bon remede contre l'épilepſie, ſans doute à cauſe de ſa vertu émétique.

La cire des oreilles eſt un baume naturel, dont le Créateur nous a pourvus pour y avoir recours dans mille occaſions, c'eſt un remede que nous portons toujours avec nous : il poſſede une qualité ſavonneuſe, abſtergente & déterſive ; il paroît être formé de cire & d'huile, ce qui le rend vulnéraire & très-propre dans les piquures des nerfs & des tendons : on l'applique pour-lors, ſoit ſeul, ſoit aſſocié avec le baume de ſoufre & celui du Pérou. On prétend que la cire des oreilles guérit très-promptement les petites écorchures qu'on ſe fait quelquefois autour de la racine des ongles. Pluſieurs Praticiens ont conſeillé

intérieurement contre la colique la cire des oreilles; nous rejettons dans ce cas entiérement ce remede, comme trop vil & trop abject.

On fait usage de la salive extérieurement pour différentes maladies : elle est bonne appliquée sur les dartres, démangeaisons & écorchures. Plusieurs personnes ont été guéries des hémorrhoïdes, en les frottant avec du papier mouillé de salive. L'expérience a prouvé que la salive d'un Homme sain, à jeun, guérit la morsure des bêtes venimeuses; rien n'est si commun que de voir guérir les plaies en les suçant, ce qui provient autant de la vertu mondifiante de la salive que de la succion; c'est même dans ces deux choses que consiste uniquement la prétendue méthode de guérir les plaies par le secret. On attribue encore à la salive beaucoup d'autres vertus médicinales, qui ne sont pas assez constatées pour les rapporter ici; tout ce qui est à observer, c'est de ne faire usage que de la salive d'un Homme en parfaite santé; car celle d'un malade, au lieu d'être profitable, deviendroit nuisible.

La médecine emploie le sang humain extérieurement pour les hémorrhagies, principalement pour celles du nez : on applique pour cet effet, sur le front, des linges trempés dans du sang & on les y laisse sécher, ou bien on souffle

dans les narines du ſang ſéché & réduit en poudre. Dans le premier cas, il agit en reſſerrant le calibre des vaiſſeaux qui s'ouvrent dans les narines ; dans le ſecond, c'eſt une eſpece de bouchon qui, par ſa glutinoſité, demeure adhérent aux vaiſſeaux ouverts. Pour ce qui eſt de l'uſage intérieur du ſang, il eſt actuellement rejetté des plus habiles Médecins.

On preſcrit l'urine intérieurement & extérieurement ; priſe intérieurement elle eſt apéritive, atténuante, réſolutive & déterſive : elle convient dans les obſtructions & la jauniſſe, elle eſt même emménagogue & antihyſtérique. Rien n'eſt plus commun en Italie que de voir les jeunes Filles attaquées des pâles couleurs, s'en guérir en bûvant pendant quelque temps à jeun un verre de leur propre urine ; on la preſcrit auſſi quelquefois intérieurement à jeun, à la doſe de cinq à ſix onces, lorſqu'elle eſt encore tiede & récemment rendue, dans les hydropiſies, les paralyſies, les gouttes & les hypocondriacies ; on préfere dans ces cas l'urine d'un jeune Homme bien ſain & à jeun. On l'emploie auſſi en lavement contre la colique & la pareſſe du ventre, elle agit par ſes ſels, qui ſont comme des aiguillons pour rendre les lavemens plus purgatifs. L'uſage extérieur de l'urine eſt très-commun, on l'emploie

avec ſuccès dans les hémorrhoïdes ; on s'en ſert auſſi, ſoit en fomentation, ſoit pilée avec de l'abſynthe en forme de cataplaſme, pour adoucir & calmer les douleurs de la goutte. Rien n'eſt meilleur contre la teigne, la galle, la gratelle & les rhumatiſmes qui viennent de cauſe froide & d'épaiſſiſſemens d'humeurs, que des lotions faites avec de l'urine, elle agit pour-lors à raiſon de l'huile & du ſel volatil qu'elle contient.

Les excrémens de l'Homme, connus dans les Pharmacies ſous les noms de ſoufre Occidental ou de matiere ſtercorale, ſont émolliens, adouciſſans, digeſtifs & maturatifs. Si on en croit Ettmuller, le cataplaſme de ſoufre Occidental eſt celui qui a le mieux réuſſi en temps de peſte, pour faire ſuppurer louablement les tumeurs malignes. Ce ſoufre pulvériſé, deſſéché & incorporé avec du miel, eſt très-bon appliqué ſur la gorge pour guérir la ſquinancie. Il ſe trouve des perſonnes aſſez dégoûtantes pour preſcrire intérieurement dans ces maladies la ſuſdite poudre, tandis que nous avons une infinité d'autres remedes moins répugnans pour les guérir.

Le lait de Femmes eſt une liqueur qui contient une quantité médiocre de parties butyreuſes & caſéeuſes, & beaucoup de ſéroſités ; c'eſt par ces principes qu'il eſt tempéré, reſtaurant & très-bien

indiqué dans la phthiſie, le maraſme & toutes les fois qu'il s'agit de tempérer l'âcreté du ſang. C'eſt la premiere nourriture de l'Homme, il eſt par conſéquent plus analogue à ſon tempérament & doit l'emporter ſur tout autre lait, pourvu que la Nourrice ne ſoit ni emportée, ni capricieuſe, ni ſujette au vin, ni déréglée dans ſes mœurs; car ces vices diminuent beaucoup la qualité de cette liqueur. La difficulté que les Adultes ont à tetter, eſt auſſi un grand obſtacle, qui fait ſouvent préférer le lait d'âneſſe & de chevre à celui de Femme.

La Médecine emploie l'arriere-faix à pluſieurs uſages, & pour-lors elle indique celui qui vient à la naiſſance d'un Garçon préférablement à celui d'une Fille, pourvu que la Femme ſoit d'ailleurs ſaine & vigoureuſe; on le réduit en poudre après l'avoir fait ſecher, & on le preſcrit depuis un ſcrupule juſqu'à deux, dans du bouillon, pour l'épilepſie & pour les accouchemens difficiles; nous ne ſommes pas encore aſſez certains du fait pour l'aſſurer : tout ce qui eſt ſûr, c'eſt que l'arriere-faix, lorſqu'il eſt encore chaud, efface les lentilles du viſage & enleve les taches que les Enfans apportent en naiſſant. On tire, par la diſtillation, de cette ſubſtance un eſprit volatil qui eſt très-efficace dans la plûpart des maladies des Femmes; il pouſſe les

urines, facilite l'accouchement & provoque le flux menſtruel.

Les médicamens que nous fournit le cadavre humain, ou l'Homme conſidéré comme mort, ſont : la mumie, la graiſſe, le crâne, le calcul & l'uſnée.

Les fragmens de mumie, ainſi qu'ils ſe trouvent dans les boutiques, ſont des parties de cadavres de diverſes perſonnes, que les Juifs & les Chrétiens embaument avec des aromates réſineux & le bitume de Judée, après les avoir vuidés. Ils mettent ſécher au four ces corps ainſi embaumés, juſqu'à ce qu'ils ſoient privés de toute humidité. Pour que la mumie ſoit bonne, elle doit être nette, belle, noire, luiſante, d'une odeur aſſez forte & qui ne ſoit point déſagréable. On lui attribue une vertu déterſive, vulnéraire & réſolutive; on la recommande en médecine pour réſoudre le ſang coagulé après une chûte & pour faire renaître les chairs; elle agit tant par ſes parties bitumineuſes & balſamiques, que par les ſels volatils des cadavres, dont elle eſt tirée. On la preſcrit auſſi intérieurement pour purger la tête, diſſiper l'enflure du corps, lever les obſtructions de la matrice, & guérir les fleurs blanches : la doſe eſt depuis un demi-gros juſqu'à deux ſcrupules. On tire de la mumie, par le moyen de l'eſprit de vin, une teinture qui a toutes ces

qualités, on l'ordonne dans les potions vulnéraires depuis douze jusqu'à vingt-quatre gouttes. On fait rarement usage de ce médicament dans la Province.

L'usage de la graisse humaine est de rendre les muscles souples, de faciliter la transpiration cutanée & la sortie des excrémens. On lui attribue une vertu anodine, émolliente & résolutive, quelques Médecins l'ont prescrite intérieurement, mais à présent elle n'est plus d'usage que pour l'extérieur; on s'en sert avec succès dans les rhumatismes, le tremblement des membres & les affections paralytiques; elle s'emploie aussi dans les fractures, les luxations, les entorses & les contusions des nerfs & des tendons. Elle est excellente pour calmer les douleurs de la goutte; on la prescrit aussi dans l'atrophie & le rachitis des Enfans: on en frotte l'épine du dos du malade suivant sa longueur. Rien n'est meilleur, suivant Schroder & Ettmuller, contre la séchereffe & l'aridité des membres, qu'un liniment composé de graisse humaine & de vitriol.

Les Anciens veulent que le crâne humain soit doué d'une vertu antiépileptique & céphalique, c'est en vertu de ses sels volatils qu'il agit; on réduit le crâne en poudre subtile, qu'on prescrit dans les cas épileptiques depuis douze grains jusqu'à deux scrupules, soit seul, soit

mêlé avec les opiates ou potions appropriées. Galien prétend que le crâne humain n'a pas plus de vertu que les autres os pour guérir l'épilepsie. Fuller lui nie cette propriété. Eraste soutient que la corne de cerf lui est infiniment préférable, & Juncker prétend que si le crâne humain a produit quelques bons effets dans l'épilepsie, ce n'a été que par les autres remedes antiépileptiques qu'on y avoit associés. Quant à nous, nous pensons que le crâne humain n'agit que comme absorbant; nous nous garderons bien de l'ordonner contre l'épilepsie.

On prétend que le calcul humain a une vertu apéritive capable d'atténuer les pierres des reins, nous n'en conseillons cependant pas l'usage.

L'usnée est une petite plante ou espece de mousse qui se trouve sur les crânes exposés à l'air pendant quelques années, on l'emploie pour les mêmes usages que le crâne humain.

2. 0. 2. Bébé. Nain, né en Lorraine sous le regne de Stanislas le Bienfaisant. Nous allons rapporter ici, au sujet de la mort & de la dissection de ce Nain, une lettre de M. le Comte de Tressan à M. Morand, Secretaire de l'Académie de Chirurgie. . . . . .

Nous venons, mon cher Confrere, de perdre Bébé, ce fameux Nain du Roi de Pologne, & je crois que quelques

petits détails à ſon ſujet pourront vous intéreſſer. Bebé naquit dans les Voſges, de deux Gens de Villages, ſains, bien faits & travaillans à la terre. Sa Mere l'éleva avec beaucoup de peine; ſa petite bouche ne pouvant s'appliquer qu'en partie ſur le mamelon. Un ſabot lui ſervit long-temps de berceau: ſon accroiſſement fut proportionné à ſa petiteſſe premiere juſqu'à l'âge de douze ans: à cet âge la nature parut faire un effort, mais cet effort n'étant pas uniformément ſoutenu, l'accroiſſement fut inégal dans quelques parties; l'apophyſe naſale ſurtout grandit en diſproportion des autres os de la face, l'épine du dos s'arma en cinq endroits, &, comme nous l'avons reconnu à la diſſection, les côtes grandirent plus d'un côté que de l'autre.

Bebé n'a jamais donné que des marques très-imparfaites d'intelligence: il n'a reçu aucune notion de l'Etre ſuprême & de l'immortalité de l'ame; ce qu'il a prouvé dans la longue maladie dont il eſt mort. Il paroiſſoit aimer la muſique & battoit quelquefois la meſure aſſez juſte: on étoit même parvenu à le faire danſer; mais en danſant il avoit ſans ceſſe les yeux attachés ſur ſon Maître, qui, par ſes ſignes, dirigeoit tous ſes mouvemens, ainſi qu'on le remarque dans tous les animaux dreſſés; il étoit ſuſceptible de quelques paſſions de l'eſpece de celles qui

qui ſont communes aux autres animaux, telles que la colere & la jalouſie; cependant il avoit tous les organes libres, & tout ce qui tient à la phyſiologie paroiſſoit exact & ſelon l'ordre ordinaire de la nature. A l'âge de dix-ſept à dix-huit ans les ſignes de puberté furent très-évidens, & même très-forts pour ſa petite ſtructure, ... & l'on attribue aux excès de Bebé l'avancement de ſa vieilleſſe.

Par toutes les obſervations que j'avois pu faire ſur l'organiſme de ce petit Etre, j'avois prévu, avec bien d'autres Obſervateurs, que Bebé mourroit de vieilleſſe avant trente ans; en effet dès vingt-deux ans il a commencé à tomber dans une eſpece de caducité, & ceux qui en prenoient ſoin ont cru pouvoir diſtinguer une enfance marquée, c'eſt-à-dire, une augmentation de radotage.

La derniere année de ſa vie il avoit peine à ſe ſoutenir, il paroiſſoit accablé par le poids des années, il ne pouvoit ſupporter l'air extérieur que par un temps chaud : on le promenoit au ſoleil, où il avoit peine à ſe ſoutenir après avoir fait cent pas; une petite indigeſtion, ſuivie d'un rhume avec un peu de fievre, l'a fait tomber dans une eſpece de léthargie, d'où il revenoit quelques momens, mais ſans pouvoir parler; tout le larynx paroiſſoit affecté

de paralysie. Il a cependant lutté contre la mort pendant trois jours, & ne s'est éteint que lorsque la nature, absolument épuisée, s'est arrêtée d'elle-même. J'ai obtenu du Roi de Pologne qu'il ne seroit point enterré sans avoir été disséqué, & ensuite qu'on enterreroit seulement les chairs & tous les viscères; mais nous gardons le squelette, que M. Peret, premier Chirurgien du Roi de Pologne, prépare avec soin; ce squelette sera d'autant plus intéressant, qu'au premier coup d'œil il paroîtra être celui d'un enfant de trois ou quatre ans au plus, & qu'à l'examen on verra que c'est celui d'un adulte.

Dans la dissection qu'on en a faite, on a trouvé un des os pariétaux un peu enfoncé, le lobe gauche du cervelet pressé dans un endroit & un peu relevé dans d'autres, & hors de la position naturelle, la moëlle allongée comprimée de même; ce qui doit vraisemblablement avoir empêché la force végétative de s'étendre avec régularité, le cours des fluides n'ayant jamais été libre, la vie & l'action n'ayant point été portées d'une maniere uniforme dans toutes les parties; c'est ce qui peut aussi avoir occasionné le dérangement des vertebres.

On a trouvé de l'eau dans la poitrine & les poumons adhérens; les parties de la génération étoient d'une con-

formation parfaite ; le cœur, les entrailles, le diaphragme & le foie en très-bon état.

CLASSE PREMIERE.

Des Quadrupedes.

LEs Quadrupedes ſont des animaux vivipares, couverts de poils, & qui conviennent avec l'homme, à ce qu'ils ont du ſang, qu'ils reſpirent par les poumons, qu'ils ont deux ventricules au cœur, qu'ils allaitent leurs petits ; ils marchent ſur quatre pieds ou ongulés ou onguiculés, & analogues aux pieds & aux mains de l'homme. Mrs. de Buffon & d'Aubenton, ennemis déclarés des méthodes dans l'Hiſtoire Naturelle, n'ont rangé les animaux qu'eu égard aux relations plus ou moins grandes qu'ils peuvent avoir avec l'homme.

3. 2. 1. *Equus caudâ undique ſetoſâ. Linn. ſyſt. nat. edit. x. 73. Caballus.* Le Cheval ; animal domeſtique. On a établi depuis la mort du Roi de Pologne une eſpece de haras en Lorraine. On ne fait uſage dans la médecine moderne que du lait de jument ; il convient dans l'aſthme, la phthiſie & l'atrophie.

4. 0. 2. *Equus caudâ extremitate ſe-*

rosâ, cruce nigrâ supra humeros. Linn. syst. nat. edit. x. 73. Asinus. L'Ane, animal domestique. Le lait d'ânesse est léger, propre à adoucir les humeurs âcres, il soulage les goutteux & guérit quelquefois la phthisie.

5. 0. 3. *Mulus.* Mulet; animal qui provient de l'accouplement du cheval avec une ânesse. On se sert en médecine de l'ongle, de l'urine & de la fiente de mulet. L'ongle du mulet pris intérieurement, depuis douze grains jusqu'à deux scrupules, est propre pour arrêter les regles trop abondantes & toutes les especes de flux; on en fait aussi des fumigations. L'urine, avec son sédiment, guérit les cors des pieds & soulage la goutte; on s'en sert en fomentation. La fiente de cet animal convient pour réprimer le flux de la dyssenterie & celui des menstrues; elle est aussi sudorifique.

6. 3. 4. *Bos cornibus teretibus extorsum curvatis, palearibus laxis. Linn. syst. nat. 71. Taurus.* Taureau; animal domestique. Le sang de taureau est utile dans la dyssenterie, les crachemens de sang & dans les potions vulnéraires astringentes; on s'en sert à l'extérieur en liniment, lorsqu'il s'agit d'amollir & de dissoudre les tumeurs, d'effacer les taches de la peau & de dissiper les verrues. Son principal usage est lorsqu'il se trouve

quelque membre foible & atrophié : on fait alors plonger la partie affligée dans la gorge d'un taureau, ce qui la ranime, la rend plus ſouple & plus propre au mouvement.

7. o. 5. *Bos.* Bœuf ; eſpece de taureau, à qui on a fait l'opération de la caſtration. Le fiel de bœuf s'emploie dans les lavemens laxatifs, pour y ſervir d'aiguillons lorſque le ventre eſt dur & deſſéché. La fiente de bœuf a une vertu diſcuſſive & anodine, elle eſt très-bonne pour appaiſer les inflammations & calmer les douleurs de la goutte.

8. o. 6. *Vacca.* Vache, femelle du taureau ; animal domeſtique, dont il y a en Lorraine deux variétés : l'une eſt connue ſous le nom de vache des Voſges, dont le poil eſt pour l'ordinaire rougeâtre ; & l'autre eſt ſurnommée vache d'Ardennes, qui eſt très-petite & qu'on nourrit dans la partie ſeptentrionale de la Lorraine. Le lait que nous donne la vache eſt une nourriture médicamenteuſe qui convient dans toutes les maladies où il s'agit d'adoucir l'âcreté du ſang ; employé extérieurement c'eſt un puiſſant anodin, propre à calmer les douleurs & à réſoudre les tumeurs enflammées. La ſéroſité qu'on retire du lait, ſe nomme petit lait, il convient dans l'efferveſcence du ſang. Le beurre eſt la partie huileuſe du lait,

on l'emploie intérieurement contre le poiſon & extérieurement pour guérir les plaies. La crême, qui ſert à faire le beurre, eſt très-bonne pour appliquer ſur les dartres & les éréſipelles. L'urine de vache eſt purgative, on l'appelle eau de mille fleurs : elle évacue les ſéroſités ſans tranchées.

9. 4. 7. *Ovis cornibus compreſſis lunatis. Linn. ſyſt. nat. 70. Aries.* Belier ; animâl domeſtique. Le fiel de belier eſt purgatif ; on en imbibe de la laine qu'on applique en cataplaſme ſur le nombril des petits enfans pour leur lâcher le ventre. Le ſuif & la moëlle de belier ſont émolliens, anodins & réſolutifs.

10. 0. 8. *Ovis.* Brebis. Celles qui habitent les Ardennes & les environs de Mirecourt ſont les plus eſtimées. La graiſſe de brebis, ou ſuif, eſt émolliente & anodine : on la mêle dans les lavemens contre la colique & la dyſſenterie. La laine ſurge, ou la laine graſſe de cet animal, eſt chaude, émolliente & réſolutive : on l'applique extérieurement ſur les contuſions & ſur les luxations. La fiente de brebis eſt apéritive & diſcuſſive : on la recommande contre la jauniſſe ; la doſe eſt de deux ſcrupules ou un gros : on l'emploie extérieurement en cataplaſme ſur les tumeurs de la rate, les cors des pieds, les verrues & autres tubercules de la peau.

11. 5. 9. *Capra cornibus carinatis arcuatis. Linn. syst. nat.* 68. *Hircus.* Bouc ; animal domestique. Le sang du bouc est sudorifique & résolutif, propre pour la pleurésie, pour dissoudre le sang grumelé, chasser les graviers, & exciter les urines & les mois aux femmes : la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Le suif du bouc est émollient, résolutif & discussif ; il entre dans les compositions de quelques cérats, onguens ou emplâtres. On le mêle, à la dose d'une once, dans les lavemens antidyssentériques. On le vante aussi comme un spécifique contre la strangurie, si on l'emploie en liniment sur le nombril. L'urine de bouc passe pour un excellent remede pour guérir l'hydropisie.

12. 0. 10. *Capra.* Chevre ; femelle du précédent. Son lait tient le milieu entre le lait de vache & d'ânesse : il est un peu astringent. On le conseille aussi aux enfans rachitiques pour les rétablir, & aux personnes extrêmement maigres pour leur redonner l'embonpoint.

13. 6. 11. *Sus dorso posticè setoso, caudâ longitudine pedum, umbilico cystifero. Linn. syst. nat.* 50. *Porcus.* Porc, Cochon ; animal domestique. La graisse récente du cochon, appellée saindoux, est anodine & émolliente ; & comme elle n'est pas fort chaude, on l'emploie dans les pommades & onguens rafraî-

chiſſans. Le vieux lard fondu & coulé produit de bons effets, en liniment, pour déterger les puſtules de la petite vérole. Le fiel du porc convient dans les affections des yeux & des oreilles. Sa fiente eſt diſcuſſive & réſolutive; elle arrête par ſa ſeule odeur l'hémorrhagie du nez.

14. o. 12. *Sus dorſo anticè ſetoſo, caudâ piloſâ. Linn. ſyſt. nat.* 49. *Aper.* Sanglier; animal ſauvage qui ſe trouve dans les grands bois. Les dents de ſanglier ſont employées à faire des hochets pour aider la dentition.

15. 7. 13. *Canis familiaris. Canis caudâ ſiniſtroſum recurvatâ. Linn. ſyſt. nat.* 38. Chien familier; animal domeſtique. On applique les petits chiens vivans ſur la région du bas ventre pour appaiſer la douleur de la colique. On fait auſſi avec les petits chiens un baume très-vanté en liniment contre les contuſions, la débilité des nerfs, la paralyſie & le rachitis. La graiſſe du chien eſt vulnéraire, conſolidante & déterſive : on s'en ſert intérieurement & extérieurement. La fiente ou crotte de cet animal, connue dans les boutiques ſous le nom d'*album græcum*, eſt déterſive, atténuante & réſolutive.

16. o. 14. *Canis auriculis erectis, caudâ ſubtùs lanatâ. Linn. ſyſt. nat.* 39. *Canis domeſticus.* Variété.

17. 0. 15. *Canis pilo crispo longo, instar ovis. Linn. syst. nat. 39. Canis aquaticus.* Barbet. Il y a encore en Lorraine plusieurs autres variétés de chiens.

18. 8. 16. *Felis caudâ elongatâ, corpore fasciis nigricantibus, dorsalibus longitudinalibus tribus, lateralibus spiralibus. Linn. syst. nat. 42. Felis vulgò catus.* Chat; animal domestique. La graisse du chat est très-usitée en médecine : elle est chaude, émolliente, pénétrante & résolutive; on en fait un liniment sur le nombril des épileptiques, & l'on en frotte les membres atrophiés, tant pour les empêcher de maigrir davantage, que pour en faciliter la nutrition.

19. 0. 17. *Felis caudâ abbreviatâ, apice atrâ, auriculis apice barbatis. Linn. syst. nat. 43. Lynx.* Chat sauvage. Il habite les bois & les endroits déserts de la Lorraine. La graisse du chat sauvage est préférable à celle du domestique.

20. 9. 18. *Cervus cornibus ramosis teretibus incurvis. Linn. syst. nat. 67. Cervus Gesneri. Elaphus.* Cerf. Il habite les grands bois de la Lorraine, on en voit de temps en temps dans le Verdunois. La corne de cerf abonde en sel volatil, c'est un excellent alexipharmaque; réduite en poudre, elle est propre pour arrêter les cours de ventre, les dyssenteries, les hémorrhagies. On fait avec la poudre de corne de cerf, rapée &

bouillie dans de l'eau, une gelée, dans laquelle on ajoute du ſucre & de la canelle : cette gelée eſt propre à rétablir les forces, à arrêter les crachemens de ſang & à chaſſer les humeurs par la tranſpiration. On trouve dans le cœur du cerf nouvellement tué, une matiere cartilagineuſe qui ſe durcit en très-peu de temps & devient une ſubſtance oſſeuſe, c'eſt ce qu'on appelle os de cœur de cerf. Il étoit autrefois très-recherché dans la pharmacie. Lemery dit que l'os du talon du cerf eſt propre pour la dyſſenterie. Sa moëlle eſt nervale & convient dans les rhumatiſmes de même que ſa graiſſe. On eſtime ſon ſang deſſéché comme un puiſſant ſudorifique dans la pleuréſie, & ſon priape réduit en poudre, propre à exciter la ſemence.

21. 0. 19. *Cervus cornibus ramoſis, teretibus erectis, ſummitate bifidâ. Linn. ſyſt. nat. 68. Capra capreolus.* Chevreuil. Il eſt fort commun dans les bois eſcarpés de la Province & du Verdunois. Sa chair convient dans les cours de ventre. Son fiel eſt bon pour empêcher les taches du viſage, pour diſſiper les nuages des yeux & les bruiſſemens d'oreilles, pour le mal des dents. Ses cornes ſont propres pour arrêter le cours de ventre & l'épilepſie.

22. 10. 20. *Lepus caudâ abbreviatâ,*

auribus apice nigris. Linn. ſyſt. nat. 57. *Lepus timidus*. Lievre. Il habite les campagnes & les bois. On en a tué un de couleur iſabelle aux environs de Metz. Le ſang de lievre diſſipe les taches de rouſſeur & les boutons du viſage. Les cendres de cet animal brûlé en entier, ou celles de la peau, ſont recommandées dans la pierre, dans l'alopécie & les engelures. On prétend que ſi on frotte les gencives avec la cervelle du lievre, elle facilite la dentition. On ordonne auſſi la fiente de lievre pour la dyſſenterie. Ses poils arrêtent les hémorrhagies.

23. 0. 21. *Lepus caudâ abbreviatâ, auriculis nudatis. Linn. ſyſt. nat.* 58. *Cuniculus*. Lapin. Il y en a en Lorraine quatre garennes : une à Commercy, une à Lunéville, & deux à Nancy, dont l'une eſt auprès de la porte S. Nicolas & l'autre ſur la côte de Malzéville. De toutes les parties du lapin il n'y a que la graiſſe qui ſoit utile en médecine, elle eſt nervale & réſolutive : on en frotte les membres retirés, endurcis & atrophiés pour leur rendre leur état naturel ; elle eſt également bonne pour fortifier les articulations & pour réſoudre les tumeurs ſchirreuſes.

24. 11. 22. *Canis caudâ incurvatâ. Linn. ſyſt. nat.* 39. *Lupus*. Loup ; animal féroce très-commun dans la Lorraine, le Pays

Meſſin & le Verdunois. La chair, le cœur & le foie de loup, cuits enſemble ou ſéparément, & aſſaiſonnés avec du beurre en maniere de ragoût, ſont propres contre l'épilepſie, l'hydropiſie, l'accouchement difficile & la phthiſie. Les inteſtins du loup, deſſéchés & pulvériſés, ſont propres pour la colique venteuſe & néphrétique, la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. La graiſſe de loup eſt chaude, réſolutive & nervale : elle convient en liniment dans l'atrophie, la paralyſie des membres, les rhumatiſmes & les maladies des articles. On l'emploie encore en collyre contre la chaſſie des yeux & les maladies des paupieres. Les os de cet animal ſont abſorbans, vulnéraires & déterſifs : on les pulvériſe, on les donne dans la pleuréſie, la ſciatique & les bleſſures & contuſions internes; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un gros, ſoit ſeuls, ſoit mêlés dans des potions appropriées. La dent de loup ſert pour aider la dentition des enfans.

25. 12. 23. *Canis caudâ rectâ, apice albo. Linn. ſyſt. nat.* 40. *Vulpes.* Renard. Il habite les bois & s'y fait des tanieres. L'huile de renard, qu'on prépare en faiſant bouillir l'animal entier dans l'huile d'olive, eſt adouciſſante, nervine, réſolutive : on l'emploie avec ſuccès dans les rhumatiſmes, la rétraction

des membres, la dureté des tendons. Sa graisse a les mêmes vertus & est usitée dans les tremblemens, ainsi que dans les maux d'oreilles.

26. 13. 24. *Ursus caudâ abruptâ. Linn. syst. nat.* 47. *Ursus. Gesn.* Ours. On m'a assuré qu'on a tué, il y a quelques années, dans les bois des Vosges, deux ours noirs. La graisse d'ours s'emploie comme topique pour les hernies, les rhumatismes, &c. beaucoup de gens assurent en avoir ressenti de bons effets.

27. 14. 25. *Ursus caudâ concolore, corpore supra cinereo subtus nigro, facie longitudinali per aures oculosque nigrâ. Linn. syst. nat.* 48. *Meles.* Blaireau. Il habite les fentes des rochers ; on en trouve beaucoup sur la côte de S[te]. Génevieve près de Nancy, dans les rochers de la côte de S[te]. Catherine, dans ceux de Chavigny, de Messein & de Marbache. La graisse de Blaireau est émolliente, chaude & pénétrante : on la mêle dans les lavemens pour calmer les douleurs de la néphrétique, & l'on en frotte les reins, en y joignant l'onguent d'althæa. On se sert encore de cette graisse en liniment, pour guérir les rétractions & les foiblesses des membres, & pour les crevasses des mamelles. Le sang de blaireau, séché & réduit en poudre, est propre pour guérir la galle, la lepre, & pour chasser les mauvaises humeurs

du corps par la tranſpiration ; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un gros dans quelqu'eau ſudorifique.

28. 15. 26. *Muſtela plantis palmatis nudis, caule corpore dimidio breviore. Linn. ſyſt. nat.* 45. *Lutra.* Loutre ; animal qui fréquente les rivieres, il eſt très-commun ſur la Meuſe. La graiſſe de la loutre eſt réſolutive, digeſtive : on l'emploie pour la douleur des jointures & pour fortifier les nerfs.

29. 16. 27. *Muſtela plantis fiſſis, corpore fulcro nigricante, gulâ pallidâ. Linn. ſyſt. nat.* 46. Fouine ; animal qui habite les baſſes cours. Son cerveau & ſon foie ſont propres pour l'épilepſie. Son fiel eſt très-bon pour guérir les cataractes : on le mêle avec de l'eau de fenouil. Son ſang eſt très-bon pour adoucir la douleur de la goutte, appliqué extérieurement.

30. o. 28. *Martes ſylveſtris, martes altera ſpecies nobilia. Geſn.* Marte. Cet animal habite les vieilles forêts : on en trouve beaucoup à la forêt de Mangiennes, à quatre ou cinq lieues de Verdun. La chair de marte eſt anodine, reſolutive, propre pour fortifier les nerfs. Sa fiente a une forte odeur de muſc : elle eſt auſſi réſolutive, & l'on s'en ſert pour amollir & diſſiper les glandes.

31. o. 29. *Muſtela plantis fiſſis, corpore flavo nigricante, ore auriculiſque albis. Linn. ſyſt. nat.* 46. *Putorices. Geſn.*

Putois ; eſpece de fouine noirâtre des bois. Sa chair appliquée extérieurement eſt réſolutive.

32. 0. 30. *Muſtela plantis fiſſis, caudæ apice atro. Linn. ſyſt. nat.* 46. *Muſtela vulgaris. Geſn.* Belette ; animal qui ſe trouve dans les maiſons de campagne. On fait bouillir de la chair de belette dans de l'huile d'olive, & l'on s'en ſert comme l'huile des petits chiens contre la débilité des nerfs.

33. 0. 31. *Muſtela candida ſeu ermineum. Linn. ſyſt. nat.* 47. *Muſtela albida candida.* Vaiiété de l'eſpece précédente. Hermine, roſelet. Elle a auſſi les mêmes vertus que la belette.

34. 17. 32. *Sciurus auriculis apice barbatis, palmis tetradactylis, plantis pentadactylis. Linn. ſyſt. nat.* 63. *Sciurus vulgaris.* Ecureuil ; animal qui ſaute d'arbres en arbres. Sa graiſſe eſt émolliente & propre pour adoucir les douleurs d'oreilles.

35. 18. 33. *Mus caudâ elongatâ ſubnudâ, palmis tetradactylis, cum unguiculo pollicari, plantis pentadactylis. Linn. ſyſt. nat.* 61. *Mus domeſticus major. Geſn. rattus.* Rat domeſtique. Il habite les granges & les vieilles maſures.

36. 0. 34. *Mus caudâ elongatâ ſubnudâ, palmis tetradactylis, plantis pentadactylis. Linn. ſyſt. nat.* 62. *Mus muſculus.* Souris ; petit animal du genre des

rats. On en trouve dans les vieilles maisons mal-propres. On fait cuire deux ou trois souris ou rats écorchés, dont on rejette la tête & les pieds, & on les donne à manger aux enfans qui laissent échapper leur urine pendant le sommeil. Les cendres de ces animaux brûlés, mises sur les verrues & engelures ulcérées, les guérissent promptement. Le sang du rat est discussif & résolutif ; on l'emploie pour résoudre les tumeurs scrophuleuses. La fiente de rat & de souris est purgative ; trois ou quatre crottes données aux petits enfans dans le lait de la mere, les lâchent fort bien. Quant à l'extérieur les crottes de rat dissoutes dans du vinaigre, guérissent la gratelle.

37. o. 35. *Mus caudâ longâ, palmis tetradactylis, plantis pentadactylis, corpore griseo, pilis nigris, abdomine albido. Linn. syst. nat. 63. Mus domesticus medius Raii.* Mulot. Il habite les bois.

38. o. 36. *Mus caudâ mediocri subpilosa, palmis subtetradactylis, plantis pentadactylis, auriculis vellere brevioribus. Linn. syst. nat. 61. Mus campestris major.* Le grand rat des champs.

39. o. 37. *Mus caudâ elongatâ pilosâ, plantis palmatis. Linn. syst. nat. 61. Mus aquaticus. Bell.* Rat d'eau. Il habite les ruisseaux de la Lorraine ; on en voit de de deux variétés : l'une à longue queue & l'autre à courte.

40. 0. 38. *Mus agrestis, capite grandi. Klein.* Campagnol, poitrot des champs.

41. 19. 39. *Erinaceus Europæus. Linn. syst. nat.* 52. Hérisson ; animal qui habite les bois. On fait avec le hérisson calciné & le gosier de coq desséché, une poudre qui est très-bonne contre l'incontinence d'urine, sur-tout celle qui suit quelquefois un accouchement difficile.

42. 20. 40. *Sorex caudâ corpore longiore. Linn. syst. nat* 53. *Mus araneus.* Musaraigne. Il y en a de deux especes : l'une qui habite les campagnes, & l'autre les lieux aquatiques.

43. 21. 41. *Talpa caudata, pedibus pentadactylis. Linn. syst. nat.* 52. *Talpa Europæa.* Taupe ; cet animal trace sous terre. On estime le sang de la taupe pour rétablir les poils ; il est aussi d'un usage merveilleux dans plusieurs sortes de maladies cutanées, comme pour guérir les ulceres qui se forment à la racine des ongles. Sa graisse, au contraire, contribue, dit-on, à faire tomber la trop grande quantité de cheveux.

44. 22. 42. *Vespertilio caudatus, naso oreque simplici, auriculis duplicatis capite majoribus. Linn. syst. nat.* 32. *Vespertilio auriculis majoribus.* Chauve-souris à grandes oreilles. Cette espece habite les bois. La chauve-souris est résolutive & propre pour la goutte, étant appliquée dessus après l'avoir écrasée.

45. o. 43. *Vespertilio caudatus, naso oreque simplici, auriculis capite minoribus. Linn. syst. nat. 32. Vespertilio murinus.* Cette espece de chauve-souris se plaît aux environs des maisons.

46. 23. 44. *Mus avellanarum major, hist. quadr.* Le Lerot ; il habite les jardins. Sa chair est propre pour la faim canine, pour l'incontinence d'urine. Sa graisse est très-bonne pour provoquer le sommeil : on en frotte la plante des pieds.

47. o. 45. *Mus caudâ elongatâ pilosâ, corpore rufo, gulâ albicante. Linn. syst. nat. 62. Mus avellanarum minor. Mus sylvestris. Briss.* Le Muscadin. Il se retire dans le creux des vieux arbres, & il a les mêmes vertus que le précédent.

CLASSE SECONDE.

Des Oiseaux.

LES Oiseaux sont des animaux bipedes, ovipares, qui ont des plumes & des ailes. Leurs plumes sont renversées en arriere & couchées les unes sur les autres dans un ordre régulier. Leur corps n'est ni extrêmement massif, ni également épais par-tout ; mais bien disposé

pour le vol, aigu par devant, groſſiſſant peu-à-peu : ce qui les rend plus propres à fendre l'air. Il eſt peu d'oiſeaux d'Europe qu'on ne voie en Lorraine, dit M. Lottinger, & c'eſt après lui que nous parlons ici : quelques-uns y ſont fixés pour toujours, d'autres y paroiſſent deux fois l'année, ſoit qu'ils y paſſent ſeulement, ſoit qu'ils viennent pour y établir leur ſéjour pendant quelque temps. On les voit les uns & les autres en très-grand nombre au commencement du printemps & pendant l'automne ; leur marche ſe fait réguliérement chaque année dans ces deux ſaiſons ; mais il n'en eſt pas ainſi de la route qu'ils tiennent, ils la changent quelquefois, &, ſelon toute apparence, ils ſe reglent à cet égard ſur le plus ou le moins de nourriture qu'ils ont trouvée à leur paſſage précédent. Néanmoins c'eſt une choſe fort remarquable que les oiſeaux qui ont le bec en alêne, & ſur-tout les rouges-gorges, aient de tout temps préféré la Lorraine & les Evêchés aux contrées voiſines. Chacun ſait que, dans les mois de Septembre & d'Octobre, les marchés de Nancy, Metz, Toul & Verdun ſont couverts de cette eſpece d'oiſeaux ; qu'il y a des particuliers qui en font commerce, & qui en envoient même juſques dans la Capitale. Les forêts ſans nombre qui couvrent la ſurface de la Lorraine, les étangs qui

y ſont très-communs & dont la plûpart ſont célebres par leur étendue, la quantité de vignes que l'on y cultive preſque par-tout, enfin les ſources vives que l'on rencontre dans toutes les forêts, tout cela contribue à attirer dans cette Province une infinité d'oiſeaux de toutes eſpeces.

Ce ſeroit ici le lieu de dire quelques choſes des belles qualités de ces habitans de l'air, de leur dextérité à faire leurs nids, de leur tendreſſe incomparable pour leurs petits, de la beauté du chant des uns & de celle du plumage des autres, de la ſingularité de quelques-uns; mais la forme que l'on s'eſt preſcrite, ne me permet pas ce détail. Je me contenterai donc de rapporter quelques traits relatifs à leur tranſmigration : j'aurois pu m'étendre un peu ſur cette partie qui m'a paru la moins éclaircie; & peut-être, par les différentes recherches que j'ai faites à ce ſujet, ai-je approché de la vérité. J'ai été aidé, dit M. Lottinger, par mon Frere, qui, depuis nombre d'années, réſide en Italie; les différentes notes que j'ai reçues de lui ſur cet objet, pourront jetter quelque jour ſur une choſe qui mérite non ſeulement notre attention, mais encore notre admiration : j'ai auſſi trouvé, dans M. le Comte de Lutzelbourg d'Imeling, des ſecours

que je pouvois attendre de quelqu'un qui aime les ſciences & qui les cultive avec beaucoup de ſoins. Au ſurplus, quoique j'aie ſouvent conſulté les Chaſſeurs, qui, par leurs longues expériences, devoient être les plus inſtruits, j'en ai tiré très-peu de choſe : à peine connoiſſent-ils quelques oiſeaux du nombre de ceux qui ne ſont pas communs, encore ne les déſignent-ils que par des noms impropres & barbares ; ils ignorent beaucoup de particularités intéreſſantes qui concernent ceux de paſſage. Rien cependant de plus remarquable & de plus curieux que les allures & les façons de faire de la plûpart d'entr'eux : quelques-uns de ceux qui vivent ſur les eaux & ſur les petits étangs ſur leſquels ils ont élevé leurs petits, après un ſignal donné ſans doute, partent tout à coup & abandonnent leurs habitations ; mais ce n'eſt pas pour ſe retirer au loin. Le rendez-vous général eſt ſur un de ces grands étangs, qui ne ſont pas rares en Lorraine : c'eſt-là qu'il faut chercher ceux que l'on a vus quelques jours auparavant, & même la veille, dans des endroits aſſez éloignés; inutilement voudroit-on les trouver ailleurs. Ils font dans cette nouvelle demeure quelque ſéjour, ſans doute pour attendre le rétabliſſement des infirmes & l'arrivée de quelques traîneurs, ou

plutôt un temps favorable & propice pour le voyage réſolu; & alors toute la troupe prend l'eſſor & diſparoît. Il me ſouvient qu'une certaine année je faiſois la tendue aux rouges-gorges, c'étoit en Avril, le paſſage étoit des meilleurs; content de mes priſes, je continuai la chaſſe pendant trois jours avec le même ſuccès. Le quatrieme, le ſoleil s'étant levé plus beau que jamais, & le jour étant très-doux, je comptois ſur la meilleure chaſſe; mais je fus bien trompé, l'on avoit ſans doute ſonné le tocſin pendant mon abſence, & les rouges-gorges voulant profiter de la beauté du jour, avoient pris le parti de continuer route; mes tendues furent faites à pure perte, & je n'en pris aucune. Le paſſage de quelques oiſeaux, tels que la lavandiere, le traquet, la bécaſſe, le cujelier, la bécaſſine, l'alouette, la haute grive, commence en Mars & ſur la fin de Février, ſi le froid n'eſt pas rigoureux. Il continue en Avril & même en Mai; mais le plus grand ſe fait en Avril, & c'eſt dans ce mois qu'arrivent preſque tous les oiſeaux qui ont le bec menu & qui ſe nourriſſent d'inſectes. Il recommence ſur la fin de Juillet, & déja dès ce temps les merles à collier, que l'on voit alors en très-grand nombre, quittent les hautes montagnes qui leur ont ſervi de retraite pendant la

belle ſaiſon. Les becfigues partent auſſi dès la fin de ce mois ; quand on les rencontre dans leur paſſage, l'on en trouve une ſi grande multitude, qu'ils ſemblent pulluler de tous côtés : ils paſſerent, il y a deux ans, dans le bois des Sablons, forêt qui eſt à trois lieues de Sarrebourg. En Août, pluſieurs eſpeces de fauvettes, les roſſignols, les bergeronnettes, les gobes-mouches & quelques autres ſont des premiers à partir ; le paſſage devient plus conſidérable, & augmente à meſure que l'on avance dans la ſaiſon : il eſt des plus nombreux en Octobre, enfin il finit en Novembre, ou au plus tard au commencement de Décembre, & l'on ne voit plus dans ce dernier mois que quelques eſpeces, comme canards, encore faut-il que les grands froids ne ſe faſſent pas ſentir. Cependant ſi ces oiſeaux nous quittent aux approches de l'hiver, d'autres viennent le paſſer avec nous : tels ſont entr'autres la litorne, l'oie ſauvage, les canards, la corneille mantelée ; la petite bécaſſine, qu'on appelle auſſi la ſourde, le ſiſin ou petit chêne, qui pas roît par troupes dans nos bois & dan nos campagnes, & principalement quand les hivers ſont rigoureux. Les pinçons de montagnes, que l'on appelle mal-à-propos d'Ardennes, puiſqu'ils ne ſe montrent dans cette contrée que dans le

même temps que nous les voyons, viennent dès la fin de Septembre : on les voit en très-grand nombre quand nos hêtres ſont chargés de faines ; de jour ils ſe répandent dans toutes les forêts de la plaine, & aux approches de la nuit ils ſe retirent dans la montagne. Jamais l'on n'en vit davantage que l'hiver de 1765, c'eſt-à-dire, l'hiver dernier ; l'on en prenoit chaque nuit plus de ſix cens douzaines dans des forêts de ſapins qui ſont à quatre ou cinq lieues de Sarbourg : on les tuoit à coup de perches ; & quoique le maſſacre eut duré preſque tout l'hiver, cependant à la fin il ne paroiſſoit guère qu'on eût entamé la troupe. On a ſuivi dans cet Abrégé la méthode de M. Briſſon, & on n'a pas craint de rendre mot à mot les caracteres tels qu'il les a décrits, lorſqu'on s'eſt apperçu qu'ils étoient diſtinctifs, & qu'on ne devoit ni retrancher ni ajouter. Cet Ornithologiſte, le plus exact & le plus étendu de tous ceux qui l'ont précédé, a partagé ſon hiſtoire en vingt-ſix ordres ; mais l'on n'en trouvera que vingt-trois dans cette nomenclature, attendu que les oiſeaux qui forment quelques-uns, nous manquent abſolument. On a fait mention dans ce Catalogue des noms vulgaires, & notamment de ceux qui ſont en uſage dans la Province ; il feroit à ſouhaiter que l'on

s'accordât sur cet article, & que l'on eût toujours préféré les noms les plus caractéristiques & les plus significatifs, l'on eut évité une confusion que l'on ne rencontre que trop souvent dans les ouvrages de Bellon, d'Albin & de plusieurs autres. Albin appelle le chevalier, bécassine d'étang, & le courly de terre, outarde. Bellon donne au râle d'eau le nom de roi & de mere des cailles, & Albin nomme ainsi le râle de genet. Je pourrois citer beaucoup d'autres exemples pareils dans chaque ordre. Enfin on a presque toujours mis en tête les oiseaux qui sont les plus communs ou les moins rares, & on a placé de suite ceux du même genre, qui ont les mêmes inclinations, qui se nourrissent de même, & qui vivent & habitent les mêmes lieux: & l'on a donné quelques particularités sur les uns & les autres, lorsque l'occasion s'en est présentée; mais en peu de mots & avec sobriété.

ORDRE PREMIER.

LEs Oiseaux de cet Ordre ont le bec droit, le bout de la mandibule supérieure un peu réfléchi & courbé, les narines à demi-couvertes d'une membrane à demi-épaisse & molle; ils ont quatre doigts, trois devant, un derriere,

tous séparés jusqu'à leur origine ou environ & dénués de membrane, les jambes couvertes jusqu'au talon. Ils vivent de graines & de semences, qu'ils avalent sans les casser. Ils élevent leurs nids & ne font d'ordinaire que deux œufs, lesquels ils couvent tour-à-tour. Ils volent souvent par troupes & ils ont le vol fort rapide. L'on fait la chasse de quelques-uns avec beaucoup de succès & d'agrément dans les Provinces méridionales, & chacun connoît l'utilité que nous retirons de ceux qui vivent rassemblés sous nos toits. L'Ordre premier ne renferme qu'un genre. Quoique nous ayions un grand nombre de variétés de pigeons, nous ne ferons mention que des plus communs : tous paroissent ne former avec le biset qu'une seule & même espece.

48. 24. 1. *Columba domestica. Bris. T. I. p. 68. sp. 1. Linn. syst. nat. edit. x. gen. 92. sp. 81.* Pigeon domestique. Un pigeon nouvellement tué, ouvert par le dos & appliqué tout chaud sur la tête ou à la plante des pieds d'un phrénétique, est capable de guérir cette maladie. Le sang de pigeon, tiede & tiré de dessous l'aile, est propre pour guérir les plaies récentes des yeux. Sa fiente est résolutive & apéritive. On la prend toute calcinée, ou en tisane ou en bol. On a des exemples que si cette

fiente fraîche tombe ſur la vue, l'on en peut devenir aveugle, tant elle contient de parties cauſtiques; c'eſt par cette raiſon que la peau rougit à l'endroit où l'on met pendant certain temps de la fiente de pigeon. On en mêle quelquefois dans les véſicatoires, ou avec les cataplaſmes farineux, pour réſoudre les tumeurs œdémateuſes.

49. o. 2. *Columba Romana. Briſ. T. I. p.* 71. *ſp.* 2. Le Pigeon Romain. Mêmes propriétés que le précédent.

50. o. 3. *Columba daſypes. Briſ. T. I. p.* 73. Le Pigeon patu. Mêmes propriétés.

51. o. 4. *Columba criſtata. Briſ. T. I. p.* 73. Le Pigeon hupé.

52. o. 5. *Columba gutturoſa. Briſ. T. I. p.* 78. *Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 92. *ſp.* 2. Le Pigeon grand goſier. On éleve toutes ces eſpeces dans des volieres ou colombiers.

53. 25. 6. *Palumbus. Briſ. T. I. p.* 78. *Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 92. *ſp.* 11. Le Ramier. Il habite les grands bois de la Lorraine. Le ramier eſt apéritif, propre pour la difficulté d'uriner, pour la pierre & pour la gravelle, ſuivant que le rapporte Lemery. Son ſang, ainſi que celui du pigeon domeſtique, récemment tiré & encore chaud, eſt bon pour les plaies des yeux, appliqué extérieurement.

54. o. 7. *Columba livia. Briſ. T. I.*

p. 82. *spec.* 3. *Cœnas. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 92. *sp.* 1. Le Biset ou petit Ramier; autre espece de pigeons sauvages qui habitent les bois. Mêmes propriétés que le précédent.

55. 26. 8. *Turtur nostras. Turtur. Bris. T. I. p.* 92. *sp.* 7. *Columba turtur. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 92. *sp.* 20. La Tourterelle. Elle habite les bois des deux Provinces. La chair de la tourterelle est propre pour resserrer le ventre & pour fortifier. Sa graisse est émolliente & adoucissante.

56. 0. 9. *Turtur torquatus. Bris. T. I. p.* 95. *sp.* 8. *Columba risoria. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 92. *sp.* 21. La Tourterelle à collier. On en voit beaucoup sur la partie de la Lorraine & des Trois-Evêchés, frontieres d'Alsace. Mêmes propriétés que l'espece précédente.

57. ⊙. 10. *Turtur hybridus. Bris. T. I. p.* 97. La Tourterelle mulet.

ORDRE II.

LEs Oiseaux de cet Ordre ont le bec en cône courbé. Ils ont quatre doigts, trois devant, un derriere, tous séparés jusqu'à leur origine ou environ. Les trois antérieurs sont joints par un commencement de membranes, qui

s'étend au plus jusqu'à la premiere articulation. Leurs jambes sont couvertes de plumes jusqu'au talon. Ils vivent de graines & d'insectes. Ils font leurs nids par terre, nombre de petits; & ceux-ci, encore couverts de duvet, quittent le lieu de leur naissance & suivent leur mere. Nous avons fait une espece de la perdrix de Damas, dont M. Brisson ne fait qu'une variété; nous nous y sommes crus autorisés, parce que les perdrix ne s'accouplent jamais avec d'autres especes différentes; à quoi nous ajouterons qu'elles s'expatrient & qu'elles volent par troupes de quarante à cinquante, ce que ne font pas les perdrix ordinaires. Le coq de Bruyeres, qui se trouve dans l'Ordre second, est un des plus gros oiseaux que nous ayions, & en même temps un des plus recherchés. Lorsqu'il chante, il s'écoute au point qu'il ne voit ni qu'il n'entend ceux qui s'approchent; aussi est-ce le moment favorable que les chasseurs saisissent pour les tirer avec succès. L'on a réuni sous un seul genre deux oiseaux très-différens, savoir, le paon & le faisan; on doit ici avouer que c'est véritablement trop donner à la méthode, & que le nombre de leurs ressemblances est bien au dessous de celui de leurs différences. On divise l'Ordre second en deux Sections.

SECTION PREMIERE.

LEs Oiſeaux de cette Section ont la tête ornée de membranes charnues. Elle renferme trois genres.

Les Oiſeaux du premier ont une crête membraneuſe ſur le front, deux membranes charnues, longitudinales, pendantes ſous la gorge. Tous ceux de ce genre ſont de la même eſpece. Nous ne ferons mention que des variétés les plus connues.

58. 27. 11. *Gallus domeſticus. Gallina domeſtica. Briſ. T. I. p. 166. ſp. 1. Gallus. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen. 90. ſp.* 1. Le Coq & la Poule ; oiſeaux de baſſe cour.

Le principal uſage du coq eſt pour les bouillons & les gelées. Le coq le plus vieux eſt le meilleur. Ses bouillons ſont apéritifs & déterſifs, ils lâchent un peu le ventre, ils nourriſſent, ils reſtaurent. Le jus du coq, qui eſt un puiſſant reſtaurant, ſe tire de la maniere ſuivante :

On prend un vieux coq, on le fatigue en le faiſant courir dans une chambre, juſqu'à ce qu'il tombe de laſſitude, on l'égorge, on le plume & on le vuide de ſes entrailles. On le

fait cuire enſuite au bain-marie pendant ſept ou huit heures, dans un vaiſſeau luté exactement avec de la pâte, juſqu'à ce que la chair quitte les os; puis on coule le tout avec une forte expreſſion, & l'on met une cueillerée de ce jus dans chaque bouillon du malade qu'on veut fortifier : on y ajoute quelquefois de la chair d'une vipere; &, lorſqu'il s'agit de remplir différentes indications dans une maladie, on farcit le ventre du coq des médicamens appropriés, comme des bois ſudorifiques dans le rhumatiſme, des plantes antiſcorbutiques dans le ſcorbut, & des béchiques dans la conſomption. Ces conſommés ſont d'un grand ſecours dans les convaleſcences après de longues maladies, & ils ſuffiſent ſouvent pour rétablir la ſanté. Le cerveau du coq eſt recommandé pour arrêter le cours de ventre : on le prend dans du vin; on en frotte auſſi les gencives des enfans, pour en faciliter la dentition. Les parties génitales du coq augmentent & excitent la ſemence, ſuivant quelques Auteurs, & diſpoſent à la génération; on attribue les mêmes vertus à ſon ſang & à l'eſprit volatil qu'on en tire par la diſtillation. La tunique interne du goſier de cet oiſeau, deſſéchée au ſoleil & pulvériſée, eſt ſpécifique pour raffermir &

fortifier l'estomac; on s'en sert aussi pour arrêter le vomissement, le cours de ventre & contre la colique néphrétique & la suppression des regles. Son fiel est bon en liniment pour emporter les taches des yeux. Sa graisse est émolliente, anodine, nervale & résolutive; on l'emploie en liniment pour les fissures des levres, les douleurs d'oreilles & les pustules des yeux.

La poule, qui est la femelle de cette espece, sert, de même que le coq, à faire des bouillons & des gelées; ces bouillons sont rafraîchissans, humectans & fournissent une bonne & saine nourriture : ce qui les rend convenables dans la phthisie, la maigreur & les convalescences. La membrane intérieure de l'estomac de la poule s'emploie, à la dose d'un demi-gros, pour exciter l'urine & pour arrêter les cours de ventre. La fiente de poule est vantée contre la colique, la jaunisse, le calcul & la suppression d'urine : la partie blanche de cette fiente est la meilleure; la dose est d'un demi-gros, soir & matin, quatre ou cinq jours de suite, soit en bol, soit en potion, dans une eau appropriée. On applique la poule entiere & encore toute chaude sur la tête dans les fievres malignes & les maladies du cerveau, telles que l'apoplexie, la léthargie, la phrénésie &

& le délire. La graiſſe de poule eſt émolliente, adouciſſante : on l'emploie aux mêmes uſages médicinaux que celles de coq.

Les œufs ſont de grand uſage parmi les médicamens ; on emploie leur coque, le blanc, le jaune & la membrane qui couvre l'œuf ſous la coquille. Les coquilles d'œufs ſont diurétiques & apéritives ; on s'en ſert dans les douleurs des reins & le calcul ; la doſe eſt d'un demi-gros, pulvériſé, en bol ou en quelque potion appropriée ; c'eſt le principal ingrédient qui entre dans les remedes ſi vantés de Melle. de Stephens. Le blanc d'œuf eſt rafraîchiſſant, aſtringent & agglutinant : ſon uſage principal eſt dans les collyres, contre la rougeur & l'inflammation des yeux. Le jaune d'œuf eſt anodin, maturatif, digeſtif & laxatif : on s'en ſert dans les digeſtifs & dans les lavemens contre les coliques violentes, le teneſme & la dyſſenterie ; mêlé avec un peu de ſel & appliqué dans une coquille de noix ſur le nombril des petits enfans, il lâche le ventre ; d'autres, pour la dureté de ventre des enfans, le mêlent avec un peu de fiel de taureau, & s'en ſervent de la même maniere. Perſonne n'ignore qu'un jaune d'œuf frais, battu dans de l'eau chaude avec un peu de ſirop de capillaire, eſt très-bon contre

la toux opiniâtre ; on le prend trois ou quatre jours de ſuite, le ſoir en ſe couchant. La membrane déliée, qui couvre l'œuf ſous ſa coquille, eſt diurétique : on l'emploie extérieurement pour les fievres intermittentes, on en enveloppe le bout du petit doigt au commencement de l'accès, elle y cauſe une grande douleur, & quelquefois même un panaris artificiel, qui eſt ſouvent ſuivi de la guériſon. On recommande contre la diarrhée un œuf dur, mangé avec du vinaigre roſat.

On fait avec le poulet un bouillon fort léger, connu ſous le nom d'eau de poulet : cette eau convient dans les cas qui exigent, de la part du malade, une diete ſévere : on la preſcrit dans la douleur d'entrailles & dans le *cholera morbus* : elle eſt auſſi très-bien indiquée pour tempérer la bile.

Le chapon, qui n'eſt autre choſe que le coq à qui on a fait l'opération de la caſtration, eſt d'uſage dans les bouillons qu'on conſeille aux convaleſcens : ſa graiſſe eſt très-bonne en liniment contre les engelures, la goutte & les rhumatiſmes.

59. o. 12. *Gallus cryſtatus. Briſſ. T. I. p.* 169. *Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 90. *ſp.* 1. Le Coq & la Poule huppés.

60. o. 13. *Gallus Patavinus, Gallina*

Patavina. Briss. T. I. p. 170. Le Coq & la Poule de Padoue. Variété.

61. o. 14. *Gallus & Gallina pumilio. Briss. T. I. p.* 171. *sp.* 2. Le Coq nain & la Poule naine. Variété.

62. o. 15. *Gallus & Gallina plumipes. Briss. T. I. p.* 172. *Pusillus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 90. *sp.* 1. Le Coq & la Poule patus.

63. o. 16. *Gallus crispus, Gallina crispa. Briss. T. I. p.* 173. *sp.* 3. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 90. *sp.* 1. Le Coq & la Poule frisés.

64. o. 17. *Gallus uro pigio carens, gallus ecaudatus. Briss. T. I. Gallus ecaudatus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 90. Le Coq & la Poule sans croupion. Tous ces oiseaux sonr domestiques.

Les Oiseaux du second genre ont une membrane charnue, longitudinale, pendante sous la gorge.

65. 28. 18. *Gallo pavo. Briss. T. I. p.* 158. *sp.* 1. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 88. *sp.* 1. Dindon ; oiseau domestique qui nous a été apporté des Indes. La chair de dindon est indigeste.

Ceux du troisieme genre ont deux membranes charnues, longitudinales, pendantes à côté de l'ouverture du bec, une corne cônique sur le front, point d'ergots.

66. 29. 19. *Meleagris. Briss. T. I.*

p. 176. *sp.* 1. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 90. *sp.* 2. La Pintade; oiseau autrefois très-commun dans le pays : il s'y multiplioit beaucoup ; mais on la bannit actuellement des basses-cours à cause de ses cris plaintifs. Ses œufs sont très-échauffans.

SECTION SECONDE.

LEs Oiseaux de cette Section ont la tête dénuée de membranes charnues. Elle renferme trois genres, dont les caracteres sont tirés des pieds & de la queue. Les Oiseaux du premier ont la tête dénuée de membranes, les pieds couverts de plumes, point d'ergots.

67. 30. 20. *Urogallus major. Briss. T. I. p.* 182. *sp.* 1. *Urogallus. Linn. syst. nat. edit. x. sp.* 1. Coq de Bruyeres. On appelle la femelle la Rousse. Il habite les Vosges, principalement les environs de Bruyeres, d'où il tire son nom. Sa graisse est émolliente, résolutive, fortifiante & nervale.

68. 0. 21. *Urogallus minor. Briss.* 186. Le Coq de Bruyeres à queue fourchue.

69. 0. 22. *Bonasa. Briss. T. I. p.* 192. *sp.* 3. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 91. *sp.* 1. La Gelinotte ; cet oiseau habite les bois des Vosges & de la Lorraine-Allemande. Sa chair est

d'une facile digeſtion. On lui attribue la vertu d'appaiſer & de guérir les douleurs néphrétiques.

Les Oiſeaux du ſecond genre ont les pieds nuds, la queue courte.

70. 31. 23. *Perdrix cinereus. Briſſ. T. I. p.* 219. *ſp.* 1. *Perdrix. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 91. *ſp.* 9. La Perdrix griſe; oiſeau qui habite les campagnes. Le perdreau rôti & aſſaiſonné d'un ſuc d'orange aigre convient dans les diarrhées, provenant du ſuc ſtomachal & du relâchement des inteſtins. On ſe ſert du ſang & du fiel de perdrix pour les plaies & les ulceres des yeux & pour les cataractes. On y inſtille ces liqueurs toutes chaudes au ſortir de l'animal. Schroder recommande intérieurement la moëlle & le cerveau de perdrix pour guérir la jauniſſe. Les plumes de perdrix brûlées ſervent contre l'épilepſie & pour diſſiper par leur odeur les vapeurs des femmes. Quelques-uns ſe ſervent de ces mêmes plumes pour appaiſer les tranchées des enfans. Ils les aſſocient avec de la menthe & de l'aurone, & les mettent dans un ſachet qu'ils appliquent ſur le ventre.

71. 0. 24. *Perdrix Damaſcena. Briſſ. T. I. p.* 223. La Perdrix de Damas, la Baquette.

72. 0. 25. *Perdrix rufa. Briſſ. T. I. p.* 236. Perdrix rouge; oiſeau très-

rare dans la Lorraine & de passage seulement. M. le Marquis du Châtelet dit en avoir vu en compagnie à quelques lieues de Sarrebourg.

73. 32. 26. *Coturnix. Briss. T. I. p.* 247. *sp.* 14. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 91. *sp.* 13. La Caille; oiseau de passage. On fait avec la chair de caille des bouillons émolliens & qui procurent la liberté du ventre. Sa graisse s'emploie pour emporter les taches des yeux, & sa fiente séchee & pulvérisée se donne avec succès, à la dose d'un demi-gros, contre l'épilepsie.

Les Oiseaux qui suivent ont le pied nud & la queue longue; ils forment le troisieme genre, suivant Brisson.

74. 33. 27. *Phasianus. Briss. T. I. p.* 262. *sp.* 1. *Phasianus colchicus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 90. *sp.* 3. Le Faisan; oiseau de voliere dans la Lorraine.

M. Harmant, Conseiller de la Noblesse de l'Hôtel-de-Ville de Pont-à-Mousson, en éleve. On prétend que le faisan est salutaire aux épileptiques & à ceux qui sont attaqués de convulsions. On se sert de son fiel pour éclaircir la vue & pour dissiper les taches de la cornée. Sa graisse appliqnée extérieurement fortifie les nerfs, dissipe les douleurs de rhumatismes & résout les tumeurs.

75. 34. 28. *Pavo. Briss. T. I. p.*

281. *ſp.* 7. *Pavo criſtatus. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 81. *ſp.* 1. Paon; oiſeau de baſſe-cour. On eſtime la chair de paon contre le vertige, & les bouillons qu'on en fait ſont recommandés dans la pleuréſie, pour exciter l'urine & pour faire couler les graviers des reins & de la veſſie. Sa graiſſe, mêlée avec le miel & le ſuc de rhue, guérit la colique. Son fiel eſt ophtalmique, propre pour déterger les ulceres des yeux & fortifier la vue. Sa fiente paſſe pour un ſpécifique contre l'épilepſie & le vertige. Elle ſe donne en poudre depuis un ſcrupule juſqu'à un gros, ſoit ſeule, ſoit mêlée avec un peu de ſucre, ſoit en potion, infuſée dans un verre de vin rouge. Les plumes de paon brûlées ſervent en fumigation aux ſuffocations de matrice; & les œufs de cet oiſeau, pris intérieurement, paſſent pour remédier à la goutte vague & indéterminée.

ORDRE III.

LEs Oiſeaux de cet Ordre ont le bec court & crochu. Ils ont quatre doigts dénués de membranes, trois devant, un derriere, tous ſéparés environ juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon. Ils ſont carnaſſiers

& vivent de rapines. Ils ont la tête groſſe, la langue large, épaiſſe & charnue, les jambes fortes & muſculeuſes, propres à frapper & renverſer leurs proies, & à la porter au loin. Leurs becs & leurs ongles ſont forts & crochus, moyennant quoi ils la ſaiſiſſent ſans peine & la déchirent facilement. Quoique ces oiſeaux ſe nourriſſent pour la plûpart des meilleurs mets, néanmoins ils ſont preſque toujours maigres. Ils ont la vue perçante & tombent promptement ſur leur proie; mais ils ne ſont pas aſſez hardis pour la pourſuivre. Si elle a gagné quelques haies ou buiſſons, ils attendent qu'elle en ſorte pour l'attaquer de nouveau. Je rencontrai un jour, dit M. Lottinger, un buſſard de marais, qui en ma préſence abandonna un râle d'eau qu'il avoit ſurpris. Cet oiſeau, quoique vivant encore, étoit plumé, comme ſi un Rôtiſſeur l'avoit préparé pour le mettre en broche. Chacun connoît les ruſes des oiſeaux de proie, combien ils ſont défians & attentifs de ſe mettre hors de la portée du fuſil. L'Ordre troiſieme eſt diviſé en deux Sections. Les Oiſeaux de la premiere ont la baſe du bec, couverte de plumes tournées en avant. Cette Section renferme deux genres. Une bonne partie des Oiſeaux, qui forment le premier, ne fait que paſſer, & il n'en

reste pendant l'hiver que sept à huit especes. Ceux du genre second sont rares & passent de même. Les Oiseaux de la seconde Section sont ceux qu'on imite à la pipée. Ils sont tous nocturnes, & c'est à la haine que leur portent les oiseaux diurnes, que nous devons cette petite chasse qui ne manque pas d'agrémens.

SECTION PREMIERE.

LEs Oiseaux, qui composent le premier genre de cette Section, ont le bec courbé depuis son origine.

76. 35. 29. *Astur. Briss. T. I. p.* 317. *Falco palumbarius. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 41. *sp.* 25. L'Autour. Il habite les bois.

77. 36. 30. *Accipiter. Briss. T. I. p.* 314. *sp.* 1. *Falco nisus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 4. L'Epervier. On se sert des serres de l'épervier, réduites en poudre, à la dose d'un demi-gros à un gros, dans la dyssenterie. On en fait une potion avec l'eau de plantain, ou un bol avec le sirop de grande consoude ou de guimauve. Les excrémens de cet oiseau, donnés dans un verre d'eau d'armoise, à la dose d'un scrupule, facilitent l'accouchement laborieux. On fait encore avec ces excrémens & du miel

un liniment pour dissiper les taies des yeux. La graisse a, comme le prétendent quelques Auteurs, la même vertu: elle convient aussi pour les vices de la peau.

78. o. 31. *Accipiter minor. Briss. T. I. p.* 316. *sp.* 2. Le petit Epervier.

79. o. 32. *Accipiter maculatus. Briss. T. I. p.* 314. L'Epervier panaché.

80. o. 33. *Accipiter alaudarius. Briss. T. I. p.* 379. L'Epervier des Alouettes. Ces especes habitent les bois.

81. 37. 34. *Tinnunculus. Briss. T. I. p.* 393. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 41. *sp.* 15. La Crecerelle. Cet oiseau habite les tours & les édifices élevés, principalement la tour de la Cathédrale de Metz.

82. 38. 35. *Buteo Apivorus. Briss. T. I. p.* 410. *sp.* 32. *Falco Apivorus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 41. *sp.* 23. La Bondrée; elle habite les bois.

83. o. 36. *Buteo. Briss. T. I. p.* 406. *sp.* 32. *Falco buteo. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 41. *sp.* 14. La Buse.

84. 39. 37. *Milvus Regalis. Briss. T. I. p.* 414. *sp.* 35. *Falco milvus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 41. *sp.* 10. Le Milan Royal.

85. o. 38. *Milvus æruginosus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 41. *sp.* 24. *Circus palustris. Briss. T. I. p.* 401. *sp.* 29. Le Busard des Marais.

86. o. 39. *Milvus niger. Briſſ. T. I. p* 413. *ſp.* 34. Le Milan noir.

87. 40. 40. *Lanarius cinereus. Briſſ. T I. p.* 365. *ſp.* 17. Le Lanier cendré.

88. o. 41. *Lanarius. Briſſ. T. I. p.* 363. *ſp.* 16. *Falco lanarius. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 41. *ſp.* 20. Le Lanier.

89. 41. 42. *Gyrfalco. Briſſ. T. I. p.* 370. *ſp.* 19. *Falco gyrfalco. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 41. *ſp.* 22. Le Gerfaut.

90. o. 43. *Lithofalco. Briſſ. T. I. p.* 349. *ſp.* 8. Le Faucon de Roche, le Rochier.

91. o. 44. *Falco torquatus. Briſſ. T. I. p.* 345. *ſp.* 7. *Falco pygargus. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 41. *ſp.* 9. Le Faucon-à-collier. On en tue aux environs de Metz.

92. o. 45. *Falco. Briſſ. T. I. p.* 321. *ſp.* 2. Le Faucon ordinaire. On ſe ſert de ſa graiſſe pour les maladies des yeux, pour réſoudre les tumeurs, pour ramollir & fortifier les nerfs. Sa fiente eſt réſolutive, appliquée ſur la partie malade.

Les Oiſeaux, qui compoſent le ſecond genre, ont la tête couverte de plumes, & la courbure de leur bec ne commence qu'à quelque diſtance de ſon origine.

93. 42. 46. *Aquila ſtagnorum aut fluviorum.* L'Aigle des étangs ou des ri-

vieres, le Pêcheur, l'Ofrêne, le Voleur des étangs. L'on pourroit croire qu'il eſt ici queſtion de . . . .

94. o. 47. *Haliatus, ſive aquila marina. Briſſ. T. I. p.* 440. *ſp.* 10. *Falco haliatus. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 41. *ſp.* 21. L'Aigle de mer ou de riviere, l'Ofraie, l'Orfraie ; mais il faut remarquer que M. Briſſon dit que l'Oiſeau du n°. 94. a les pieds nuds ; que M. Linnæus aſſure qu'il mange les canards, tandis que celui du n°. 93. a les pieds couverts juſqu'aux doigts, & qu'il ne vit que de poiſſons, à ce qu'on prétend ; d'où il y a lieu de croire que cette eſpece eſt une troiſieme, différente de celles mentionnées par ces deux Auteurs. M. Marionelle a tué en 1765 à Gorze une aigle d'étangs, tenant dans le bec un barbeau de quatre livres.

95. o. 48. *Pigargus. Briſſ. T. I. p.* 443. *ſp.* 11. Le Jean-le-Blanc ; on en voit quelquefois dans ce pays.

96. o. 49. *Aquila albicilla. Briſſ. T. I. p.* 427. *ſp.* 5. *Falco albicilla. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 41. *ſp.* 8. L'Aigle à queue blanche. On a tué cet animal pendant l'hiver de 1765, à la côte de Delme & un pareil à Tomblaine près de Nancy.

La graiſſe d'aigle eſt émolliente & réſolutive. Elle eſt propre en liniment contre les foulures de nerfs, pour les luxations & pour adoucir les accès de la

goutte. Elle calme la douleur, fortifie les nerfs & diſſipe promptement les tumeurs qui accompagnent les luxations. Les excrémens de cet oiſeau ſont incififs & pénétrans. On les emploie en cataplaſme dans la ſquinancie, mêlés avec le miel roſat : on les mêle encore avec le miel ordinaire, pour s'en ſervir en liniment contre les teignes des yeux : on en fait auſſi des fumigations contre les vapeurs hyſtériques & la ſuppreſſion des regles.

SECTION SECONDE.

ELLE comprend les Oiſeaux du ſecond Ordre, qui ont la baſe du bec couverte de plumes tournées en avant. Il y a dans cette Section deux genres. Les Oiſeaux du premier ont la tête ornée d'un paquet de plumes, en forme d'oreilles.

97. 43. 50. *Bubo. Briſſ. T. I. p.* 477. *ſp.* 1. Le grand Duc. Il eſt fort commun aux environs de S. Hubert. On en a tué un dans la forêt de Schnubuck, à une lieue de Sarrebourg.

98. 0. 51. *Aſio. Briſſ. T. I. p.* 496. *ſp.* 4. *Otus. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 42. *ſp.* 4. Le Hibou ou le moyen Duc. Il eſt commun dans les bois de Moyeuvre.

99. 0. 52. *Scops. Briſſ. T. I. p.* 495.

sp. 5. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 42. *sp.* 5. Le petit Duc.

Le cerveau du duc est propre pour consolider les plaies, pour guérir la gratelle. On ne s'en sert qu'extérieurement. Son sang pris intérieurement est bon contre l'asthme.

Les Oiseaux qui suivent sont ceux du second genre. Ils n'ont pas de paquets de plumes sur la tête, en forme d'oreilles.

100. 44. 53. *Noctua major. Briss. T. I. p.* 541. *sp.* 4. *Ulula. Linn. sp. Plant. edit. x. gen.* 42. *sp.* 10. La grande Chouette des vieux édifices.

101. 0. 54. *Noctua urbica minor, Aluco, Briss. T. I. p.* 503. *sp.* 2. Le petit Chat-Huant, ou la petite Chouette des vieux édifices, la Fresaie ou Effraie.

102. 0. 55. *Noctua oculis nigricantibus, ulula. Briss. T. I. p.* 507. *sp.* 3. La Hulotte, ou la grande Chouette aux yeux noirs ou noirâtres.

103. 0. 56. *Noctua minima. Briss. T. I. p.* 514. *sp.* 5. *Passerina. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 42. *sp.* 11. La Cheveche ou la plus petite des Chouettes.

Plusieurs Auteurs assurent que la chair de l'oiseau, n°. 101. est résolutive & propre pour ceux qui sont attaqués ou menacés de paralysie. Le Docteur Paulini rapporte, qu'un jeune homme paralytique depuis plusieurs mois, fut guéri par l'usage extérieur d'un onguent fait

avec le *caſtoreum* & la poudre de freſaie, ſéchée au four : on prend auſſi de cette poudre intérieurement, pour la même maladie, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros. On s'en ſert encore mêlé avec du miel pour faire ſuppurer les amygdales enflammées. Le fiel de cet oiſeau emporte les taches des yeux. Sa graiſſe eſt un bon liniment ; elle eſt émolliente, réſolutive & convenable pour fortifier les nerfs.

ORDRE IV.

LES Oiſeaux de cet Ordre ont le bec en cône allongé, le doigt du milieu des trois antérieurs étroitement unis avec l'extérieur, depuis ſon origine juſqu'à la premiere articulation. Pluſieurs d'entr'eux ſont carnaſſiers & mis au nombre des oiſeaux de proie. Ils nichent ſur les arbres & font la plûpart quatre petits. Pluſieurs des oiſeaux de cet Ordre ſont voyageurs. Le geai lui-même s'expatrie ; lorſque les glands manquent dans nos forêts, il paſſe ailleurs. Cet oiſeau pipe auſſi parfaitement que la chouette, qu'il imite à s'y méprendre. Parmi les eſpeces, qui forment ces genres, cinq ou ſix ne paroiſſent dans ces cantons que d'années à autres.

L'Ordre quatrieme eſt diviſé en deux

Sections. Les Oiseaux de la premiere ont les plumes de la base du bec tournées en avant & couvrant les narines.

SECTION PREMIERE.

CETTE Section renferme cinq genres. Les Oiseaux du premier ont le bec droit, le bouton peu tourné vers le bas, les plumes de la queue à-peu-près d'égale longueur.

104. 45. 57. *Corvus. Briss. T. II. p.* 8. *sp.* 1. *Corax. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 48. *sp.* 1. Le Corbeau; cet oiseau est solitaire & habite les campagnes. Les petits corbeaux & le cerveau des grands sont bons pour l'épilepsie & la goutte. Ettmuller donne pour spécifique contre le mal caduc la cendre des petits corbeaux calcinée au sortir du nid. La dose est d'un gros, à prendre deux fois le jour dans de l'eau distillée de *castoreum*. La graisse, le sang & les œufs de cet oiseau noircissent les chevaux, suivant Schroder. Gabelkoverus ordonne un ou deux œufs de corbeau dans la dyssenterie, & assure, & c'est contre l'expérience, que la fiente de cet oiseau, pendue au cou dans un petit sachet, appaise la toux & la douleur des dents.

105. 0. 58. *Cornix. Briss. T. II. p.* 12.

11. *ʃp.* 2. *Corona. Linn. ʃyʃt. nat. edit. x. gen.* 48. *ʃp.* 2. La Corneille. L'excrément de la corneille, pris dans du vin, eſt bon contre la dyſſenterie.

106. o. 59. *Corvus cinereus. Briſſ. T. II. p.* 19. *ʃp.* 4. *Cornix. Linn. ʃyʃt. nat. edit. x. gen.* 48. *ʃp.* 4. La Corneille mantelée. Elle habite les campagnes.

107. o. 60. *Cornix frugilega. Briſſ. T. II. p.* 16. *ʃp.* 3. *Corvus frugilegus. Linn. ʃyʃt. nat. edit. x. gen.* 48. *ʃp.* 3. La Corneille moiſſonneuſe

108. o. 61. *Monedula. Briſſ. T. II. p.* 24. *ʃp.* 6. *Linn. ʃyʃt. nat. edit. x. gen.* 48. *ʃp.* 5. Le Choucas, la Corneille privée.

109. o. 62. *Monedula minor. Briſſ. T. II. p.* 28. *ʃp.* 7. Le Choucas noir.

Les Oiſeaux du ſecond genre ont le bec droit, le bout un peu tourné vers le bas, les plumes du milieu de la queue un peu plus longues que les latérales.

Chacun connoît la malice de ces oiſeaux & leur inclination pour dérober principalement les choſes qui brillent le plus à leurs yeux.

110. 46. 63. *Pica. Briſſ. T. II. p.* 35. *ʃp.* 1. *Linn. ʃyʃt. nat. edit. x. gen.* 48. *ʃp.* 10. La Pie, Agaſſe. On regarde la pie comme propre contre l'épilepſie, la manie & la mélancolie hypocondriaque. La cendre de pie calcinée, mêlée avec de l'eau de fenouil & inſtillée dans l'œil, eſt un bon collyre contre la foibleſſe de la vue.

Les Oiseaux du troisieme genre ont le bec tout-à-fait droit, les deux mandibules égales.

111. 47. 64. *Garrulus. Bris. T. II. p.* 47. *sp.* 7. *C. Glaudarius. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 48. *sp.* 7. Le Geai. Il habite les bois.

Les Oiseaux du genre quatrieme ont le bec en cône, un peu allongé & courbé en arc.

112. 48. 65. *Corracia cristata. Briss. T. II. p.* 6. *sp.* 2. Le Corracias hupé, Corneille de mer.

Les Oiseaux du cinquieme genre ont le bec tout-à-fait droit, la mandibule supérieure plus longue que l'inférieure, & obtuse.

113. 49. 66. *Nucifraga. Briss. T. II. p.* 59. *sp.* 1. *Caryocatactes. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 48. *sp.* 9. Casse-noix.

SECTION SECONDE.

Les Oiseaux de cette Section ont les plumes de la base du bec tournées en arriere & laissant la narine à découvert. Ils forment le genre sixieme de l'Ordre quatrieme & l'unique de la Section seconde.

114. 50. 67. *Galgulus. Briss. T. II. p.* 64. *sp.* 1. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 49. *sp.* 1. Le Rollier ou Geai verd.

ORDRE V.

TOus les Oiseaux de cet Ordre ont le bec comprimé horisontalement à sa base & presque triangulaire. Ils ont quatre doigts; celui du milieu des trois antérieurs est étroitement uni avec l'extérieur, depuis son origine jusqu'à la premiere articulation. Cet Ordre renferme trois genres. Les Oiseaux du premier ont le bec droit, convexe en dessus, aussi épais que large à sa base, les bords de la mandibule supérieure échancrés vers l'extrêmité & le bout de la même crochu. Tous ceux de ce genre font la guerre aux petits oiseaux. C'est la pie grieche cendrée que l'on imite en frouant. Quelque petite que soit la troisieme espece, c'est néanmoins une des plus hardies. Cet oiseau attaque, sans hésiter, ceux qui se mettent en devoir de dénicher ses petits. On a soupçonné que l'écorcheur varié n'étoit autre que la femelle du petit roussâtre. Quoiqu'on ait quelque vraisemblance de la faûsseté de ce soupçon, il ne faut pas encore prononcer avec certitude, celà demande des observations qui sont encore à faire.

115. 51. 68. *Lanius cinereus. Briss.*

T. II. p. 141. *sp.* 3. *Collurio. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 43. *sp.* 3. La Pie-Grieche cendrée, Blanc-Pendart.

M. Lottinger dit avoir vu quelquefois en automne, sans oser l'assurer positivement, la suivante :

116. o. 69. *Lanius cinereus major. Briss. T. II. p.* 146. *sp.* 2. *Lanius excubitor. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 43. *sp.* 2. La grande Pie-Grieche cendrée. Ce Naturaliste l'a souvent poursuivie inutilement, l'oiseau s'éloignoit de lui avec autant de précaution, qu'il en pouvoit prendre pour l'approcher.

117. o. 70. *Lanius capite rufo, lanius rufus. Briss. T. II. p.* 147. *sp.* 3. La Pie-Grieche à tête rousse, le Pendart à tête rousse.

118. o. 71. *Lanius rufescens, Collurio. Briss. T. II. p.* 151. *sp.* 4. L'Ecorcheur rousseâtre.

119. o. 72. *Collurio varius. Briss. T. II. p.* 154. *sp.* 5. L'Ecorcheur varié, le Gris-Pendart.

Les Oiseaux du second genre de l'Ordre quatrieme ont les bords de la mandibule supérieure, échancrés vers le bout, celui-ci presque droit. Tous les Oiseaux de ce genre passent l'hiver dans d'autres régions, à l'exception du merle à bec jaune, de la litorne & de quelques hautes grives. La petite ne fait que passer & ne niche jamais dans ces

contrées. M. Linnæus lui a donné le nom de *Musicus*, qui dans ces cantons conviendroit à celle qu'il appelle *Iliacus*.

120. 52. 73. *Turdus major. Briss. T. II. p.* 200. *sp.* 2. *Turdus viscivorus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 95. *sp.* 1. La grosse Grive, la haute Grive. On regarde dans la médecine la grive comme propre contre l'épilepsie, à cause qu'on prétend qu'elle se nourrit de chêne, mais je regarde cette vertu comme fabuleuse.

121. 0. 74. *Turdus communis, Turdus minor. Briss. T. II. p.* 205. *sp.* 2. *Turdus iliacus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 95. *sp.* 3. La Grive moyenne ou la commune.

122. 0. 75. *Turdus minimus, Turdus iliacus. Briss. T. II. p.* 208. *sp.* 3. *Turdus musicus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 95. *sp.* 4. Le Mauvis, ou la petite Grive, la Grivette, la Rouge-Aîle.

123. 0. 76. *Turdus viscinorus capite cano, Turdus pilaris sive Turdela. Briss. T. II. p.* 214. *sp.* 5. *Turdus pilaris. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 95. *sp.* 2. La Litorne ou la Tourdelle.

124. 0. 77. *Turdus arundinaceus. Briss. T. II. p.* 219. Rousserole, Rossignol d'eau. Cet oiseau se plaît dans les roseaux des fossés des fortifications de Metz.

125. 53. 78. *Merula. Briss. T. II. p.* 227. *sp.* 10. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 95. *sp.* 12. Le Merle.

126. o. 79. *Merula nigro plumbea.* Le Merle de paſſage ou le Merle noir couleur de plomb.

127. o. 80. *Merula torquata, Merula montana. Briſſ. T. II. p. . . . ſp.* 12. *Turdus torquatus. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 95. *ſp.* 13. Le Merle-à-Collier. Ce merle porte véritablement un collier. Cependant M. Briſſon ne lui donne que le nom de merle de montagnes, & il appelle merle-à-collier le ſuivant qui n'en a point.

128. o. 81. *Merula montana major, Nævia, tæniâ in pectore & collo tranſverſâ albidâ. Merula torquata. Briſſ. T. II. p.* 235. *ſp.* 12. M. Lottinger a cependant obſervé que le merle-à-collier de Briſſon a la baſe du demi-bec inférieure blanche, & le merle du nôtre l'a jaune, la femelle brune; au ſurplus cette derniere differe du mâle, en ce qu'elle a les plumes qui forment la bande d'un gris moins clair & le contour des plumes du ventre d'un gris plus marqué. La bande du grand merle de montagnes a neuf lignes de hauteur. On le trouve ſur la Roche-Pierre près du Donon.

Les merles cuits ſont très-bons, pris intérieurement, dans le cours de ventre & les dyſſenteries. Ceux qui ſont ſujets aux hémorrhoïdes, ou qui portent quelques ulceres, doivent s'abſtenir d'en manger. L'huile, dans laquelle on a fait cuire des merles, eſt très-bonne

dans la ſciatique, & la fiente de ces oiſeaux, diſſoute dans du vinaigre, diſſipe les rouſſeurs du viſage & les taches de la peau, ſi on s'en ſert en liniment.

129. o. 82. *Oriolus. Briſſ. T. II. p.* 320. *ſp.* 1. *C. Oriolus. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 49. *ſp.* 3. Le Loriot ou Merle jaune.

Les Oiſeaux du genre troiſieme du préſent Ordre ont le bec comprimé horiſontalement à la baſe & preſque triangulaire, les bords de la mandibule ſupérieure échancrés vers le bout. Ils ont la baſe du bec environnée de petits poils roides & tournés en avant. L'eſpece, qui niche dans nos forêts, les quitte dès la fin de Septembre.

130. 54. 83. *Muſcicapa. Briſſ. T. II. p.* 357. *ſp.* 1. Le Gobe-mouche. Il eſt très-commun aux environs de Nancy. M. Becœur a trouvé aux environs de Metz le gobe-mouche cendré; ſuivant ce même Naturaliſte, on y trouve auſſi, mais très-rarement, le Tyran. *Tyrannus. Briſſ.*

ORDRE VI.

LEs Oiſeaux de cet Ordre ont le bec droit & convexe, les deux mandibules entieres, le bout du bec eſt obtus & un peu plus large qu'épais; ils ont

quatre doigts, celui du milieu des trois antérieurs eſt étroitement uni avec l'extérieur depuis ſon origine juſqu'à la premiere articulation. Nous n'avons d'Oiſeaux de cet Ordre qu'une ſeule eſpece, mais qui eſt très-commune; on en voit ſouvent de grandes troupes ſuivre çà & là les troupeaux. Ces oiſeaux ſifflent très-bien & apprennent facilement. On les peut nourrir avec le chenevis.

131. 55. 84. *Sturnus. Briſſ. T. II. p.* 439. *ſp.* 1. *Sturnus vulgaris. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 94. *ſp.* 1. L'Etourneau. On prétend que ſa chair eſt bonne contre l'épilepſie.

Les ſuivans ne ſont que des variétés individuelles, auxquelles cet oiſeau eſt fort ſujet.

132. 0. 85. *Sturnus albus.* L'Etourneau blanc.

133. 0. 86. *Sturnus rufeſcens.* L'Etourneau rouſſeâtre.

ORDRE VII.

LEs Oiſeaux de cet Ordre ont le bec un peu courbé en arc, ils ont la tête ornée d'une hupe qu'ils plient à leur volonté, quatre doigts, celui du milieu des trois antérieurs eſt étroitement uni avec l'extérieur depuis ſon origine

jusqu'à la premiere articulation. Nous n'avons de cet Ordre qu'une seule espece, qui ne reste pas l'hiver, mais qui arrive en effet en grand nombre certaines années. Elle niche dans ces Contrées & s'en retourne en Août & Septembre. Ces Oiseaux dans cette derniere saison sont excellens à manger. Cependant quelques délicats que les Connoisseurs les trouvent, les Chats, quoique très-friands d'oiseaux, n'en mangent ni dans cette saison, ni en aucune autre.

134. 56. 87. *Upupa Briss. T. II. p.* 455. *sp.* 1. *V. Epops. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 58. *sp.* 1. La Hupe, ou Geai hupé, Boubou, Puput. Les Auteurs ne donnent à la hupe qu'une seule propriété notable, qui est d'être bonne contre la colique. On la mange pour cela en substance, ou bien l'on en fait des bouillons qui sont très-recommandés dans cette maladie.

ORDRE VIII.

LEs Oiseaux de cet Ordre ont le bec très-petit, comprimé horizontalement à sa base & crochu à son bout. Son ouverture est plus large que la tête. Ils ont quatre doigts dénués de membranes, tous séparés jusqu'à leur origine ou environ, trois devant & un derriere; les

jambes couvertes de plumes jufqu'au talon. Ils vivent de mouches & d'autres infectes. Ils font tous de paffage, arrivent en Mars & Avril, s'en retournent en Septembre & Octobre, après avoir niché dans ces Contrées. Cet Ordre renferme deux genres d'Oifeaux, ceux du premier ont la queue fourchue.

135. 57. 88. *Hirundo. Briff. T. II. p.* 486. *fp.* 1. *Hirundo ruftica. Linn. fyft. nat. edit. x. gen.* 101. *fp.* 1. L'Hirondelle de cheminées. Elle eft propre pour l'épilepfie, contre la fquinancie & les autres inflammations de la gorge; pour éclaircir & fortifier la vue. On fait deffécher les hirondeaux à feu ouvert dans un vaiffeau de terre, & après les avoir réduits en poudre, on en fait prendre un gros, foit feul, foit mêlé avec d'autres médicamens appropriés contre l'épilefie, l'apoplexie, la paralyfie & les vapeurs hyftériques. On conferve dans les Pharmacies une eau d'hirondelle compofée, qui eft très-bonne contre toutes ces maladies. On la prefcrit depuis une demi-once jufqu'à trois onces. La fiente d'hirondelle eft extrêmement chaude, âcre & réfolutive. Elle entre dans les gargarifmes contre la fquinancie : on s'en fert encore contre la difficulté d'uriner, contre les graviers & la colique néphrétique; c'eft un puiffant incifif, qui atténue & déterge les glaires & les

graviers adhérens aux conduits de l'urine. Le nid d'hirondelle est un spécifique contre la squinancie & l'inflammation des amygdales. La vertu de ce remede vient en partie de la fiente, qui se trouve dans le nid, & en partie de la terre limoneuse dont il est construit. On l'applique seul, quelquefois on y ajoute des huiles, ou d'autres médicamens, pour le rendre plus efficace. On trouve dans l'estomac de quelques jeunes hirondelles une petite pierre de la grosseur d'une lentille, qu'on appelle pierre d'hirondelle. On s'en sert pour mettre dans les yeux, afin d'en faire sortir l'ordure qui y est entrée.

136. o. 89. *Hirundo minor. Briss. T. II. p.* 490. *sp.* 2. *Hirundo urbica. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 101. *sp.* 3. Le Martinet blanc, ou la petite Hirondelle, Cul blanc, Matelot.

137. o. 90. *Hirundo apos. Briss. T. II. p.* 512. *sp.* 5. *Hirundo apus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 101. *sp.* 5. Le Martinet noir, grand Moutardier.

Les Oiseaux du second Ordre ont la queue simple.

138. 58. 91. *Caprimulgus. Briss. T. II. p.* 470. *sp.* 1. *Caprimulgus Europæus. Linn. syst. nat. edit. x.* Le Tette-Chèvre, ou Crapaud volant. Son fiel est déterfif & propre pour consumer les cataractes des yeux.

ORDRE IX.

LES Oiſeaux de cet Ordre ont le bec en cône raccourci ; ils ont quatre doigts dénués de membranes, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le doigt du milieu des trois antérieurs étroitement uni avec l'extérieur depuis ſon origine juſqu'à la premiere articulation. Pluſieurs Oiſeaux de cet Ordre apprennent facilement à ſiffler & ont un ramage agréable. Quelques-uns ſont remarquables par leur multitude, qui tient du prodige, d'autres par leur ſingularité. Ils vivent de graines, & l'Auteur de la Nature leur a donné un bec propre à les rompre. Ils ont à-peu-près les mêmes allures, à l'exception d'une eſpece néanmoins, laquelle, pour cette raiſon ſeule, j'ai appellée ſinguliere. Très-peu ſont bons à manger, cependant il en eſt quelques-uns qui ſont honneur aux meilleurs tables. L'on comprend qu'il s'agit ici des Ortolans. L'ortolan paroît quelquefois dans ces Contrées, & l'on en voit depuis bien des années dans un petit Canton entre Dieuze & Mulcé ; ils y nichent, ſelon toute apparence, ils partent enſuite pour revenir au printemps. J'ai vu ſouvent celui des roſeaux,

dit M. Lottinger, mais presque toujours éloigné des lieux aquatiques, & je ne sai pourquoi il a été ainsi nommé. Nous ne le rencontrons nulle part plus souvent que dans les champs semés de gros grains, comme de feves : je pense même qu'il y niche, mais je n'oserois l'assurer.... Le Moineau noir n'est rien moins qu'une variété, si l'on m'a rapporté juste. Il paroit en hiver vers la Plaine, & en été il se tient avancé dans les hautes forêts ; mais quoique plus gros que celui de Ville, je ne le regarde que comme une variété individuelle, assez fréquente dans la Vosge qui nous avoisine, continue toujours M. Lottinger; car c'est toujours d'après cet Auteur que je parle ici. J'ai grossi le nombre des especes de linottes, & j'estime que l'on ne peut raisonnablement ne faire qu'une seule & même espece de quelques oiseaux qui se ressemblent assez à la vérité, mais qui d'ailleurs ne se mêlent point dans l'accouplement & qui font leurs nids différemment. J'ai encore donné le nom de linotte de Lorraine & de Sarrebourg, à une espece que l'on trouve dans cette Province, & dont aucun Ornithologiste n'a parlé, suivant la connoissance de M. Lottinger.

Les Oiseaux, qui forment le genre de la la troisieme Section, ne sont pas rares dans une partie de la Lorraine-Allemande ;

il en paroît même à quatre ou cinq lieues de Sarrebourg. Le plus grand nombre des Oiſeaux de l'Ordre neuvieme volent partroupes; ilsſe raſſemblent ſur l'arriere-ſaiſon, & vont, ainſi attroupés, chercher dans les campagnes les graines qui leur ſervent de nourriture. L'Ordre neuvieme renferme trois Sections.

SECTION PREMIERE.

LEs Oiſeaux de cette Section ont les deux mandibules droites. Elle renferme quatre genres. Les Oiſeaux du premier ont la pointe du bec grêle & allongé.

139. 59. 92. *Carduclis. Briſſ. T. III. part.* 1. *p.* 53. *F. Carduelis. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 98. *ſp.* 9. Le Chardonneret. Les Auteurs regardent cet Oiſeau comme un très-bon aliment, propre à guérir les coliques qui proviennent de mauvaiſe digeſtion : il eſt auſſi bon contre la galle & les maladies de la peau.

140. 0. 93. *Ligurinus. Briſſ. T. III. p.* 65. *ſp.* 4. *F. Spinus. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 98. *ſp.* 19. Le Tarin, Térin.

Les Oiſeaux du genre ſecond ont la pointe du bec groſſe & courte, la baſe moins large que la tête.

141. 60. 94. *Paſſer domeſticus. Briſſ.*

T. III. *p.* 72. *sp.* 1. *F. Domestica. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 98. *sp.* 27. Le Moineau franc. La fiente de moineau, donnée à la dose de deux ou trois grains dans de la bouillie, lâche le ventre aux petits Enfans. Cette même fiente, mêlée avec du sain-doux & employée en liniment sur la tête, rend la chevelure plus garnie. Si on la dissout dans de l'eau chaude, & si on s'en lave les mains, elle les blanchit & adoucit la peau.

142. o. 95. *Passer candidus oculis rubris. Briss. T. III. p.* 77. *V.* 4. Le Moineau blanc aux yeux rouges.

143. o. 96. *Passer campestris. Briss. T. III. p.* 82. *sp.* 3. Le Moineau de campagne, le Friquet.

144. o. 97. *Passer sylvestris. Briss. T. III. p.* 88. *sp.* 6. Le Moineau des Bois.

145. o. 98. *Passer montanus. Briss. T. III. p.* 79. *sp.* 2. *F. Montana. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 98. *sp.* 28. Le Moineau de Montagnes.

146. o. 99. *Passer montanus, totus niger.* Le Moineau noir de montagnes; il est un peu plus gros que le domestique; il est entiérement noir & ses yeux sont couleur de noisette.

147. 61. 100. *Querculus. Linaria rubra minor. Briss. T. III. p.* 193. *sp.* 31. Le petit Chêne ou Sisin. M. Lottinger rapporte cet Oiseau au premier genre.

Ceux qu'il a pris, dit-il, & qu'il a nourris assez long-temps, avoient les pieds & les doigts exactement noirs & très-courts. Ces petits Oiseaux ne mangent ni chenevis, ni navette; en quoi ils different de tous ceux de cet Ordre. Ils fréquentent les bois & se tiennent volontiers sur les chênes; ce qui a engagé M. Lottinger à leur donner le nom de *querculus*. Ils se suspendent & s'accrochent, ainsi que les mésanges, aux branches des arbres & des plantes qui portent leur nourriture, comme au chêne, à l'ortie.

148. 62. 101. *Linaria. Briss. T. III. p.* 29. *sp.* 29. La Linotte ordinaire; cet oiseau, pris en bouillon ou mangé, passe pour être bon contre l'épilepsie.

149. 0. 102. *Linaria minor, Linaria grisea.* La petite Linotte ou la Linotte grise. Les plumes de cette linotte sont beaucoup moins rousseâtres que celles de la grande; d'ailleurs celle-ci commence à nicher dès le mois de Mars, c'est-à-dire, un mois avant l'autre.

150. 0. 103. *Linaria rubra major. Briss. T. III. p.* 135. *sp.* 30. *F. Cannabina. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 98. *sp.* 22. La grande Linotte des vignes.

151. 0. 104. *Linaria rubra minor. Briss. T. III. p.* 138. *sp.* 31. *F. Linaria. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 98. *sp.* 23. La petite Linotte des vignes.

152.

152. o. 105. *Linaria montana. Briſſ. T. III. p.* 145. *ſp.* 33. La groſſe Linotte de montagnes.

153. o. 106. *Linaria minima. Briſſ. T. III. p.* 142. *ſp.* 33. Le Cabaret.

154. o. 107. *Linaria Lotharingica vel Sarburgenſis. Linaria ſylvatica pedibus nigris, pectore, vertice & veropigio rubris, maculâ in gutture nigrâ, mas. Lottinger.* La Linotte de Lorraine, ou la Linotte de Sarrebourg, la Linotte des bois aux pieds noirs. Cet oiſeau a les pieds très-courts & foibles. Son bec eſt noir, petit, propre néanmoins à rompre des menues graines, comme le bled de ſerin de Canarie. Il s'accroche & ſe tient ſuſpendu aux branches des arbres & aux plantes. Nous penſons que cette variété de linottes eſt celle que M. Lottinger appelle petit Chêne ou Siſin, dont nous avons parlé, n°. 147.

155. 63. 108. *Fringilla. Briſſ. T. III. p.* 148. *ſp.* 36. *Fringilla cœlebs. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 98. Le Pinçon; on l'eſtime propre pour l'épilepſie.

156. o. 109. *Montifringilla. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 99. *ſp.* 3. *Briſſ. T. III. p.* 155. *ſp.* 37. Le Pinçon étranger, dit d'Ardennes, ou de Danemarck.

157. 64. 110. *Chloris. Briſſ. T. III. p.* 190. *ſp.* 54. *Fringilla chloris. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 98. *ſp.* 20. Le Verdier, Rutant, Verdun; les Anciens lui attribuent une vertu antiépileptique.

158. 65. 111. *Serinus Canarinus. Brif. T. III. p.* 182. *fp.* 52. *Fringilla canaria. Linn. fyft. nat. edit. x. gen.* 98. *fp.* 18. Le Serin de Canarie. On fait nicher cet oiseau dans le pays. On croit auffi que le ferin eft antiépileptique. Il faut obferver que nos Anciens, quand ils ne connoiffoient pas une propriété réelle dans une chofe, ils penfoient qu'elle étoit propre contre l'épilepfie : les Modernes doivent prendre garde de donner dans une pareille faute.

159. o. 112. *Serinus hybridus. Brif. T. III. p.* 187. Le Serin-Mulet.

160. o. 113. *Fringilla ferinus. Brif. T. III. p.* 179. *fp.* 5. Le Serin; oifeau rare dans ce pays & feulement de paffage.

Les Oifeaux du genre troifieme ont la bafe du bec auffi large que la tête, les deux mandibules droites & entieres.

161.66.114. *Coccothrauftes. Brif. T. III. p.* 219. *fp.* 1. *Loxia coccothrauftes. Linn. fyft. nat. edit. x. gen.* 96. *fp.* 2. Le Gros-Bec. On prétend, fans cependant aucune raifon, qu'il guérit de l'épilepfie, mangé ou pris en décoction; il eft propre pour exciter l'urine.

Les Oifeaux du genre quatrieme ont les mandibules droites, leurs bords rentrans en dedans; ils ont un tubercule offeux, placé en dedans du demi-bec fupérieur.

162. 67. 115. *Emberiza. Brif. T. III. p.* 258. *fp.* 1. *Citrinella. Linn. fyft. nat.*

edit. x. gen. 91. *sp.* 4. Le Bruant, Verdiere, ou Sérant.

163. 0. 116. *Emberiza sepiaria. Brif. T. III. p.* 263. *sp.* 2. Le Bruant de Haie.

Il n'y a point de bruans dans ces contrées, qui nichent par préférence dans les prairies; & l'espece suivante, si c'en est une, n'est pas connue à M. Lottinger.

164. 0. 117. *Emberiza pratensis. Brif. T. III. p.* 226. *sp.* 3. Le Bruant des prés.

165. 68. 118. *Hortulanus. Brif. T. III. p.* 269. *sp.* 4. *Fringilla hortulanus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 98. *sp.* 3. L'Ortolan. On en voit auprès de Metz & de Verdun. Sa graisse est émolliente, résolutive & adoucissante.

166. 0. 119. *Hortulanus arundinaceus. Brif. T. III. p.* 274. *sp.* 5. *Fringilla schœniclus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 98. *sp.* 26. L'Ortolan des roseaux, ou l'Ortolan-à-collier.

167. 69. 120. *Cenchramus. Brif. T. III. p.* 29. *sp.* 10. *Fringilla calandra. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 98. *sp.* 2. Le Proyer, Traquet blanc, Terits.

SECTION SECONDE.

LEs Oiseaux de cette Section ont le bec convexe au dessus & en dessous, la mandibule supérieure crochue.

168. 70. 121. *Pyrrhula. Briſ. T. III. p.* 308 *ſp.* 1. *Loxia pyrrhula. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 96. *ſp.* 4. Le Bouvreuil, la Pione, le Siffleur. Le ſuivant n'eſt peut-être qu'une variété.

169. 0. 122. *Pyrrhula major ſeu montana.* Le Bouvreuil de montagnes; il reſſemble à l'autre, mais il eſt plus gros & ne paroit que dans les plaines.

SECTION TROISIEME.

LEs Oiſeaux de la troiſieme Section de l'Ordre neuvieme ont les mandibules crochues & croiſées.

170. 71. 123. *Loxia. Briſ. T. III. p.* 329. *ſp.* 1. *Loxia curvi roſtra. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 96. Le Bec-croiſé.

ORDRE X.

LEs Oiſeaux de cet Ordre ont le béc en alêne; ils ont quatre doigts dénués de membranes, trois devant & un derriere, tous ſéparés juſqu'au talon. Ils ſe nourriſſent preſque tous de vermiſſeaux, de mouches & autres inſectes. Ils ſont des meilleurs à manger; & il y en a dans le genre ſecond qui valent les orto-

lans, si même ils ne les surpassent : tels sont les Moteux, les Traquets, les Rouges-gorges, les Rossignols & les Becfigues. Presque tous font leurs nids fort près de terre, & quelques-uns multiplient beaucoup. Ils n'habitent pas les mêmes lieux ; les uns se tiennent dans les forêts, les autres dans les campagnes. Beaucoup nous quittent aux approches de l'hiver. Comme dans cette saison leur nourriture ordinaire leur manqueroit, ils vont la chercher ailleurs. L'on a donné au gorge-bleue le nom de Strasbourg, cependant il n'est pas plus commun dans cet endroit que dans tous ces cantons. J'observerai seulement ici que jamais M. Lottinger ne l'a vu sur les grands chemins, mais toujours le long des haies qui avoisinent les eaux. Les trois sortes d'alouettes qui se perchent, semblent n'avoir rien de commun avec les Oiseaux de ce genre, que la figure extérieure. Leurs allures sont très-différentes, leur chant n'a rien qui se ressemble, & la farlouse a l'ongle extérieur peu long & presqu'aussi courbé que celui des Oiseaux du second genre. Cette espece est celle qui mérite, à plus juste titre, le nom d'alouette de bois. En effet il n'en est aucune qui les fréquente comme la farlouse. Elle y niche, elle s'y tient non seulement en été, mais encore en automne, & elle habite jusques dans le centre ; ce

que ne fait aucune autre, ſans excepter le cujelier.

L'Ordre dixieme eſt diviſé en deux Sections.

SECTION PREMIERE.

Elle renferme deux genres. Les Oiſeaux du premier ont les narines découvertes, l'ongle du doigt de derriere preſque droit.

171. 72. 124. *Alauda. Briſ. T. III. p.* 335. *ſp.* 1. *Alauda arvenſis. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 93. L'Alouette ordinaire. On eſtime le ſang d'alouette propre à faire paſſer les urines & à guérir les coliques venteuſes & néphrétiques. On en mêle depuis un gros juſqu'à un gros & demi dans un verre de vin chaud, qu'on avale le matin à jeun; ce qui ſe continue pendant quelque temps. D'autres ſe contentent, pour la colique venteuſe, de prendre des bouillons d'alouette; ce qui leur réuſſit aſſez bien. Pline aſſure que pour le même mal on trouve un ſouverain remede dans la poudre d'alouette calcinée, avec leurs plumes, & priſe à la doſe d'une demi-once dans un verre d'eau chaude le matin à jeun.

172. 0. 125. *Alauda campeſtris. Briſ. T. III. p.* 349. *ſp.* 5. *Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 93. *ſp.* 4. Alouette des friches.

173. o. 126. *Alauda cristata. Brif. T. III. p. 334. sp. 8. Linn. syst. nat. edit. x. gen. 93.* Alouette hupée.

174. o. 127. *Alauda campestris minor.* La petite Alouette des champs, ou Alouette passagere. Elle n'a que huit pouces de vol.

175. o. 128. *Alauda sepiaria, Alauda pratorum & stipularum, Alauda sepiaria. Brif. T. III. p. 347. sp. 4. Alauda trivialis. Linn. syst. nat. edit. x. gen. 93. sp. 5.* L'Alouette de buisson, ou l'Alouette des prés & des éteules.

Cette espece se tient également dans les prés, dans les champs, dans les forêts & sur les marais. Elle vole par troupes & souvent nombreuses ; elle ne se pose guère que sur les buissons, au lieu que la suivante se perche presque toujours sur les arbres : au reste ces deux especes se ressemblent tellement, qu'on les a souvent confondues.

176. o. 129. *Alauda hortensis, Alauda sylvaria, Alauda pratensis. Brif. T. III. p. 343. sp. 3.* La Farlouse, l'Alouette des jardins, l'Alouette des taillis. L'espece dont il s'agit ici, nonobstant la ressemblance extérieure qu'elle a avec la précédente, en differe absolument. La farlouse n'arrive qu'en Avril, & elle ne vole jamais que par de petites troupes, soit au printemps, soit en automne.

177. o. 130. *Alauda arborea. Brif.*

T. III. p. 340. *sp.* 2. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 93. *sp.* 3. Le Cujelier, l'Alouette de bois.

Les Oiseaux du second genre ont les narines découvertes, l'ongle du doigt de derriere courbé en arc.

178. 73. 131. *Rubecula. Bris. T. III. p.* 418. *sp.* 21. *Motacilla rubecula. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. *sp.* 28. Le Rouge-gorge, Rubeline. Il est fort commun aux environs de Nancy, de Metz, de Verdun, de Toul & dans le pays de Bourmont. C'est l'oiseau le plus délicat de la Province en fait d'aliment.

179. o. 132. *Phœnicurus. Bris. T. III. p.* 408. *sp.* 17. *Motacilla critachus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. *sp.* 22. Le Rouge-queue.

180. 74. 133. *Luscinia. Bris. T. III. p.* 397. *sp.* 13. *Motacilla luscinia. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. *sp.* 1. Le Rossignol. Le fiel de cet oiseau est très-bon pour la vue.

181. o. 134. *Ruticilla. Bris. T. III. p.* 403. *sp.* 15. *Motacilla phœnicurus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. Le Rossignol de murailles.

182. 75. 135. *Curruca. Bris. T. III. p.* 372. *sp.* 13. *Motacilla hippolaïs. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. *sp.* 7. La Fauvette vulgaire, Mousse-en-Haie, proprement la Babillarde. Sa chair est apéritive.

183. o. 136. *Curruca cineraria. Bris.*

T. III. p. 376. *sp.* 4. *Motacilla sylvia. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. *sp.* 4. La Fauvette grise.

184. o. 137. *Curruca cineraria minima pedibus plumbeis, gutture niveo.* La petite Grise ou Cendrée, aux pieds couleur de plomb. Il paroît que c'est celle que M. Brisson appelle la Babillarde. *Curruca garrula. Bris. T. III. p.* 384. *sp.* 7. Cependant il donne à celle-ci des pieds & des ongles bruns.

185. o. 138. *Curruca sylvestris. Bris. T. III. p.* 393. *sp.* 4. *Motacilllaschœnobœnus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. *sp.* 4. La Fauvette de bois, la Roussette.

186. o. 139. *Curruca atricapilla. Bris. T. III. p.* 380. *sp.* 6. *Motacilla atricapilla. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. *sp.* 19. La Fauvette à tête noire.

187. o. 140. *Curruca sepiaria. Bris. T. III. p.* 394. *sp.* 3. *Motacilla modularis. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. *sp.* 3. La Passebuse, la Fauvette plombée, le Mouchet.

188. o. 141. *Curruca arundinacea. Bris. T. III. p.* 398. *gen.* 99. *sp.* 8. *Motacilla salicaria. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. *sp.* 8. La Fauvette des roseaux.

189. 76. 142. *Regulus. Bris. T. III. p.* 378. *sp.* 5. *Motacilla troglodites. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. Le Roitelet.

190. 77. 143. *Asilus. Bris. T. III. p.* 479. *sp.* 45. *Motacilla trochilus. Linn.*

syst. nat. edit. x. gen. 99. *sp.* 31. Le Chantre, Pouliot, Sidiritinchop.

191. 78. 144. *Motacilla. Bris. T. III. p.* 461. *sp.* 38. *Motacilla alba. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. *sp.* 12. La Lavandiere, ou Hoche-queue.

192. 79. 145. *Motacilla verna. Bris. T. III. p.* 468. *sp.* 46. *Motacilla flava. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. *sp.* 13. La Bergeronette du printemps.

Cette espece, telle que nous la voyons dans nos contrées, n'est pas exactement ressemblante à celle de M. Brisson. La description, que nous donne cet Auteur de la bergere jaune, convient assez à la femelle de notre bergeronette aux plumes de la queue près.

193. 80. 146. *Ficedula. Bris. T. III. p.* 369. *sp.* 11. *Motacilla ficedula. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. *sp.* 11. Le Becfigue, vulgairement petit Pinçon des bois.

194. 81. 147. *Rubicola Lotharingiæ.* Le Traquet de Lorraine ou le Meurier de Sarrebourg. Cet oiseau est d'une grande beauté. Il a le sinciput blanc & le reste de la tête noir. La partie supérieure du cou est traversée par un bon nombre de plumes blanches, qui forment une sorte de collier, lequel, lorsque l'oiseau est en repos, n'a guère moins de trois lignes de hauteur. Le dos & la queue sont noirs & le croupion est varié de cette couleur, ainsi que de

blanc. L'on voit ſur la plume de la queue la plus extérieure, pas loin de ſon origine, un petit trait blanc peu marqué, & qui a au plus quatre ou cinq lignes de longueur ſur une de largeur. Les ailes qui ſont très-grandes, ſont compoſées de dix-ſept plumes d'un brun foncé, ou plutôt de couleur de maron. La troiſieme & les quatre ſuivantes ſont terminées par un brun beaucoup plus clair; ce qui fait un très-bel effet, lorſque l'aile eſt repliée. Toutes, à l'exception des deux premieres, ont une tache blanche, qui augmente dans les plumes qui approchent du corps, de maniere que la derniere eſt entiérement de cette couleur du côté extérieur. La gorge du cou inférieur, la poitrine & le ventre ſont blancs, le bec, les pieds & les ongles ſont noirs. Le traquet de Lorraine a huit pouces, onze lignes de vol. M. Lottinger en envoya un le 25 Avril 1767 à M. Becœur, Apothicaire à Metz, qui poſſede une très-belle collection d'oiſeaux. Cette eſpece, comme on a pu le remarquer, approche de la ſuivante, laquelle, ſelon M. Briſſon, ſe trouve dans la Province de Dévonshire.

195. o. 148. *Rubetra Anglicana. Briſ. T. III. ſp.* 27. Le Traquet d'Angleterre. Cependant celui-ci differe du traquet de Lorraine en pluſieurs choſes, & notamment en ce qu'il n'y a pas de collier; en

ce que les plumes de la queue ſont blanches à leur origine & en ce que celle qui eſt le plus au dehors eſt entiérement de cette couleur du côté extérieur. La fauvette à dos noir de M. Friſch, table 24. eſt beaucoup plus groſſe & elle manque de collier, ainſi que le traquet d'Angleterre; d'ailleurs M. Briſſon trouve l'oiſeau repréſenté dans M. Friſch ſi peu reſſemblant à celui de Dévonshire, qu'il n'en fait aucune citation. Comme la deſcription & la figure que nous ont laiſſées ces deux Ornithologiſtes, ainſi qu'Edward, ne s'accordent pas avec celles de l'oiſeau, que j'ai appellé le traquet de Lorraine, & attendu que les différences qui ſe trouvent dans celui-ci ne paroiſſent rien moins qu'accidentelles, je l'ai regardé comme une eſpece ſéparée, & je lui ai donné le nom de la Province dans laquelle il ſe trouve. Notre traquet tient beaucoup pour la façon d'agir du bectigue.

196. o. 149. *Rubetra. Briſ. T. III. p.* 428. *ſp.* 35. Le traquet, le Groulard, le Tarier, le Semetro.

197. o. 150. *Rubicola. Briſ. T. III. p.* 432. *ſp.* 26. *Motacilla rubetra. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 99. *ſp.* 18. Le grand Traquet, ou Tarier.

198. 82. 151. *Vitiflora. Briſ. T. III. p.* 449. *ſp.* 33. *Motacilla œnanthe. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 99. *ſp.* 187. Le Vitrec, Moteux, ou Cul-blanc.

199. o. 152. *Vitiflora rufescens. Bris. T. III. p. 452. sp.* 36. Le Moteux rousseâtre.

200. o. 153. *Vitiflora grisea. Bris. T. III. p.* 464. *sp.* 35. Le Moteux ou Cul-blanc gris. Ce moteux est moins commun que les deux autres.

201. 83. 154. *Cyanecula. Bris. T. III. p.* 412. *sp.* 19. *Motacilla Suecia. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 99. *sp.* 24. Le Gorge-bleu. L'On en voit quelques-uns aux environs de Nancy.

SECTION SECONDE.

LEs Oiseaux de cette Section ont le bec en alêne & les narines couvertes de plumes ; elle renferme deux genres. Les Oiseaux du premier ont les pieds menus & le bec très-effilé, foible & tout-à-fait impropre à rompre des graines.

202. 84. 155. *Calendula. Bris. T. III. pag.* 579. *sp.* 12. *Parus regulus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 100. *sp.* 3. Le Souci, le Petit-Doré ou l'Empereur.

Les Oiseaux du genre second ont les pieds assez forts, ils sont presque tous granivores & ils ont le bec propre à rompre les menues graines.

203. 85. 156. *Parus major. Bris. T. III. pag.* 539. *sp.* 1. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 100. *sp.* 2. La grosse Mésange noire,

ou la Charbonniere. Cet oiseau réduit en poudre est céphalique, diurétique : la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros.

204. o. 157. *Parus cæruleus. Bris. T. III. pag.* 544 *sp.* 2. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 100. La Mésange bleue.

205. o. 158. *Parus cinereus occipite nigro. Parus palustris. Bris. T. III. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 100. *sp.* 5. La Mésange cendrée, la Nonette. Elle n'a pas de tache blanche à l'occiput, sans quoi on pourroit croire que c'est la même que celle à tête noire, qui suit.

206. o. 159. *Parus longicaudus. Bris. T. III. pag.* 570. *sp.* 13. *Parus caudatus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 100. *sp.* 1. La Mésange à longue queue.

207. o. 160. *Parus barbatus. Bris. T. III. pag.* 567. *sp.* 12. *Parus biarmicus. Linn. syst. nat. edit. x.* La Moustache ou la Barbue.

208. o. 161. *Parus cristatus. Bris. T. III. pag.* 558. *sp.* 8. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 100. *sp.* 1. La Mésange hupée.

ORDRE XI.

TOUS les Oiseaux de cet Ordre ont le bec en forme de coin; ils ont quatre doigts, trois devant & un

derriere, celui du milieu étroitement uni avec l'extérieur, les jambes couvertes de plumes jufqu'au talon. Ils fe nourriffent de vermiffeaux qu'ils trouvent en grimpant le long des arbres, ils paffent l'hiver dans ces contrées.

209. 86. 162. *Sitta. Brif. T. III. pag.* 588. *fp.* 1. *Sitta Europæa. Linn. fyft. nat. edit. x. gen.* 55. *fp.* 1. Le Torche-pot, vulgairement Maçon.

ORDRE XII.

LEs Oifeaux de cet Ordre ont le bec effilé & courbé en arc ; ils ont quatre doigts, trois devant, un derriere, celui du milieu étroitement uni avec l'extérieur depuis fon origine jufqu'à la premiere articulation, ou environ, les jambes couvertes de plumes jufqu'au talon. Ils fe nourriffent comme ceux de l'Ordre onzieme Ces oifeaux attendent les plus grands froids pour fe retirer plus loin.

210. 87. 163. *Certhia. Brif. T. III. p.* 603. *fp.* 1. *Certhia familiaris. Linn. fyft. nat. edit. x. gen.* 69. *fp.* 1. Le Grimpereau.

211. 0. 164. *Certhia cinerea. Brif. T. III. pag.* 607. *fp.* 2. Le Grimpereau de murailles. Cet oifeau eft rare ; on en a tué un dans la fauffe braye de la porte

des Allemands de Metz, & l'on en voit quelquefois aux environs de Sarguemines.

ORDRE XIII.

LEs Oiſeaux de cet Ordre ont les uns le bec droit comme ceux de la premiere Section, les autres l'ont convexe en deſſus, un peu courbé en bas & comprimé par les côtés, les jambes couvertes juſqu'au talon; tels ſont ceux de la ſeconde. Ceux de la troiſieme ont le bec crochu, plus épais que large, convexe en deſſus; tous ont quatre doigts dénués de membranes, deux devant & deux derriere. Les Oiſeaux de la Section premiere ſe nourriſſent de vermiſſeaux qu'ils trouvent le long des arbres, qu'ils grimpent avec beaucoup de facilité & dans leſquels ils font des creux conſidérables. Tous ceux du genre premier nichent dans ces contrées; mais ils paſſent l'hiver ailleurs, ainſi que ceux de la ſeconde Section; quoiqu'on diſe de ceux-ci qu'ils ſe retirent dans le creux des arbres & qu'ils y paſſent l'hiver approviſionnés de bled, c'eſt déja aſſez de croire qu'ils ne font pas de nids, & qu'ils ſe contentent de dépoſer un œuf dans celui de la fauvette, qui ſe charge de le couver & d'élever

d'élever le petit qui en provient. Ce dernier fait, quoique peu vraiſemblable, paroît cependant certain ; il eſt rapporté par des Auteurs graves & il m'a été aſſuré vrai, dit M. Lottinger, par des perſonnes raiſonnables. Quant à leur retraite d'hiver, il y a tout lieu de croire que c'eſt un être de raiſon. L'on voit cette eſpece d'oiſeaux arriver au printemps, ainſi que toutes celles qui ſont paſſageres. Tous les Oiſeaux de l'Ordre treizieme nichent dans ces contrées, à l'exception de ceux de la troiſieme Section, & tous ceux du genre douzieme de la premiere y paſſent l'hiver ; ils ſont remarquables, ainſi que ceux du premier genre, par la longueur & la forme de leur langue. Les perroquets nous viennent de l'étranger, cependant plus d'une eſpece nous eſt devenue propre en quelque façon ; en conſéquence on a placé ici ces Oiſeaux, mais ſans déſigner les eſpeces qui ſe trouvent dans la premiere.

SECTION PREMIERE.

ELle renferme deux genres. Les Oiſeaux du premier ont le bec droit, la langue comme un ver de terre, dix plumes flexibles à la queue.

212. 88. 165. *Torquilla. Brif. T. III. pag. 4. fp. 1. Linn. fyft. nat. edit. x. gen. 53. fp.* 1. Le Torcou, vulgairement Torticou.

Les Oifeaux du genre fecond ont le bec en forme de coin, dix plumes roides à la queue & auffi en forme de coin, le bout de leur langue eft dur & offeux.

213. 89. 166. *Picus niger. Brif. T. IV. p. 21. fp. 6. Picus Martius. Linn. fyft. nat. edit. x. gen. 54. fp.* 1. Le Pic noir, le Piquebois.

214. 0. 167. *Picus viridis. Brif. T. IV. Linn. fyft. nat. edit. x. gen. 54. fp.* 7. Le Pic verd. La poudre de fes os eft diurétique, depuis demi-gros jufqu'à un gros.

215. 0. 168. *Picus varius major. Brif. T. IV. fp. 13. p.* 34. Le grand Pic varié.

216. 0. 169. *Picus varius minor vel medius. Picus varius. Brif. T. IV. p. 38. fp. 14. Picus medius. Linn. fyft. nat. edit. x. gen. 54. fp.* 11. Le Pic varié moyen. Le fuivant n'eft qu'une variété accidentelle.

217. 0. 170. *Picus medius totus albus.* Le Pic moyen tout blanc.

218. 0. 171. *Picus varius minimus. Picus varius minor. Brif. T. IV. fp. 15. p. 41. Picus minor. Linn. fyft. nat. edit. x. gen. 54. fp.* 12. Le petit Pic varié.

SECTION SECONDE.

LEs Oiseaux de cette Section ont le bec, comme il a été dit, convexe en dessus, courbé en arc & comprimé par les côtés, les jambes couvertes jusqu'au talon.

219. 90. 172. *Cuculus. Bris. T. IV. p.* 105. *sp.* 1. *Cuculus canorus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 52. *sp.* 2. Le Coucou. Le bouillon du Coucou est céphalique, adoucissant; la fiente en infusion, à ce que prétendent les Anciens, est bonne contre la rage, prise depuis la dose d'un demi-gros jusqu'à un gros.

SECTION TROISIEME.

LEs Oiseaux de cette Section sont de grosseur fort inégale, les uns sont comme une poule, les autres comme un merle ou une alouette. Cette Section renferme les perroquets, les perruches, &c. M. Brisson fait mention de quatre-vingt-dix-huit especes.



ORDRE XIV.

LEs Oiseaux de cet Ordre ont les uns le bec droit & aſſez long, les autres le bec courbé en arc ; ils ont quatre doigts, trois devant, un derriere, celui du milieu des trois antérieurs extrêmement uni au doigt extérieur juſqu'à la troiſieme articulation, & à l'intérieur juſqu'à la premiere ; leurs jambes ſont couvertes de plumes juſqu'au talon. Ceux qui forment le premier genre ſont aſſez communs en hiver. Ces oiſeaux paſſent pour avoir une vertu qui vraiſemblablement n'eſt qu'imaginaire ; l'on prétend que ſuſpendus dans des boutiques ils garantiſſent les étoffes des teignes. L'Ordre quatorzieme eſt diviſé en deux Sections.

SECTION PREMIERE.

LEs Oiſeaux de cette Section ont le bec droit & aſſez long.

220. 91. 173. *Iſpida. Briſ. T. IV. p.* 471. *ſp.* 1. *Alexon Iſpida. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 56. *ſp.* 1. Le Martin-Pêcheur. Cet oiſeau deſſéché & mis en poudre eſt céphalique, à la doſe d'un ſcrupule.

SECTION SECONDE.

Les Oiseaux de la seconde Section ont le bec courbé en arc ; ils paroissent rarement. M. Lottinger dit n'en avoir vu qu'en automne.

221. 92. 174. *Apiaster. Brisʃ. T. IV. p.* 532. *ʃp.* 1. *Merops apiaster. Linn. ʃyst. nat. edit. x. gen.* 52. *ʃp.* 1. Le Guêpier, oiseau rare.

ORDRE XV.

Les Oiseaux de cet Ordre ont les doigts dénués de membranes, trois devant, point derriere ; ils ont la partie inférieure des jambes sans plumes, les ailes assez grandes & propres pour le vol. On divise cet Ordre en deux Sections. Les Oiseaux de la premiere Section sont rares dans cette Province, excepté ceux de la premiere espece, qui arrivent en grand nombre dans certains temps de l'année, comme au printemps & en automne, ils passent même encore sur la fin de Novembre & au commencement de Décembre, si les grands froids ne sont pas venus.

SECTION PREMIERE.

Les Oiseaux de cette Section ont le bec droit, court & renflé vers le bout.

222. 93. 175. *Pluvialis aurea. Brif. T. V. p.* 47. *fp.* 2. *Charadrius pluvialis. Linn. fyft. nat. edit. x. gen.* 79. *fp.* 8. Le Pluvier doré.

223. 0. 176. *Pluvialis minor.* Le petit Pluvier, la Gravelotte.

224. 0. 177. *Pluvialis major. Brif. T. V. p.* 77. *fp.* 3. *Charadrius œdinemus. Linn. fyft. nat. edit. x. gen.* 79. *fp.* 9. Le grand Pluvier ou Courli de terre; oifeau rare.

225. 0. 178. *Pluvialis minor. Brif. T. V. p.* 54. *fp.* 5. *Charadrius morinellus. Linn. fyft. nat. edit. x. gen.* 79. *fp.* 6. Le Guignard; rare.

SECTION SECONDE.

Les Oiseaux de cette Section ont le bec en cône courbé.

226. 94. 179. *Otis major. Brif. T. V. p.* 18. *fp.* 1. *Otis tarda. Linn. fyft. nat. edit. x. gen.* 85. *fp.* 1. L'Outarde; on emploie

ſa graiſſe extérieurement, elle eſt anodine ; ſa fiente eſt réſolutive.

227. 0. 180. *Otis minor. Briſ. T. V. p. 24. ſp. 2. Otis tetrax. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen. 85. ſp. 3.* La petite Outarde, la Cannepetiere ; oiſeau rare.

ORDRE XVI.

LEs Oiſeaux de cet Ordre ont quatre doigts dénués de membranes ; trois devant, un derriere ; la partie inférieure des jambes dénuée de plumes ; les ailes aſſez grandes & propres pour le vol. Nous voyons fréquemment pluſieurs eſpeces d'oiſeaux de cet Ordre. Ceux de la premiere Section nichent dans ces contrées, à l'exception de la ſeconde eſpece ; & ceux qui compoſent le genre premier de la ſeconde Section paſſent tout l'été dans nos campagnes. Les eſpeces du genre ſecond de la Section troiſieme, à l'exception de la groſſe bécaſſine, y nichent auſſi quelquefois. Quoique je faſſe mention d'un grand nombre d'oiſeaux de cet Ordre, il y a apparence qu'il y en paſſe encore d'autres, dit M. Lottinger, qui ne ſont pas parvenus à ma connoiſſance ; il y en a qui ne font que paroître rapidement, ou qui s'éloignent aſſez des lieux fré-

quentés, pour qu'on ne puiſſe les diſtinguer : cette note regarde les hérons, les burges, les butors & principalement quelques chevaliers, les maubeches, qu'on ne voit que très-rarement. Tous les Oiſeaux de l'Ordre ſeizieme ſont grands voyageurs; cependant quelques-uns, comme les bécaſſines ſourdes, paſſent l'hiver dans nos marais; d'autres, comme les moyennes, ne s'abſentent que pour trois ou quatre mois au plus. L'Ordre ſeizieme eſt diviſé en huit Sections.

SECTION PREMIERE.

LEs Oiſeaux de cette Section ont le bec droit & renflé vers le bout; ils ont les ongles très-courts.

228. 95. 181. *Vanellus. Briſ. T. II. p. 49. ſp. 1. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen. 18. ſp. 2.* Le Vanneau huppé. Il eſt antiépileptique, diurétique en poudre, ou mangé rôti ou bouilli.

229. 0. 182. *Vanellus griſeus. Briſ. T. V. p. 100. ſp. 2. Tringa quatarola. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen. 78. ſp. 13.* Le Vanneau gris, le Pluvier gris de Bellon.

SECTION SECONDE.

LEs Oiſeaux de la ſeconde Section ont le bec droit, comprimé par les côtés, & le corps auſſi applati par les côtés.

230. 96. 183. *Rallus geniſtarum. Ortigometra. Briſſ. T. V. p.* 159. *ſp.* 3. *Rallus crex. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 83. *ſp.* 1. Le Râle de genêt, le Roi des cailles.

231. 0. 184. *Rallus aquaticus. Briſ. T. V. p.* 151. *ſp.* 1. *Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 83. *ſp.* 2. Le Râle d'eau.

232. 0. 185. *Marvetta. Briſ. T. V. p.* 155. *ſp.* 2. Le petit Râle d'eau, la Marouette.

SECTION TROISIEME.

LEs Oiſeaux de cette Section ont le bec menu ; elle renferme trois genres. Ceux du premier ont le bec long, tout-à-fait droit, le bout en eſt obtus & raboteux.

233. 97. 186. *Scolopax major. Scolopax. Briſ. T. V. p.* 293. *ſp.* 1. *Numenius ruſticola. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 77. *ſp.* 7. La Bécaſſe.

234. o. 187. *Scolopax minor*. La petite Bécaſſe ; elle eſt non ſeulement moins groſſe que l'autre, mais elle a encore le ventre plus tacheté de gris.

235. 98. 188. *Gallinago major*. La groſſe Bécaſſine ; elle eſt beaucoup plus groſſe que la ſuivante, cependant elle a le bec moins long, la poitrine & le ventre plus tachetés de gris ; elle ne crie pas en s'élevant, ou elle crie différemment des autres ; elle n'a pas à beaucoup près le vol auſſi rapide que les bécaſſines communes, & en quelque ſaiſon que ce ſoit on la trouve toujours graſſe. Elle paſſe dans les mois d'Avril, d'Août & de Septembre. Elle eſt rare.

236. o. 189. *Gallinago minor. Gallinago. Briſ. T. V. p.* 298. *ſp.* 2. *Numenius gallinago. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 77. *ſp.* 11. La Bécaſſine moyenne.

237. o. 190. *Altera Gallinago media*. Celle-ci a ſeize pouces huit lignes de vol ; celle qui eſt décrite par M. Briſſon, n'a que quinze pouces ſix lignes.

238. o. 191. *Gallinago minima. Gallinago minor. Briſ. T. V. p.* 304. *ſp.* 3. La petite Bécaſſine, la Sourde.

Les Oiſeaux du genre ſecond ont le bec très-long ; mais ils l'ont plutôt recourbé que droit, le bout en eſt obtus & liſſe.

239. 99. 192. *Limoſa griſea major. Briſ. T. V. p.* 272. *ſp.* 3. *Numenius glottis.*

Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen. 77. *ſp.* 9. La grande Barge griſe, Bécaſſe de mer. Oiſeau rare.

240. 0. 193. *Limoſa griſea. Briſ. T. V. p.* 267. *ſp.* 2. *Numenius limoſa. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 77. *ſp.* 10. La Barge griſe ; rare.

Les Oiſeaux du troiſieme genre ont le bec de moyenne longueur, droit, le bout en eſt obtus & liſſe.

241. 100. 194. *Cinelus. Briſ. T. V. p.* 211. *ſp.* 10. L'Alouette de mer.

242. 101. 195. *Merula aquatica. Briſ. T. V. p.* 252. *ſp.* 19. Le Merle d'eau. Cet oiſeau, qui n'eſt pas rare dans la montagne, s'y tient toute l'année, quoiqu'il ne vive que d'inſectes ; il place volontiers ſon nid ſous quelque chûte d'eau.

243. 102. 196. *Tringa. Briſ. T. V. p.* 177. *ſp.* 1. *Tringa ochropus. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 75. *ſp.* 8. Le Bécaſſeau, Cul-blanc.

244. 103. 197. *Guinetta. Briſ. T. V. p.* 183. *ſp.* 2. *Tringa hypoleucos. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 75. *ſp.* 9. La Guignette ; aſſez rare.

245. 104. 198. *Totanus. Briſ. T. V. p.* 188. *ſp.* 1. *Numenius totanus. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 77. *ſp.* 4. Le Chevalier.

246. 0. 199. *Totanus ruber. Briſ. T. V. p.* 192. *ſp.* 2. *Totanus gombetta. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 78. *ſp.* 3. Le Chevalier rouge.

247. 0. 200. *Totanus striatus. Brif. T. V. p.* 196. *sp.* 5. Le Chevalier rayé.

248. 0. 201. *Totanus nævius. Brif. T. V. p.* 203. *sp.* 12. Le Chevalier tacheté.

249. 0. 202. *Totanus cinereus. Brif. T. V. p.* 203. *sp.* 7. *Totanus littorea. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 78. *sp.* 12. Le Chevalier cendré.

250. 105. 203. *Calidris grisea. Brif. T. V. p.* 223. *sp.* 16. La Maubeche grise.

251. 0. 204. *Calidris grisea minor. Brif. T. V. p.* 236. *sp.* 17. La petite Maubeche grise.

SECTION QUATRIEME.

Les Oiseaux de cette Section ont le bec convexe en dessus, comprimé par les côtés vers le bout.

252. 106. 205. *Glareola. Brif. T. V. p.* 114. *sp.* 1. La Perdrix de mer.

253. 0. 206. *Glareola torquata. Brif. T. V. p.* 145. *sp.* 2. La perdrix de mer à collier.

SECTION CINQUIEME.

Les Oiseaux de cette Section ont le bec courbé en bas; ils ont tous le bout du bec obtus.

254. 107. 207. *Numenius. Briſ. T. V. p.* 311. *ſp.* 1. Le Courlis.

255. 0. 208. *Numenius minor. Briſ. T. V. p.* 317. *ſp.* 2. *Numenius phæopus. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 77. *ſp.* 6. Le petit Courlis, ou Courlieu.

SECTION SIXIEME.

CEtte Section renferme les Oiſeaux de l'Ordre ſeizieme qui ont le bec gros & long; il forme deux genres. Les Oiſeaux du premier ont le bec long, droit, pointu & liſſe.

256. 108. 209. *Ciconia. Briſ. T. V. p.* 365. *ſp.* 2. *Ardea Ciconia. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 76. *ſp.* 7. La Cicogne. Le ſang de cet oiſeau en poudre eſt alexitere, à la doſe depuis un ſcrupule juſqu'à un gros. Sa fiente eſt adouciſſante, calmante, depuis douze grains juſqu'à un ſcrupule. Extérieurement la Cicogne cuite & conſommée dans de l'huile d'olive eſt fortifiante, nervine: ſon fiel eſt ophtalmique.

257. 0. 210. *Ciconia fuſca. Briſ. T. V. p.* 362. *ſp.* 1. *Ardea nigra. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 76. *ſp.* 8. La Cicogne brune.

258. 109. 211. *Grus. Briſ. T. V. p.* 375. *ſp.* 6. *Ardea grus. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 76. *ſp.* 4. La Grue. Cet oiſeau mangé,

de quelque façon qu'on l'apprête, eſt nervin & carminatif. La tête & le géſier réduits en poudre ſont déterſifs; extérieurement on emploie ſa graiſſe au même uſage que celle de l'oie, ſon fiel eſt ophtalmique.

Les Oiſeaux du ſecond genre ont le bec gros, long, pointu, droit & une rainure longitudinale de chaque côté ſur la mandibule ſupérieure ; ils ont auſſi l'ongle du milieu des trois doigts antérieurs dentelé comme une ſcie, les deux mandibules un peu dentelées de chaque côté vers le bout ; celui de la mandibule ſupérieure a de chaque côté une petite échancrure ; ils ont tout le corps applati par les côtés.

259. 110. 212. *Ardea. Briſ. T. V. p.* 392. *ſp.* 1. *Ardea cinerea. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 76. *ſp. x.* Le Héron. On en voit de temps en temps dans le Verdunois pendant l'hiver. Sa graiſſe eſt émolliente & réſolutive.

260. 0. 213. *Ardea cryſtata. Briſ. T. V. p.* 396. *ſp.* 2. Le Héron gris hupé.

261. 0. 214. *Ardea griſea. Briſ. T. V. p.* 412. *ſp.* 9. Héron gris, non hupé.

262. 0. 215. *Ardea candida. Briſ. T. V. p.* 428. *ſp.* 15. *Ardea alba. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 76. *ſp.* 17. Le Héron blanc.

263. 0. 216. *Ardea cryſtata albâ egrettâ. Briſ. T. V. p.* 431. *ſp.* 16. L'Aigrette, ou le Héron blanc hupé.

264. 111. 217. *Botaurus. Brif. T. V. p. 444. fp. 24. Ardea Stellaris. Linn. fyft. nat. edit. x. gen.* 76. *fp.* 16. Le Butor.

265. 0. 218. *Botaurus major. Brif. T. V. p.* 455. *fp.* 28. Le grand Butor.

266. 0. 219. *Botaurus minor. Brif. T. V. p.* 452. *fp.* 26. Le petit Butor.

267. 112. 220. *Ardeola. Brif. T. V. p.* 497. *fp.* 46. Le Blongios.

268. 113. 221. *Nicticorax. Brif. T. V. p.* 493. *fp.* 45. *Ardea nicticorax. Linn. fyft. nat. edit. x. gen.* 76. *fp.* 9. Le Bihoreau, vulgairement petit Héron.

SECTION SEPTIEME.

Les Oifeaux de cette Section ont le bec en cône applati par les côtés. Ils ont le front chauve.

269. 114. 222. *Porphyrio fufcus. Brif. T. V. p.* 531. *fp.* 4. La Poule-Sultane brune.

270. 0. 223. *Porphyrio rufus. Brif. T. V. p.* 534. *fp.* 6. La Poule-Sultane rouffe.

271. 0. 224. *Porphyrio punctulatus. Brif. T. V. p.* 536. *fp.* 7. La Poule-Sultane mouchetée.

ORDRE XVII.

LEs Oiseaux de cet Ordre ont quatre doigts, trois devant, un derriere, garnis dans toute leur longueur de membranes fendues ou ouvertes. Ils sont tous assez communs dans ces contrées, & notamment ceux de la seconde Section. Ce sont les Oiseaux de cette espece, dont on a parlé dans le Discours préliminaire de ce Recueil. Il s'en trouve un si grand nombre dans l'arriere-saison, sur certains étangs, que l'on en tue plusieurs centaines dans une seule chasse. Cet Ordre est divisé en deux Sections.

SECTION PREMIERE.

LEs Oiseaux de cette Section ont le bec droit & pointu, les doigts garnis de membranes simples, le corps comprimé par les côtés, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, ainsi que leur sinciput, qui est seulement couvert d'une membrane fort épaisse.

272. 115. 225. *Gallinula major nostras. Gallinula. Bris. T. VI. p. 3. sp. 1. Fulica chloropus. Linn. syst. nat. edit. x. gen. 82. sp. 2.* La Poule d'eau.

273. o. 226. *Gallinula. Briſ. T. VI. p. 7. ſp. 2.* La petite Poule d'eau, Poulette d'eau.

274. o. 227. *Gallinula media.* La Poule d'eau moyenne.

SECTION SECONDE.

LEs Oiſeaux de cette Section ont le bec en cône applati par les côtés ; quatre doigts, trois devant, un derriere, garnis dans toute leur longueur de membranes fendues & feſtonnées. Ils ont les jambes dégarnies de plumes ; ainſi que le front qui eſt couvert d'une membrane épaiſſe.

275. 116. 228. *Fulica major. Briſ. T. VI. p. 28. ſp. 2.* La grande Foulque ou la Macroule, la Morelle, Baſſon, Diable de mer. Les Chaſſeurs diſent qu'ils voient quelquefois l'eſpece ſuivante.

276. o. 229. *Fulica. Briſ. T. VI. p. 23. ſp. 1. Fulica atra. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen. 82. ſp. 1.* La Foulque ou Morelle, Jodelle, Joudarde.

277. o. 230. *Fulica minor.* La petite Morelle. Elle ſe trouve avec la grande ; mais ces deux eſpeces ne ſe mêlent pas ; ſi on en croit les Chaſſeurs.

ORDRE XVIII.

TOus les Oiseaux de cet Ordre ont le bec droit & pointu; quatre doigts, dont les trois antérieurs sont joints ensemble par des membranes demi-fendues, & le postérieur séparé. Ils ont les jambes placées tout-à-fait derriere & cachées dans l'abdomen; ils n'ont pas de queues, & leurs pieds sont très-applatis par les côtés. Les écailles, dont ils sont couverts, forment à la partie postérieure une double dentelure, comme celle d'une scie. Leurs ongles sont plats & ressemblent assez à ceux de l'homme. Ces Oiseaux sont pour la plûpart communs sur nos étangs, & sont communs sous le nom de Dames.

278. 117. 231. *Colymbus cristatus. Bris. T. VI. p.* 38. *sp.* 2. La Grepe hupée, la Dame. Elle se plaît aux environs d'un ruisseau qui est auprès du village de Mogéville dans le Verdunois.

279. 0. 232. *Colymbus cornutus. Bris. T. VI. p.* 45. *sp.* 4. *Colymbus cristatus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 68. *sp.* 2. La Grepe cornue.

280. 0. 233. *Colymbus cornutus minor. Bris. T. VI. p.* 50. *sp.* 5. *Colymbus auritus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 68. *sp.* 3. La petite Grepe cornue.

281. o. 234. *Colymbus auritus*. *Brif. T. VI. p.* 54. *fp.* 6. La Grebe à oreille.

282. o. 235. *Colymbus fluviatilis*. *Brif. T. VI. p.* 59. *fp.* 9. La Grebe de riviere, ou le Caftaigneux.

ORDRE XIX.

LES Oifeaux de cet Ordre ont le bec droit & pointu; ils ont quatre doigts, les trois antérieurs font joints enfemble par des membranes entieres, & le poftérieur eft féparé. Ils ont les jambes placées tout-à-fait derriere & cachées dans l'abdomen, les pieds très-applatis par les côtés, une petite membrane tout le long du côté intérieur du doigt intérieur.

283. 118. 236. *Mergus minor*. *Brif. T. VI. p.* 108. *fp.* 2. Le petit Plongeon.

ORDRE XX.

LES Oifeaux de cet Ordre ont le bec fans dentelures; quatre doigts, les trois antérieurs joints enfemble par des membranes entieres, & le poftérieur féparé; les jambes avancées vers le milieu du corps & hors de l'abdomen, plus

courtes que le corps. Cet Ordre est divisé en deux Sections.

SECTION PREMIERE.

CETTE Section renferme deux genres. Les Oiseaux du premier ont le bec presque cylindrique, le bout de la mandibule supérieure crochu, & celui de l'inférieure comme tronqué. Ils ont la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, une petite membrane tout le long du côté intérieur du doigt intérieur. Il est bon de se souvenir que dans cet Ordre, ainsi que dans tous les autres, j'ai presque toujours mis en tête les especes qui sont ou les plus communes ou les moins rares. Quelques-unes de cette Section ne paroissent que très-rarement.

284. 119. 237. *Procellaria. Briss. T. VI. p.* 140. *sp.* 1. *Procellaria pelagica. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 64. *sp.* 1. Le Petrel, le petit Pierrot.

Les Oiseaux du second genre ont le bec comprimé par les côtés & crochu vers le bout, le dessus de la mandibule inférieure anguleux, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes.

285. 120. 238. *Larus varius sive Skua.* Le Goiland varié, ou le Grisard, Colin ou le Caniard.

286. o. 239. *Larus cinereus. Briſſ. T. VI. p.* 160. *ſp.* 2. Le Goiland cendré.

287. o. 240. *Larus fuſcus. Briſſ. T. VI. p.* 160. *ſp.* 2. Le Goiland brun.

288. 121. 241. *Gavia griſea minor. Briſſ. T. VI. p.* 173. *ſp.* 7. La petite Mouette griſe.

289. o. 242. *Gavia cinerea nævia. Briſſ. T. VI. p.* 185. *ſp.* 11. La Mouette cendrée tachetée.

290. o. 243. *Gavia cinerea minor. Briſſ. T. VI. p.* 178. *ſp.* 9. La petite Mouette cendrée.

291. o. 244. *Gavia cinerea. Briſſ. T. VI. p.* 175. *ſp.* 8. *Larus canus. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 69. *ſp.* 2. La Mouette cendrée.

292. o. 245. *Gavia ridibunda phœnicopos. Briſſ. T. VI. p.* 196. *ſp.* 14. La Mouette rieuſe à pattes rouges.

SECTION SECONDE.

LEs Oiſeaux de cette Section ont le bec droit & applati par les côtés, les deux mandibules d'égale longueur. Tous ont la queue fourchue & les jambes dégarnies de plumes. Les plus grands reſtent ſouvent juſqu'en Novembre, les autres partent en Septembre.

293. 122. 246. *Sterna major. Briſſ.*

T. VI. p. 203. *sp.* 1. *Sterna hirundo. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 70. *sp.* 62. La grande Hirondelle de mer. On en voit beaucoup sur un ruisseau, qui est auprès du village de Mogéville à trois lieues de Verdun.

294. o. 247. *Sterna minor. Briss. T. VI. p.* 206. *sp.* 2. *Sterna nigra. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 70. *sp.* 3. La petite Hirondelle de mer.

295. o. 248. *Sterna nævia. Bris. T. VI. p.* 217. *sp.* 6. *Sterna lariformis. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 70. *sp.* 3. L'Hirondelle de mer tachetée.

296. o. 249. *Sterna cinerea. Bris. T. VI. p.* 210. *sp.* 3. L'Hirondelle de mer cendrée.

297. o. 250. *Sterna nigra. Bris. T. VI. p.* 212. *sp.* 4. L'Hirondelle de mer noire, l'Epouventail.

ORDRE XXI.

LEs Oiseaux de cet Ordre ont le bec dentelé; quatre doigts, les trois antérieurs joints ensemble par des membranes entieres, & le postérieur séparé; les jambes avancées vers le milieu du corps, & hors de l'abdomen plus courtes que le corps. Nous avons un grand nombre d'Oiseaux de cet Ordre & sur-tout de

ceux de la feconde Section. Ceux de cette Section, qui ne nichent pas dans ces contrées, arrivent de très-bonne heure, foit au printemps, foit en automne, & ils ne partent que lorfque les grandes gelées les y obligent; mais à peine les grands froids font-ils paffés, qu'ils paroiffent de nouveau. Les Chaffeurs n'ignorent pas combien ces oifeaux font vigilans & avec quelles précautions ils approchent du rivage; combien eft remarquable l'ordre qu'ils obfervent, foit lorfqu'ils voyagent, foit lorfqu'ils fe tiennent fur les eaux. L'Ordre vingt-unieme eft divifé en deux Sections.

SECTION PREMIERE.

LEs Oifeaux de cette Section ont le bec dentelé comme une fcie prefque cylindrique, la mandibule fupérieure crochue vers le bout. Ils ont tous la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, une petite membrane tout le long du côté intérieur du doigt intérieur.

298. 123. 251. *Merganfer. Brif. T. V. p.* 231. *fp.* 1. L'Harle.

299. 0. 252. *Merganfer criftatus minor, feu albellus. Brif. T. VI. p.* 243. Le petit Harle hupé, la Piete.

300. o. 253. *Merganser stellatus. Bris. T. VI. p. 252. sp. 6. Mergus minutus. Linn. syst. nat. edit. x. gen. 62. sp. 5.* L'Harle noir.

301. o. 254. *Merganser cinereus. Bris. T. VI. p. 235. sp. 7.* L'Harle cendré ou le Bievre.

302. o. 255. *Merganser cristatus. Bris. T. VI. p. 231. sp. 1. Merganser cristatus. Bris. T. VI. p. 231. sp. 1.* L'Harle hupé ; très-rare.

SECTION SECONDE.

LEs Oiseaux de cette Section ont le bec convexe en dessus & applati en dessous, onguiculé & obtu ; la dentelure ressemble à celle d'une lime. Ils ont une petite membrane tout le long du côté intérieur du doigt intérieur, les jambes dégarnies de plumes. La Section seconde comprend deux genres d'Oiseaux ; ceux du premier ont le bec aussi épais que large.

303. 124. 256. *Anser versicolor, Anser domesticus. Bris. T. VI. p. 262. sp. 1. Anser domesticus. Linn. syst. nat. edit. x. gen. 61. sp. 7.* L'Oie domestique. Nous avons une espece plus grosse que l'ordinaire, mais qui ne me paroît qu'une variété. La graisse de l'oie est laxative à la

grosseur d'une noix. Le sang en poudre est alexipharmaque à la dose d'un ou de deux gros. La fiente est incisive, pénétrante, atténuante, diurétique & hystérique. La dose en poudre est un gros. La premiere peau des pieds est astringente en poudre à la dose d'un demi-gros. Extérieurement la graisse est émolliente, incisive & résolutive. On emploie la fiente distillée dans l'eau ophtalmique de l'Empereur Maximilien.

304. 0. 257. *Anser sylvestris. Bris. T. VI. p.* 268. *sp.* 2. *Anser ferus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 61. *sp.* 7. *v.* 1. L'Oie sauvage.

305. 125. 258. *Cygnus. Bris. T. VI. p.* 288. *sp.* 11. *Anas mansuetus. Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 61. *sp.* 1. 2. Le Cygne. Il y en avoit dans le canal de Lunéville du vivant du Roi de Pologne. On en voit encore à Friscati auprès de Metz.

306. 126. 259. *Bernicla minor. Bris. T. VI. p.* 302. *sp.* 15. La petite Bernache. Cet oiseau, qui n'est pas commun, paroît quelquefois sur nos grands étangs. On en a tué une en 1766. à Custine.

Les Oiseaux du second genre ont le bec plus large qu'épais.

307. 127. 260. *Anas domestica. Bris. T. VI. p.* 308. *sp.* 1. *Linn. syst. nat. edit. x. gen.* 61. *sp.* 34. Le Canard domestique.

308. o. 261. *Anas fera. Briſ. T. VI. p.* 318. *ſp.* 4. *Anas boſchas. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 61. *ſp.* 34. Canard ſauvage. Son foie eſt déſobſtruant, hépatique. Son ſang eſt alexitere, depuis la doſe d'un gros juſqu'à deux. Extérieurement la graiſſe eſt anodine, émolliente, réſolutive.

309. o. 262. *Boſchas major. Briſ. T. VI. p.* 326. Le grand Canard ſauvage.

310. o. 263. *Boſchas major nævia. Briſ. T. VI. p.* 327. Le grand Canard ſauvage tacheté.

311. o. 264. *Penelope. Briſ. T. VI. p.* 384. *ſp.* 19. *Anas ferina. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 61. *ſp.* 27. Le Millouin, Canard de Hongrie.

312. o. 265. *Clangula. Briſ. T. VI. p.* 416. *ſp.* 24. *Anas clangula. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 61. *ſp.* 20. Le Garrot, Canard de Hongrie.

313. o. 266. *Anas faſtularis. Briſ. T. VI. p.* 391. *ſp.* 24. *Anas penelope. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 61. *ſp.* 24. Le Canard-Siffleur.

314. o. 267. *Anas Clypeata. Briſ. T. VI. p.* 330. *ſp.* 6. *Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 61. *ſp.* 16. Le Souchet.

315. o. 268. *Anas longicauda. Briſ. T. VI. p.* 369. *ſp.* 16. *Anas acuta. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 61. *ſp.* 25. Le Canard à longue queue.

316. 128. 269. *Glaucium. Briſ. T. VI.*

p. 466. *ſp.* 25. *Anas glaucium. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 61. *ſp.* 22. Le Morillon.

317. 0. 270. *Glaucium minimum. Briſ. T. VI. p.* 411. *ſp.* 26. *Anas fuligula. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 61. *ſp.* 39. Le petit Morillon.

318. 129. 271. *Querquedula. Briſ. T. VI. p.* 427. *ſp.* 31. *Anas querquedula. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 61. *ſp.* 28. La Sarcelle.

319. 0. 272. *Querquedula minor. Briſ. T. VI. p.* 436. *ſp.* 32. *Anas creca. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 61. *ſp.* 29. La petite Sarcelle.

320. 0. 273. *Querquedula æſtiva. Briſ. T. VI. p.* 445. *ſp.* 33. *Anas circia. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 61. *ſp.* 32. La Sarcelle d'été.

Les Canards de l'eſpece ſuivante ont un tubercule charnu à l'origine du bec ſupérieur.

321. 0. 274. *Anas nigra. Briſſ. T. VI. p.* 28. *Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 61. *ſp.* 6. La Macreuſe à tubercule rouge; oiſeau rare qu'on a tué ſur la riviere de Nied.

322. 0. 275. *Anas nigra major. Briſſ. T. VI. p.* 423. *ſp.* 29. *Anas fuſca. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 61. *ſp.* 5. La grande Macreuſe à tubercule noir.

ORDRE XXII.

LEs Oiſeaux de cet Ordre ont le bec droit & preſque cylindrique ; quatre doigts joints enſemble par des membranes entieres; les jambes avancées vers le milieu du corps, & hors de l'abdomen plus courtes que le corps, l'ongle de celui du milieu des trois antérieurs dentelé intérieurement comme une ſcie. Nous n'avons de cet Ordre que la plus petite eſpece, laquelle ſe voit quelquefois ſur l'étang de Lindre, ſi l'on en croit les Chaſſeurs de Tarquinpolis.

323. 130. 276. *Phalacrocorax minor. Briſſ. T. VI. p.* 516. *ſp.* 2. Le petit Cormoran.

ORDRE XXIII.

LEs Oiſeaux de cet Ordre ont le bec très-long, menu, comprimé horizontalement, courbé en arc en haut & ſans dentelure. Ils ont quatre doigts, les trois antérieurs ſont joints enſemble par des membranes entieres, le poſtérieur ſéparé. Ils ont les jambes avan-

cées vers le milieu du corps, & hors de l'abdomen plus longues que le corps. Ce n'eſt que très-rarement qu'il en paroit dans ces contrées.

324. 131. 277. *Avocetta. Briſſ. T. VI. Linn. ſyſt. nat. edit. x. gen.* 80. *ſp.* 1. L'Avocette.



CLASSE TROISIEME.

Des Amphibies, Reptiles & Serpens.

LEs Amphibies ſont des animaux qui habitent tantôt ſur la terre, tantôt dans l'eau. Les Reptiles n'ont point de pieds & rampent ſur la ſurface de la terre. Les Serpens ſont de vrais Reptiles.

325. 132. 1. *Anguis fragilis. Linn. ſyſt. nat.* 229. Serpent. On lui attribue les mêmes vertus qu'à la vipere.

326. 0. 2. *Coluber vipera. Linn. ſyſt. nat.* 216. La Vipere. On en trouve aux environs d'Ars, de Gorze & de Châté; Chaumont en Baſſigny en fournit auſſi beaucoup. On attribue à la vipere une vertu cordiale, diaphorétique, alexitere: la doſe en poudre eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules; on l'emploie auſſi en bouillons. Le cœur & le foie pulvériſés de la vipere ſe don-

nent depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Extérieurement la graisse des intestins & l'huile sont détersives, ophtalmiques.

327. 133. 3. *Lacerta palustris, Lacerta caudâ ancipiti mediocri, pedibus muticis, fissis, palmis tetradactylis. Linn. syst. nat. edit. x. p.* 201. *Salamandra aquatica. Raii quadr.* 273. Salamandre aquatique. On en trouve dans les eaux dormantes & croupissantes de la Lorraine. On se sert extérieurement de la cendre de cet animal, elle est détersive.

328. o. 4. *Lacerta caudâ verticillatâ longiuscula squamis acutis, collari subtus squamis constructo. Linn. syst. nat. edit. x. p.* 203. *Lacertus vulgaris ventre nigro maculato. Raii quadr.* 264. Lézard commun à ventre maculé.

329. o. 5. *Lacertus viridis. Raii quadr.* 264. Lézard verd. Variété de l'espece précédente. Ces lézards habitent les masures, les buissons, les broussailles & les bruyeres. Le sieur Becœur, Apothicaire & Naturaliste à Metz, en a découvert une espece qui est vivipare.

330. o. 6. *Lacerta caudâ tereti brevi, digitis muticis, corpore poroso nudo. Linn. syst. nat. edit. x. p.* 204. *Salamandra terrestris. Raii quadr.* 173. Salamandre.

331. o. 7. *Lacerta caudâ tereti mediocri, palmis tetradactylis, pedibus muti-*

tis. Linn. syst. nat. edit. x. p. 206. *Lacerta vulgaris. Raii quadr.* 264. Lézard vulgaire; il habite en Lorraine. Les différentes especes de lézards ont toutes les mêmes vertus; on préfere cependant le lézard verd. Les lézards sont fortifians, résolutifs : on s'en sert fort peu intérieurement. Leur huile est détersive & résolutive; leur fiente est ophtalmique. Le lézard verd entre dans l'huile de lézards de la Pharmacopée de Paris. Avec ce lézard on compose à Nancy un baume souverain contre toute sorte de ruptures. On le trouve chez le sieur Willemet, Doyen des Apothicaires de ladite ville.

332. 134. 8. *Rana corpore ventricoso, verrucoso, lurido fuscoque. Linn. syst. nat. edit. x. p.* 210. *Bufo seu Rubeta. Raii quadr.* 252. Crapaud. On en trouve dans les marais & endroits humides. La poudre & les cendres de crapauds sont diurétiques, sudorifiques : la dose est depuis douze grains jusqu'à un demi-gros. Extérieurement l'huile, c'est-à-dire, l'infusion de crapauds dans l'huile de lin, est anodine, détersive.

333. 135. 9. *Rana dorso planiusculo subangulato. Linn. syst. nat. edit. x. p.* 212. *Rana aquatica. Raii quadr.* 247. Grenouille. Cet animal est fort commun en Lorraine.

334. 0. 10. *Rana dorso angulato, trans-*

verso gibbo, abdomine fasciâ replicatâ inguinali intercepto. Linn. syst. nat. p. 213. *Rana gibbosa.* 4. 5. *Gesn. pisc.* 809. Espece de grenouilles qui vit communément hors de l'eau; dans les nuits fraîches, elle retourne dans la fange du fond des eaux dormantes.

335. o. 11. *Rana corpore angulato, dorso transversè gibbo, abdomine marginato. Linn. syst. nat. edit. x. p.* 212. *Rana viridis aquatica. Roes. ran.* 51. *T. XIII.* Grenouille verde. Elle se plaît dans les fontaines.

336. o. 12. *Rana corpore levi, subtus punctis contiguis tuberculato, pedibus fissis, unguibus orbiculato dilatatis. Linn. syst. nat. edit. x.* 213. *Rana arborea.* La Grenouille d'arbre, ou la Raine, Grenouille S. Martin. Elle habite sous les feuilles des arbres, où elle se cache pour attraper les mouches. Les grenouilles sont humectantes, incrassantes, béchiques; on en fait des bouillons. Le foie est céphalique: on le prend en poudre. Extérieurement le frai de grenouilles est détersif, un peu répercussif; l'huile est anodine, adoucissante; le fiel est ophtalmique. Le sang de la grenouille S. Martin est vulnéraire dans les plaies récentes; sa cendre arrête le sang.

CLASSE

CLASSE QUATRIEME.

Des Poiſſons.

LEs Poiſſons ſont des animaux la plûpart couverts d'écailles & armés de nageoires, qui habitent les eaux & qui périſſent preſqu'auſſi-tôt qu'ils en ſont ſortis & qu'ils reſpirent le grand air.

337. 136. 1. *Alburnus.* Ablette. Poiſſon blanc, commun dans la Moſelle, avec l'écaille duquel on contrefait les perles.

338. 137. 2. *Anguilla.* Anguille. On en trouve dans les ruiſſeaux, principalement dans la Seille. Le foie & le fiel d'anguille, mêlés enſemble & réduits en poudre, ſont diurétiques, hyſtériques, ainſi que la peau : la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Extérieurement la peau eſt aſtringente ; la graiſſe eſt émolliente, adouciſſante, réſolutive, bonne contre la ſurdité.

339. 138. 3. *Clupea lateribus nigro maculatis, roſtro bifido. Linn. ſyſt. nat.* 318. *Aloſa.* Aloſe ; Poiſſon de mer qui remonte dans la Moſelle. On en voit beaucoup dans la petite riviere d'Orne. La poudre de l'os pierreux qu'on trouve

dans sa tête, est apéritive, absorbante : la dose est depuis un demi-scrupule jusqu'à un gros.

340. 139. 4. *Cobitis fluviatilis.* Loche ; poisson qui se trouve dans la riviere qui arrose Bar. On estime beaucoup ce poisson parmi les alimens.

341. 140. 5. *Cottus lævis, capite spinis duabus. Linn. syst. nat.* 265. Chabot ; petit poisson commun dans les rivieres & ruisseaux rapides.

342. 141. 6. *Cyprinus pinna ani radiis septem, cirrhis quatuor, pinna dorsi radio secundo utrinque serrato. Linn. syst. nat.* 320. *Cyprinus barbus.* Barbeau ; poisson du genre des carpes. On en trouve dans la Moselle. Horace estimoit très-fort un barbeau de trois livres.

343. 0. 7. *Cyprinus pinna ani radiis novem, cirrhis quatuor, pinnæ dorsalis radio secundo porticè serrato. Linn. syst. nat.* 320. *Carpio.* Carpe ; elle habite les rivieres & les étangs. On trouve au haut du palais de la carpe un os pierreux, triangulaire, large & blanc, comme aussi deux petites pierres ovales au dessus des yeux ; on réduit le tout en poudre. Cette poudre est diurétique, absorbante : la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros. Extérieurement le fiel est détersif, ophtalmique.

344. 0. 8. *Cyprinus pinna ani radiis viginti quinque, caudâ integrâ corpore mu-*

roso. Linn. syst. nat. 321. *Tinea.* Tanche. Elle se plaît dans l'eau vive. On trouve dans sa tête deux petites pierres qu'on réduit en poudre. Cette poudre est absorbante, déterfive, diurétique : la dose est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules. Le fiel s'emploie pour la surdité.

345. o. 9. *Cyprinus pinna ani radiis viginti septem, pinnis fuscis. Linn. syst. nat.* 328. *Brama.* Brême ; poisson du genre des carpes, qui habite les rivieres.

346. o. 10. *Cyprinus oblongus.* Meûnier ; poisson qui habite les rivieres près des moulins, d'où il tire son nom.

347. 142. 11. *Esox rostro depresso subæquali. Linn. syst. nat.* 314. *Esox lucius.* Brochet. Il habite les rivieres & les étangs. Son fiel est apéritif, fébrifuge : la dose est de sept à huit gouttes ; extérieurement il est ophtalmique. On emploie aussi sa graisse extérieurement : elle est résolutive, adoucissante. La mâchoire inférieure pulvérisée est absorbante, alkaline, déterfive : la dose est depuis douze grains jusqu'à un demi-gros. Elle entre dans l'opiate béchique de Marquet. Sa cendre est extérieurement dessicative. Les petites pierres, qui se trouvent dans sa tête, sont hystériques, diurétiques, céphaliques : la dose est depuis un demi-scrupule jusqu'à deux.

348. 143. 12. *Gobius pinna dorsi secunda radiis quatuordecim. Gobius niger. Linn. syst. nat edit. x. gen.* 262. Goujon d'eau douce. Ce petit poisson se plaît dans les eaux courtes & les ruisseaux. C'est un excellent manger, fort léger en fritures.

349. 144. 13. *Lampetra pinna dorsali posteriore lineari, labio oris superiore, latere lobato. Linn. syst. nat. edit. x. p.* 230. *Lampetra minor. Salv. pisc.* 63. Lamproie. On en trouve dans le petit ruisseau de Sexey-aux-Forges, vis-à-vis le village de Maron.

350. 145. 14. *Perca pinnis dorsalibus distinctis, secundà radiis sexdecim. Perca fluviatilis. Linn. syst. nat.* 289. Perche ; poisson de rivieres & d'étangs. Les petits os qu'on trouve dans sa tête, vers l'origine de son dos, réduits en poudre, sont apéritifs, absorbans : la dose est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules. Extérieurement ils sont dessicatifs.

351. 146. 15. *Salmo rostro ultrà inferiorem maxillam præminente. Linn. syst. nat. edit. x.* 308. *Salmo salari.* Saumon. Il remonte dans la Moselle jusqu'à Thionville & Metz. Son fiel s'emploie dans les maladies des yeux & des oreilles.

352. 0. 16. *Salmo ocellis nigris, iridibus brunneis, pinnâ pectorali punctis. Linn. syst. nat.* 308. *Truitta.* Truite. On en trouve dans les ruisseaux d'eau vive.

On trouve dans un ruisseau aux environs d'Epinal une espece de truite saumonée qu'on nomme René. Les mâchoires & les dents de la truite réduits en poudre sont absorbantes, diurétiques : la dose est depuis un gros jusqu'à deux. Extérieurement la graisse est adoucissante, résolutive.



CLASSE CINQUIEME.

Des Insectes.

LEs Insectes sont des Animaux dont le corps est composé de plusieurs sections ou parties jointes ensemble par des especes d'étranglemens ou intersections. Parmi les Insectes les uns sont composés d'anneaux ou de lames écailleuses, qui rentrent les unes sous les autres, & ce sont ceux qu'on appelle Insectes proprement dits, puisque leur corps est réellement composé de plusieurs portions : les autres, qu'on pourroit appeller Insectes Testacés, n'ont point de pareils anneaux, mais sont recouverts d'une espece de croûte entiere, ferme, souvent assez dure, comme on le voit dans les crabes & les araignées,

&c. On remarque néanmoins dans ces derniers quelques interſections ou étranglemens ſemblables à ceux qui ſe rencontrent dans les autres inſectes. Un caractere des Animaux de cette Claſſe, dit M. Geoffroy, eſt donc d'avoir leur corps diviſé & comme ſéparé en pluſieurs parties par des étranglemens minces; mais ce caractere n'eſt pas unique, il en eſt un autre qui n'eſt pas moins eſſentiel dans les inſectes & qui eſt conſtant dans tous, c'eſt d'avoir à la tête ces eſpeces de cornes mobiles, compoſées de pluſieurs pieces articulées enſemble, plus ou moins nombreuſes, que les Naturaliſtes ont appellées antennes. Ces antennes varient infiniment pour la grandeur & la figure, & ſervent à déterminer les différens genres.

M. Geoffroy diviſe tous les Inſectes en ſix Sections. La premiere renferme tous les Coléopteres ou Inſectes à étui. La ſeconde Section comprend les Hémipteres ou Inſectes à demi-étui. Dans la troiſieme ſont tous les Inſectes Tétrapteres à ailes farineuſes, ou les Inſectes à quatre ailes couvertes de cette pouſſiere écailleuſe qu'on apperçoit ſur les ailes des papillons. Nous renfermons dans la quatrieme Section tous les Tétrapteres ou Inſectes à quatre aîles nues. La cinquieme eſt compoſée des Dipteres, ou Inſectes qui n'ont que deux ailes;

enfin on range ſous la derniere Section tous les Inſectes Apteres ou ſans ailes.

SECTION PREMIERE.

Des Coléopteres.

353. 147. 1. *Platycerus fuſcus, cornubus duobus mobilibus, apice bifurcis, intus ramo denticuliſque inſtructis. Geoffr.* 61. Cerf-volant de la grande eſpece. Le ſieur Becœur, Apothicaire à Metz, a un cerf-volant de la petite eſpece non décrit dans Geoffroy. Cet Inſecte ſe trouve communément ſur les chênes. On lui attribue une vertu diurétique, depuis la doſe de quatre grains juſqu'à huit; extérieurement il eſt nervin.

354. 0. 2. *Platycerus fuſcus, elytris lævibus, capite lævi. Geoff.* 62. La grande Biche. On trouve dans la Lorraine & les Trois-Evêchés une eſpece de Biche non décrite dans Geoffroy, que nous nommons moyenne Biche, parce qu'elle tient le milieu entre la grande Biche & la petite Biche, dont il ſera parlé dans le numéro ſuivant. On voit la grande Biche aux environs des vieux frênes à demi-pourris.

355. 0. 3. *Platycerus niger, elytris lævibus, capitis puncto duplici prominente.*

Geoff. 62. La petite Biche. Elle se plaît dans les troncs d'arbres pourris.

356. 0. 4. *Platycerus violaceo cæruleus, elytris lævibus. Geoff.* 63. La Chevrette bleue.

357. 0. 5. *Platycerus fuscus, elytris striatis. Geoff.* 64. La Chevrette brune.

358. 148. 6. *Ptilinus atro fuscus, thorace convexo, pedibus antennisque pallidis. Geoff.* 65. La Panache brune. Cet insecte réside dans les vieux troncs de saule.

359. 0. 7. *Ptilinus niger, subvillosus, thorace plano marginato, elytris flavis mollioribus. Geoff.* 66. La Panache jaune.

360. 149. 8. *Scarabæus capite unicorni recurvo, thorace gibbo, abdomine hirsuto. Linn. Fauna Suec. n°.* 340. Le Moine, ou Rhinoceros. Cet insecte se trouve dans les couches de jardins & potagers, & dans les bois pourris.

361. 0. 9. *Scarabæus testaceus, thorace villoso, abdominis incisuris lateralibus albis, caudâ inflexâ. Linn. Faun. Suec.* 345. Le Hanneton. On en trouve au mois de Mai sur les cerisiers, prûniers & charmes. On attribue au hanneton une vertu apéritive & diurétique, on le met en poudre. On se sert en Lorraine fort communément des ailes transparentes de cet insecte, infusées dans du vin, contre la colique néphrétique.

362. 0. 10. *Scarabæus niger, elytris*

ſtriatis thorace introrsùm tricorni. Geoff. 72. Le Phalangiſte. On trouve ſa larve dans les bouzes de vache.

363. o. 11. *Scarabæus viridi æneus, thoracis parte pronâ anticè prominente. Geoff.* 73. L'Eméraudine.

364. o. 12. *Scarabæus viridis nitens, thorace infra æquali, non prominente. Geoff.* 73. Le Verdet.

365. o. 13. *Scarabæus teſtaceus, thorace villoſo, elytris luteo pallidis, lineis tribus elevatis pallidioribus. Geoff.* 74. Le petit Hanneton d'automne ; il voltige le ſoir ſur la fin de l'été autour des arbres.

366. o. 14. *Scarabæus capite thoraceque cæruleo piloſo, elytris rufis. Geof.* 75. Le petit Hanneton à corcelet verd.

367. o. 15. *Scarabæus ater, dorſo glabro, elytris ſulcatis, capitis clypeo rhomboïde centro prominulo. Linn. Faun. Suec.* 349. Le grand Pillulaire, le Fouille-merde. Il fait ſa demeure ordinaire dans les immondices & les matieres les plus ſâles. Le grand pillulaire intérieurement eſt diurétique ; extérieurement l'huile faite avec cet animal eſt réſolutive, adouciſſante & fortifiante.

368. o. 16. *Scarabæus cæruleſcens, dorſo elytriſque glabris læviſſimiſque, capitis clypeo rhomboïde, centro prominulo. Linn. Faun. Suec.* 350. Le petit Pillulaire. On remarque encore en Lorraine un Pillulaire qui tient le milieu entre

les deux eſpeces, & que nous appelle-rons Moyen.

369. o. 17. *Scarabæus ater, punctis ele-vatis, per ſtrias digeſtis. Geoff.* 78. Le Scarabé perlé.

370. o. 18. *Scarabæus violaceus & ſqua-moſus, ſquamis ſubtus argenteis. Geoff.* 79. L'Ecailleux violet. On le trouve dans les troncs des vieux arbres pourris.

371. o. 19. *Scarabæus nigro cæruleſcens maculis albis ſparſis, ordine macularum abdominalium longitudinali. Geoff.* 79. Le Drap-mortuaire. On le trouve en été ſur les plantes ombelliferes.

372. o. 20. *Scarabæus niger, hirſutie flavus, elytris luteis, faſciis tribus nigris interruptis. Geoff.* 80. La Livrée d'ancre.

373. o. 21. *Scarabæus villoſus, albo, nigro, flavoque irregulariter variegatus. Geoff.* 81. L'Arlequin velu.

374. o. 22. *Scarabæus capite thoraceque nigro, antennis elytriſque rubris. Linn. Faun. Suec. n°.* 355. Le Scarabé-bedeau.

375. o. 23. *Scarabæus capite thoraceque nigro glabro, elytris griſeis, pedibus pal-lidis. Linn. Faun. Suec. n°.* 353. Le Sca-rabé gris des bouzes.

376. o. 24. *Scarabæus totus niger, ſpi-nulis tribus capitis tranſverſim poſitis. Geoff.* 82. La Tête-armée.

377. o. 25. *Scarabæus totus niger, ca-pite inermi. Geoff.* 83. Le Scarabé jayet.

378. o. 26. *Scarabæus fulvus, oculis*

nigris, thorace glabro Geof. 83. Le Scarabé fauve aux yeux noirs. On trouve cet insecte sur les arbustes & broussailles.

379. o. 27. *Scarabæus piceus. Linn. Faun. Suec.* n°. 357. Le Scarabé noir des marais.

380. o. 28. *Scarabæus subrotundus lucidus, capite thoraceque nigro, elytris pallidis pellucidis. Geoff.* 86. Le Perle aquatique.

381. o. 29. *Scarabæus niger pedibus rufis, elytris profundè striatis. Geof.* 86. Le petit Scarabé noir strié. Cet animal se trouve aux environs des jardins dans les tas de plantes pourries.

382. o. 30. *Scarabæus nigro cærulescens. Linn. Faun. Suec.* n°. 359. Le Scarabé noir. Il se plaît sur les fleurs.

Outre ces différentes especes de Scarabés décrits dans Geoffroy, il y a en Lorraine de cinq autres especes. Nous nommerons la premiere espece Hanneton du printemps noirâtre; celui de la seconde espece est le Hanneton brun violet plus petit; celui de la troisieme s'appelle, suivant la saison qu'il paroît, le Hanneton d'été. Le quatrieme insecte de ce genre, non décrit dans Geoffroy, est le Hanneton doré; & pour ce qui est du cinquieme il est très-rare, il vole de nuit & tombe d'ordinaire dans les cheminées, c'est le grand Scarabé violet.

383. 150. 31. *Copris capitis clypeo lunulato, margine elevato, corniculo denticu-*

lato. Geof. 88. Le Bousier-capucin. Il se rencontre dans les fientes de vache.

384. o. 32. *Copris niger, capite clypeato, margine serrato, thorace lato lævi, elytris striatis. Geof.* 89. Le Hottentot. On le trouve dans les bouzes de vaches.

385. o. 33. *Copris fusco niger, capite clypeato angulato, pone cornuto, elytris ferrugineo-nebulosis, brevibus, striatis. Geof.* 89. Le petit Bousier noir cornu.

386. o. 34. *Copris fusco niger, capite clypeato angulato, non cornuto, elytris brevibus, striatis. Geof.* 89. Le Bousier noir sans cornes. On le trouve dans les bouzes de vache.

387. o. 35. *Copris obscurè æneus, capite pone bicorni, thorace anticè prominente, elytris rufis nigro maculatis. Geof.* 90. Le Bousier à deux cornes. Il se trouve dans les mêmes endroits que le précédent.

388. o. 36. *Copris fulvus, capite æneo, thoracis utrinque cavitate laterali fuscâ. Geof.* 90. Le Bousier fauve. Cet insecte se trouve dans les bouzes.

389. o. 37. *Copris niger, pedibus longis, femorum posteriorum basi denticulatâ, elytris posticè gibbris. Geof.* 92. Le Bousier-araignée.

390. o. 38. *Copris niger, capite pone bicorni, corniculis tenuibus arcuatis, longitudine thoracis, thorace utrinque sinuato. Geof.* 92. Bousier à cornes retroussées.

On trouve encore en Lorraine, outre ceux que nous avons rapportés, un petit Bousier cornu noir à ailides striés, qui ne se trouve pas décrit dans Geoffroy.

391. 151. 39. *Attelabus totus niger, elytris lævibus nonnihil striatis. Geof.* 94. L'Escarbot noir.

392. 0. 40. *Attelabus niger, elytro singulo, maculâ rubrâ. Geof.* 95. Escarbot à taches rouges.

393. 0. 41. *Attelabus nigro cupreus, capite nonnihil prominulo. Geof.* 95. Escarbot bronzé.

394. 152. 42. *Dermestes thorace marginato; elytris abscissis, nigris, fasciis duabus transversis undulatis luteis. Geof.* 98. Dermeste à points de Hongrie.

395. 0. 43. *Dermestes thorace marginato, elytris abscissis, totus niger. Geoff.* 99. Le grand Dermeste noir.

396. 0. 44. *Dermestes niger, coleoptris punctis rubris binis. Linn. Faun. Suec. n°.* 363. Le Dermeste à deux points rouges. On le trouve dans les charognes.

397. 0. 45. *Dermestes niger, coleoptris punctis albis binis. Linn. Faun. Suec.* 362. Le Dermeste à deux points blancs.

398. 0. 46. *Dermestes niger, elytris anticè cinereis. Linn. Faun. Suec.* 360. Dermeste du lard. Il se trouve dans le vieux lard.

399. 0. 47. *Dermestes nigro fuscus, elytris anticè pallidioribus nebulosis. Geoff.* 101. Le Dermeste effacé.

400. o. 48. *Dermeſtes oblongus, glaber, teſtaceus, oculis nigris. Linn. Faun. Suec.* 375. Le Dermeſte du fumier. On trouve ce petit animal dans le fumier.

401. o. 49. *Dermeſtes nigro fuſcoque nebuloſus, elytris vix ſtriatis. Geoff.* 104. Le Dermeſte panaché.

402. o. 50. *Dermeſtes niger; coleoptris punctis rubris quaternis, elytris ſtriatis, oblongus. Geoff.* 106. Le Dermeſte à quatre points rouges ſtriés. On le trouve ſur les arbres.

403. o. 51. *Dermeſtes niger ſubrotundus elytris lævibus, antennis thorace longioribus. Geoff.* 107. Le Dermeſte noir à longues antennes. On trouve cet inſecte ſur les plantes.

404. o. 52. *Dermeſtes niger oblongus, elytris punctatis, pedibus fulvis. Geoff.* 108. Le Dermeſte noir à pattes fauves.

405. 153. 53. *Byrrhus teſtaceo niger, thorace ſubirſuto. Geoff.* 111. La Vrillette des tables. Il eſt fort commun dans les maiſons, il perce les meubles.

406. o. 54. *Byrrhus teſtaceus glaber oculis nigris. Linn. ſyſt. nat. edit. x. n°. 7.* La Vrillette de la farine. On trouve cet inſecte dans la farine.

407. o. 55. *Byrrhus totus nigro fuſcus. Geoff.* 112. La Vrillette-Savoyarde. Cet inſecte habite les maiſons. Sa larve ſe rencontre dans les bois pourris.

408. 154. 56. *Anthrenus ſquamoſus*

niger, fasciâ punctisque coleoptrorum albis, suturis fuscis. Geoff. 114. L'Anthrene à broderie. On en trouve sur les fleurs.

409. o. 57. *Anthrenus squamosus niger, elytris fuscis, fasciâ triplici undulatâ albâ.* Geoff. 115. L'Amourette. Les Naturalistes sont souvent incommodés par cet insecte dans leur cabinet. Nous avons encore en Lorraine une autre espece d'anthrene, non décrite dans Geoffroy, & que nous nommerons anthrene luisante & lisse. Elle se trouve sur le marsaut, espece de Saule.

410. 155. 58. *Cistella subvillosa atra, fascia elytrorum transversa aurato fusca.* Geoff. 116. La Cistelle satinée. On trouve cet insecte dant le sable le long des chemins.

411. o. 59. *Cistella nigra nitens, glabra.* Geof. 117. La Cistelle noire lisse.

412. 156. 60. *Peltis nigra, elytris lineis tribus elevatis, spatio interjecto punctato, thorace levi.* Geoff. 118. Le Bouclier noir à trois raies & corcelet lisse. On le trouve dans les matieres pourries & dans les corps d'animaux morts.

413. o. 61. *Peltis nigra, elytris lineis tribus elevatis, spatio interjecto munitissimo punctato, thorace scabro.* Geoff. 119. Bouclier noir à corcelet raboteux.

414. o. 62. *Peltis nigra, elytris lineis tribus elevatis acutis, spatio interjecto*

veluti complicato, thorace ſcabro. Geoff. 120. Le Bouclier noir chifonné à corcelet rabotteux.

415. o. 63. *Peltis nigra, lineis tribus elevatis acutis, thorace ferrugineo.* Geoff. 121. Le Bouclier à corcelet jaune.

416. o. 64. *Peltis nigra, thorace, elytriſque teſtaceis, thoracis macula coleoptrorumque punctis quinque nigris.* Le Bouclier jaune à taches noires; inſecte rare aux environs de Metz & très-commun à Cuſtine.

417. o. 65. *Peltis nigra tota, elytris lævibus, punctis minimis excavatis.* Geoff. 122. La Gouttiere. On la trouve dans les bois humides & pourris.

On remarque encore en Lorraine deux ſortes de boucliers, non décrits dans Geoffroy; le bouclier que nous nommerons à corcelet liſſe à ailides ſtriés, & l'autre à corcelet liſſe à ailides en gouttiere.

418. 157. 66. *Cucujus aureus, elytrorum foſſulis quatuor impreſſis nitentibus.* Geoff. 125. Le Richard à foſſettes.

419. o. 67. *Cucujus viridi auratus, oblongus, thorace punctato, elytris ſtriatis.* Geoff. 127. Richard doré à ſtries. On le trouve ſur les buiſſons.

420. o. 68. *Cucujus æneus, elytris fuſcis, thorace rubro faſciis fuſcis.* Geoff. 127. Richard-Rubis. On trouve cet inſecte ſur le roſier.

421.

421. o. 69. *Cucujus viridi cupreus, lævis oblongus. Geoff.* 127. Le Richard verd allongé. Il ſe plaît ſur les feuilles de charmilles.

422. o. 70. *Cucujus fuſco-cupreus, triangularis, faſciis undulatis villoſo-albidis. Geoff.* 128. Richard triangulaire ondé. On le trouve ſur les feuilles d'Orme.

423. 158. 71. *Elater niger, elytris rubris. Linn. Faun. Suec.* 574. Le Taupin à étuis rouges. On trouve cet inſecte dans les bois, ſous les écorces des arbres.

424. o. 72. *Elater niger, elytris flavis. Geoff.* 131. Le Taupin à étuis jaunes & corcelet liſſe. Il ſe trouve dans les bois pourris.

425. o. 73. *Elater thorace villoſo, elyptris teſtaceis apice nigris. Linn. Faun. Suec.* 573. Le Taupin à corcelet velouté.

426. o. 74. *Elater niger thorace rubro. Linn. Faun. Suec.* 579. Le Taupin noir à corcelet rouge.

427. o. 75. *Elater thorace nigro, circulo rubro, elytris fulvis, cruce nigrâ. Geoff.* 133. Le Taupin porte-croix.

428. o 76. *Elater fuſco-viridi-æneus. Linn. Faun. Suec.* 575. Le Taupin brun cuivreux. Cet inſecte court à terre dans les brouſſailles.

429. o. 77. *Elater nigro-fuſcus-cinereo-*

nebulosus. Geof. 134. Taupin brun nébuleux ; cet animal court dans les champs de bleds.

430. o. 78. *Elater niger elytris fuscis. Geof.* 136. Taupin noir à étuis bruns. Il est commun dans les champs.

431. o. 79. *Elater niger, elytris villoso-murinis. Geoff.* 135. Le Taupin gris-de-souris.

432. o. 80. *Elater niger elytrorum basi maculis rubris. Geoff.* 136. Le Taupin noir à taches rouges. Il se trouve sous les écorces des vieux arbres.

433. o. 81. *Elater totus niger nitidus. Geoff.* 136. Le Taupin en deuil. Outre ces taupins, il y a encore en Lorraine un autre Taupin, non écrit dans Geoffroy, qu'on trouve sur les bourgeons du chêne. Nous le nommerons Taupin rouge à corcelet brun & à antheres très-amples.

434. 159. 82. *Buprestis ater, elytris rugosis. Geoff.* 141. Bupreste noir chagriné. On le trouve dans les ordures humides des jardins & sous les pierres à la campagne.

435. o. 83. *Buprestis viridis, elytris obtusè sulcatis, non punctatis, pedibus antennisque ferrugineis. Geoff.* 142. Le Bupreste doré & sillonné à larges bandes. Il se trouve communément dans les endroits humides des jardins, sous les pierres & les tas de plantes pourries.

436. o. 84. *Bupreſtis niger, elytris æneis, convexè punctatis ſtriatiſque.* *Geoff.* 143. Le Bupreſte galonné.

437. o. 85. *Bupreſtis totus nigro-violaceus, elytris densè ſtriatis. Geoff.* 144. Le Bupreſte azuré. On trouve cet inſecte dans les ordures des jardins.

438. o. 86. *Bupreſtis nigro-violaceus, elytris latis æneis è viridi purpureis, ſingulo ſtriis ſexdecim. Geof.* 144. Le Bupreſte quarré, couleur d'or. Cet inſecte mange les chenilles du chêne.

439. o. 87. *Bupreſtis totus è fuſco viridi-cupreus, elytris latis, ſingulo ſtriis ſexdecim. Geoff.* 145. Le Bupreſte quarré, couleur de bronze antique.

440. o. 88. *Bupreſtis ater, elytro ſingulo ſtriis octo lævibus, pedibus nigris. Geoff.* 146. Le Bupreſte tout noir.

441. o. 89. *Bupreſtis niger, elytro ſingulo ſtriis octo punctatis, pedibus ferrugineis. Geoff.* 146. Le Bupreſte noir à pattes rougeâtres.

442. o. 90. *Bupreſtis niger, elytro ſingulo ſtriis octo lævibus, pedibus lividis. Geoff.* 147. Le Bupreſte noir à pattes jaunes.

443. o. 91. *Bupreſtis viridis punctatus, elytro ſingulo ſtriis octo, pedibus pallidis. Geoff.* 147. Bupreſte verd pointillé, à huit ſtries & pattes fauves.

444. o. 92. *Bupreſtis viridis nitidus, elytro ſingulo ſtriis octo, pedibus pallidis,*

punctis tribus impressis. Geoff. 148. Bupreste verd lisse, à huit stries & pattes fauves.

445. o. 93. *Buprestis viridis, elytro singulo striis octo, pedibus elytrorumque anticâ parte & margine fulvis. Geoff.* 148. Bupreste à étuis verds & bruns.

446. o. 94. *Buprestis nitens, capite thoraceque viridi, elytris cupreis punctulis duodecim. Geoff.* 149. Le Bupreste à étuis cuivreux. On le trouve sur le sable aux bords des ruisseaux.

447. o. 95. *Buprestis capite elytrisque cæruleis, thorace rubro. Geoff.* 149. Bupreste bleu à corcelet rouge.

448. o. 96. *Buprestis niger, thorace pedibusque rubris, elytris rubris, cruce nigrâ. Geoff.* 150. Chevalier rouge.

449. o. 97. *Buprestis niger, thorace ovato, nigro, elytris striatis, maculis quatuor lividis. Geoff.* 151. Le Bupreste quadrille à corcelet rond & étuis striés. On le trouve sur les bords des rivieres & des ruisseaux.

450. o. 98. *Buprestis testaceus, capite nigro. Geoff.* 153. Bupreste fauve à tête noire.

451. o. 99. *Buprestis inauratus, supra viridis, coleoptris punctis duodecim albis. Geoff.* 153. Le Velours verd à douze points blancs. Cet insecte habite les endroits secs & sablonneux.

452. o. 100. *Buprestis inauratus, supra*

fusco-viridis, coleoptris fasciis sex undulatis albis. Geoff. 155. Bupreste à broderie blanche.

453. o. 101. *Buprestis inauratus, supra fusco-viridis, coleoptris punctis sex albis. Geoff.* 155. Le Bupreste verd à six points blancs. On trouve cet insecte dans les terrains sablonneux, près des rivieres & des ruisseaux.

454. o. 102. *Buprestis viridi-æneus, elytris punctis latis excavatis, mammillosis. Geoff.* 156. Bupreste à mamellons. On trouve cet insecte dans les endroits sablonneux & humides.

455. o. 103. *Buprestis ater, thorace lato, elytrorum striis punctatis. Geoff.* 159. Le Bupreste paresseux. Cet insecte se trouve dans les terres seches & arides.

456. o. 104. *Buprestis totus viridis, thorace lato. Geoff.* 159. Bupreste verdet.

457. o. 105. *Buprestis infra niger, supra nigro-æneus, thorace lato. Geoff.* 160. Bupreste-rosette.

458. o. 106. *Buprestis totus niger, thorace lato lævi, elytrorum striis lævibus. Geoff.* 160. Le Bupreste en deuil.

459. o. 107. *Buprestis ater, lævis, pedibus antennarumque basi ferrugineis. Geoff.* 161. Bupreste noir à pattes brunes.

460. o. 108. *Buprestis viridis, pedibus elytrorumque margine exteriore pallidè testaceis. Geoff.* 162. Le Bupreste verd à bordure.

461. o. 109. *Bupreſtis niger, thorace, antennis, pedibuſque ferrugineis. Geoff.* 162. Bupreſte noir à corcelet rouge.

462. o. 110. *Bupreſtis ferrugineo-lividus, elytris punctato ſtriatis. Geoff.* 162. Bupreſte fauve. On voit en Lorraine une eſpece de Bupreſte, non décrit dans M. Geoffroy, que nous appellerons Bupreſte à deux points blancs.

463. 160. 111. *Bruchus teſtaceus, elytrorum faſciâ duplici albidâ. Geoff.* 164. La Bruche à bandes. Cet animal ronge les inſectes & animaux deſſéchés.

464. o. 112. *Bruchus totus teſtaceus, elytris coadunatis. Geoff.* 164. La Bruche ſans ailes. On la trouve dans le vieux foin.

465. 161. 113. *Lampyris fœminâ apterâ. Geof.* 166. Le Ver luiſant à femelle ſans ailes. Il ſe trouve dans les bois pourris.

466. 162. 114. *Cicindela elytris nigricantibus, thorace rubro, nigrâ maculâ. Geoff.* 170. La Cicindele noire à corcelet maculé; elle eſt commune ſur les fleurs.

467. o. 115. *Cicindela thorace rubro, immaculato, genubus poſticis nigris. Geoff.* 171. La Cicindele à corcelet rouge. Elle ſe trouve ſur les fleurs.

468. o. 116. *Cicindela elytris nigricantibus, thorace rubro immaculato, genubus omnibus rubris. Geoff.* 172. La petite Cicindele noire.

469. o. 117. *Cicindela elytris teſtaceis, thorace rubro immaculato, genubus omnibus rubris. Geof.* 173. La petite Cicindele pâle.

470. o. 118. *Cicindela viridi-ænea, elytris extrorſum rubris. Geof.* 174. La Cicindele-bedeaude; on trouve cet inſecte ſur les fleurs.

471. o. 119. *Cicindela æneo-viridis, elytris apice rubris. Geof.* 175. La Cicindele verte à points rouges. Elle habite les fleurs.

472. o. 120. *Cicindela æneo-viridis elytris apice flavis. Geof.* 175. La Cicindele verte à points jaunes.

473. o. 121. *Cicindela elytris nigris, faſciis duabus rubris. Geof.* 177. La Cicindele à bandes rouges.

474. o. 122. *Cicindela plumbeo-nigra. Geof.* 178. La Cicindele plombée.

475. o. 123. *Cicindela plumbeo-Cuprea, tibiis pallidis, abdomine ſubrotundo. Geof.* 179. La Cicindele bronzée.

476. 163. 124. *Omaliſus. Geof.* 180. L'Omaliſe.

477. 164. 125. *Hydrophilus niger, elytris ſulcatis, antennis fuſcis. Geof.* 182. Le grand Hydrophile.

478. o. 126. *Hydrophilus niger, elytris ſtriatis, pedibus fuſcis. Geof.* 184. Hydrophile noir ſtrié.

479. 165. 127. *Dyticus fuſcus, margine coleoptrorum thoraciſque flavo. Geof.*

185. Le Dytique brun à bordure. On trouve cet insecte dans les eaux dormantes & tranquilles.

480. o. 128. *Dyticus elytris striis viginti dimidiatis. Geoff.* 187. Le Dytique demi-sillonné. On trouve cet insecte dans l'eau.

481. o. 129. *Dyticus elytris sulcis decem longitudinalibus, thoracis, medietate flavâ. Geoff.* 189. Dytique sillonné.

482. 166. 130. *Gyrinus. Geoff.* 194. Le Tourniquet.

483. 167. 131. *Melolontha coleoptris rubris, maculis quatuor nigris, thorace nigro. Geof.* 195. Melolonte quadrille à corcelet noir. Cet insecte se voit sur le prunellier sauvage.

484. o. 132. *Melolontha nigro-viridis, elytris luteo pallidis. Geoff.* 196. Mélolonte-Lisette.

485. o. 133. *Melololontha cærulea, thorace pedibusque ferrugineis. Geof.* 197. La Mélolonte bleuette.

486. o. 134. *Melolontha viridi-cærulea, thorace rubro cœruleâ maculâ, tibiis ferrugineis. Geof.* 197. La Mélolonte mouche.

487. 168. 135. *Cerambyx fusco-niger, elytris rugosis, apice interiore spinosis, antennis corpore longioribus. Geof.* 200. Le grand Capricorne noir; il se trouve dans les bois pourris.

488. o. 136. *Cerambyx ater, elytris*

rugosis integris, antennis corpore longioribus. Geof. 201. Petit Capricorne noir; il se trouve au printemps sur l'aube-épine.

489. o. 137. *Cerambyx ater, elytris punctis elevatis, antennis corpore brevioribus. Geof.* 201. Le Capricorne noir chagriné; on le trouve sur le vieux bois des chantiers.

490. o. 138. *Cerambyx viridi-cærulescens. Geof.* 203. Le Capricorne verd à odeur de roses; on trouve cet insecte sur le saule.

491. o. 139. *Cerambyx niger, elytris thoracisque lateribus rubris. Geof.* 204. Le Capricorne rouge. On trouve cet insecte dans les vieux bois.

492. o. 140. *Cerambyx niger, elytris vellere cinereo-marmoratis, antennis pedibusque cinereo-intersectis. Geof.* 204. Le Capricorne noir marbré de gris; cet insecte se trouve sur les saules.

493. o. 141. *Cerambyx ater ovatus, antennis corpore dimidio brevioribus, elytris vellere cinereo albidis. Geof.* 205. Le Capricorne oval cendré; on le trouve communément sur l'aube-épine.

494. o. 142. *Cerambyx ovatus fuscus, elytris anticè cinereis, apice bidentatis. Geof.* 206. Le Capricorne à étuis dentelés.

495. o. 143. *Cerambyx ovatus fuscus, elytris integris. Geof.* 206. Capricorne brun de forme ovale.

496. 169. 144. *Leptura cinerea, nigro punctata, thorace cylindraceo. Geof.* 208. Lepture chagrinée.

497. o. 145. *Leptura tota cinereo-atra, capite thoraceque ſubvilloſo. Geof.* 208. La Lepture ardoiſée; cet inſecte ſe trouve ſur les fleurs.

498. o. 146. *Leptura nigra, thoracis lineis tribus, elytrorumque maculis villoſo flavis, thorace cylindraceo, antennis corpus æquantibus. Geof.* 208. La Lepture à corcelet cylindrique & taches jaunes; on trouve cet inſecte au commencement de l'été ſur le bouleau.

499. o. 147. *Leptura nigra, elytris flavis, apice nigris. Linn. Faun. Suec.* 506. La Lepture noire à étuis jaunes; cet inſecte eſt fort commun.

500. o. 148. *Leptura tota nigro-ferruginea, thorace ſubcylindraceo. Geof.* 210. La Lepture rouillée; on trouve cet inſecte dans les bois.

501. o. 149. *Leptura nigra, maculis villoſo-flavis, thorace globoſo, antennis corpore dimidio brevioribus. Geof.* 211. La Lepture à corcelet rond & taches jaunes.

502. o. 150. *Leptura nigra, villoſo-flava, maculis duabus in elytro ſingulo glabris nigris. Geof.* 211. Lepture velours jaune; inſecte rare.

503. o. 151. *Leptura nigricans, capite thoraceque rubro, punctis nigris. Geof.* 212. Lepture à corcelet rouge ponctué.

504. o. 152. *Leptura nigra, elytrorum lineis quatuor arcuatis, punctisque flavis, pedibus testaceis. Geof.* 212. Lepture aux croissans dorés. On trouve cet insecte dans les troncs d'arbres pourris.

505. o. 153. *Leptura nigra, elytrorum lineis tribus transversis, punctisque flavis, pedibus testaceis. Geof.* 214. Lepture à trois bandes dorées; cet insecte habite les fleurs.

506. o. 154. *Leptura niger, elytrorum lineis transversis punctisque albis. Geof.* 215. Lepture à raies blanches; cet insecte se trouve sur les plantes ombelliferes.

507. o. 155. *Leptura nigra, elytris pallido-fuscis, signaturis flavis. Geof.* 216. Lepture noire à étuis gris tachés de jaune.

508. o. 156. *Leptura cærulea, tibiis rufis, thorace subgloboso. Geof.* 217. Lepture bleue; on trouve cet insecte dans les chantiers.

509. o. 157. *Leptura testaceo-fusca, thorace rhomboïdali-villoso, elytrorum maculis quatuor albidis transversim positis. Geof.* 218. Lepture brune à corcelet rhomboïdal.

510. o. 158. *Leptura testacea, thorace glabro. Geof.* 218. Lepture livide à corcelet lisse.

511. o. 159. *Leptura atra, thorace testaceo, femoribus crassis. Geof.* 219. Lepture noire à corcelet rougeâtre; on trouve celle-ci avec la précédente sur les fleurs.

512. o. 160. *Leptura nigra, thorace coleoptrisque ſericeo rubris. Geof.* 220. Lepture veloutée couleur de feu. On la trouve dans les chantiers & ſouvent dans les bûchers des maiſons.

513. o. 161. *Leptura nigra, elytris pedibuſque rubeſcentibus lividis, coleoptris attenuatis. Geof.* 220. Lepture à étuis étranglés; cet inſecte ſe plaît ſur les fleurs. On remarque encore en Lorraine une eſpece de Lepture à pattes, corcelet jaune, étuis noirs & tête noire, non décrite dans M. Geoffroy.

514. 170. 162. *Stenocorus glaber, è fuſco niger, elytro ſingulo lineis tribus elevatis, maculis duabus luteis, thorace ſpinoſo. Geof.* 222. Le Stencore liſſe à bandes jaunes. On trouve cet inſecte dans les bois.

515. o. 163. *Stenocorus niger, vellere flavo variegatus, elytris lineis duabus elevatis, thorace ſpinoſo. Geof.* 223. Le Stencore noir velouté de jaune.

516. o. 164. *Stenocorus ruber oculis nigris, elytris violaceis. Geof.* 224. Stencore rouge à étuis violets; on trouve cet inſecte ſur l'orme.

517. o. 165. *Stenocorus niger, elytris teſtaceo-flavis, punctis duobus, cruce faſciiſque nigris. Geof.* 224. Le Stencore jaune à bandes noires; cet inſecte ſe trouve fréquemment ſur la ronce.

518. o. 166. *Stenocorus niger, elytris*

rubeſcentibus, apice ſuturæque medietate nigris. Geof. 226. Stencore-bedeau.

519. o. 167. *Stenocorus niger, elytris rubeſcentibus lividis. Geof.* 226. Stencore noir à étuis rougeâtres; on trouve cet inſecte ſur les brouſſailles, principalement ſur les ronces.

520. o. 168. *Stenocorus niger, elytris luteis, apice nigris. Geof.* 127. Stencore noir à étuis jaunes; cet inſecte ſe trouve ſur la ronce.

521. o, 169. *Stenocorus niger, femoribus clavatis rufis, apice nigris. Geof.* 227. Stencore noir à cuiſſes rouges.

522. o. 170. *Stenocorus totus niger. Geof.* 228. Stencore tout noir. Variété.

523. o. 171. *Stenocorus niger thorace rubro. Geof.* 228. Stencore noir à corcelet rouge.

524. o. 172. *Stenocorus nigro-æneus, femoribus poſticis dentatis. Geof.* 229. Stencore doré; on le trouve au bord des ruiſſeaux & dans les prés ſur la flambe ou iris, qui en eſt quelquefois toute couverte.

525. 171. 173. *Luperus niger pedibus rufis. Geof.* 231. Lupere noir à corcelet & pattes rouges.

526. 172. 174. *Cryptocephalus violaceus, punctis inordinatis. Geof.* 232. Gribouri bleu de l'aune.

527. o. 175. *Cryptocephalus niger, elytris rubris. Geof.* 233. L'Ecrivain, le Gribouri de la vigne. Le nom de ces deux

insectes désigne assez l'endroit où on les trouve.

528. o. 176. *Cryptocephalus viridi-auratus sericeus. Geof.* 233. Le Velours verd. On le trouve sur le saule.

529. o. 177. *Cryptocephalus niger, elytro singulo duplici lineâ longitudinali flavâ. Geof.* 233. Gribouri à deux bandes jaunes. On le trouve dans les prés.

530. o. 178. *Cryptocephalus niger, capite thoraceque anticè luteis, elytro singulo externè maculâ duplici flavâ. Geof.* 234. Le Gribouri à deux taches jaunes.

531. o. 279. *Cryptocephalus niger, elytris rubris striatis, maculis quatuor limboque nigris. Geof.* 234. Le Gribouri rouge strié à points noirs; on le voit sur le *Cirsium*.

532. o. 180. *Cryptocephalus niger, thorace lineis flavis, elytris rubris punctatis, maculis quatuor limboque nigris. Geof.* 235. Le Gribouri rouge sans stries à points noirs.

533. o. 181. *Cryptocephalus cæruleo violaceus, punctis per strias digestis. Geof.* 235. Le Gribouri bleu strié.

534. o. 182. *Cryptocephalus cæruleus, punctis sparsis, tibiis anticis ferrugineis. Geof.* 236. Le Gribouri bleu à points.

535. o. 183. *Cryptocephalus niger striatus, pedibus rufis. Geof.* 236. Le Gribouri noir strié.

536. o. 184. *Cryptocephalus niger striatus, thorace pedibusque rufis. Geof.* 236. Gribouri noir à corcelet rouge.

537. o. 185. *Cryptocephalus capite thoraceque fulvo, elytris pallidis. Geof.* 237. Gribouri fauve.

538. o. 186. *Cryptocephalus viridi-aureus.* Gribouri verd-doré.

539. 173. 187. *Crioceris rubra, punctis tredecim nigris. Geof.* 240. Le Criocere rouge à points noirs; on le trouve ſur l'aſperge.

540. o. 188. *Crioceris thorace rubro punctis duobus nigris, coleoptris flavis, cruce cæruleo-nigrâ. Geof.* 241. Criocere porte-croix de l'aſperge.

541. o. 189. *Crioceris cæruleo-viridis, thorace femoribuſque rufis. Geof.* 242. Le Criocere bleu à corcelet rouge; on le trouve ſur les feuilles de l'orge & de l'avoine.

542. o. 190. *Crioceris tota cærulea viridis. Geof.* 243. Le Criocere tout bleu.

543. o. 191. *Crioceris pallida, oculis nigris. Geof.* 243. Le Criocere aux yeux noirs.

544. o. 192. *Crioceris tota atra, ſpinis horrida. Geof.* 243. La Chataigne noire; on la trouve ſur le haut des tiges du *gramen.*

545. 174. 193. *Altica viridi-cærulea. Geof.* 245. L'Altiſe bleue. On en trouve communément dans les jardins.

546. o. 194. *Altica nigra, elytris cæruleis, thorace pedibuſque rubris. Geof.* 245. L'Altiſe de la mauve.

547. o. 195. *Altica nigra, elytris nigro-æneis ſtriatis, thorace rubro, pedibus nigris. Geof.* 245. L'Altiſe-bedaude; elle ſe trouve ſur les choux.

548. o. 196. *Altica nigro-ænea, elytris ſtriatis, pedibus ferrugineis. Geof.* 246. Altiſe noire dorée; cet inſecte eſt très-commun dans les jardins.

549. o. 197. *Altica nigro-ænea, ovata, pedibus nigris. Geof.* 246. Altiſe noire ovale.

550. o. 198. *Altica nigro-ænea, oblonga, pedibus nigris. Geof.* 246. L'Altiſe noire allongée des cruciferes; on en voit beaucoup ſur le crambe ou choux marin à feuilles découpées.

551. o. 199. *Altica atra, elytris longitudinaliter in medio flaveſcentibus. Geof.* 247. Altiſe à bandes jaunes.

552. o. 200. *Altica cærulea, elytris ſtriatis, tibiis ferrugineis. Geof.* 248. Altiſe du choux.

553. o. 201. *Altica nigro-aurata, thorace aureo, femoribus ferrugineis. Geof.* 249. Altiſe-rubis; on trouve cet inſecte ſur le ſaule.

554. o. 202. *Altica aurea, pedibus flavis. Geof.* 249. Le Plutus; il ſe trouve dans les jardins.

555. o. 203. *Altica elytris pallido-flavis, capite nigro. Geof.* 251. La Paillette.

556. 175. 204. *Galeruca atro-fuſca, elytris lineis tribus elevatis, punctis numeroſis.*

merosis. Geof. 252. Galeruque brunette ; cet insecte est commun dans les prés.

557. 0. 205. *Galeruca sanguineo rubra. Geof.* 253. La Galeruque sanguine.

558. 0. 206. *Galeruca pallida, thorace nigro variegato, elytris fasciis duabus longitudinalibus nigris. Geof.* 253. La Galeruque à bandes de l'orme.

559. 0. 207. *Galeruca pallida, thorace nigro variegato, elytris unicoloribus pallidis. Geof.* 254. La Galeruque aquatique ; on la trouve au bord de l'eau sur le Potamogeton.

560. 0. 208. *Galeruca nigra, thorace elytrisque luteo-lividis. Geof.* 254. La Galeruque grisette ; on la voit sur le bouleau.

561. 0. 209. *Galeruca nigro violacea. Geof.* 254. Galeruque violette.

562. 0. 210. *Galeruca rubra.* Galeruque rouge.

563. 176. 211. *Chrysomela nigro-cærulea, elytris rubris, apice nigris. Linn. Faun. Suec.* 428. La grande Chrysomele rouge à corcelet bleu.

564. 0. 212. *Eadem elytris omnino rubris. Geof.* 257. La petite Chrysomele rouge à corcelet bleu.

565. 0. 213. *Chrysomela viridi-ænea, elytris rubicundis, punctis sparsis. Geof.* 257. La Chrysomele rouge à corcelet doré.

566. 0, 214. *Chrysomela nigra, elytris*

rubris ſtriatis, ſtriis punctatis. Geof. 258. La Chryſomele rouge à corcelet noir.

567. o. 215. *Chryſomela rubra elytro ſingulo maculis quinque nigris. Linn. Faun. Suec. n°.* 1354. La Chryſomele rouge à points noirs; on la trouve ſur le ſaule.

568. o. 216. *Chryſomela tota violacea. Geof.* 258. La Chryſomele violette.

569. o. 217. *Chryſomela cærulea, thorace violaceo. Geof.* 259. Chryſomele bleue à corcelet violet.

570. o. 218. *Chryſomela tota nigra. Geof.* 259. Chryſomele noire à ailes rouges.

571. 9. 219. *Chryſomela nigro-cærulea, elytris atris punctatis, margine exteriore rubro. Geof.* 259. La Chryſomele noire à bordure rouge; on trouve cet inſecte dans les bois.

572. o. 220. *Chryſomela nigro-cærulea, elytris lucidis punctatis, margine exteriore & anteriore rubris. Geof.* 260. Chryſomele bleue à bordure rouge.

573. o. 221. *Chryſomela viridi-cærulea. Linn. Faun. Suec.* 419. Le grand Vertu-bleu; on le trouve ſur le galeopſis, le *lamium*, la menthe & les autres plantes labiées.

574. o. 222. *Chryſomela viridis nitida, thorace anticè æquali, elytris ponè contiguis. Linn. Faun. Suec.* 421. La Chryſomele dorée.

575. O. 223. *Chryſomela viridis nitida, thorace anticè excavato, faſciis elytrorum longitudinalibus cæruleis. Geof.* 261. Le petit Vertubleu ; on trouve ces deux inſectes ſur les plantes labiées.

576. O. 224. *Chryſomela viridis nitida, ſtriis decem cupreis, punctorum duplici ſerie diviſis. Geof.* 261. La Chryſomele à galons.

577. O. 225. *Chryſomela aurea, faſciis cæruleis, cupreiſque alternis, punctis inordinatis. Geof.* 262. L'Arlequin doré; il aime les endroits arides & élevés.

578. O. 226. *Chryſomela ſupra rubrocuprea, infra nigra nitens.* 265. La Chryſomele briquetée.

579. O. 227. *Chryſomela nigro-purpurea, punctis excavatis ſtriata. Linn. Faun. Suec.* 415. La Chryſomele bleue du ſaule ; on la trouve auſſi ſur le bouleau.

580. O. 228. *Chryſomela rubra, thorace punctis duobus nigris, coleoptrorum ſuturâ nigrâ. Geof.* 265. La Chryſomele à ſuture noire.

581. O. 229. *Chryſomela atro-purpurea, elytris coadunatis, alis nullis. Geof.* 265. Chryſomele à un ſeul étui ; on la rencontre communément dans les jardins & les bois.

582. O. 230. *Chryſomela nigra, elytris cæruleo-viridibus, thorace, pedibus, antennarumque baſi rufis. Geof.* 263. La Chryſomele verte à corcelet rouge ; on la trouve ſur la mauve, la guimauve, &c.

583. o. 231. *Chryſomela oblonga-nigra; elytrorum lineis duabus, longitudinalibus luteis. Geof.* 266. La Chryſomele à bandes jaunes.

584. 177. 232. *Mylabris fuſca, cinereo-nebuloſa, abdominis apice, cruce albâ. Geof.* 267. Le Mylabre à croix blanche; on le trouve ſur les fleurs.

585. o. 233. *Mylabris tota fuſca. Geof.* 268. Le Mylabre brun.

586. o. 234. *Mylabris nigra, abdomine albo-ſericeo. Geof.* 268. Le Mylabre ſatiné; il eſt commun ſur les fleurs.

587. 178. 235. *Rhinomacer corpore anguſto-longo-niger, thorace faſciis quatuor albicantibus. Geof.* 269. Le Becmare-levrette; on trouve cet inſecte ſur les chardons.

588. o. 236. *Rhinomacer totus viridi-ſericeus. Geof.* 270. Le Becmare verd.

589. o. 237. *Rhinomacer viridi-auratus, ſubtus nigro-violaceus. Geof.* 270. Le Becmare doré.

590. o. 238. *Rhinomacer niger, elytris rubris, capite thoraceque aureis, proboſcidè longitudine ferè corporis. Geof.* 270. Le Becmare doré à étuis rouges.

591. o. 239. *Rhinomacer ſubvilloſus-cæruleus. Geof.* 271. Le Becmare bleu à poils; on le trouve ſur les fleurs.

592. o. 240. *Rhinomacer nigro-fuſcus, glaber punctato-ſtriatus. Geof.* 271. Le Becmare noir ſtrié.

593. o. 241. *Rhinomacer nigro-virideſ-*

cens, oblongus ſtriatus. Geof. 272. Le Becmare allongé ; on le trouve ſur les plantes ombelliferes.

594. 0. 242. *Rhinomacer ſubgloboſus, niger, ſtriatus, femoribus rufis. Geof.* 272. Becmare noir à pattes fauves.

595. 0. 243. *Rhinomacer ſubgloboſus, villoſus, niger, pedibus elytriſque rufis. Geof.* 272. Le Becmare-puce.

596. 0. 244. *Rhinomacer niger, thorace, elytriſque rubris proboſcidè longitudine capitis. Geof.* 273. Le Becmare-laque.

597. 0. 245. *Rhinomacer niger, thorace elytriſque rubris, capite ponè elongato. Geof.* 273. La tête écorchée ; on en voit ſur les charmes dans les bois.

598. 179. 246. *Curculio albo nigroque varius, proboſcidè planiuſculâ carinatâ, thoracis longitudine. Linn. Faun. Suec.* 448. Le Charanſon à trompe ſillonnée ; on le trouve ſur les arbres.

599. 0. 247. *Curculio totus fuſcus rugoſus. Geof.* 278. Le Charanſon ridé ; cet inſecte ſe trouve dans les prés.

600. 0. 248. *Curculio fuſco-nebuloſus, thorace ſulcato, elytris ſtriatis. Geof.* 278. Le Charanſon à corcelet ſillonné.

601. 0. 249. *Curculio oblongus, elytris villoſo-cinereis, ſuturâ nigrâ. Geof.* 279. Le Charanſon à ſuture noire.

602. 0. 250. *Curculio fuſcus, fulvo-maculatus, elytris ſtriatis, ſtriis alternatim nigro maculatis. Geof.* 279. Le Cha-

ranfon à côtes tachetées ; on trouve cette efpece dans les lieux arides au printemps.

603. o. 251. *Curculio nigro-fufcus, thorace utrinque fafciâ longitudinali, elytris duplici tranfverfâ cinereâ. Geof.* 280. Le Charanfon à deux bandes tranfverfes ; on trouve ce charanfon fur les chardons.

604. o. 252. *Curculio oblongus, fufcus, thoracis lateribus albidis, elytris ftriatis, puncto albo. Geof.* 280. Charanfon à deux points blancs.

605. o. 253. *Curculio niger, ftriatus, maculis villofo-fufcis nebulofus. Geof.* 281. Le Charanfon tacheté des têtes de chardon.

606. o. 254. *Curculio niger, thorace punctato, elytris alternatim ftriatis & punctatis. Geof.* 281. Le Charanfon brodé.

607. o. 255. *Curculio cinereus, fquamofus, alis carens, elytris ftriatis. Geof.* 282. Le Charanfon gris ftrié & fans ailes.

608. o. 256. *Curculio oblongus, totus niger, thorace punctato, elytris fulcatis. Geof.* 282. Le Charanfon noir à fillons.

609. o. 257. *Curculio fquamofo-viridis, roftro thorace breviore, pedibus rufis. Geof.* 282. Le Charanfon à écailles vertes & pattes fauves ; il habite les arbres & les plantes.

610. o. 258. *Curculio roftro thoracis longitudine, thorace tribus ftriis pallidioribus. Geof.* 283. Le Charanfon à corcelet

rayé ; on trouve cet insecte sur les arbres & buissons.

611. o. 259. *Curculio rufus, subvillosus, capite nigricante, rostro thorace breviore.* *Geof.* 284. Le Charanson-grisette.

612. o. 260. *Curculio cæruleo-viridis nitens, thorace punctato, elytris striatis.* *Geof.* 284. Le Charanson satin verd ; cet insecte se trouve sur les cruciferes.

613. o. 261. *Curculio rufo-testaceus oblongus, thorace elytrorum ferè longitudine. Linn. Faun. Suec.* n°. 462. Le Charanson brun du bled ; animal qui infecte les greniers, & contre lequel on a bien de la peine de trouver du remede, malgré tous les secrets qu'on annonce journellement.

614. o. 262. *Curculio rufus, femoribus posticis crassioribus, elytris rufis. Geof.* 286. Le Charanson sauteur brun.

615. o. 263. *Curculio cinereus, elytrorum puncto quadruplici nigricante, proboscide thorace breviore. Geof.* 287. Le Charanson quadrille à courte trompe.

616. o. 264. *Curculio cinereus, elytrorum puncto quadruplici albo, proboscide thorace longiore. Geof.* 287. Le Charanson quadrille à longue trompe.

617. o. 265. *Curculio niger, ovatus, striatus, totus villoso-cinereus, thorace inermi. Geof.* 288. Le Charanson satin gris.

618. o. 266. *Curculio subrotundus, niger, squamosus, elytris striatis, thorace*

utrinque aculeato, lateribus lineâque mediâ albis. Geof. 288. Le Charanſon à bandes blanches.

619. o. 267. *Curculio ſubgloboſus, cinereo-ater, ſtriatus, proboſcide thoracis longitudine. Geof.* 289. Le Charanſon noir ſtrié ; on trouve cet inſecte ſur les fleurs.

620. o. 268. *Curculio globoſus rufus, elytris ſtriatis, faſciâ transverſâ albâ. Geof.* 289. Le Charanſon roux à bande tranſverſale blanche.

621. o. 269. *Curculio globoſus niger, elytris ſtriatis, faſciâ tranſverſâ albâ. Geof.* 289. Le Charanſon noir à bande tranſverſale blanche ; il ſe plaît ſur le ſaule.

622. o. 270. *Curculio ſubvilloſo-murinus, ſcutello albicante. Geof.* 290. Le Charanſon-ſouris.

623. o. 271. *Curculio pyriformis nigrocæruleſcens abdomine ovato. Geof.* 290. Le Charanſon pyriforme.

624. o. 272. *Curculio lividus, coleoptris faſciis plurimis obſcuris. Geof.* 291. Le Charanſon marbré à bandes ; il eſt commun ſur les fleurs, principalement ſur la ſalicaire.

625. o. 273. *Curculio niger, maculis villoſo-flavis, elytris ſubrugoſis. Geof.* 292. Le Charanſon tigré.

626. o. 274. *Curculio cinereus, ſquamoſus, alis carens, elytris rugoſis. Geof.* 292. Le Charanſon gris à étuis réunis & chagrinés.

627. o. 275. *Curculio fuſcus, apterus, elytris rugoſo ſtriatis. Geof.* 293. Le Charanſon-cartiſanne.

628. o. 276. *Curculio ſquamoſus, viridi-auratus. Geof.* 293. Le Charanſon à écailles vertes ; on trouve cet inſecte ſur les arbres dans les jardins.

629. o. 277. *Curculio oblongus, niger, elytris pedibuſque teſtaceis. Geof.* 294. Charanſon à étuis fauves ; il ſe plaît ſur les arbres.

630. o. 278. *Curculio ſubgloboſus, nigro-fuſcus, ſquamoſus, lineolis albis variegatus. Geof.* 294. Le Charanſon Géographique ; il ſe rencontre ſur la vipérine.

631. o. 279. *Curculio fuſcus, elytris ſtriatis, macularum albarum faſciâ triplici tranſverſâ. Geof.* 295. Le Charanſon brun à bandes tranſverſes de taches blanches.

632. o. 280. *Curculio rufo-marmoratus, ſcutello cordato albo, proboſcide ſubulatâ longiſſimâ. Geof.* 295. Le Charanſon-trompette ; il attaque les noix.

633. o. 281. *Curculio flaveſcens, elytris luteo & rufo teſſelatis. Geof.* 296. Le Damier ; il ſe rencontre ſur la tanaiſie.

634. o. 282. *Curculio ſubgloboſus niger, punctis duobus atris ſuturæ longitudinalis coleoptrorum, thorace exalbido. Geof.* 296. Le Charanſon à loſange de la ſcrophulaire.

635. o. 283. *Curculio ſubgloboſus, cinereus, punctis duobus nigris ſuturæ longitudinalis coleoptrorum. Geof.* 298. Le Charanſon gris de la ſcrophulaire.

636. o. 284. *Curculio ſubgloboſus fuſco-nebuloſus, maculâ cordatâ albâ in medio dorſo. Linn. Faun. Suec.* 461. Le Charanſon porte-cœur de la ſcrophulaire.

637. o. 285. *Curculio ſubgloboſus, ſquamoſus, cinereo-fuſcus, elytrorum maculis tribus & apice albis. Geof.* 299. Le Charanſon brun à points blancs.

638. o. 286. *Curculio ferrugineus, elytris ſtriatis, oculis nigris. Geof.* 300. Le Charanſon couleur de rouille.

639. o. 287. *Curculio oblongus, villis cinereis aſperſus, roſtro thoraci æquali. Geof.* 301. Charanſon vierge; il aime les fleurs.

640. 180. 288. *Clerus nigro-violaceus, hirſutus, elytris faſciâ triplici coccineâ. Geof.* 304. Le Clairon à bandes rouges.

641. o. 289. *Clerus nigro-cæruleus. Geof.* 304. Le Clairon bleu; on trouve cet inſecte ſur les fleurs & dans les maiſons.

642. o. 290. *Clerus fuſcus, villoſus, elytris flavis cruce fuſcâ. Geof.* 305. Clairon porte-croix.

643. 181. 291. *Anthribus ovatus, niger, elytris ſtriatis, rubro nigroque marmoratis. Geof.* 306. Antribe marbré; on trouve cet inſecte ſur la jacée.

644. o. 292. *Anthribus niger, elytris*

abdomine brevioribus. Geoff. 308. Antribe des fleurs ; elle ſe plait ſur les plantes ombelliferes.

645. 182. 293. *Caſſida viridis, corpore nigro. Acta Upſ.* 1736. *p.* 17. *n°.* 1. La Caſſide verte ; cet inſecte ſe trouve ſur les plantes verticillées & ſur les chardons.

646. 0. 294. *Caſſida pallida, lineâ duplici longitudinali, viridi deaurata. Geof.* 313. La Caſſide à bandes d'or.

647. 0. 295. *Caſſida rubra, maculis nigris variegata. Geoff.* 314. La Caſſide panachée ; elle aime les feuilles d'aunée.

648. 0. 296. *Caſſida rubra.* La Caſſide rougeâtre.

649. 183. 297. *Anaſpis tota nigra. Geof.* 316. L'Anaſpe noire ; cet inſecte ſe trouve ſur les fleurs.

650. 184. 298. *Coccinella coleoptris rubris, punctis duobus nigris. Linn. Faun. Suec.* 388. Coccinelle rouge à deux points noirs ; on en voit ſur l'aune.

651. 0. 299. *Coccinella coleoptris rubris, punctis quinque nigris. Geoff.* 320. La Coccinelle rouge à cinq points noirs ; on la trouve dans les jardins.

652. 0. 300. *Coccinella coleoptris rubris, punctis ſeptem nigris. Geof.* 321. La Coccinelle rouge à ſept points noirs. On la trouve ſur le tilleul.

653. 0. 301. *Coccinella coleoptris rubris, punctis novem nigris, thorace nigro, late-*

ribus albis. Geoff. 322. La Coccinelle rouge à neuf points noirs & corcelet noir.

654. o. 302. *Coccinella rubra, punctis undecim nigris, thorace rubro immaculato. Geoff.* 325. La Coccinelle argus; insecte rare.

655. o. 303. *Coccinella coleoptris rubris, punctis viginti quatuor nigris, quibusdam connexis. Linn. Faun. Suec. n°.* 402. La Coccinelle rayée; on la voit sur les fleurs.

656. o. 304. *Coccinella coleoptris rubris, punctis plurimis nigris, quibusdam connexis suturâ longitudinali nigrâ. Linn. Faun. Suec. n°.* 403. Coccinelle à bordures; cet insecte est commun dans les jardins & à la campagne.

657. o. 305. *Coccinella coleoptris rubris, punctis quatuordecim albis. Linn. Faun. Suec.* 397. La Coccinelle à quatorze points blancs; cet insecte se trouve dans les bois & les jardins.

658. o. 306. *Coccinella coleoptris flavis, punctis quadratis nigris, quibusdam connatis. Geoff.* 328. Coccinelle à échiquier; elle est commune dans la campagne & les jardins.

659. o. 307. *Coccinella coleoptris flavis, punctis sexdecim nigris, plurimis connexis, suturâ nigrâ. Geoff.* 329. La Coccinelle jaune à suture.

660. o. 308. *Coccinella ovata, coleoptris*

nigris, punctis sex rubris. Geoff. 331. La Coccinelle noire à points rouges. Il y a plusieurs variétés de cette Coccinelle, il y en a à quatre points rouges, à deux points aussi rouges & à deux points jaunes.

661. 0. 309. *Coccinella rotunda nigra coleoptrorum margine reflexo, fasciâ transversâ rubrâ. Geoff.* 334. La Coccinelle tortue à bande rouge.

Nous trouvons encore en Lorraine la Coccinelle rouge à points blancs, la Coccinelle jaune à neuf points noirs, la Coccinelle jaune à onze points noirs, la Coccinelle jaune à six points noirs & à quatre points aussi noirs.

662. 185. 310. *Pyrochroa. Geoff.* 338. La Cardinale; cet insecte se trouve en automne sur les haies.

663. 186. 311. *Cantharis viridi-aurata, antennis nigris. Geoff.* 341. La Cantharide des Boutiques. On la trouve sur le frêne. Les Cantharides ont une qualité caustique & corrosive, qui attaque principalement la vessie & les parties voisines jusqu'au sang, aussi ne s'en sert-on jamais intérieurement pour l'homme, même en petite dose. Extérieurement leur poudre est la base de tous les vésicatoires. M. Maret, Secretaire de l'Académie de Dijon, a communiqué au College Royal des Médecins de Nancy une observation qu'il a faite, par laquelle il est

constaté du bon effet des vésicatoires en cas de pleurésie, appliqué sur le poing.

664. o. 312. *Cantharis flavescens, subvillosa, elytris attenuatis. Geof.* 343. La Cantharide veloutée jaune; on la trouve sur les fleurs.

665. o. 313. *Cantharis viridi-cærulea, elytris attenuatis, femoribus posticis globosis. Geof.* 342. La Cantharide verte à grosses cuisses.

666. 187. 314. *Tenebrio atra, aptera, coleoptris lævibus ponè acuminatis. Geof.* 346. Le Ténébrion lisse à prolongement; il y en a de deux especes, de la grande & de la petite; on le trouve communément dans les campagnes & les jardins parmi les ordures.

667. o. 315. *Tenebrio atra aptera, coleoptris rugosis, ponè acuminatis. Geof.* 347. Le Ténébrion ridé; on trouve cet insecte à terre dans le sable.

668. o. 316. *Tenebrio nigro-cuprea, elytro singulo striis octo, coleoptris ponè acuminatis. Geof.* 349. Le Ténébrion bronzé.

669. o. 317. *Tenebrio atra, oblonga, elytris striis novem lævibus. Geof.* 349. Le Ténébrion à neuf stries lisses; il se trouve dans la farine.

670. o. 318. *Tenebrio atra, elytris striis quinque utrinque dentatis. Geof.* 350. Le Ténébrion à stries dentelées.

671. o. 319. *Tenebrio tota ferruginea*

ſubvilloſa. Geof. 351. Le Ténébrion fauve velu.

672. o. 320. *Tenebrio lutea. Geof.* 351. Ténébrion jaune; il ſe trouve ſur les fleurs.

673. 188. 321. *Mordella atra, caudata, unicolor. Geof.* 353. La Mordelle noire à pointe; on la trouve ſur les fleurs.

674. o. 322. *Mordella atra, caudata, faſciis villoſo-aureis. Geof.* 354. La Mordelle veloutée à pointe.

675. 189. 323. *Notoxus. Geof.* 356. La Cuculle; inſecte rare, qui ſe rencontre quelquefois ſur les plantes ombelliferes.

676. 190. 324. *Cerocoma. Geof.* 358. La Cérocome.

677. 191. 325. *Staphylinus ater, extremo antennarum articulo lunulato. Geof.* 360. Le grand Staphylin noir liſſe; on le trouve dans les bois & les jardins.

678. o. 326. *Staphylinus ater, extremo antennarum articulo ſubgloboſo, elytris thorace brevioribus. Geof.* 361. Le petit Staphylin noir.

679. o. 327. *Staphylinus ater, elytris thorace duplo-longioribus. Geof.* 362. Le Staphylin noir à longs étuis.

680. o. 328. *Staphylinus niger, elytris abdomineque cinereo-nebuloſis. Geof.* 362. Le Staphylin nébuleux.

681. o. 329. *Staphylinus villoſus, è fuſco cinereoque viridi-teſſellatus. Geof.* 362. Le Staphylin velouté.

682. o. 330. *Staphylinus niger villosus, capite, thorace anoque pilis fulvo-aureis. Geof.* 363. Le Staphylin-bourdon; insecte rare.

683. o. 331. *Staphylinus pubescens, capite flavo, thorace elytrisque fusco nigroque nebulosis, punctis impressis. Geof.* 363. Le Staphylin à tête jaune.

684. o. 332. *Staphylinus ater non nitens, elytris pedibusque rufis. Geof.* 364. Staphylin à étuis couleur de rouille.

685. o. 333. *Staphylinus niger, nitens pedibus elytrisque levibus testaceis. Geof.* 364. Le Staphylin noir à étuis fauves & lisses.

686. o. 334. *Staphylinus niger, nitens, pedibus coleoptrisque testaceis, elytris punctatis. Geof.* 365. Le Staphylin à étuis marons pointillés.

687. o. 335. *Staphylinus niger, elytris nigro-æneis. Geof.* 367. Le Staphylin à étuis bronzés.

688. o. 336. *Staphylinus niger, thorace, elytris pedibusque subtestaceis. Geof.* 368. Le Staphylin couleur de paille.

689. o. 337. *Staphylinus rufus, elytris cæruleis, capite abdominisque capite nigris. Linn. Faun. Suec.* 607. Le Staphylin rouge à tête noire & étuis bleus; on trouve cet insecte dans le sable humide.

690. o. 338. *Staphylinus atro-cærulescens, thorace rubro. Geof.* 370. Le Staphylin noir à corcelet rouge.

691. o. 339. *Staphylinus ater, oculis prominentibus craſſis. Geof.* 371. Le Staphylin-Junon ; on trouve cet inſecte dans le ſable.

692. o. 340. *Staphylinus antennis ſubcavatis. Geof.* 371. Le Staphylin à antennes en demi-maſſues.

On trouve encore en Lorraine le Staphylin noir à étuis bordés, que M. Geoffroy n'a pas décrit.

693. 192. 341. *Necydalus elytris apice puncto flavo. Linn. Faun. Suec.* 598. La Nécydale à points jaunes ; on la voit voltiger ſur le chêne.

694. 193. 342. *Forficula antennarum articulis quatuordecim. Geof.* 375. Le grand Perce-oreille ; on le trouve partout à la campagne & dans les jardins.

695. o. 343. *Forficula antennarum articulis undecim. Geof.* 376. Le petit Perce-oreille ; on trouve cet inſecte à terre dans le ſable humide proche les mares & les ruiſſeaux.

696. 194. 344. *Meloë. Linn. Faun. Suec.* 596. Le Proſcarabé, Scarabé onctueux ; on trouve cet inſecte au printemps dans la campagne & les jardins, par terre dans les endroits expoſés au ſoleil. Il y en a dans la Lorraine de pluſieurs eſpeces, non décrits dans M. Geoffroy ; la premiere eſt le Proſcarabé doré ; la ſeconde, le Proſcarabé tout noir à étuis chagrinés ; la troiſieme, le Proſca-

rabé azuré à étuis bruns, noirâtres & antennes plus menues ; & la quatrieme enfin, eſt le Profcarabé noir, dont les étuis couvrent tout le corps.

La liqueur cauſtique, dont le Profcarabé eſt rempli, approche beaucoup de la nature des Cantharides: c'eſt pourquoi il ne faut pas l'employer intérieurement, même comme diurétique ; cet inſecte réduit en poudre, & la liqueur qu'il contient étant vivant, employés extérieurement ſont réſolutifs, fondans & fortifians.

697. 195. 345. *Blatta ferrugineo-fuſca, elytris ſulco-ovato impreſſis, abdomine brevioribus. Geof.* 380. La Blatte des cuiſines ; on la trouve ordinairement dans les cuiſines autour des cheminées & dans les fours des Boulangers.

698. o. 346. *Blatta flaveſcens, elytris ad angulum acutum ſtriatis. Geof.* 381. Blatte jaune ; on trouve cet inſecte dans les Boulangeries.

699. 196. 347. *Thrips elytris albidis, corpore nigro, abdominali ſetâ. Geof.* 384. Le Trips à pointes ; on le trouve ſur les écorces des vieux arbres.

700. o. 348. *Thrips elytris glaucis, corpore atro. Linn. Faun. Suec.* 726. Le Trips noir des fleurs ; on le trouve ſur les fleurs radiées.

701. 197. 349. *Gryllus pedibus anticis palmatis. Linn. Faun. Suec.* 616. La

Courtilliere, ou le Taupe-grillon ; il fait beaucoup de ravages dans les couches des Jardiniers.

702. o. 350. *Gryllus pedibus anticis ſimplicibus. Geof.* 389. Le Grillon ; il habite ordinairement les trous des cheminées. La poudre des Grillons eſt diurétique & apéritive.

703. 198. 351. *Acrydium elytris nebuloſis, alis cæruleis, extimo nigro. Geof.* 392. Le Criquet à ailes bleues & noires ; on trouve cet inſecte dans les prés & les bois.

704. o. 352. *Acrydium femoribus ſanguineis, alis ſubfuſcis reticulatis. Geof.* 393. Le Criquet enſanglanté ; on trouve cet inſecte dans toutes les campagnes.

705. o. 353. *Acrydium elytris nullis, thorace producto, abdomine æquali. Geof.* 394. Le Criquet à capuchon ; on le trouve dans les champs & les bois.

706. o. 354. *Acrydium elytris nullis, thorace producto, abdomine longiore. Geof.* 395. Le Criquet à corcelet allongé.

707. o. 355. *Acrydium elytris fuſcis, alis ſubcæruleis. Geof.* 392. Le Criquet à ailes bleues ; cet inſecte habite les endroits ſecs, arides & ſablonneux.

On trouve encore en Lorraine d'autres eſpeces de Criquets, dont les uns ſont à longs étuis, les autres habitent les marais, & d'autres ſont d'une couleur obſcure.

708. 199. 356. *Locusta caudâ ensiferâ curvâ. Geof.* 397. La Sauterelle à sabre.

709. 0. 357. *Locusta caudâ ensiferâ rectâ. Geof.* 398. La Sauterelle à coutelas; ces Sauterelles habitent les prairies.

710. 0. 358. *Locusta caudâ spinosâ.* Sauterelle épineuse; insecte très-rare. La Sauterelle est diurétique; mais on l'emploie rarement.

SECTION SECONDE.

Les Insectes à demi-étui, ou hémipteres.

711. 200. 359. *Cicada fusca, alis aqueis fusco-maculatis, nervis punctatis. Linn. Faun. Suec.* 632. La Cigale à ailes transparentes.

712. 0. 360. *Cicada fusco-pallida, elytris membranaceis venosis, scutello maculâ duplici triangulari. Geof.* 417. La Cigale à ailes membraneuses.

713. 0. 361. *Cicada ferè provinciali similis.* Cigale ressemblante à celle de Provence; elle est la moitié plus petite que cette derniere; elle a été trouvée auprès de Jussy par M. l'Abbé de Besse.

La Cigale est apéritive, diurétique: la dose en poudre est depuis trois jusqu'à six; les cendres de Cigales sont

diurétiques depuis la dose de six jusqu'à douze grains.

714. o. 362. *Cicada nigra, elytris maculis sex rubris.* Geof. 418. La Cigale à taches rouges.

715. o. 363. *Cicada fusco-viridis reticulata, alarum basi dilatata.* Geof. 418. La Cigale bossue.

716. o. 364. *Cicada fusco-nebulosa, scutelli cavitate rotunda, thorace, punctis luteis impressis transversim positis.* Geof. 420. La Cigale à collier jaune.

717. o. 365. *Cicada fusco-nebulosa, capite, thoracis anticâ parte, elytrorumque limbo-flavis.* Geof. 421. La Cigale à tête & bordure jaunes.

718. o. 366. *Cicada tota nigra.* Geof. 422. La Cigale noire ; on la trouve dans les bois, ordinairement sur le chataignier aux environs de Vaux.

719. o. 367. *Cicada thorace obtusè bicorni.* Geof. 422. Le grand Diable ; insecte rare.

720. o. 368. *Cicada thorace acutè bicorni, ponè producto.* Geof. 423. Le petit Diable ; on trouve cet insecte dans les bois sur les hautes tiges de fougere, de circium & de dompte-venin.

721. o. 369. *Cicada thorace inermi ponè producto.* Geof. 424. Le demi-Diable.

722. o. 370. *Cicada elytris albido nigroque striatis ad angulum acutum suturæ*

dorſalis. Linn. Faun. Suec. 642. La Cigale rayée.

723. o. 371. *Cicada flava, compreſſa, oculis nigris. Geof.* 425. La Cigale jaune aux yeux noirs.

724. o. 372. *Cicada flava, faſciâ duplici longitudinali rubrâ undulatâ. Geof.* 426. La Cigale flamboyante.

725. o. 373. *Cicada viridis, elytris maculis plurimis fuſcis ovatis. Geof.* 427. La Cigale Géographique.

726. o, 374. *Cicada alis viridi-luteis, apicibus nigricantibus deauratis. Linn. Faun. Suec.* 644. La Cigale-moucheron verte ; on la trouve ſur les feuilles des arbres.

727. o. 375. *Cicada flava, alis albis, apicibus membranaceis. Linn. Faun. Suec.* 645. *Geof.* 428. La Cigale des charmilles.

728. o. 376. *Cicada fuſca, thorace ſcutelloque flavo variegatis, alis nervoſo-punctatis. Geof.* 429. La Cigale panachée.

729. 201. 377. *Cimex apterus. Linn. Faun. Suec.* 646. Punaiſe des lits ; on en introduit des vivantes dans l'urêtre, pour y exciter le chatouillement, & par ce moyen obliger le ſphincter de la veſſie à ſe relâcher.

730. o. 378. *Cimex hemiſphæricus nigro-æneus, ſcutello totum abdomen tegente, ampliſſimo. Geof.* 435. La Punaiſe - cui-

raſſe ; cet inſecte ſe trouve quelquefois ſur la veſce.

731. o. 379. *Cimex fuſcus, ſcutello totum abdomen tegente, ampliſſimo. Geof.* 435. La Punaiſe-Tortue brune.

732. o. 380. *Cimex oblongus niger, roſtro arcuato, antennis apice capillaceis, elytris membranaceis. Geof.* 436. La Punaiſe-Mouche ; elle mange tous les inſectes qu'elle trouve, même les Punaiſes de lits.

733. o. 381. *Cimex oblongus niger, roſtro arcuato, elytris membranaceis, pedibus abdomineque rubro, nigroque variegatis. Geof.* 437. La Punaiſe-mouche à pattes rouges; on la trouve dans les bois.

734. o. 382. *Cimex longus, fuſcus, roſtro arcuato, thorace ſubtus anticè bidentato. Geof.* 438. La Punaiſe-porte-épine ; elle n'eſt pas ſi rare aux environs de Metz qu'aux environs de Paris.

735. o. 383. *Cimex oblongus, fuſco-niger, pedibus pallidis, elytris pellucidis, apice fuſco. Geof.* 438. La Punaiſe brune à étuis tranſparens.

736. o. 384. *Cimex oblongus, luteo nigroque marmoratus, oculis craſſiſſimis. Geof.* 438. Punaiſe marbrée aux gros yeux.

737. o. 385. *Cimex oblongus niger, thorace elytriſque rubris, elytrorum extremo, maculâ triangulari nigrâ. Geof.*

439. La Punaiſe rouge à taches triangulaires; on la trouve ſur le chardon-roland.

738. o. 386. *Cimex oblongus, rubro nigroque variegatus, elytris maculâ rotundâ, punctuloque nigris. Geof.* 440. La Punaiſe rouge des jardins.

739. o. 387. *Cimex oblongus, rubro nigroque variegatus, ſcutelli nigri apice rubro. Geof.* 441. La Punaiſe rouge à croix de Chevalier; on la trouve ſur la juſquiame.

740. o. 388. *Cimex oblongus, rubro nigroque variegatus, centro crucis albo. Geof.* 442. La Punaiſe rouge à baſe des ailes blanches; on trouve cet inſecte dans les jardins.

741. o. 389. *Cimex oblongus, rubro nigroque variegatus, elytris punctulo nigro, alis fuſcis, maculis albis. Geof.* 443. La Punaiſe rouge à point noir & taches blanches.

742. o. 390. *Cimex croceus, elytrorum apice rubro, alis nigris antennarum articulo ſecundo clavato. Geof.* 444. La Punaiſe ſafranée.

743. o. 391. *Cimex oblongus, fuſcus, immaculatus, thorace utrinque obtuſè angulato, capite prope antennas externè, denticulato. Geof.* 446. La Punaiſe à ailerons.

744. o. 392. *Cimex oblongus, fuſcus immaculatus, thorace utrinque obtuſè an-*

gulato, capite inter antennas bidentato. *Geof.* 446. La Punaiſe à bec.

745. o. 393. *Cimex oblongus, rufus immaculatus, thorace utrinque acutè angulato, margine lævi. Geof.* 447. La Punaiſe brune à corcelet pointu & liſſe.

746. o. 394. *Cimex oblongus, viridi-fuſcus, elytrorum nervis punctatis, antennis rufis. Geof.* 448. La Punaiſe à nervures pointillées.

747. o. 395. *Cimex oblongus, fuſcus, antennis, pedibus, abdominiſque marginibus nigro luteoque variegatis. Geof.* 449. La Punaiſe brune à antennes & pattes panachées.

748. o. 396. *Cimex oblongus, cinereo nigroque variegatus, alis glaucis. Geof.* 449. La Punaiſe griſe panachée de noir; cet inſecte ſe plaît ſur les plantes à fleurs labiées; principalement ſur la grande eſpece d'herbe-au-chat.

749. o. 397. *Cimex oblongus, niger, thorace poſticè cinereo, elytris cinereis, maculâ nigrâ, aliſque nigris. Geof.* 449. La Punaiſe griſe porte-croix; elle ſe plaît dans les endroits ſecs & arides.

750. o. 398. *Cimex oblongus, viridis, ſcutellâ maculâ cordatâ viridi, elytris maculâ ferrugineâ. Linn. Faun. Suec.* 667. La Punaiſe verte porte-cœur.

751. o. 399. *Cimex oblongus niger, thorace faſciis tribus flavis, ſcutello nigro, elytris lineis flavis, apice flavo. Geof.*

454. La Punaise rayée de jaune & de noir.

752. o. 400. *Cimex oblongus viridis, elytrorum maculâ fuscâ. Geof.* 455. La Punaise verdâtre à tache brune.

753. o. 401. *Cimex oblongus viridis, elytrorum lineis sanguineis. Geoff.* 457. Punaise verte ensanglantée.

754. o. 402. *Cimex longus totus viridis, antennis anticè porrectis. Geoff.* 458. La Punaise verte à antennes droites.

755. o. 403. *Cimex oblongus ater, antennis setâ terminatis. Linn. Faun. Suec.* 677. La Punaise à grosses antennes terminées par un fil; elle est fréquente dans les bois.

756. o. 404. *Cimex oblongus totus ater, alis atris. Geoff.* 460. Punaise toute noire.

757. o. 405. *Cimex oblongus, infra niger, supra albo-lacteus, antennis crassis anticè porrectis, capite, pedibus, antennisque nigris. Geoff.* 460. La Punaise Chartreuse; elle se nourrit sur le chardon-roland.

758. o. 406. *Cimex ex albo fuscoque cinereus, elytrorum, thoracisque margine punctato, antennis subclavatis. Geoff.* 461. Punaise tigre; elle se trouve dans l'intérieur des fleurs du chamædrys.

759. o. 407. *Cimex linearis pedibus anticis brevissimis cæteris antennisque filiformibus longissimis, albo fuscoque variis. Geoff.* 462. La Punaise caliciforme.

760. o. 408. *Cimex linearis supra niger,*

pedibus anticis breviſſimis. Linn. Faun. Suec. 684. La Punaiſe nayade ; elle court ſur la ſurface des eaux tranquilles des mares & des baſſins.

761. o. 409. *Cimex linearis nigricans compreſſus, capite cylindraceo, pedibus anticis breviſſimis. Geoff.* 463. La Punaiſe-aiguille ; cette Punaiſe marche ſur l'eau.

762. o. 410. *Cimex ſubrotundus viridis. Geoff.* 464. Punaiſe verte, c'eſt celle des groſeilliers.

763. o. 411. *Cimex ovatus, thorace obtuſè angulato, è viridi rubroque nebuloſus. Geoff.* 465. Punaiſe verte lavée de rouge.

764. o. 412. *Cimex ſubovatus viridis, angulis thoracis acutis rubris apice nigris, abdomine ſubtus acuto. Geoff.* 465. La Punaiſe verte à pointes du corcelet rouge.

765. o. 413. *Cimex fuſcus, antennis abdominiſque margine nigro croceoque variegatis. Geoff.* 466. La Punaiſe brune à antennes & bords panachés ; cette Punaiſe vient ſur les groſeilliers.

766. o. 414. *Cimex nigro-ferrugineus, ſcutello ad anum uſque producto. Geoff.* 467. La Punaiſe porte-chappe brune.

767. o. 415. *Cimex ater punctatus, ſcutello ad anum uſque producto. Geoff.* 468. La Punaiſe porte-chappe noire.

768. o. 416. *Cimex rotundatus ruber, ſupra faſciis longitudinalibus, infra punctis nigris, ſcutello amplo totum ferè abdomen tegente. Geoff.* 468. Punaiſe Siamoiſe.

769. o. 417. *Cimex rotundato-ovatus; nigro rubroque variegatus, capite alisque nigris. Linn. Faun. Suec.* 661. La Punaise rouge du choux.

770. o. 418. *Cimex ovatus totus niger, alis pallidis. Geoff.* 470. La Punaise noire.

771. o. 419. *Cimex ovatus, cæruleſcenti-æneus, thorace lineolâ, ſcutelli apice, elytriſque puncto albo rubrove. Linn. Faun. Suec.* 654. La Punaiſe verte à raies & taches rouges ou blanches.

772. o. 420. *Cimex rotundato-ovatus niger, capite genubuſque ferrugineis, pedibus ſaltatoriis. Geoff.* 472. Punaiſe ſauteuſe.

773. o. 421. *Cimex ovatus, anticè attenuatus, faſciis longitudinalibus cinereo-exalbidis, antennis extremo rufis. Geoff.* 472. La Punaiſe à tête allongée.

774. 202. 422. *Naucauris. Geoff.* 474. La Naucore ; elle vit dans l'eau.

775. 203. 423. *Notonecta capite luteo, elytris fuſco croceoque variegatis, ſcutello atro. Geoff.* 476. La grande Punaiſe à avirons ; cet inſecte nage ſur le dos dans les eaux tranquilles.

776. o. 424. *Notonecta cinerea anelytra. Geoff.* 477. La petite Punaiſe à avirons.

777. 204. 425. *Corixa. Geoff.* 478. La Coriſe ; on la trouve dans les ruiſſeaux & les mares.

778. 205. 426. *Hepa corpore lineari.*

Geoff. 480. Le Scorpion d'eau à corps allongé ; on trouve cet insecte dans les mares.

779. 0. 427. *Hepa corpore ovato. Geoff.* 481. Le Scorpion aquatique à corps oval.

780. 206. 428. *Psylla viridis, antennis setaceis, alis fusco-flavescentibus. Geoff.* 485. La Psylle du buis.

781. 0. 429. *Psylla viridis, antennis setaceis, alis aqueis. Geoff.* 485. La Psylle de l'aune.

782. 0. 430. *Psylla nigro, luteoque variegata, alarum oris in apice fuscis. Geoff.* 486. La Psylle du frêne.

783. 0. 431. *Psylla pallidè flavescens, oculis fuscis, alis aqueis. Geoff.* 487. La Psylle de sapin,

784. 0. 432. *Psylla lanata pini. Geoff.* 488. La Psylle du pin.

785. 0. 433. *Psylla fusca, nigro punctata, antennis, corpore longioribus, alis nervosis fusco-maculatis. Geof.* 488. La Psylle des pierres.

786. 0. 434. *Psylla fusca, antennis setaceis lævibus, alis nervosis. Geof.* 489. La Psylle brune à antennes sétacées & ailes nerveuses.

787. 207. 435. *Aphis ulmi. Linn. Faun. Suec.* 705. Le Puceron de l'orme.

788. 0. 436. *Aphis fraxini, nigro viridique variegata. Geof.* 494. Le Puceron du frêne.

789. o. 437. *Aphis sambuci tota cæruleo-atra. Geof.* 495. Le Puceron de sureau.

790. o. 438. *Aphis quercûs atro-fusca. Geof.* 495. Le Puceron du chêne.

791. o. 438. *Aphis aceris, viridis, maculis nigris. Geof.* 495. Le Puceron de l'érable.

792. o. 440. *Aphis tiliæ, alis, antennis, pedibusque nigro punctatis. Geof.* 495. Le Puceron du tilleul.

793. o. 441. *Aphis betulæ, marginibus incisurarum abdominis punctis nigris. Geof.* 496. Le Puceron du bouleau.

794. o. 442. *Aphis tanaceti fusca, abdomine nigro-cæruleo anticè viridi. Geof.* 496. Le Puceron de la tanaisie.

795. o. 443. *Aphis acetosæ, atra, fasciâ transversâ viridi. Geof.* 496. Le Puceron de l'oseille.

796. o. 444. *Aphis pruni. Geof.* 497. Le Puceron du prunier.

797. o. 445. *Aphis populi nigræ lanata. Geof.* 497. Puceron du peuplier noir.

798. o. 446. *Aphis fagi lanata. Geof.* 497. Le Puceron du hêtre.

799. o. 447. *Aphis sonchi caudata. Geof.* 497. Le Puceron du laitron.

800. o. 448. *Aphis fusca, proboscide corpore triplo longiore. Geof.* 498. Le Puceron des écorces à longue trompe.

801. 208. 449. *Chermes radicum purpureus. Geof.* 504. Le Kermès des racines ; on le trouve aux racines de quelques plantes, principalement à celles du *polygonum*.

802. o. 450. *Chermes clematitis oblongus. Geof.* 506. Le Kermès de la Clématite.

803. o. 451. *Chermes persicæ oblongus. Geof.* 507. Kermès oblong du pêcher.

804. o. 452. *Chermes persicæ rotundus. Geof.* 508. Kermès rond du pêcher.

805. o. 453. *Chermes vitis oblongus. Geof.* 508. Kermès de la vigne.

806. 6. 454. *Chermes abietis rotundus. Geof.* 507. Le Kermès du sapin.

807. o. 455. *Chermes ulmi rotundus. Geof.* 507. Kermès de l'orme.

808. o. 456. *Chermes tiliæ hemisphericus. Geof.* 507. Le Kermès du tilleul.

809. o. 457. *Chermes quercûs rotundus, fuscus. Geof.* 507. Le Kermès rond & brun du chêne.

810. o. 458. *Chremes Carpini serico albo. Geof.* 507. Le Kermès cotonneux du charme.

811. o. 459. *Chermes mespili serico albo. Geof.* 507. Le Kermès cotonneux du neflier.

812. 209. 460. *Coccus graminis corpore roseo. Geof.* 512. Cochenille du chiendent.

813. o. 461. *Coccus ulmi, corpore fusco, serico albo. Geof.* 312. Cochenille de l'orme. On pourroit tirer quelque teinture de cette cochenille, elle ressemble à celle de l'Amérique.

SECTION TROISIEME.

Des Insectes Tétrapteres à ailes farineuses.

814. 210. 462. *Papilio alis nigris, margine posticè albido. Geof.* 35. Le Morio; on voit sa chenille sur le bouleau, le saule & l'osier.

815. 0. 463. *Papilio alis fulvis nigro-maculatis, omnibus ocello cæruleo variegato. Geof.* 36. Le Paon de jour, ou l'Œil de paon; on voit sa chenille sur la grande ortie.

816. 0. 464. *Papilio alis fulvis nigro maculatis, primariis punctis quatuor nigris. Geof.* 37. La grande Tortue; sa chenille se trouve sur l'orme.

817. 0. 465. *Papilio alis fulvis, nigro maculatis, primariis punctis tribus nigris. Geof.* 37. La petite Tortue; on la voit sur l'ortie.

818. 0. 466. *Papilio alis laceris fulvis nigro maculatis, secundariis subtus novem albo notatis. Geof.* 38. Robert-le-diable; sa Chenille surnommée Chenille-bedeau, se trouve sur le houblon, le groseillier.

819. 0. 467. *Papilio alis nigris albo maculatis, omnibus fasciâ arcuatâ coccineâ. Geof.* 40. Le Vulcain.

820.

820. o. 468. *Papilio alis fulvis albo nigroque variegatis, secundariis ocellis quinque. Geof.* 41. La Belle-Dame; sa chenille se trouve sur les chardons & les cirsium; & sur-tout sur le chardon velu à feuilles d'acanthe.

821. o. 469. *Papilio alis dentatis, fulvis, nigro maculatis, subtus lineis transversis argenteis. Geof.* 42. Le Tabac d'Espagne; on trouve ce papillon dans les bois.

822. o. 470. *Papilio alis dentatis, fulvis, nigro maculatis, subtus maculis viginti & una argenteis. Geof.* 42. Le grand Nacré.

823. o. 471. *Papilio alis dentatis, fulvis, nigro maculatis, subtus maculis triginta septem argenteis. Geof.* 43. Le petit Nacré.

824. o. 472. *Papilio alis dentatis, fulvis, nigro maculatis, subtus maculis novem argenteis. Geof.* 44. Le Collier argenté; ce papillon se trouve dans les bois.

825. o. 473. *Papilio alis dentatis, fulvis, nigro variegatis, subtus fasciis tribus flavis. Geof.* 45. Le Damier.

826. o. 474. *Papilio alis rotundatis dentatis, nigro-fuscis omnibus fasciâ albidâ, primariis ocello duplici, secundarii unico. Geof.* 46. Silene; on le trouve dans les forêts.

827. o. 475. *Papilio alis rotundatis, fuscis, subtus primariis ocello triplici, inferioribus quintuplici. Geof.* 47. Tristan; ce papillon est commun dans les bois.

828. o. 476. *Papilio alis rotundatis ; fuſcis, ſingulis ſubtus ocellis quinque & limbo pallidiore. Geof.* 47. La Bacchante ; on trouve ce papillon dans les bois.

829. o. 477. *Papilio alis rotundatis, dentatis fuſcis, fulvo-maculatis, primariis ocello unico, ſecundariis ſupernè quadruplici. Geof.* 48. Tircis ; ce papillon fréquente les bois.

830. o. 478. *Papilio alis rotundatis fuſcis, primariis ſubtus fulvis ocello unico. Geoff.* 49. Corydon ; ſa chenille ſe plaît ſur le *gramen poa.*

831. o. 479. *Papilio alis rotundatis fulvis, oris fuſcis, primariis ocello duplici continuo, ſecundariis duabus parvulis infra fuſco cinereoque nebuloſis. Geoff.* 52. Amaryllis ; on trouve ce papillon dans les bois.

832. o. 480. *Papilio alis rotundatis fulvis, oris fuſcis, primariis ſubtus ocello unico, ſecundariis ſubtus albo cinereoque variegatis. Geoff.* 53. Procris ; on trouve ce papillon dans les landes & les bruyeres.

833. o. 481. *Papilio alis rotundatis, ſuperioribus fulvis, oris fuſcis, ſubtus ocello unico, ſecundariis ſupra fuſcis, infra cinereis, faſciâ albâ ocelliſque quinis. Geof.* 53. Céphale.

834. o. 482. *Papilio alis flavo nigroque variegatis, ſecundariis, angulo ſubulato maculâque fulvâ. Geoff.* 54. Le grand Pa-

pillon à queue du fenouil ; sa chenille se trouve sur le fenouil, la férule & quelques autres plantes ombelliferes.

835. o. 483. *Papilio alis pallidè flavis, rivulis transversis nigris, secundariis angulo subulato maculâque croceâ. Geoff.* 56. Le Flambé ; on le voit quelquefois dans les bois de la Lorraine.

836. o. 484. *Papilio supra cæruleus, subtus lineis undulatis fuscis & albicantibus striatus, alis secundariis infra fasciâ albâ, maculâ duplici nigro auratâ & in imo caudatis. Geoff.* 57. Le Porte-queue bleu strié ; la chenille de ce papillon vient sur les plantes légumineuses.

837. o. 485. *Papilio supra cæruleus, subtus fuscus, lineâ undulatâ transversâ albicante, alis secundariis infra maculâ duplici fulvâ & in imo caudatis. Geof.* 57. Le Porte-queue bleu à une bande blanche ; sa chenille cloporte se trouve sur le chêne.

838. o. 486. *Papilio supra fuscus, maculâ fulvâ, subtus fulvus, lineâ duplici transversâ albidâ, alis secundariis in imo caudatis. Geoff.* 58. Le Porte-queue fauve à deux bandes blanches ; sa chenille se nourrit sur le bouleau.

839. o. 487. *Papilio fuscus, supra maculâ fulvâ, subtus fasciâ duplici transversâ macularum albicantium, alis secundariis lunularum ferruginearum serie & in imo caudatis. Geoff.* 60. Le Porte-

queue brun à deux bandes de taches blanches; ſa chenille ſe trouve ſur l'orme.

840. o. 488. *Papilio alis ſubangulatis, ſupra nigro-violaceis, albo faſciatis, ſubtus fulvo, fuſco, albidoque variis, ſingulis ocello nigro-cæruleo.* Geoff. 61. Le Mars.

841. o. 489. *Papilio alis rotundatis, integerrimis, cæruleis, ſubtus ocellis numeroſis.* Geoff. 62. L'Argus bleu; ſa chenille ſe nourrit ſur le frangula ou bourgene.

842. o. 490. *Papilio alis rotundatis, integerrimis, cæruleis, ſubtus ocellorum faſciâ ſolitariâ.* Geoff. 63. Le demi-Argus.

843. o. 491. *Papilio alis rotundatis, integerrimis, nigro-fuſcis, faſciâ marginali fulvâ, ſubtus cinereis ocellis numeroſis.* Geoff. 63. L'Argus brun.

844. o. 492. *Papillo alis rotundatis, integerrimis, nigro-fuſcis, fulvo maculatis, ſubtus ocellis numeroſis.* Geoff. 67. L'Argus-myope.

845. o. 493. *Papilio alis rotundatis, integerrimis, ſubtus viridibus immaculatis.* Geoff. 64. L'Argus verd, ou l'Argus aveugle.

846. o. 494. *Papilio alis rotundatis, fulvis utrinque punctis nigris.* Geoff. 65. Le Bronzé; ce papillon eſt fréquent dans les prés.

847. o. 495. *Papilio nigro-fuſcus nitens, alis ſubtus, limbo dentato fulvo, ſecundariis maculis duodecim albis. Geoff.* 66. Le Miroir.

848. o. 496. *Papilio alis divaricatis fulvis, limbo nerviſque nigris, primariis, maculâ oblongâ, nigrâ. Geoff.* 66. La Bande noire ; ce papillon eſt commun dans les prés.

849. o. 497. *Papilio alis divaricatis, denticulatis nigris, albo punctatis. Geoff.* 67. Le Plain-chant ; ſa chenille vient ſur le chardon-à-foulon.

850. o. 498. *Papilio alis divaricatis cinereis, punctorum alborum ſerie duplici tranſverſâ. Geof.* 68. Le Papillon-griſette.

851. o. 499. *Papilio alis rotundatis albis, primariis bimaculatis, apice nigris, major. Geoff.* 68. Le grand Papillon blanc du chou.

852. o. 500. *Papilio alis rotundatis albis, primariis bimaculatis, apice nigris, minor. Geoff.* 69. Le petit Papillon du chou.

853. o. 501. *Papilio alis rotundatis albis, inferioribus ſubtus faſciis vireſcentibus. Geoff.* 70. Le Papillon blanc veiné de verd ; ſa chenille vient ſur le chou, de même que celle des deux précédens.

854. o. 502. *Papilio alis rotundatis albis, venis nigris. Geoff.* 71. Le Gaſé ; ſa chenille ſe nourrit ſur l'aube-

épine, le prunier sauvage & le bois de S^{te}. Lucie.

855. o. 503. *Papilio alis rotundatis albis, secundariis subtus viridi-nebulosis, primariis, lunulâ nigrâ, masculis maculâ croceâ. Geoff.* 71. L'Aurore; sa chenille vient sur le thlaspi.

856. o. 504. *Papilio alis dentatis, supra nigris, subtus fusco rubris, utrinque maculis albis fasciatim positis. Geoff.* 73. Le Deuil.

857. o. 505. *Papilio alis rotundatis albis, lineis maculisque nigris pulchrè tessélatis. Geoff.* 74. Le demi-Deuil; ce papillon voltige dans les bois.

858. o. 506. *Papilio alis angulatis flavis, puncto ferrugineo. Geoff.* 74. Le Citron; insecte commun pendant l'été.

859. o. 507. *Papilio alis luteis, limbo nigro, primariis maculâ nigrâ, secundariis fulvâ. Geoff.* 75. Le Souci.

860. 211. 508. *Sphinx elinguis, alis angulatis, superioribus fuscis, inferioribus rubris, ocello cæruléscente. Geoff.* 79. Le demi-Paon; sa chenille vient sur le saule.

861. o. 509. *Sphinx elinguis, alis laceris, superioribus cinereo-virescentibus, fasciâ obscuriore transversâ inæquali, inferioribus fusco-auratis. Geoff.* 80. Le Sphinx du tilleul.

862. o. 510. *Sphinx elinguis, alis serratis, cinereo-fuscis, superioribus fasciis*

obſcurioribus tranſverſis, inferioribus baſi maculâ fulvâ. Geoff. 81. Le Sphinx à ailes dentelées ; ſa chenille ſe trouve ſur le peuplier.

863. o. 511. *Sphinx ſpirilinguis, alis ſuperioribus, fuſcis, nebuloſis, inferioribus ferrugineis. Geoff.* 83. Le Moro-ſphinx ; ſa chenille vient ſur le caille-lait.

864. o. 512. *Sphinx ſpirilinguis, alis ſuperioribus fuſcis, inferioribus abdomineque faſciis tranſverſis rubris. Geoff.* 84. Le Sphinx du troêne.

865. o. 513. *Sphinx ſpirilinguis, alis viridi purpureoque faſciatis, faſciis linearibus tranſverſis. Geoff.* 86. Le Sphinx de la vigne.

866. o. 514. *Sphinx ſpirilinguis, alis viridi, fulvo purpureoque variè faſciatis & maculatis, ſubtus purpureis. Geoff.* 87. Sphinx du tithymale.

867. o. 515. *Sphinx ſpirilinguis, alis ſuperioribus ſubcæruleis, punctis ſex rubris, inferioribus rubris. Geoff.* 88. Le Sphinx-bélier ; ſa chenille vient ſur le charme, la filipendule, le gramen.

868. 212. 516. *Pterophorus albus, alis ſuperioribus bipartitis, inferioribus tripartitis. Geof.* 91. Le Ptérophore blanc.

869. o. 517. *Pterophorus fuſcus, alis ſuperioribus apice bipartitis, inferioribus tripartitis. Geoff.* 92. Le Ptérophore brun ; on trouve ſa chenille ſur le liſeron.

870. 0. 518. *Pterophorus variegatus.* Le Ptérophore panaché.

871. 213. 519. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis cinereo-fuscis, planiusculis singulis ocello, major. Geoff.* 100. Le grand Paon de nuit ; on trouve sa chenille sur l'abricotier, le prunier & quelques autres arbres fruitiers.

872. 0. 520. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis cinereo-fuscis, planiusculis singulis ocello, minor. Geoff.* 101. Le Paon moyen; sa chenille se trouve sur les arbres fruitiers.

873. 0. 521. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis planiusculis, ferrugineo luteoque variis, singulis ocello fasciâque fuscâ, mas. Geoff.* 101. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis planiusculis cinereis in medio albidis, singulis ocello, fasciâque fuscâ, fœmina. Geoff. ibid.* Le petit Paon; cet insecte paroît au S^r. Becœur, Naturaliste à Metz, être le mâle du Paon moyen. Il ne sait pas si M. Geoffroy en a connu un autre entre le petit & le moyen; cependant ledit S^r. Becœur s'applique à examiner les insectes dans leur premiere naissance, & il a eu des chenilles à tubercules lilas & couleur de rose, qui ne lui ont donné même aucune variété en papillons. Le même Naturaliste a découvert de cinq especes de Phalenes nourries à *bovo*, dont les feuilles sont constamment sans ailes.

874. o. 522. *Phalæna aranea. Becœur.* Phalene-araignée; ſa chenille a les jambes antérieures ſemblables à celles de l'araignée; elle ſe nourrit ſur les pommiers & n'eſt pas décrite dans M. Geoffroy.

875. o. 523. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis albo-cinereis, ſtriis tranſverſis nebuloſis nigris, abdomine annulis albis. Geoff.* 102. Le Coſſus; ſa chenille vit dans l'intérieur des ſaules.

876. o. 524. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis albidis diaphanis, vaſis obſcuris. Linn. Faun. Suec.* 819. La Queue-fourchue; on trouve ſa chenille ſur le ſaule & le peuplier.

877. o. 525. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis, ſuperioribus flavis, maculis fuſcis, inferioribus rubris nigro maculatis. Geoff.* 105. L'Ecaille-mouchetée; ſa chenille ſe trouve ſur la renoncule. On trouve encore en Lorraine l'écaille noire non décrite dans Geoffroy.

878. o. 526. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis, ſuperioribus atris, areis flaveſcentibus, inferioribus luteis nigro maculatis, abdomine rubro. Geof.* 106. L'Ecaille marbrée.

879. o. 527. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis, ſuperioribus fuſcis, rivulis albis, inferioribus purpureis, punctis ſex nigris. Linn. Faun. Suec.* 820.

L'Ecaille - martre ou Hériſſonne ; ſa chenille vient ſur l'orme.

880. o. 528. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis, ſuperioribus albis, rivulis tranſverſis nigris, inferioribus roſeis, maculâ triplici nigrâ. Geoff.* 109. L'Ecaille couleur de roſe.

881. o. 529. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis, ſuperioribus fuſcis, maculis luteis, inferioribus rubris, maculis quatuor nigris. Geoff.* 109. L'Ecaille brune.

882. o. 530. *Phalæna pectinicornis elinguis, tota rufa, alarum margine ſerrato. Geof.* 110. La Feuille-morte ; ſa chenille ſe nourrit ſur les pommiers & pruniers ; ſa couleur reſſemble à celle de l'écorce des arbres où elle ſe trouve, & lorſqu'elle y eſt adhérente, elle y paroît comme confondne.

883. o. 531. *Phalæna pectinicornis elinguis, pallido-rufa, criſtâ dorſali nigrâ. Geof.* 111. La Crête de coq.

884. o. 532. *Phalæna pectinicornis elinguis rufa, alis rotundatis, faſciâ pallidiore, ſuperioribus puncto albo. Geof.* 111. Le Minime à bande.

885. o. 533. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis albis, faſciâ quadruplici tranſverſâ nigrâ, acutè undulatâ. Geof.* 112. Le Zig-zag.

886. o. 534. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis, cinereo-undulatis,*

fasciis transversis obscurioribus, capite inter pedes porrectos. Linn. Faun. Suec. 828. La Patte étendue ; sa chenille se trouve sur le poirier, l'abricotier.

887. o. 535. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis pallidis, fasciâ alarum transversali saturatiore. Linn. Faun. Suec.* 824. La Livrée.

888. o. 536. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis superioribus fasciis pallido-flavis nigrisque alternis longitudinalibus, inferioribus croceis, fasciâ marginali nigrâ. Geof.* 115. La Phalene-chouette.

889. o. 537. *Phalæna pectinicornis elinguis tota alba, alis deflexis, bombyx dicta. Geof.* 116. Le Ver-à-soie ; sa chenille se nourrit des feuilles de mûrier ; la soie que fournit cette chenille est la base des gouttes d'Angleterre, qui sont fortifiantes, cordiales, alexiteres. La dose est depuis dix gouttes jusqu'à douze dans une liqueur appropriée ; elle entre dans la confection d'hyacinthe.

890. o. 538. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis albis, pedum annulis antennisque nigris. Linn. Faun. Suec.* 822. L'Apparent ; sa chenille est commune sur le saule & le peuplier.

891. o. 539. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis albis, fœminæ ano piloso-ferrugineo. Geof.* 117. La Phalene

Blanche à cul brun ; sa chenille vient sur presque tous les arbres.

892. o. 540. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis albidis, punctis nigris, abdomine ordinibus quinque punctorum. Linn. Faun. Suec.* 823. La Phalene-tigre ; sa chenille vient sur les arbres fruitiers.

893. o. 541. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis rotundatis fusco-ferrugineis, superioribus maculâ albâ anguli ani, fœminâ apterâ. Linn. Faun. Suec.* 827. L'Etoilée ; on trouve sa chenille sur le prunier.

894. o. 542. *Phalæna pectinicornis elinguis, antennis & corpore luteis, alis deflexis viridibus. Geof.* 120. La Phalene jaune à ailes vertes.

895. o. 543. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis cinereo flavoque rufis, margine laceris. Linn. Faun. Suec.* 833. La Découpure.

896. o. 544. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis, fuscis, maculâ duplici albido-flavescente geminatâ. Linn. Faun. Suec.* 836. Le double Omega ; sa chenille vient snr le cerisier, l'abricotier, l'aube-épine & le poirier.

897. o. 545. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis tectiformibus, superioribus cinereis, fasciâ duplici ferrugineâ & extremo circulariter pallescente, subtus omnibus flavescentibus, fasciâ undulatâ*

fuſcâ. Geoff. 123. La Lunule ; ſa chenille eſt commune ſur le tilleul & l'orme, de même que ſur le marſaut, eſpece de ſaule.

898. o. 546. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis exterioribus fuſcis, venis plurimis, faſciâ circulari & marginis interiore appendice nigricantibus, inferioribus albidis, limbo lineari fuſco. Geoff.* 124. Le Bois veiné.

899. o. 547. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis ſuperioribus cinereis fuſco-marmoratis, inferioribus cinereis. Geoff.* 124. La Phalene-agathe.

900. o. 548. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis cinereis, limbo nigro punctato, ſuperioribus faſciâ duplici nigro-lutea maculâque duplici albâ puncto nigro inſignitâ. Geoff.* 125. Le double Point.

901. o. 549. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis margine ſinuatis, fulvo, nigro, fuſco roſeoque marmoratis, ſingulis ſubtus puncto nigro, ſuperioribus extremo dilatato recurvis. Geoff.* 126. La Phalene jaſpée.

902. o. 550. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis viridibus, limbo maculâque anguli ani cinereo-fuſcis. Geoff.* 126. La Phalene-verdelet ; ſa chenille eſt arpenteuſe ; elle vient ſur le chêne.

903. o. 551. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis deflexis luteo-rubris, faſciâ*

duplici transversâ sanguineâ. Geoff. 126. L'Ensanglantée; on la trouve autour des plattes-bandes d'oseille.

904. o. 552. *Phalæna pectinicornis elinguis, alis patentibus angulatis fusco-luteis, fasciâ duplici transversâ obscuriore. Geoff.* 127. La Zone; cette phalene est commune sur les chênes.

905. o. 553. *Phalæna pectinicornis spirilinguis, alis deflexis pallido-luteis, limbo roseo, superioribus maculâ, inferioribus fasciâ duplici fuscâ. Geoff.* 129. La Bordure ensanglantée.

906. o. 554. *Phalæna pectinicornis spirilinguis, corniculis cristatis, alis deflexis ochroleucis, lineâ duplici transversâ saturatiore. Geoff.* 131. Le Toupet tanné.

907. o. 555. *Phalæna pectinicornis spirilinguis, alis patentibus rotundatis niveis, corpore flavo. Geoff.* 131. La Laiteuse.

908. o. 556. *Phalæna pectinicornis spirilinguis, alis patentibus cinereis, atomis maculisque nigris. Geoff.* 134. La Grisaille.

909. o. 557. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis patentibus albo fuscoque nebulosis, ano flava. Linn. Faun. Suec.* 846. La Queue jaune; sa chenille vient sur les pommiers: on la voit aussi dans les feuilles d'ortie.

910. o. 558. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis patentibus albis, maculis inæqualibus nigris plurimis, fasciâque*

tranſverſâ luteâ. Geoff. 136. La Mouchetée ; ſa chenille ſe trouve ſur le groſeillier.

911. o. 559. *Phalæna ſeticornis ſpirilinguis, alis patentibus ſinuatis, pallido-glaucis faſciâ tranſverſâ obſcuriore. Geoff.* 137. Le Céladon, ſa chenille ſe trouve ſur le chêne.

912. o. 560. *Phalæna ſeticornis ſpirilinguis, alis patentibus luteis, lineolis fuſcis & albidis undulatis, limbo dentato. Geof.* 143. La Brocatelle d'or; elle vient ſur le chêne & l'orme.

913. o. 561. *Phalæna ſeticornis ſpirilinguis, alis patentibus cinereis, faſciis plurimis fuſcis undulatis tranſverſis, limbo ſubdentato. Geoff.* 143. La Brocatelle brune.

914. o. 562. *Phalæna ſeticornis ſpirilinguis, alis patentibus albis, ſingulis faſciâ undulatâ ſerratâ & omicro-albis. Geoff.* 144. Les quatre Omicrons.

915. o. 563. *Phalæna ſeticornis ſpirilinguis, alis patentibus viridi fuſcoque variegatis, faſciâ triplici undulatâ obſcuriore. Geoff.* 144. La Phalene à bandes vertes.

916. o. 564. *Phalæna ſeticornis ſpirilinguis, alis deflexis, ſuperioribus atris rivulis flavis, inferioribus rubris maculis nigris. Geoff.* 145. La Phalene chinée.

917. o. 565. *Phalæna ſeticornis ſpirilinguis, alis ſuperioribus fuſcis, lineâ*

punctisque duobus rubris, inferioribus rubris. Linn. Faun. Suec. 869. La Phalene carmin du ſeneçon.

918. o. 566. *Phalæna ſeticornis ſpirilinguis, alis incumbentibus, exterioribus cæſiis nebuloſis, inferioribus luteis, faſciâ atrâ marginali. Linn. Faun. Suec.* 147. La Phalene-hibou ; on trouve ſa chenille ſur le thlaſpi.

919. o. 567. *Phalæna ſeticornis ſpirilinguis, alis deflexis, ſuperioribus nebuloſo-fuſcis, inferioribus nigris, maculâ margineque luteis. Geoff.* 148. La Phalene brune à taches jaunes aux ailes inférieures.

920. o. 568. *Phalæna ſeticornis ſpirilinguis, alis deflexis, ſuperioribus cinereo fuſcoque nebuloſis, inferioribus rubris, faſciâ duplici tranſverſâ nigrâ. Geoff.* 150. La Likenée rouge ; ſa chenille reſſemble au lichen, même à s'y méprendre, cette Phalene eſt dans le cabinet de M. de Beſſe.

921. o. 569. *Phalæna ſeticornis ſpirilinguis, alis deflexis, margine eroſis, cinereo fuſcis, ſuperioribus triangulo marginali fueſcente, incarnatum includente, thorace gibbo. Geoff.* 151. La Méticuleuſe ; ſa chenille ſe trouve ſur la pimprenelle, l'abſinthe & autres plantes potageres.

922. o. 570. *Phalæna ſeticornis ſpirilinguis, alis deflexis fuſcis, ſuperioribus*

lineis

lineis rufis basique maculâ fulvâ. Geoff. 152. L'Aile brune à base fauve.

923. o. 571. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis deflexis flavescentibus, superioribus singulis punctis duobus fuscis. Geoff.* 154. La Phalene jaune à quatre points; sa chenille se voit sur l'orme.

924. o. 572. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis deflexis canis, maculis psiformibus nigris. Linn. Faun. Suec.* 879. Le Psi; sa chenille vient sur les arbres fruitiers.

925. o. 573. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis deflexis, exterioribus fuscis, lambda græco inscriptis. Linn. Faun. Suec.* 873. Le Lambda; sa chenille se trouve sur l'aurone, l'oseille, &c.

926. o. 574. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis deflexis, superioribus cinereo fuscoque nebulosis, lineis undulatis & omicro nigris, inferioribus cinereis. Geoff.* 156. L'Omicron nébuleux; sa chenille se trouve sur le chêne, le bouleau & l'osier.

927. o. 575. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis deflexis albido-cinereis, lineis longis nigris. Geoff.* 158. L'Iota; sa chenille vient sur l'absinthe, l'aurone & la santoline.

928. o. 576. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis deflexis fusco-cinereis, superioribus fuscis longitudinaliter striatis. Geoff.* 158. La Striée brune du verbas-

cum ; on trouve sa chenille sur l'amandier, le bouillon-blanc & la scrophulaire.

929. o. 577. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis deflexis nebulosis, fasciâ unâ alterâve aureâ. Linn. Faun. Suec.* 875. Le Volant doré ; cette phalene vole autour des plantes odoriférantes.

930. o. 578. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis subdeflexis, exterioribus cæsio purpureis, fasciis transversis undulatis, interioribus pallidis, omnibus margine serrato. Geoff.* 160. La Dent de scie ; sa chenille est une arpenteuse du chêne.

931. o. 579. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis deflexis fusco-nebulosis, limbo tessellato, superioribus maculâ duplici punctoque albis. Geoff.* 161. La Frange bigarrée ; sa chenille se trouve sur la linaire.

932. o. 580. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis deflexis nigro-fuscis, maculis plurimis albido-flavescentibus. Geoff.* 165. La Plaque dorée.

933. o. 581. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis deflexis superioribus nigris, punctis quatuor albis, inferioribus flavis fusco-marginatis. Geoff.* 168. La Phalene-à-quadrille.

934. o. 582. *Phalæna seticornis spirilinguis, alis deflexis nigris, fasciis tribus argenteis transversis, tertiâ interruptâ. Geoff.* 169. La Phalene à trois bandes

argentées; sa chenille se trouve sur le cerfeuil sauvage.

935. o. 583. *Phalæna seticornis spirilinguis, humeris latis, alis anticè pallidis, fasciâ obliquâ fuscâ, ponè fuscis fasciâ maculâque cinereis. Geoff.* 170. La Chappe brune au sautoir; on rencontre cette phalene sur les ifs & les charmilles.

936. o. 584. *Phalæna seticornis spirilinguis, humeris latis, alis viridibus, lineâ duplici transversâ albidâ. Geoff.* 172. La Chappe verte à bande; sa chenille se trouve sur les chênes.

937. o. 585. *Phalæna seticornis planilinguis, corpore roseo, alis rotundatis planiusculis niveis, singulis puncto cinereo. Geoff.* 172. La Phalene caliciforme de l'éclaire.

938. 214. 586. *Tinæa corniculis duobus subulatis recurvis, cinerea, alis maculâ fuscâ. Geoff.* 182. La Teigne à queue d'hirondelle.

939. o. 587. *Tinæa cinerea, corniculis duobus cristatis, fasciâ alarum longitudinali argenteâ. Geoff.* 183. La Teigne à rayure d'argent.

940. o. 588. *Tinæa plumbea nitida, puncto nigro in medio alarum. Geoff.* 184. La Teigne commune; elle ronge les meubles de laine.

941. o. 589. *Tinæa atro-plumbea, alis superioribus fusco-nebulosis. Geoff.* 185. La Teigne plombée nébuleuse.

942. o. 590. *Tinæa tota fusco-nebulosa; capite albido. Geoff.* 186. La Teigne brune à tête blanchâtre.

943. o. 591. *Tinæa fusca, cruce dorsi decussatâ albâ. Geoff.* 187. La Teigne à croix de Chevalier.

944. o. 592. *Tinœa cinerea, alarum maculis nigro-nebulosis. Geoff.* 190. La Teigne marbrée à plaques brunes; elle se trouve dans les maisons.

945. o. 593. *Tinæa fusco-cinerea, alarum maculâ rhomboidæâ albidâ, oblongâ. Geoff.* 192. La Losange cendrée.

946. o. 594. *Tinæa nigra, alis exterioribus deauratis, antennis corpore duplo-longioribus. Geoff.* 193. La Teigne noire bronzée; elle voltige autour des arbres.

947. o. 595. *Tinæa nigra, alis superioribus lineis longitudinalibus, fasciâ latâ transversâ, infernèque radiis plurimis aureis, antennis corpore triplo longioribus. Geoff.* 193. La Coquille d'or; elle se trouve sur le saule.

948. o. 596. *Tinæa fusco-rubra, alarum superiorum margine exteriore maculis duabus flavis. Geof.* 194. La Teigne à deux taches jaunes en bordure.

949. o. 597. *Tinæa fusco-rubra, alis superioribus, maculis duabus croceis transversim positis. Geoff.* 195. La Teigne à deux taches jaunes en bande.

950. o. 598. *Tinæa nigro-fusca, rivulis*

flavefcentibus marmorata. Geoff. 195. La Teigne à marbrure.

951. o. 599. *Tinæa cinerea, dorfo vittâ longitudinali albâ. Geoff.* 196. La Teigne à bandelette blanche.

952. o. 600. *Tinæa alba, alis fuperioribus lineis quinque tranfverfis fufcis. Geoff.* 197. La Teigne blanche à cinq bandes brunes; elle voltige fur les charmilles.

953. o. 601. *Tinæa nigro-aurata, lineis argenteis tranfverfis tribus, antennis extremo albis. Geoff.* 198. La Teigne dorée à bandes d'argent; elle eft commune au printemps fur les feuilles.

954. o. 602. *Tinæa nigro-aurata, lineis argenteis tranfverfis quatuor, antennis nigris. Geoff.* 199.

955. o. 603. *Tinæa albida, lineis longitudinalibus reticulatis fufcis, involucro villofo albefcente. Geoff.* 201. La Teigne moifie; on voit fouvent fes fourreaux fur le gramen.

956. o. 604. *Tinæa alis cinereis, lineis albis fafciâque longitudinali fufcâ, involucro fufco pediformi. Geoff.* 201. La Teigne à fourreau en croffe.

SECTION QUATRIEME.

Des Insectes Tétrapteres à ailes nues.

957. 215. 605. *Libellula corpore viridi-cæruleo nitido, alis medio cærulescentibus, basi & apice albidis, margine immaculato. Geoff.* 221. La Louise; cet insecte se voit dans les prés au bord des étangs.

958. 0. 606. *Libellula corpore viridi-sericeo, alis subfuscis puncto marginali albo. Linn. Faun. Suec.* 758. L'Ulrique.

959. 0. 607. *Libellula corpore cæruleo cinereoque alterno, alis puncto marginali nigro. Linn. Faun. Suec.* 763. L'Amélie; elle se trouve dans les prés.

960. 0. 608. *Libellula corpore infra cæruleo-viridi, supra fusco, thorace fasciis fuscis cærulescentibusque alternis, puncto alarum marginali nigro. Geoff.* 223. La Dorothée.

961. 0. 609. *Libellula corpore viridi pallidè incarnato, thorace fasciis tribus longitudinalibus nigris, alis puncto marginali fusco. Geoff.* 224. La Sophie.

962. 0. 610. *Libellula alis maculâ duplici marginali. Linn. Faun. Suec.* 764. La Françoise.

963. 0. 611. *Libellula alis albis, basi*

luteis, abdomine luteſcente. Geoff. 225. L'Eléonore; on la voit dans les prés & proche les rivieres.

964. o. 612. *Libellula alis albis, baſi luteis; abdomine ſupra pulvere cinereo-cæruleſcente conſperſo. Geoff.* 225. La Philinte.

965. o. 613. *Libellula thorace viridi-nitido, lineis flavis; alis albis, abdomine nigro cæruleſcente. Geoff.* 226. La Sylvie.

966. o. 614. *Libellula viridi-inaurata, alis pallidis, pedibus nigris. Linn. Faun. Suec.* 769. L'Aminthe.

967. o. 615. *Libellula lateribus flava, alis albis. Linn. Faun. Suec.* 767. La Juſtine.

968. o. 616. *Libellula fulva, alis flaveſcentibus, thoracis lateribus lineis duabus flavis, fronte flaveſcente, caudâ diphyllâ. Geoff.* 227. La Julie.

969. o. 617. *Libellula thorace luteo vireſcente, lineis nigris, abdomine nigricante, caracteribus flavis. Linn. Faun. Suec.* 771. La Caroline; cet inſecte, ainſi que les autres, habite les lieux aquatiques.

970. o. 618. *Libellula thorace vireſcente, abdomine fuſco, caracteribus flavis. Geoff.* 229. La Cécile.

971. 216. 619. *Perla fuſca, capite thoraceque lineâ longitudinali flavâ, alis fuſco reticulatis. Geof.* 231. La Perle brune à raies jaunes; on trouve

cet insecte au bord des rivieres & des eaux.

972. o. 620. *Perla fusca, abdominis lateribus pedibusque pallido-flavis, alis fusco-venosis. Geof.* 231. La Perle brune à pattes jaunes.

973. o. 621. *Perla nigro-fusca, alis subcinereis pallidis, caudæ setis truncatis. Geof.* 232. La Perle brune à ailes pâles.

974. o. 622. *Perla flava, alis albis, oculis nigris. Geof.* 232. La Perle jaune.

975. 217. 623. *Raphidia. Geof.* 233. La Raphidie; elle se trouve dans les bois.

976. 218. 624. *Ephemera alis nebuloso-maculatis, caudâ trisetâ. Linn. Faun. Suec.* 750. L'Ephemere à trois filets & ailes tachetées.

977. o. 625. *Ephemera lutea, alis albis reticulatis, caudâ trisetâ. Geof.* 238. L'Ephemere à trois filets & ailes réticulées.

978. o. 626. *Ephemera nigra, caudâ trisetâ. Geof.* 239. L'Ephemere noire à trois filets.

979. o. 627. *Ephemera fusca, caudâ bisetâ, alis albis. Geof.* 240. L'Ephemere à deux filets & ailes blanches.

980. o. 628. *Ephemera thorace fusco, abdomine albo, caudâ bisetâ, alis fuscis striatis. Geof.* 240. L'Ephemere à deux filets & ailes brunes.

981. 219. 629. *Phryganea alis testaceis,*

nervoso-striatis. Geof. 246. La Frigane de couleur fauve.

982. o. 630. *Phryganea alis deflexo-compressis flavescentibus, maculâ rhombeâ laterali albâ. Linn. Faun. Suec.* 741. La Frigane panachéé ; on la trouve aux environs de l'eau.

983. o. 631. *Phryganea nigro-fusca, alis pedibusque testa eis. Geof.* 247. La Frigane brune à ailes fauves.

984. o. 632. *Phryganea alis superioribus nebulosis, antennis longitudine corporis. Geof.* 248. La Frigane à ailes tachetées & courtes antennes.

985. 220. 633. *Hemorobius luteo-viridis, alis aqueis vasis viridibus. Geof.* 253. Le Lion des pucerons ; cet insecte vole dans les jardins.

986. 221. 634. *Formicaleo. Geof.* 258. Le Fourmilion.

987. 222. 635. *Panorpa. Linn. Faun. Suec.* 729. La Mouche-Scorpion ; cet insecte voltige dans les prairies.

988. 223. 636. *Crabro niger, subhirsutus ; fronte, thorace supernè, addomineque flavis, segmento primo, secundo & quarto ex parte nigris. Geof.* 262. Le Frélon à épaulettes.

989. o. 637. *Crabro totus niger, abdominis segmento primo ovatim margine inciso lunulâ flavâ. Geof.* 263. Le Frélon noir à échancrure ; on trouve encore en Lorraine une autre espece

de Frélon noir à zone, non décrit dans Geoffroy.

990. 224. 638. *Urocerus. Geoff.* 265. L'Urocere. Il y a en Lorraine deux autres Uroceres, que M. Geoffroy n'a pas décrits, qui eſt l'Urocere de ſix lignes & demie, & l'Urocere noir dont l'aiguillon a cinq lignes.

991. 225. 639. *Tenthredo viridis, capite thoraceque ſupra caracteribus nigris. Geoff.* 271. La Lettre hébraïque verte; cette mouche ſe trouve ſur les fleurs.

992. o. 640. *Tenthredo crocea, capite, pedibus, thoraciſque apice nigris. Geoff.* 272. La Mouche à ſcie ſafranée à tête noire.

993. o. 641. *Tenthredo crocea, capite thorace ſupra, alarumque margine exteriore nigris. Geoff.* 272. La Mouche à ſcie du roſier.

994. o. 642. *Tenthredo nigro-cæruleſcens, pedibus tibiis aliſque exterioribus croceis, maculâ marginali fuſcâ. Geoff.* 277. La Mouche à ſcie noire à ailes jaunes.

995. o. 643. *Tenthredo nigra, ſegmentis abdominalibus primo & quinto luteis. Geoff.* 275. La Mouche à ſcie à deux bandes jaunes; on la trouve ſur les plantes ombelliferes.

996. o. 644. *Tenthredo nigra, ſegmentorum abdominalium marginibus, excepto ſecundo, tertio & ſexto flavis; pedibus*

ferrugineis. Geoff. 276. La Mouche à ſcie à quatre bandes jaunes; on la trouve ſur le ſaule.

997. o. 645. *Tenthredo nigra, ſegmentorum abdominalium marginibus, excepto ſecundo & tertio flavis. Linn. Faun. Suec.* 935. La Mouche à ſcie de la ſcrophulaire.

998. o. 646. *Tenthredo flava, capite thoraceque ſupra nigro. Geoff.* 281. La Bedeaude du ſaule.

999. 226. 647. *Cynips thorace viridi-æneo, abdomine aureo, ſetis ani corpore longioribus. Geoff.* 296. Le Cinips doré à queue, du bédeguar liſſe; il habite une excroiſſance fongeuſe du roſier.

1000. o. 648. *Cynips thorace viridi-æneo, abdomine aureo, ſetis ani non exſertis. Geoff.* 296. Le Cinips doré ſans queue; il vient auſſi du bédeguar du roſier.

1001. o. 649. *Cynips nigro-viridis, tibiis flavis, gallæ fungoſæ quercûs. Geoff.* 297. Le Cinips de la galle fongeuſe du chêne.

1002. o. 650. *Cynips viridi-ſericeus, abdomine aurato, pedibus albis, gallæ intrà foliorum quercûs ſubſtantiam deliteſcentis. Geoff.* 299. Le Cinips de la galle du chêne, qui vient dans la ſubſtance même de la feuille. Nous paſſons ici tous les Cinips des galles du chêne, qui ſont en aſſez grand nombre.

1003. o 651. *Cynips nigro-viridis nitens, pedibus pallidis, gallæ foliorum salicis. Geoff.* 302. Le Cinips de la galle des feuilles de saule.

1004. o. 652. *Cynips gallæ graminis filamentosæ. Geoff.* 303. Le Cinips de la galle à filets du chiendent.

1005. o. 653. *Cynips totus fuscus, thorace subvilloso, gallæ hederæ terrestris. Geoff.* 303. Le Cinips de la galle du lierre-terrestre.

1006. o. 654. *Cynips viridi-sericeus, abdomine aureo, pedibus pallidis, chrysalidum papilionum. Geoff.* 305. Le Cinips des chrysalides de papillons.

1007. o. 655. *Cynips niger, pedibus pallidis, ovorum insectorum. Geoff.* 305. Le Cinips des œufs des insectes.

1008. o. 656. *Cynips niger nitens, pedibus pallidis, ichneumonum aphidum. Geoff.* 305. Le Cinips de l'ichneumon des pucerons.

1009. o. 657. *Cynips foliorum sine galla, totus nigro-viridis nitens. Geoff.* 306. Le Cinips des feuilles sans galle.

1010. o. 658. *Cynips rosæ, sine galla, totus niger. Geoff.* 307. Le Cinips du rosier, sans galle.

1011. o. 659. *Cynips quercûs, sine galla, totus viridi-aureus, pedibus flavis. Geoff.* 307. Le Cinips du chêne, sans galle.

1012. 227. 660. *Diplolepis fuscus, gallæ globosæ glabræ & duræ foliorum*

quercûs. Geof. 309. Le Diplolepe de la galle ronde & dure du chêne.

1013. o. 661. *Diplolepis bedeguaris niger, abdomine ferrugineo apice nigro, pedibus rufis. Geoff.* 310. Le Diplolepe du Bédeguar.

1014. o. 662. *Diplolepis bedeguaris levis fungosi, fuscus oculis nigris. Geoff.* 311. Le Diplolepe de la galle fongeuse & lisse du rosier.

1015. 228. 663. *Ichneumon aphidum. Geoff.* 322. L'Ichneumon des pucerons; il dépose ses œufs dans l'anus du puceron.

1016. o. 664. *Ichneumon ater, pedibus rufis, setis ani corpore duplo-longioribus. Geoff.* 323. L'Ichneumon à longue queue; il voltige dans les bois.

1017. o. 665. *Ichneumon ater, pedibus rufis, setis ani longitudine corporis, abdomine tuberculis lateralibus. Geoff.* 324. L'Ichneumon noir à queue de la longueur du corps, & ventre à tubercules; on le trouve sur les arbres.

1018. o. 666. *Ichneumon ater, pedibus rufis, setis ani corpore triplo brevioribus, abdomine ferè sessili. Geoff.* 325. L'Ichneumon à pattes fauves & courte queue; cet insecte vient dans les coques & les chrysalides des papillons.

1019. o. 667. *Ichneumon niger, pedibus ferrugineis, femoribus posticis crassis globosis. Geoff.* 326. L'Ichneumon noir à

pattes brunes & grosses cuisses dentelées; on le trouve souvent dans les maisons sur les fenêtres.

1020. o. 668. *Ichneumon niger, pedibus albidis, alarum puncto nigro. Geoff.* 328. L'Ichneumon noir à pattes blanchâtres; il sort des insectes de cirsium.

1021. o. 669. *Ichneumon luteus, thoracis fasciis tribus longitudinalibus fuscis. Geof.* 332. L'Ichneumon jaune à corcelet rayé; on le trouve fréquemment autour des chênes.

1022. o. 670. *Ichneumon ater, alis extremo fuscis, abdominis apice villoso-ferrugineo. Geof.* 337. L'Ichneumon noir à plaque de poils bruns sur le ventre; cet insecte sort de la coque de différentes phalenes, dans les chenilles desquelles ses œufs avoient été déposés.

1023. o. 671. *Ichneumon totus ater, antennis medio albis. Geof.* 338. L'Ichneumon noir à anneaux blancs aux antennes; on le trouve souvent dans les nids des guepes-maçonnes.

1024. o. 672. *Ichneumon niger, abdomine anticè ferrugineo, posticè nigro punctis tribus albis, thoracis apice annuloque antennarum albo. Geof.* 342. L'Ichneumon noir à bande fauve sur le ventre, avec la pointe du corcelet & anneau des antennes blancs; on trouve cet insecte dans les bois.

1025. o. 673. *Ichneumon niger; thoracis*

apice, abdominis medio, pedibusque flavo variegatis, antennis medio albis. Geof. 344. L'Ichneumon panaché de noir & citron à anneau blanc aux antennes.

1026. o. 674. *Ichneumon niger, thoracis apice flavo, humeris pedibusque ferrugineis, segmentis abdominalibus margine albidis. Geof.* 348. L'Ichneumon noir à pointe de corcelet jaune, & partie antérieure du corcelet fauve; on le trouve dans les bois.

1027. o. 675. *Ichneumon niger, pedibus ferrugineis, tibiis posticis albo nigroque variegatis. Geof.* 351. L'Ichneumon noir, à pattes postérieures panachées; on le trouve autour des fleurs dans les pays de bois.

1028. o. 676. *Ichneumon ater, pedibus anticis pallidis, femoribus posticis abdominisque medio ferrugineis. Geof.* 358. L'Ichneumon noir, à pattes antérieures pâles, postérieures fauves & le milieu du ventre rougeâtre; il vient dans les coques de papillons.

1029. o. 677. *Ichneumon niger; alis albis, fasciâ duplici nigrâ, posteriore majore. Geof.* 359. L'Ichneumon à deux bandes sur les ailes; on le trouve communément dans les maisons sur les fenêtres.

1030. 229. 678. *Vespa thorace nigro, anticè rufo immaculato, abdominis incisuris puncto nigro duplici contiguo. Geof.* 368. La Guêpe-frêlon.

1031. o. 679. *Vespa thorace lineolis trium parium differentium flavescentium.* Geof. 369. La Guêpe commune.

1032. o. 680. *Vespa nigra, abdomine flavo; segmentis margine nigris.* Geof. 371. La Guêpe à anneaux bordés de noir.

1033. o. 681. *Vespa nigra, segmentis abdominalibus margine flavis.* Geof. 373. La Guêpe à anneaux bordés de jaune.

1034. o. 682. *Vespa totâ nigro-cærulescens.* Geof. 381. La Guêpe noire.

1035. o. 683. *Vespa nigra, fronte, thoracisque basi flavis.* Geof. 379. La Guêpe noire à levre supérieure & base du corcelet jaune; on la trouve pendant l'été en quantité sur les fleurs.

1036. o. 684. *Vespa femoribus posticis crassis, globosis, serratis, denticulo-donatis; abdominis globosi petiolo tenui longo.* Geof. 380. La Guêpe déginguendée; on la trouve dans les endroits aquatiques.

1037. o. 685. *Vespa thorace viridi-cæruleo, abdomine inaurato, ponè cupreo dentato.* Geof. 382. La Guêpe dorée à corcelet verd, & derniers anneaux du ventre épineux; elle se loge dans les troux de murs.

1038. 230. 686. *Apis gregaria.* Geof. 407. Abeille domestique ou des ruches.

1039. o. 687. *Apis abdomine fasciis flavis interruptis, apice spinâ quintuplici recurvâ armato.* Geof. 408. L'Abeille à cinq

cinq crochets; on en voit pendant l'été ſur les fleurs radiées.

1040. o. 688. *Apis nigra, thorace abdominiſque baſi supernè lanâ rufâ. Geof.* 409. L'Abeille-maçonne à poils roux. Elle fait ſon nid ſur les murs des maiſons de campagne. Les abeilles domeſtiques fourniſſent pluſieurs remedes; ſéchées & miſes en poudre, elles ſont diurétiques, à la doſe d'un demi-gros, dans un verre de liqueur. Le miel qu'elles nous fourniſſent eſt pectoral, laxatif, déterſif; extérieurement il eſt mondificatif. Le marc de mouches, qui eſt ce qui reſte après qu'on a preſſé la cire des ruches, eſt extérieurement réſolutif. La cire eſt la baſe des emplâtres, pommades, cérats & onguens. La propolis eſt digeſtive, atténuante, réſolutive.

1041. o. 689. *Apis nigra, abdomine ſupra lineis albis, ſubtus lanâ fulvâ. Geof.* 410. L'Abeille-charpentiere à ventre velu & roux en deſſous; elle fait ſon nid dans des vieux bois, dans des troncs d'arbres pourris, qu'elle perce.

1042. o. 690. *Apis hirſuta, pedibus croceis, abdomine nigro, inciſuris albis. Geof.* 414. L'Abeille à pattes jaunes & anneaux du ventre blancs; on la trouve ſur les fleurs.

1043. o. 691. *Apis nigro-cæruleſcens, alis nebuloſis, fronte femoribuſque poſticis hirſutiè flavis. Geof.* 415. L'Abeille

bleuâtre à ailes nébuleuſes ; elle fait ſon nid dans les trous des murailles à demi-ruinées.

1044. o. 692. *Apis hirſuta atra, alis violaceis. Geof.* 416. L'Abeille-perce-bois ; elle fait ſon nid dans du vieux bois.

1045. 231. 693. *Formica nigra, alarum dimidio fuſco. Geof.* 427. La grande Fourmi à ailes à moitié brunes.

1046. o. 694. *Formica fuſca, thorace fulvo. Geof.* 429. La Fourmi brune à corcelet fauve; c'eſt celle des jardins. On tire des fourmis un eſprit acide, il eſt cordial, diurétique : la doſe eſt depuis un gros juſqu'à deux dans une liqueur appropriée.

SECTION CINQUIEME.

Des Inſectes à deux ailes.

1047. 232. 695. *Œſtrus villoſus; pallido-flaveſcens, abdominis medio cingulo nigro, apice fulvo. Geof.* 455. L'Œſtre du fondement des chevaux.

1048. o. 696. *Œſtrus cinereus, nigro-maculatus & punctatus. Geof.* 456. L'Œſtre des moutons.

1049. o. 697. *Œſtrus thorace flavo, cingulo nigro; alis nigrâ faſciâ, pedibus pallidis. Geof.* 456. L'Œſtre des bœufs.

1050. 233. 698. *Tabanus thorace cinereo; abdomine flaveſcente, ſegmentis ſingulis triangulo albo. Geof.* 459. Le Taon à ventre jaunâtre & taches triangulaires blanches; ce taon incommode beaucoup pendant l'été les chevaux & les bœufs.

1051. 0. 699. *Tabanus cinereus, thorace faſciis longitudinalibus albis, abdominis ſegmento ſingulo triangulo maculiſque albis. Geof.* 460. Le Taon gris à taches blanches triangulaires ſur le ventre; il vole dans les prés & paturages.

1052. 0. 700. *Tabanus fuſcus; alis cinereis punctis minutiſſimis albis. Geof.* 461. Le Taon à ailes brunes piquées de blanc; il eſt commun dans les prés.

1053. 0. 701. *Tabanus fuſcus, abdomine anticè luteo, alarum margine exteriore, faſciiſque duabus tranſverſis nigris. Geof.* 464. Le Taon à deux bandes noires ſur les ailes; on le trouve dans les bois humides.

1054. 234. 702. *Aſilus lanigerus, alarum baſi fuſcâ. Geof.* 466. Le Bichon; il vole dans les jardins autour des fleurs.

1055. 0. 703. *Aſilus hirſutus ferrugineus, alis fulvis, femoribus nigris. Geof.* 467. L'Aſile velu de couleur fauve; cet inſecte ſe trouve dans les prés.

1056. 0. 704. *Aſilus ferrugineus, abdominis articulis tribus, prioribus atris; poſterioribus quatuor flavis. Geof.* 468.

L'Aſile brun à ventre à deux couleurs ; on le trouve dans les prés humides.

1057. o. 705. *Aſilus niger hirſutus, tibiis halteribuſque ferrugineis, alis nigro undulatis. Geof.* 469. L'Aſile noir velu, à pattes & balanciers fauves & ailes noires ondées ; cet inſecte eſt commun dans les prés.

1058. o. 706. *Aſilus niger glaber, femoribus halteribuſque ferrugineis, alis nigris. Geof.* 470. L'Aſile noir liſſe, à pattes & balanciers fauves & ailes toutes noires ; on trouve cette eſpece dans les bois humides.

1059. 235. 707. *Stratiomys luteo-vireſcens, thorace lineis tribus longitudinalibus, abdomine tribus tranſverſis arcuatis nigris. Geof.* 482. La Mouche armée jaune à bandes noires ; on la trouve dans les prés.

1060. 236. 708. *Muſca atra hirſuta, margine alarum tenuiore ſinuato albicante. Geof.* 493. La Mouche à ailes noires bordées de blanc ondé ; on la trouve dans les jardins.

1061. o. 709. *Muſca alis albis, apice nigris. Geof.* 494. La Mouche à ailes vibrantes ponctuées ; on la voit ſur les arbres.

1062. o. 710. *Muſca atra, baſi alarum ferruginea. Geof.* 495. La Mouche noire à baſe des ailes jaune ; on la trouve dans les prés.

1063. o. 711. *Musca alis unguiculatis, albo fuscoque reticulatis, maculâ duplici nigro. Geof.* 497. La Mouche à ailes réticulées avec deux taches noires ; ses larves habitent dans les têtes de l'aulnée.

1064. o. 712. *Musca alis unguiculatis albis, fasciis tribus fuscis, thoracis apice flavo. Geof.* 499. La Mouche des têtes de chardons.

1065. o. 713. *Musca cinerea, thorace fasciis fuscis, alarum margine externo flavescente, singulâ punctis tribus nigris. Geof.* 504. La Mouche à bord des ailes jaunâtre & trois points noirs sur chacune ; on trouve ses larves parmi les lentilles d'eau.

1066. o. 714. *Musca lutea, thorace lineis tribus longitudinalibus, abdomine plurimis transversis nigris. Geof.* 508. La Mouche jaune à bandes noires ; on la trouve sur les feuilles des arbres.

1067. o. 715. *Musca nigra, abdomine hemisphærico luteo, fasciâ longitudinali nigrâ. Geof.* 509. La Mouche noire à ventre jaune, noir dans le milieu ; elle vient dans les eaux dormantes & fangeuses.

1068. o. 716. *Musca abdomine ovato nigro, lunularum pari cingulisque tribus flavescentibus. Geof.* 511. La Mouche à quatre bandes jaunes sur le ventre, dont la premiere est interrompue ; cette mouche se trouve sur le groseillier.

1069. o. 717. *Musca thorace nigro-viridi ; abdomine oblongo, paribus tribus*

tetragonorum luteſcentium. Geof. 516. La Mouche à ſix points jaunes quarrés ſur le ventre ; elle habite ſur les arbres.

1070. o. 718. *Muſca oblonga, femoribus poſticis majoribus. Geof.* 519. La Mouche à groſſes cuiſſes ; elle eſt très-commune dans les jardins.

1071. o. 719. *Muſca thorace, abdomineque viridi nitente, pedibus nigris. Geof.* 522. La Mouche dorée commune, elle eſt fréquente dans les jardins, les campagnes & les bois.

1072. o. 720. *Muſca thorace cæruleo nitente, abdomine viridi nitente. Geof.* 524. La Mouche dorée à corcelet bleu & ventre verd ; elle vient dans les charognes.

1073. o. 721. *Muſca thorace nigro, abdomine cæruleo. Geof.* 524. La Mouche bleue de la viande.

1074. o. 722. *Muſca nigra; abdomine nitido teſſellato, thorace lineolis pallidioribus longitudinalibus; ano fulvo. Geof.* 527. La grande Mouche à extrêmité du ventre rougeâtre ; elle eſt fort commune.

1075. o. 723. *Muſca nigra; abdomine nitido teſſellato, thorace lineolis pallidioribus longitudinalibus; ano concolore. Geof.* 528. La Mouche commune.

1076. o. 724. *Muſca hirſuta cinerea, alis puncto obſcuro. Geof.* 530. La Mouche merdivore ; ſa larve habite dans les

ordures, les crottins, les fientes & bouses de vaches.

1077. 0. 725. *Musca nigra, alis fuscis, oculis rubris. Geof.* 533. La Mouche noire à ailes brunes & yeux rouges : elle est fréquente dans les endroits humides & auprès des fumiers.

1078. 0. 726. *Musca ferrugineo-fusca, subpilosa, oculis ferrugineis, alis trinervis. Geof.* 536. La Mouche du vinaigre.

1079. 237. 727. *Stomoxys. Geoff.* 539. Le Stomoxe ; il fatigue les chevaux en automne.

1080. 238. 728. *Volucella abdomine anticè albo, posticè nigro ; alis albis, nigrâ maculâ. Geoff.* 540. La Volucelle à ventre blanc en devant ; cet insecte vient sur les rosiers.

1081. 239. 729. *Nemotalus niger, abdomine niveo, fasciis duabus nigris. Geoff.* 543. La Némotale à bande ; on la trouve sur les fleurs.

1082. 240. 730. *Scathopse flava, alis albis. Geoff.* 545. Le Scathopse du bouis.

1083. 241. 731. *Hippobosca pedibus tetradactylis, alis cruciatis. Geoff.* 547. La Mouche à chien.

1084. 0. 732. *Hippobosca pedibus sexdactylis, alis devaricatis. Geoff.* 547. La Mouche-araignée ; on la trouve dans les nids d'hirondelles.

1085. 242. 733. *Tipula corpore nigro, fulvo, flavoque variegato. Geoff.* 553. La

Tipule variée de brun, de jaune & de noir ; on la trouve dans les prés.

1086. o. 734. *Tipula alis ſubfuſcis, thorace flavo caracteribus nigris, abdomine luteo punctorum nigrorum lineis tribus longitudinalibus. Geoff.* 556. Tipule jaune à points noirs, rangés en trois bandes ſur le ventre ; cette tipule eſt auſſi très-commune dans les prés.

1087. o. 735. *Tipula alis albo fuſcoque teſſellatis ; corpore fuſco. Geoff.* 560. La Tipule à ailes en damier ; cette tipule eſt commune dans les prés.

1088. o. 736. *Tipula fuſca, thorace vireſcente, alis pellucidis, puncto nigro. Geoff.* 560. La Tipule à corcelet verd & point marginal noir ſur les ailes ; on la trouve dans les endroits aquatiques.

1089. o. 737. *Tipula pedibus albis annulis nigris, alis albis cinereo maculatis. Geoff.* 564. La Tipule à pattes d'arlequin ; on la trouve dans les prés & ſur les fenêtres des maiſons.

1090. o. 738. *Tipula fuſca; alis albidis, puncto quadruplici fuſco. Geoff.* 565. La Tipule brune à quatre points bruns ſur les ailes ; elle ſe trouve ſouvent aux vitres des fenêtres.

1091. o. 739. *Tipula atra, alis niveis. Geoff.* 567. La Tipule noire à ailes blanches. On la trouve par-tout dans les boſquets des jardins : il y a encore aux environs de Metz une autre eſpece de Ti-

pule, non décrite dans M. Geoffroy; elle eſt noire, elle a les cuiſſes & le tiers du ventre rouge.

1092. 243. 740. *Bibio ater hirſutus, alis albis, margine exteriore nigro. Geoff.* 570. Le Bibion de S. Marc, noir; il eſt commun au commencement de l'été ſur les arbres.

1093. 0. 741. *Bibio alis deflexis cinereis, ovato-lanceolatis, ciliatis, immaculatis. Geoff.* 572. Le Bibion à ailes frangées & ſans taches; on le trouve dans les endroits humides, le long des murs des latrines.

1094. 244. 742. *Culex cinereus, abdomine annulis fuſcis octo. Geoff.* 579. Le Couſin commun; on prétend que l'infuſion du couſin eſt un grand vomitif.

SECTION SIXIEME.

Des Inſectes Apteres.

1095. 245. 743. *Pediculus humanus. Geoff.* 597. Le Pou ordinaire. On lui attribue une vertu apéritive, fébrifuge, à la doſe de cinq ou ſix; mais on s'en ſert rarement à cauſe de la répugnance qu'on a contre ce remede. Extérieurement on en introduit dans l'urêtre des enfans, dans les cas où on ſe ſert de punaiſes pour les hommes.

1096. o. 744. *Pediculus inguinalis.* *Geof.* 597. Morpion. La plûpart des animaux ont des poux, qui leur ſont particuliers & à qui on a donné le nom de l'animal, comme poux de bœuf, poux de poule, &c. Nous les paſſerons ici ſous ſilence.

1097. 246. 745. *Podura fuſca non nitens, antennis longitudine corporis. Geoff.* 608. La Podure brune enfumée; on trouve cet inſecte ſur les écorces des arbres.

1098. o. 746. *Podura fuſco nigroque variegata villoſa. Geoff.* 608. La Podure commune velue; on la trouve ſous les pierres.

1099. o. 747. *Podura atra aquatica. Geoff.* 610. La Podure noire aquatique; elle couvre les feuilles des plantes aquatiques.

1100. 247. 748. *Forbicina plana. Geoff.* 613. La Forbicine platte; on la trouve dans les jardins, ſous les caiſſes & dans les fentes des chaſſis des fenêtres.

1101. 248. 749. *Pulex. Geoff.* 616. La Pouce.

1102. 249. 750. *Chelifer fuſcus, abdomine lineis tranſverſis. Geoff.* 618. Le Scorpion araignée; on trouve cet inſecte dans les jardins, ſous les pots de fleurs, ſous les écorces des arbres à demi-détachées, dans les endroits peu fréquentés des maiſons & même dans les livres.

1103. 0. 751. *Chelifer totus ruber, antennis extremo bisetis.* Geoff. 618. La Pince rouge; on la trouve sous les pierres & sous les écorces d'arbres.

1104. 250. 752. *Acarus lividus, antennis brevibus subclavatis, abdomine anticè maculâ ovatâ fuscâ nitente.* Geoff. 621. La Tique des chiens.

1105. 0. 753. *Acarus humanus subcutaneus.* Geoff. 622. Le Ciron de la galle.

1106. 0. 754. *Acarus casei antiqui.* Geoff. 622. Le Ciron du fromage.

1107. 0. 755. *Acarus insectorum rufus, ano albicante.* Geoff. 623. La Mitte des coléopteres.

1108. 0. 756. *Acarus gymnopterorum ruber, punctorum coccineorum utrinque pari.* Geoff. 623. La Mitte rouge des mouches.

1109. 251. 757. *Phalangium.* Geoff. 629. Le Faucheur.

1110. 252. 758. *Aranea citrino lutea, pedibus quatuor posticis brevissimis, abdomine utrinque fasciâ ferrugineâ.* Geoff. 642. L'Araignée-citron; on la trouve sur les plantes. Extérieurement la toile de l'araignée est vulnéraire, astringente, consolidante, elle arrête le sang.

1111. 253. 759. *Aranea fusca, thorace lineis quatuor obliquis fuscis, abdomine tribus transversis albis.* Geoff. 643. L'Araignée brune à trois raies transverses blanches sur le ventre; on la trouve dans les jardins.

1112. o. 760. *Aranea atro-fuſca ſub-villoſa, pedibus atro fuſcoque interſectis. Geoff.* 644. L'Araignée brune domeſtique.

1113. o. 761. *Aranea aquatica tota fuſca. Geof.* 644. L'Araignée aquatique.

1114. 254. 762. *Monoculus antennis capellaceis multiplicibus; teſtâ bivalvi oblongâ. Geof.* 657. Le Monocle à coquille longue ; on en voit dans les ruiſſeaux bourbeux & les eaux dormantes.

1115. 255. 763. *Cancer macro-urus, roſtro ſupra ſerrato, baſi utrinque dente ſimplici, thorace integro. Geof.* 666. Ecréviſſe. On vante beaucoup celles qu'on pêche dansla Seille & la Sarre. Le bouillon d'écréviſſe purifie le ſang, eſt béchique, fortifiant, diurétique. La poudre d'écréviſſe eſt un remede pour la rage ; la doſe eſt depuis un demi-gros juſqu'à un gros. Extérieurement elles ſont vulnéraires, adouciſſantes. Les yeux d'écréviſſe ſont abſorbans, purifient le ſang, ſont aſtringens, deſſicatifs & adouciſſans.

1116. 256. 764. *Oniſcus caudâ obtuſâ bifurcâ. Geof.* 670. Le Cloporte ordinaire. On lui attribue une vertu apéritive, déſobſtruante, diurétique ; on les pile dans du vin blanc, ou bien on les donne en ſubſtance, en commençant par ſix & augmentant inſenſiblement juſqu'à douze : la doſe en poudre eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules.

Extérieurement il a une vertu résolutive & déterſive.

1117. 257. 765. *Aſellus caudâ bifidâ, ſtylis bifurcis ; articulis ſeptem. Geof.* 672. L'Aſelle d'eau douce ; on le trouve dans l'eau des ruiſſeaux & des mares.

1118. 258. 766. *Scolopendra.* Scolopendre ; on la trouve ſous les pierres.

1119. 259. 767. *Iulus.* Iule ; on la trouve ſous les pierres ; il y en a qui ont juſqu'à deux cens quarante pattes.



CLASSE SIXIEME.

Des Vermiſſeaux, Limaçons & Coquillages.

SECTION PREMIERE.

Des Vermiſſeaux.

1120. 260. 1. *Hirudo.* Sang-ſue ; on la trouve dans les eaux courantes, aux lieux herbeux ; elle a la propriété de ſucer le ſang, qu'elle aime beaucoup, & par ce moyen de dégager la partie & de détourner la fluxion des endroits où on l'applique, ſoit aux hémorrhoïdes, au

front, aux yeux, &c. pour cet effet on pose la sang-sue sur une veine à l'endroit où on veut qu'elle s'attache ; alors elle y enfonce ses trois dents, le sang coule dans son corps, la sang-sue s'enfle de plus en plus, à la fin elle se dégage d'elle-même, sinon on la fait quitter prise avec un peu de sel, qu'on lui fait tomber sur le dos.

1121. 261. 2. *Lumbrici terrestres.* Vers de terre. On leur attribue une vertu apéritive, sudorifique diurétique ; la dose en poudre est depuis un scrupule jusqu'à un demi-gros ; l'huile de vers se donne à la dose de douze à quinze gouttes. Extérieurement l'huile de vers est fortifiante, adoucissante.

1122. o. 3. *Vermes.* Vers de différente espece, qui s'engendrent dans le corps humain & dans ceux des animaux.

SECTION SECONDE.

Des Limaçons.

1123. 262. 4. *Limax oblonga flaccida, D'Argenville.* Limace fort longue de couleur fauve.

1124. o. 5. *Limax exigua cinerea. D'Argenville.* Limace plus petite de couleur cendrée. Elles habitent toutes les deux

dans les bois, les haies, aux lieux ſombres & humides. La poudre de limaçons rouges, ſéchée au four, eſt antidyſſenterique, à la doſe d'un ou de deux ſcrupules.

SECTION TROISIEME.

Des Coquillages.

PARMI les Coquillages, les uns ſont terreſtres & les autres fluviatils; nous rapporterons d'abord les terreſtres pour paſſer aux fluviatils.

1125. 263. 6. *Limax. D'Argenville.* Eſcargot.

1126. 0. 7. *Limax ore rotundo. D'Argenville.* Eſcargot à bouche ronde.

1127. 0. 8. *Limax ore depreſſo. D'Argenville.* Eſcargot à bouche applattie. Il y a parmi ces eſpeces pluſieurs variétés: les uns & les autres habitent les jardins, les haies & les vignes. Les bouillons de limaçons ſont béchiques, adouciſſans. Leur coquille en poudre eſt diurétique, à la doſe d'un ſcrupule. Extérieurement les eſcargots pilés avec leurs coquilles, ſont diſcuſſifs & réſolutifs. La poudre de limaçons calcinés entre dans le remede de Mlle. de Stephens.

1128. 264. 9. *Turbo.* Vis; on en trouve ſur les hauteurs.

1129. 265. 10. *Globosa oblonga. D'Argenville.* Tonne oblongue.

Coquillages fluviatils.

1130. 266. 11. *Lepus simplex. D'Argenville.* Patelle toute unie ; on en trouve dans la Seille.

1131. 267. 12. *Limax umbilicata. D'Argenville.* Limaçon ombiliqué ; on en trouve dans les rivieres.

1132. 0. 13. *Limax cornu S. Huberti. D'Argenville.* Cornet de S. Hubert ; il y en a dans l'Etang S. Jean près de Nancy.

1133. 268. 14. *Nerita variata & cinerea. D'Argenville.* Nérite bariolée de gris.

1134. 0. 15. *Nerita variata subrubra. D'Argenville.* Nérite bariolée de rouge ; on trouve ces deux especes dans la Seille.

1135. 269. 16. *Turbo simplex. D'Argenville.* Vis simple.

1136. 270. 17. *Buccinum albidum quinque spiris. D'Argenville.* Buccin blanc à cinq spirales ; j'en ai trouvé dans un ruisseau auprès de Marbache.

1137. 271. 18. *Globosa cinerea.* Tonne fauve.

1138. 272. 19. *Cama admodum exigua.* Came très-petite ; on en trouve dans la Seille & dans la Moselle.

1139. 273. 20. *Musculus magnus & subtilis,*

tilis. D'Argenville. Moule grande & légere; il y en a dans l'étang S. Jean.

1140. o. 21. *Musculus multùm elongatus. D'Argenville.* Moule plus allongée; il y en a dans toutes les rivieres.

1141. o. 22. *Musculus cum unione.* Moule avec une perle. Il y en a dans la petite riviere de Valogne, près de Bruyeres. Les Princes de Lorraine faisoient anciennement garder cette riviere, pour empêcher qu'on ne pêchât les perles. M. l'Abbé Charroyer en a dans son cabinet de fort belles, qu'il a tirées des moules de cette riviere.

Fin du Catalogue des Animaux.

OBSERVATION

Sur le Regne Animal de la Lorraine & des Trois-Evêchés.

ON peut voir, par l'énumération fuccinte que nous avons faite des Animaux de la Lorraine & des Trois-Evêchés, combien cette Province eſt fécónde pour pouvoir nourrir tant d'Animaux de toute eſpece ; nous en avons rapporté onze cens quarante - une eſpeces ; nous ſommes phyſiquement ſûrs qu'il y en a encore une quantité d'omis & qui ont échappé à nos yeux. Nous pourrons donner à la ſuite un Supplément, ou d'autres plus clairvoyans que nous. Pour ſuivre une eſpece d'ordre dans nos Obſervations ſur ce Regne, nous les diviſerons en deux Parties ; nous rapporterons dans la premiere tout ce qui concerne l'Homme & ſon Anatomie ; & dans la ſeconde, ce qui a rapport aux Brutes.





PREMIERE PARTIE.

OBSERVATION

Sur ce qui concerne l'Anatomie en Lorraine.

DAns cet Article nous parlerons d'abord des anciens Fondateurs d'Anatomie en Lorraine, des Professeurs actuels, des Curieux & Amateurs; nous ferons ensuite mention des différens cours qu'on y a faits, & nous finirons enfin par rapporter les principaux morceaux d'Anatomie qu'on trouve dans le Pays. Nous donnerons tout au long, & c'est ici le lieu, les Mémoires & Lettres que nous avons de M. le Comte de Tressan & de M. Morand, sur la dextérité d'une certaine Famille de la Lorraine, connue sous le nom de Val-d'Ajol, pour remettre les membres luxés & fracturés; cette Famille fait trop d'honneur à la Province, pour la passer sous silence. Nous ajouterons aussi le Dénombrement des habitans des villes & fauxbourgs de Nancy.

FONDATEURS

D'Anatomie en Lorraine.

CHARLES LE POIX, premier Doyen de la Faculté de Médecine de Lorraine. La réimpreſſion que Boerhaave a faite de ſes Œuvres, avec la Préface qu'il y a jointe, eſt la plus grande preuve des mérites de ce Médecin.

NICOLAS LE POIX, pere de Charles le Poix, auſſi fameux Médecin. Boerhaave en parle avec la même diſtinction que de Charles le Poix, & a fait auſſi réimprimer ſes Œuvres.

NICOLAS RIVARD, il eſt né à Neuf-Château vers l'an 1675. C'eſt un des premiers Chirurgiens de la Lorraine qui ait eu de la réputation, dit Chevrier dans ſon Hiſtoire Littéraire de la Province ; élevé à Paris dans l'Ecole des Hôpitaux, il y acquit les connoiſſances, l'expérience, qui naiſſent d'une pratique journaliere. Son habileté pour l'opération de la taille le rendit célebre à Paris. Léopold, qui ne voulut point que ſes états fuſſent privés d'un bien qui leur appartenoit, le rappella en Lorraine, & le nomma Démonſtrateur d'Anatomie dans l'Univerſité de Pont-à-Mouſſon, où il auroit formé des ſujets pour la Chirurgie, mais il n'eut

jamais pour éleves que des Candidats en Médecine ; & ſouvent faute de cadavres de juſticiés, ou de ſujets, il paſſa des années entieres ſans diſſéquer ; ce qui lui faiſoit dire en plaiſantant : Je ne ferai que des ignorans, ſi les grands chemins ſont ſûrs.

Profeſſeurs Actuels d'Anatomie.

MR. BAGARD, Préſident du College Royal des Médecins de Nancy, premier Profeſſeur de Botanique audit College. Nous connoiſſons pluſieurs Ouvrages de ce Médecin, dont quelques-uns ſont imprimés, la plûpart manuſcrits. C'eſt à lui que ce College Royal de Médecine de Nancy eſt redevable de ſon établiſſement, par ſes ſoins & ſes ſollicitations auprès de ſa Majeſté le Roi de Pologne.

M. FRANÇOIS, Écuyer, Docteur aggrégé au College Royal des Médecins de Nancy, ſecond Profeſſeur en Anatomie. Ce Médecin eſt connu à Paris par ſes conſultations, dont les Docteurs Régens de la Faculté de Médecine de cette Capitale font beaucoup de cas. Il eſt Auteur de pluſieurs Ouvrages manuſcrits, entr'autres d'un Diſcours auſſi éloquent que ſavant, prononcé à l'Hôtel-de-Ville de Nancy à la réception d'un Apothicaire.

M. RICHARD PIEROT, Démonstrateur Royal en Anatomie & Chirurgie au College des Médecins de Nancy, Chirurgien-major des Hôpitaux Bourgeois & des Renfermeries Royales, Stipendié de la même Ville. De tous les Professeurs & Démonstrateurs du College Royal, il est le seul de la Ville, en qualité de Démonstrateur, qui soit pensionné. Ce Chirurgien est très-versé dans son art, & mérite la considération & la confiance du Public.

M. JADELOT, Doyen de la Faculté de Médecine de Lorraine, Professeur en Anatomie & Chirurgie. Ce n'est que depuis quatre ans que la Chaire de Chirurgie est rétablie à Pont-à-Mousson, par Arrêt du Conseil du Roi de Pologne. Nous avons perdu ce fameux Professeur, il est mort en 1768.

M. LAURENT, Démonstrateur en Anatomie dans la Faculté de Médecine de Pont-à-Mousson, avec trois cens livres de pension.

Amateurs & curieux en Anatomie.

MR. le Comte de TRESSAN, Gouverneur de Bitche, Membre de plusieurs Académies. Tout le monde connoît les talens de ce Savant pour

toutes les parties de l'Hiſtoire Naturelle, & principalement pour l'Anatomie.

M. HARMAND, Médecin aggrégé du College Royal des Médecins de Nancy; il s'eſt diſtingué par des démonſtrations d'Oſtéologie qu'il a faites au College Royal.

M. JADELOT, fils, Profeſſeur en la Faculté de Médecine de Pont-à-Mouſſon; il poſſede l'Anatomie. L'Auteur de la Gazette Salutaire a fait l'éloge d'un de ſes cours dans ſes feuilles périodiques.

M. GANDOGER, Médecin aggrégé du College Royal des Médecins de Nancy; il s'eſt diſtingué en 1766, par un cours d'Anatomie qu'il a fait à Nancy, & qui a duré près de trois mois.

M. MARECHAL, Chirurgien à Metz; il a fait pluſieurs cours d'Oſtéologie dans cette Capitale des Trois-Evêchés.

M. TAILLIER, Correſpondant du College Royal, Médecin à Chaumont-en-Baſſigny; il a été démonſtrateur en Anatomie à l'Hôpital militaire de Metz, où il a diſſéqué pendant un hiver entier.

M. SAGET, premier Chirurgien de l'Hôpital militaire de Metz. Ce Chirurgien eſt très-habile & très-renommé, tant par la quantité d'Eleves qu'il inſtruit parfaitement dans ſon art, que par ſes belles cures chirurgicales.

Morceaux d'Anatomie qu'on trouve en Lorraine.

ILs ſont en petit nombre, & la plûpart mal conſervés. Il y a à l'Hôpital militaire de Metz, une aſſez belle Myologie. M. MASSON, Chirurgien à Pont-à-Mouſſon, poſſede un Enfant injecté aſſez bien fait. On voit dans le College de Médecine de Nancy pluſieurs Squelettes, des Fœtus & des Enfans de tout âge, dont les injections approchent celles de Rwiſch.

MÉMOIRE

Concernant la Famille des FLEURIOTS, *connus en Lorraine ſous le nom de* VAL-D'AJOL; *par M. le Comte de* TRESSAN.

A Une lieue & demie de Plombieres, & dans la partie des Voſges qui touche à la Franche-Comté, un Valon aſſez ſpacieux, formé par pluſieurs gorges réunies, montre un aſpect riant, où l'on reconnoît une culture aſſidue & dirigée avec induſtrie.

Une ſeule Famille, partagée entre quatre ou cinq habitations, élevée dans

les mêmes principes, reconnoiſſant un Chef dans le plus ancien & le plus éclairé de ſes membres, s'occupe ſans ceſſe du bien public, de l'éducation de ſes enfans, du ſoulagement des malheureux & de l'agriculture.

Cette Famille, dont le nom eſt Fleuriot, eſt plus connue encore ſous le nom de Val-d'Ajol; nom que porte le Pays & les Hameaux qu'elle habite.

Depuis très-longtemps les Chefs de cette Famille ont exercé principalement la partie de Chirurgie, qui ſert à réparer les fractures & les luxations des os; leurs ſuccès continuels leur ont mérité la réputation d'habileté; une grande piété, une charité immenſe, leur ont bien juſtement acquis celle de gens vertueux.

.Une modeſtie ſinguliere, une tendreſſe vraiment fraternelle, regnent dans cette heureuſe Famille, qui eſt maintenant aſſez nombreuſe & aſſez éloignée de ſa ſouche commune, pour ne pas contracter d'alliances étrangeres.

Le feu Duc Léopold, touché des vertus conſtantes des Fleuriots, & reconnoiſſant que dans tous leurs actes ils avoient ſans ceſſe mérité la couronne civique, & avoient prouvé la nobleſſe de leurs ames par leurs bienfaits & leur déſintéreſſement, voulut les annoblir.

Les Familles s'aſſemblerent, & les Chefs, d'une voix unanime, remercierent

leur Souverain de la grace qu'il vouloit leur faire, & se dispenserent de l'accepter : Nos enfans, dirent-ils, dans leurs réponse également sage & soumise, nos enfans ne penseront peut-être pas comme nous : enivrés de leur noblesse, ils se dispenseront de servir les pauvres; ils dédaigneront de cultiver nos héritages; la bénédiction de Dieu ne se répandra plus sur nos travaux; ils se désuniront; ils cesseront d'être heureux. Ils refuserent donc les lettres de noblesse qu'on leur offroit, & celle de leur ame n'a jamais dégénéré.

Les succès presque prodigieux des cures opérées par les Fleuriots, ont souvent excité l'envie & la jalousie de leurs voisins.

La premiere fois que j'allai à Plombieres, je m'informai particuliérement de cette Famille; je commandois alors dans cette partie de la Lorraine, il me fut aisé d'approfondir les détails que je voulois connoître : les uns me parloient des Fleuriots avec autant d'amour que d'admiration; un très-petit nombre de gens, que je croyois devoir être les plus éclairés, voulut jetter un vernis de superstition & d'ignorance sur la maniere avec laquelle les Fleuriots en usoient dans leurs opérations; je crus cependant démêler la véritédans les rapports qui leur étoient les plus favorables; je me fis un honneur& un devoir d'exa-

miner les faits par moi-même, pour me mettre en droit de les dévoiler.

Une étude d'Anatomie, assez suivie, que j'ai faite dès ma jeunesse, me mettoit à portée de distinguer la science réelle d'avec le prestige.

Je fus au Val-d'Ajol, sans faire annoncer mon arrivée; un habit uni, un seul Domestique qui me suivoit, rien ne leur annonça que l'abord d'un étranger arrivé par hazard au milieu de leurs habitations.

Tout m'édifia, tout m'attendrit en entrant dans une de leurs premieres maisons; je me refuse avec peine au plaisir de décrire la propreté & l'ordre qui y regnoient, l'honnêteté de tous ceux qui l'habitoient. J'y reconnus tous les traits les plus simples & les plus touchans de la véritable hospitalité; mon but étoit de connoîtrre le degré d'instruction, où les plus habiles étoient parvenus dans un Art fondé sur une science exacte & réelle. Après m'être rafraichi & avoir admiré tout ce qui étoit du ressort de l'économie rurale & du gouvernement intérieur de la Famille, je demandai s'ils avoient quelques livres; ils me dirent que leurs livres principaux étoient rassemblés dans une maison peu distante, qu'occupoit un des anciens Chefs de la Famille: ils m'y conduisirent; j'y fus reçu par un homme âgé, respectable,

& qui, ſous un air ruſtique, me montra des mœurs douces & polies. Il me fut facile d'entrer en matiere avec lui; je lui demandai quels principes de ſon Art il avoit étudiés? Il me répondit: Les bons livres, la nature & l'expérience ont été les ſeuls maîtres de mes Peres, je n'en ai point eu d'autres, & cette tradition paſſera à mes enfans. Il m'ouvrit alors un grand cabinet, ſimplement orné, mais riche par ce qu'il contenoit; j'y trouvai les meilleurs livres anciens & modernes qui ſoient connus; j'y trouvai des ſquelettes d'hommes & de femmes de quatre ou cinq âges différens; des ſquelettes démontés, dont les pieces confondues enſemble, pouvoient être rejointes & remontées par une main experte; j'y trouvai des mannequins artiſtement faits, qui offroient une Myologie complete.

C'eſt ici, me dit-il, que nous nous formons à la ſcience néceſſaire pour ſoulager nos freres; nous apprenons en même temps à nos enfans à lire & à connoître ce qu'ils liſent. Ceux qui ont de la diſpoſition, connoiſſent les os & les muſcles avant l'âge de dix ans, ils ſavent les démonter & replacer chaque piece; voici une grande armoire, où toutes les eſpeces de bandages & de ligatures, propres aux différentes parties, ſont étiquetées, & où leur uſage

eſt défini : nous leur apprenons de bonne heure à appliquer la pratique à la théorie. La plûpart de ces chevres, que vous voyez, nos chiens même en ſont ſouvent les victimes; l'eſpece de cruauté que nous exerçons ſur ces animaux, en éteint le germe dans le cœur de nos enfans, que nous excitons à devenir ſenſibles à leurs plaintes & à les ſoulager; bientôt ils apprennent à les guérir. Voilà toutes les leçons que j'ai reçues, celles que nous donnons à nos enfans, & la bénédiction de Dieu ſe répand ſur nos ſoins.

Je ne puis exprimer le reſpect & l'attendriſſement dont je me ſentis ſaiſir; j'embraſſai ce vertueux Vieillard, je me fis connoître, & je le priai en grace de me dire ſi je pouvois lui être utile, à lui ou à quelqu'un de ſa Famille.

Il étendit la main vers les habitations, les champs & les jardins qui les entouroient. Ce que vous voyez, me dit-il, ſuffit à nos beſoins; la Providence à béni nos ſoins, & nous avons même de quoi ſoulager les malheureux; ce qu'on nous offriroit au delà de nos petits frais néceſſaires, nous ſeroit inutile, il nous deviendroit peut-être nuiſible en excitant la cupidité dans nos enfans; mais, Monſieur, ajouta-t-il, vous avez le bonheur d'être grand Officier de STANISLAS, notre cher & auguſte

Souverain, daignez lui dire que toutes nos Familles élevent leurs vœux au Ciel, pour la conservation de ses jours précieux, & que les Fleuriots ne cesseront jamais de travailler à se rendre utiles aux malheureux, pour mériter d'être comptés dans le nombre des meilleurs sujets du plus bienfaisant de tous les Souverains.

Si l'on exigeoit le rapport de la cure des fractures les plus nombreuses & les plus compliquées dans un même sujet, je pourrois en donner plusieurs que je certifierois, comme s'étant opérées sous mes yeux.

M. le Marquis de Voyer & M. de Saint Lambert, dont le génie & les connoissances sont universellement reconnues, ont eu la même curiosité que moi, & certifieront les mêmes faits. Je n'entre point dans le détail de leur agriculture, on croira sans peine que des gens aussi sages qu'éclairés sont partis d'après les mêmes principes que l'habile & le laborieux Kligogg; leur parallele ne pourroit cependant que faire honneur à l'humanité & donner d'excellentes leçons. C'est avec une vraie effusion de cœur, que tous ceux qui pensent, & dont l'ame est sensible, rendront toujours un juste tribut de louanges à ces hommes trop rares, & dont l'exemple mérite bien d'être suivi.

Lettre de M. MORAND, Docteur Régent de la Faculté de Médecine de Paris, à M. le CAMUS, aussi Docteur Régent de la même Faculté.

De Plombieres, le 16 Septembre 1755.

UN séjour que je fais ici, mon cher Confrere, me rend, on ne peut pas plus, proche voisin des fameux Chirurgiens Jatraliptes, dont on nous a parlé; la semaine derniere j'ai été tout près de leur habitation, qui dépend de la Paroisse du Val-d'Ajol, où j'allois herboriser. Vous me paroissez curieux de savoir à quoi vous en tenir sur la réputation de ces especes de Guérisseurs; je me fais un plaisir de vous dire ce que j'ai pu en apprendre & ce que j'en pense.

Ce sont deux Familles de Paysans, qui ont, dans toute la Lorraine & aux environs, la même réputation que les Nursins en Italie: ces derniers pour l'opération de la taille; les premiers pour la guérison des luxations & des fractures. L'exercice de leur Art & de leur succès datent de plusieurs générations; quelques personnes de cinq.

leur nom eſt Fleuriot; il y a le vieux & le jeune, qu'on nomme indiſtinctement les Hommes de la Broche, petit quartier du Val-d'Ajol, où eſt leur chaumiere.

Je les ai vus tous deux à l'ouvrage; ils ne ſe répandent pas beaucoup en raiſonnemens, & on peut dire qu'ils exercent un Art muet; mais leurs réponſes ſont de bon ſens & portent ſur quelques connoiſſances générales d'Anatomie; principalement d'Oſtéologie; en tout on ne peut point leur refuſer une ſorte d'habileté, acquiſe par un long uſage & par une grande expérience. Ils n'ont jamais penſé à la procurer cette théorie, vraie ſcience de mémoire, qui ſe communique par l'étude ou par la lecture des ouvrages anciens & modernes. Ces connoiſſances chargeroient ſans doute plus leur eſprit, qu'elles ne les éclaireroient; quelques livres, & leurs entretiens familiers, ſont les ſources dans leſquelles ils puiſent facilement, & d'une maniere qui eſt à leur portée, des connoiſſances ſenſibles & palpables, des leçons ſimples, dépouillées de frivoles hypotheſes, dégagées de ces êtres de raiſon, de ces fictions pernicieuſes, qu'on appelle ſyſtêmes. Dès que leurs enfans ſont ſuſceptibles d'inſtructions, ils leur tranſmettent le goût de leurs peres;
ils

ils forcent & dirigent eux-mêmes leur talent catagmatique ; jamais ils n'ont voulu leur permettre d'aller hors de leurs foyers champêtres s'asservir aux opinions ou aux loix des écoles, y apprendre à rechercher ou à approfondir les causes cachées, à devenir fameux dans la spéculation. Comme, dans l'exercice, la science scholastique n'a pas jusqu'à présent occupé leurs idées, ils craindroient qu'elle n'altérât bientôt l'innocence de leur cœur, qu'elle n'y fît germer en même temps l'orgueil & la présomption. Pour éviter ces suites très-ordinaires, ce sont eux qui sont les maîtres, les démonstrateurs de leurs enfans, sans s'embarrasser qu'ils s'appliquent à réduire leurs leçons en regle & en méthode ; l'habitude, aidée dans la suite du bon sens, fait le reste & développe ou augmente la capacité naturelle qui est, pour ainsi dire, infuse chez eux. Mais ce qui m'a le plus frappé dans ces bonnes gens, & qui est aussi fort remarquable, c'est leur simplicité de mœurs, de vie, de nourriture, de vêtemens : contens de leur sort, ils se bornent au nécessaire, & rejettent tout ce qui est inutile ; ils se tiennent chez eux comme de simples Paysans, ne mangeant que du pain de seigle & du lard, & l'eau est leur seule boisson. Toujours en campagne

l'un ou l'autre, ils ne vont jamais à cheval, & n'ont jamais voulu revenir chez eux en voiture; il demandent seulement à ceux qui sont en état de leur procurer cette commodité, quelqu'un pour les accompagner. L'or & & les richesses, vain fantôme du bonheur, ne les touchent point; deux ou trois louis sont un salaire qui leur paroît trop fort, ils les ont plusieurs fois refusés de gens riches; de la part de ces derniers ils se contentent de six ou douze francs au plus.

Voila, Monsieur & cher Confrere, une courte histoire de ces vrais Philosophes. Tous les mardis ils se trouvent à Remiremont, d'autres jours à Plombieres & ailleurs : là ils ont quelquefois jusqu'à quarante pauvres estropiés ou blessés; ils les visitent, les pensent gratìs, souvent même ils les fournissent d'argent pour s'en retourner & leur donnent de leur onguent, qui fait tout leur secret, leur trésor. Ils s'en tiennent à avoir dans leur Famille la composition de ce Topique, connu uniquement sous le nom d'onguent du Val-d'Ajol, ou de la graisse de la Broche.

Ce remede fort estimé dans la Lorraine, est un très-bon résolutif, nerval, adoucissant & fortifiant. Les hommes de la Broche l'emploient dans les contusions, foulures de nerfs, luxations,

fractures, de même que dans les plaies où il y a danger de gangrene : il soulage aussi les douleurs de goutte & de rhumatisme ; on ne fait qu'en étendre sur un linge sans chauffer l'onguent.

Vous ne serez pas faché, mon cher Confrere, que je vous entretienne d'un autre remede, dont on use dans cette Province ; c'est une plante, qui s'y trouve très-abondamment, & principalement dans les montagnes que je gravis de temps en temps : d'où vient qu'entre plusieurs noms, on lui donne celui de Tabac des Vosges. Elle y est aussi connue sous la dénomination de Tabac des Capucins, ou de Fleur de Tabac.

C'est en effet la poudre de la fleur du *Doronicum plantaginis, folio alterum. Pin. Doronicum Germanicum, foliis semper ex adverso nascentibus villosis. J. B. Lagea lupi, arnica German. Schroder.* C'est encore cette plante que Linnæus nomme : *Arnica foliis ovatis integris : caulinis geminis oppositis. sp. pl.* 1245.

A Nancy, & dans toute la Lorraine, on n'en fait pas seulement usage comme d'un sternutatoire, vertu qui lui est assignée en différentes phrases Botaniques. (*Alisma alpinum, seu herba plantaginis foliis, flore doronici, sternutamenta movente, Gesn. Ptarmica montana. hist. Lugd.*) On le prescrit aussi comme alexitere, pour rétablir ou augmenter,

dans toute l'habitude du corps, le mouvement du ſang & des eſprits rallenti par leur épaiſſiſſement ou par leur ſtagnation dans quelque partie; on s'en ſert dans les fievres malignes. Feu M. Kaſt, premier Médecin de la feue Reine de Pologne, s'en ſervoit dans quelques maladies de poitrine, lorſqu'il étoit queſtion de recourir aux inciſifs: la doſe eſt de ſix grains, ou pour les ſujets foibles d'une petite pincée, ſur laquelle on verſe quatre verres d'eau chaude. C'eſt ſur-tout en Allemagne où les vertus de cette plante ſont accrédités, en particulier pour les chûtes & les maux de tête; propriété conſacrée dans une phraſe Botanique. (*Arnica lapſorum panacea, febrii ephemerid. natur. Curioſ. an. ix. & x.*) La deſcription de cette eſpece de Doronic ſe trouve dans la matiere Médicale de M. Geoffroy, ainſi qu'une hiſtoire de ſes propriétés. On m'a aſſuré dans ce Pays-ci qu'elle produit un effet ſingulier ſur ceux qui en prennent, ſoit qu'on doive l'attribuer à une trop forte doſe, ſoit qu'elle agiſſe de cette maniere, elle cauſe d'abord un petit étourdiſſement, quelquefois même une eſpece de catalepſie légere & momentanée; voyez s'il eſt fait mention de cette action dans l'article que je vous cite de la matiere médicale de Geoffroy.

Je ne ſache pas qu'on ſe ſerve beaucoup dans ce Pays-ci des autres parties de la plante, à moins que cette poudre ſternutatoire n'en ſoit un composé. Sa racine a une odeur aromatique aſſez agréable, d'où ſans doute Lobel la nomme : *Nardus celtica altera.* . . . .

Je ſerois bien charmé, Monſieur & cher Confrere, ſi ces deux petites notes de mon voyage vous étoient agréables, &c. J'ai l'honneur d'être, &c.



DÉNOMBREMENT

DES HABITANS

DE NANCY.

ON a fait en l'année 1766 le dénombrement des Habitans de Nancy; comme cette ville eſt la Capitale de la Province, nous avons penſé que ce dénombrement pouvoit avoir lieu dans un ouvrage de la nature de celui-ci; c'eſt par cette raiſon que nous cru devoir le rapporter tout au long.

Dans la Paroiſſe S. Fiacre, il s'y trouve quatre cens ſoixante-quatorze hommes, cinq cens quarante femmes, quatre cens trente-huit enfans mâles, cinq cens dix-ſept enfans femelles, quarante-deux domeſtiques mâles, ſoixante-ſix domeſtiques femelles, ſeize penſionnaires mâles, trente-ſept domeſtiques femelles; deux mille cent trente habitans.

Dans la Citadelle, il s'y trouve quarante hommes, quarante-quatre fem-

mes, vingt-neuf enfans mâles; trente-quatre enfans femelles, dix-ſept domeſtiques mâles, ſept femelles; en tout cent ſoixante-dix habitans.

Dans la Paroiſſe Notre-Dame, il y a quatre cens trente-neuf hommes; cinq cens dix-huit femmes, trois cens trente-un enfans mâles, trois cens quatre-vingt-ſix enfans femelles, cent quinze domeſtiques mâles, cent trente-quatre domeſtiques femelles, trente-quatre penſionnaires mâles, quarante-quatre penſionnaires femelles; en tout deux mille un habitans.

Dans la Paroiſſe S. Epvre, il y a cinq cens dix-huit hommes, ſix cens cinquante-ſept femmes, quatre cens un enfans mâles, quatre cens quatre-vingt huit enfans femelles, deux cens trente-huit domeſtiques mâles, trois cens un domeſtiques femelles, deux cens deux penſionnaires mâles, deux cens deux penſionnaires femelles; en tout trois mille ſix habitans.

Dans la Paroiſſe S. Roch, il y a neuf cens ſeptante-neuf hommes, mille quatre-vingt-trois femmes, huit cens vingt-cinq enfans mâles, neuf cens vingt-neuf enfans femelles; trois cens ſoixante-trois domeſtiques mâles, cinq cens onze domeſtiques femelles, deux cens cinq penſionnaires mâles, deux cens ſeize penſionnaires femelles; total, cinq mille cent onze habitans.

Dans la Paroiſſe S. Sébaſtien, il y a quatorze cens trente-un hommes, dix-ſept cens quinze femmes, douze cens trente-quatre enfans mâles, quatorze cens quatre-vingt-cinq enfans femelles, cent quatre-vingt-trois domeſtiques mâles, cinq cens quarante-huit domeſtiques femelles, quatre cens quatre-vingt-neuf penſionnaires mâles, deux cens ſoixante-huit penſionnaires femelles; total, ſept mille trois cens cinquante-trois habitans.

Dans la Paroiſſe S. Nicolas, il y a neuf cens quatre-vingt-onze hommes, douze cens quatre-vingt-dix-neuf femmes, ſept cens cinquante-cinq enfans mâles, neuf cens dix-neuf enfans femelles, cent quinze domeſtiques mâles, deux cens cinquante-trois domeſtiques femelles, cent quarante-ſept penſionnaires mâles, deux cens quatre-vingt-neuf penſionnaires femelles; total, quatre mille ſept cens ſoixante-huit habitans.

A Maréville, cent vingt-quatre hommes, quatre femmes, ſix enfans mâles, ſept enfans femelles, une penſionnaire femelle; total, cent quarante-deux habitans.

Dans la Paroiſſe S. Pierre, il y a cinq cens vingt-un hommes, cinq cens ſoixante-huit femmes, quatre cens cinquante-cinq enfans mâles, quatre cens vingt enfans femelles, ſoixante-neuf

domeſtiques mâles, ſoixante-dix-ſept domeſtiques femelles, ſoixante-quatre penſionnaires mâles, trente-quatre penſionnaires femelles; total, deux mille trois cens huit habitans.

Résumé de toutes les Paroiſſes.

Cinq mille cinq cens dix-ſept hommes, ſix mille quatre cens vingt-huit femmes, quatre mille quatre cens ſoixante-quatorze enfans mâles, cinq mille deux cens quatre-vingt-quatre enfans femelles, onze cens quarante-deux domeſtiques mâles, dix-huit cens quatre-vingt-dix-ſept domeſtiques femelles, onze cens cinquante-ſept penſionnaires mâles, mille quatre-vingt-dix penſionnaires femelles; total, vingt-ſix mille neuf cens quatre-vingt-neuf habitans, dans le nombre deſquels il y a cent cinquante Eccléſiaſtiques, trois cens quarante-ſept Religieux, & mille trente-neuf Religieuſes.



SECONDE PARTIE.

OBSERVATION

Sur ce qui concerne les Brutes de la Lorraine.

NOus n'avons encore perſonne en Lorraine qui ait travaillé ſur cette partie. M. Bagard, Médecin, à ſeulement donné, il y a une vingtaine d'années, une Diſſertation ſur l'épidémie des beſtiaux. Nous avons auſſi un Chanoine Régulier de la Province, qui a donné une petite Diſſertation ſur la maniere de châtrer les carpes & les poiſſons qu'on veut faire groſſir & engraiſſer dans les étangs. Cette ſeconde partie ſe réduira donc à donner la deſcription des cabinets de Lorraine qui ont rapport au genre animal, & de rapporter ici un petit mémoire inſtructif qu'a fait imprimer le ſieur Becœur, Apothicaire à Metz, ſur la maniere d'envoyer les différens animaux, pour mettre en état d'être préparés & de ſervir à l'ornement des Cabinets d'Hiſtoire Naturelle. Nous joindrons auſſi dans cet endroit une lettre de M. Charvet, Procureur des Antoniſtes de Metz, ſur le Li-

maçon, & un Mémoire sur le coq de Bruyeres, tiré du Journal Economique.

Cabinets d'Animaux en Lorraine.

LE premier en ce genre, est celui de Mademoiselle de Bara, dont nous avons rapporté la description dans notre *Tournefortius Lotharingiæ.*

Le second est celui de M. l'Abbé de Besse, & Chanoine Grand-Chantre de la Cathédrale de Metz; ce Cabinet renferme une très-belle collection d'insectes & de quelques quadrupedes. Parmi les Oiseaux qui sont la plûpart du Pays, on en remarque quelques étrangers, comme le Cardinal, plusieurs Colibris & un Oiseau-Mouche, le grand Paille-en-cul; mais ce qu'il y a de plus singulier dans ce Cabinet, c'est d'y voir le nid d'un Oiseau-Mouche, dans lequel on remarque deux œufs & l'oiseau qui est embaumé d'une posture à faire croire qu'il les éclos. Il y a aussi un très-beau Paon qui fait la roue, une Avocette & un grand Pluvier qui ont été tués en Champagne. Les Insectes de ce Cabinet sont aussi la plûpart du Pays; les plus remarquables sont le Grand-Paon & la Tête-Mort; il y a dans ce Cabinet plusieurs cadres de pa-

pillons artiſtement rangés, & avec le plus grand goût, par les mains mêmes de ce Curieux. Les quadrupedes ſont en petit nombre : on y voit un Armadille, une Loutre, un Chat ſauvage, un Marcaſſin, un Lapin riche, un Rat & une Souris blancs; il y a auſſi une très-belle corne de Rhinoceros. Quant à ce qui concerne les Poiſſons, nous y avons vu le membre viril d'une Baleine, la ſcie d'un Spadon & le Poiſſon volant; on voit auſſi dans ce Cabinet une petite angiologie, quelques fœtus, des os que je crois être d'Hippopotame, & qu'on conſervoit anciennement dans le tréſor de la Cathédrale pour des os de géans. Il y a encore dans ce Cabinet quelques coquillages rares, principalement de la famille des huitres; de très-belles plantes & madrepores, telles que le Corail blanc articulé, la Corne de Cerf, &c. On remarque ſur-tout dans la claſſe des mines & des foſſiles, un beau morceau de mines de diamans, que nous avons anciennement cédé à ce Naturaliſte. Il imite en tout celui qui eſt rapporté dans l'Oryctologie de M. d'Argenville; il n'eſt que la contre-partie d'un morceau plus gros, qui ſe trouve dans le Cabinet du ſieur Williez, Marchand à Nancy, du Cabinet duquel nous parlerons plus bas.

Le troisieme Cabinet est celui du sieur Becœur, Apothicaire à Metz, il ne renferme que le regne animal; la partie des oiseaux est la plus intéressante, elle comprend presque tous ceux qui se trouvent dans le Pays. On y en remarque encore plusieurs étrangers; les plus curieux sont le Flamand, le Cigne, quelques Colibris & Oiseaux-Mouches, une Poule Sultane, un Nicticobax, une petite Outarde, un Pinguin. On y admire sur-tout une tête de Cardinal Capucin, des becs & gorges de Toucan. Outre ces Oiseaux, il y a dans ce Cabinet une collection commençante d'œufs & de nids. On m'a envoyé de Metz un œuf qui représentoit sur sa coquille un cadran; mais nous n'avons pas eu l'avantage de l'avoir entier; consultez les Mémoires de l'Académie sur la formation de cet œuf. Les Oiseaux du Cabinet de M. Becœur, sont très-bien embaumés dans leur attitude naturelle. La méthode qu'emploie ce Naturaliste, garantit les Oiseaux ainsi embaumés de tout insecte, & les met à l'abri de la corruption, quoiqu'exposé à l'air. On voit dans ce Cabinet des Oiseaux embaumés depuis vingt ans, aussi sains que le premier jour; il seroit à souhaiter que M. Becœur voulût bien nous communiquer ce secret, les Naturalistes lui

auroient de grandes obligations. On trouve auſſi dans le Cabinet de ce Curieux, une collection d'inſectes du pays & quelques étrangers, tels que la grande Biche des Indes, la grande Mouche-à-feu, la Phalange des Antilles, le Pillulaire d'Italie, des Scolopendres auſſi d'Italie, la grande Iule & le Joli-Richard d'Amérique. Les quadrupedes ſont en petit nombre dans ce Cabinet; il s'y trouve un Blaireau, un faon de Chevreuil, un Lievre blanc & un autre fauve.

Le quatrieme Cabinet, eſt celui de M. Villiez, Juge-Conſul de Lorraine & Barrois; ce Cabinet mérite d'être vu par les Amateurs; il eſt diviſé en trois regnes; mais le regne végétal ſe réduit preſqu'à rien.

Regne Animal. Quadrupedes. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette famille, ſont un Tatou ou Armadille, un Caméléon deſſeché, un petit Lezard de la Guienne, un Crocodile du Nil, un Lezard volant des Indes Orientales & le membre génital du Rhinoceros.

Poiſſons. Dans cette claſſe on y voit une corne de Narwal de huit pieds de longueur; deux Méduſes, dont une très-grande & bien conſervée, du Cap de Bonne-Eſpérance, & une plus petite de Norwege.

Oiseaux. Les plus beaux de cette Collection sont le Faisan bleu couronné de l'isle de Bengale, le Grêpe du Nord, deux Colibris, un oiseau de Paradis & un nid d'Alcyon du Cap-de Bonne-Espérance.

Insectes. Les Insectes les plus curieux de ce Cabinet sont le gros Scorpion des Indes Orientales, les Scarabées de l'Amérique, le Rhinoceros, la Mouche-à-feu de la Guadeloupe & des Capricornes des Indes.

Les Coquillages de ce Cabinet offrent entr'autres la crête de Coq, les Amiraux, la couronne d'Ethiopie, une Nautile papiracée grande & très-bien conservée ; la Flamboyante, les Vice-Amiraux, la Couronne Impériale d'une assez belle grosseur, l'Olive du Panama, l'Unique avec son pendant, le Fuseau, la Thiarre, la tour de Babel, la belle Tuilée de la mer rouge, la Griphe, le Bouton de Camisol, l'Escalier, le Dauphin, les Rubans, les Bouches d'or & d'argent, l'Hirondelle, la Sole & une très-belle suite de Moules colorées, la Carte géographique, une très-belle suite d'Huitres épineuses Orientales, de la Martinique, de Malthe & de Mahon, dont une adhérente à une écaille de pots de terre, une autre sur une très-belle Madrepore, accompagnée de deux ar-

ches de Noé ; & les autres chargées de Madrepores & de Vermiculaires ; le Lepas chambré, l'Ecaille de Tortue & le Cabochon ; un autre Lepas en Cabochon blanc à dix replis feuilletés par étage, ayant une eſpece de chambre en dedans avec une langue en pointe, le Manteau Ducal, la Coralline, la Concha véneris, le cœur de Vénus, le Coq & la Poule, le Moule Orientale couleur de roſe ; une belle ſuite de Chicorées brûlées, le Navet blanc ; le même hériſſé de pointes, & la Bougie ; des Nautiles Orientales d'une belle groſſeur, dont une eſt coupée en deux pour faire voir l'organiſation intérieure ; une très-belle ſuite d'Ourſins, parmi leſquels ſe trouve le Spatagus & le Mammelon de la mer rouge avec ſes pointes ; un Tuyau d'Orgue rouge d'une belle groſſeur & très-bien conſervé ; un beau Grouppe de Vermiculaires & de glands de mer : mais ce qu'il y a de plus rare dans les coquillages de ce Cabinet, ſont, l'Arroſoir, le Téléſcope, le Pavillon d'Hollande, le Buccin d'offrande des Indes, divers Amiraux & vice-Amiraux, l'Amadil, la belle Aile de Papillon, le beau Cornet géographique, très-rare ; l'Eſplaudiau à Baudere, une Corne d'Ethiopie groſſe & rare ; la Navette du Tiſſerand, la Selle Polonoiſe, la belle

Glacée,

Glacée, la Pintade à plis, la belle Feuille de Laurier, la belle Crête de Coq-double & à double rang d'épines, le Marteau de quatre pouces de longs & 5 ½ tranſverſalement, le beau Gâteau feuilleté couleur de chair, ſix Huitres épineuſes jaunes & blanches Orientales, & pluſieurs autres Coquilles rares, non dénommées, qui ſe trouvent dans l'Appendice de M. d'Argenville & de Rumphius.

Les Coraux & les Madrepores tiennent un rang parmi les Coquillages; ils ſont formés par des Polypes: c'eſt à tort que les anciens les ont placés dans la claſſe des plantes, elles n'y ont aucun raport. M. Tournefort a ſuivi en cela l'erreur des anciens; mais nos Botaniſtes modernes ayant examiné de plus près la matiere dont ils ſont compoſés, les ont replacés dans le regne animal.

Le morceau le plus intéreſſant, & qu'on peut dire unique dans ce Cabinet, eſt un Corail oculé adhérant à une Urne antique, connue ſous le nom d'*Amphora*, couverte dans toute ſa totalité de Vermiculaires & de Coraux, de la hauteur de deux pieds & demi, ſur quinze pouces de diametre dans ſa plus grande largeur; cette Urne a été pêchée dans le Golfe de Syracuſe. On remarque enſuite dans le même genre

deux Coraux rouges, dont l'un eſt dépouillé de ſon épiderme, & l'autre en eſt encore chargé; ces deux Coraux ont dix pouces de largeur ſur pareille hauteur. Un Corail noir ſur ſon rocher, de trois pieds & demi de haut, ſur quinze pouces de large, bien rameux & très-entier; un Corail blanc articulé, ſurnommé Iſis; un Corail rouge branchu & très-entier, adhérent à une éponge plate fort grande; un morceau de Corail noir recouvert d'une matrice rouge; ce qui prouve évidemment que le Corail ne ſe forme pas comme les plantes par l'intus-ſuſception, mais par la juxta-poſition. On voit en outre pluſieurs Madrepores rameux de la mer rouge, très-bien conſervés, d'une belle grandeur, parmi leſquels il s'y en trouve un qui repréſente un Fungus.

On doit encore placer dans ce regne une très-belle Tethie Sphérique analogue à l'Alcyon.

Le regne Végétal de ce Cabinet ne préſente qu'une ſuite de Panaches de la mer rouge encadré, & un Lithophyte rouge des Indes Orientales, connu ſous le nom de Citanokeratophiton, ſur lequel eſt attachée une matrice de Raye.

Le regne Minéral eſt une partie intéreſſante de ce Cabinet, tant par rapport à la beauté des morceaux, que

parce que la plûpart ont été trouvés dans la Lorraine. Nous examinerons d'abord les Fossiles, ensuite les Empreintes, delà nous passerons aux Mines, Fluors & Crystallisations, & nous finirons enfin par les Pierres fines tant transparentes qu'opaques.

1°. Parmi les Fossiles on remarque une corne d'Ammon ferrugineuse, d'un pied de diametre, dont la plûpart des cellules sont crystallisées; une très-belle suite de Madrepores trouvés dans la Lorraine, analogues aux marins; un Anerynus dépouillé de matieres hétérogenes, de la plus belle conservation de Brunswick; une Vertebre humaine pyriteuse, une Dentale Fossile, un Alvéole de Bélemnite d'une belle grosseur, un Corail articulé du Vesuve, une assez belle suite d'Oursins analogues aux marins, dont la plûpart sont de Lorraine; différens morceaux de Crabes & d'Ecrevisses pétrifiés trouvés auprès de Ville-au-Val.

2°. Les empreintes les plus remarquables, sont celles de Poisson sur l'ardoise, venant de Ridelsdroff, de Mansfeld & de Stolberg, dont plusieurs sont pyriteuses & avec leur contreparties; des Empreintes de fougeres, Polypodes & Gramens aussi sur l'ardoise, de Halles en Saxe; une Pierre talqueuse herborisée, des incrustations

de Joncs & de Mouſſes, venant de Hongrie; un Nid d'Oiſeau blanc incruſté, très-entier, renfermant des petits, & trouvé à Artern en Saxe; morceau rare & curieux.

3°. Mines. Parmi les mines, nous avons remarqué ſur-tout un morceau de mines d'Argent couvert d'azur & de malatic d'une très-belle groſſeur, cinq ou ſix morceaux de la même eſpece plus petits, & beaucoup d'autres mines auſſi d'argent de Lorraine, de Hanovre, de Norwege & d'Allemagne, au nombre deſquels ſe trouvent trois morceaux d'argent rouge des mines de Ste. Marie, dont un eſt fort gros & dans une matrice de quartz; un autre d'argent natif & en végétation, & un d'argent rouge de Firbeck en Saxe.

Une ſuite de mines de Plomb mêlées de cryſtalliſations & d'autres ſubſtances hétérogenes de Lorraine & d'Allemagne; les plus belles ſont celles de plomb verd cryſtalliſé de la forêt noire, de plomb bleu cryſtaliſé du pays de Treves, de plomb blanc de Ste. Marie.

Une cryſtalliſation noirâtre parſemée de cryſtaux en aiguille, de la derniere délicateſſe.

Une ſuite de mines de Cuivre, les unes viennent du Tillot, & ſont colorées & azurées; les autres ont été trouvées en Allemagne & ſe nomment ma-

latiques, & d'autres ſont de Ste. Marie & s'appellent hépatiques. Il y a auſſi dans cette ſuite pluſieurs morceaux de mines de cuivre rouge natif du Hartz, & une mine de cuivre ſatiné venant du Tillot.

Un morceau de Verd de montagnes natif de Hongrie.

Une ſuite de mines de Fer en hématite & en ſtalactite de Hongrie, de Boheme, de Saxe, de Norwege & de Lorraine; parmi celles de Lorraine on en diſtingue une en hématite d'une grande beauté, qui repréſente pluſieurs Panaches ſortant d'un vaſe, & un autre en forme de Belemnites incruſtées de mammelons; ces morceaux ſont très-rares & ont été trouvés dans la mine de Roto près de Framont. On remarque auſſi, dans ce beau Cabinet, des morceaux d'hématite en tuyaux d'orgue trouvés à Framont; & d'autres plus grands en ſtalactite de Bitcheviller en Alſace.

Une Cryſtalliſation ferrugineuſe de ſpath feuilleté & en mammelon de Ste. Marie; des mines blanches de Fer, propres à faire de l'excellent acier de Barede & de Naſſau.

Une ſuite de Cobalt de Saxe & de Boheme, accompagnée de leurs fluors rouges & bleus.

La mine de Bizmuth & de Zinc.

Des mines d'Antimoine, dont une

vient de Hongrie & eſt en aiguilles très-brillantes ; une autre en filet bleuâtre, venant auſſi de Hongrie ; & une troiſieme en plumes blanches du Hartz de la plus grande beauté.

Une ſuite de mines de Cinabre, les unes cryſtalliſées, d'autres de vrai cinabre natif, & d'autres mêlées d'argent vif natif en globules.

Pluſieurs mines d'Or ; une aſſez ſinguliere & fort rare, formant une eſpece de végétation ſur ſa matrice ; d'autres mêlées de cinabre de Hongrie, pluſieurs matrices d'or.

Une collection de mines d'Etain de Saxe & de Boheme ; les plus belles ſont les mines d'Etain cryſtalliſées de Schlakenwald, & la mine d'Etain vitré de Cornouaille.

Une ſuite de Mica de Norwege, de Saxe & de Lorraine près du Val-d'Ajol.

Des Soufres natifs rouges & jaunes de Hongrie, du Tirol & de la Suiſſe, dont pluſieurs avec leurs matrices.

Les mines vertes, jaunes & bleues de Vitriol natif de Ramelsberg dans le Hanovre, avec pluſieurs matrices auſſi du Vitriol du même endroit.

Différentes Pyrites colorées du Hanovre.

Un morceau d'Ardoiſe de Treves chargé de Pyrites cubiques.

4°. Pierres fines tranſparentes & opa-

ques. Nous placerons dans cet article les Succins, dont la ſuite eſt très belle, & dont pluſieurs renferment des Araignées, des Mouches, des brins d'herbes & d'autres accidens.

Les choſes les plus dignes d'attention dans cet article, ſont une belle ſuite de Cailloux d'Egypte, divers morceaux de Jaſpe & de Granite d'Irlande, pluſieurs morceaux de bois agatiſés de Saxe, deux grands morceaux de Marbre de Florence, de la largeur de ſeize pouces ſur neuf de haut, repréſentant des Ruines, au milieu deſquelles eſt une très-belle pyramide; elles ſont accompagnées d'un ciel couvert de nuages.

Une douzaine d'autres morceaux encore de Marbre de Florence, repréſentant auſſi des ruines; il y en a de deux ſortes qui expriment une Ville en feu. Une Boite à pendule faite de dendrites de Saxe, d'une rare beauté, repréſentant pluſieurs arbriſſeaux qui traverſent la pierre de part en part; ce morceau peut être évalué à vingt louis. Six autres morceaux auſſi de dendrites, & trois Boîtes de même matiere repréſentant des payſages, venant de Schwartzburg, & qui méritent d'avoir place parmi les plus belles dendrites; une ſuite de vingt morceaux d'albâtre polis du Hartz dans le Hanovre, dont pluſieurs repréſentent un

bois veiné & poli, & d'autres ſont d'un ſpath argenté, le tout d'une rare beauté; une belle ſuite de marbre du Hartz, du Tirol, du Marquiſat de Bade & d'Iſlande, parmi leſquels il y en a d'herboriſé.

Une ſuite de Serpentine de Saxe, & une Boîte en montre de la plus belle agathe, auſſi de Saxe.

Un morceau très-beau de cryſtal d'Iſlande à double réfraction.

Des agathes d'Iſlande, dont quelques-unes ſont des fuſions du mont Hula.

Une ſuite d'agathes de Lorraine, de Deux-Ponts, de Saxe & de Boheme, parmi leſquelles pluſieurs ſont finement herboriſées.

Un petit morceau d'agathe renfermant une araignée.

Une collection de bois poli & agatiſé, de Saxe & de Lorraine.

Une matrice de topaze de Saxe ou Schrekenberg, dont la mine eſt un rocher rapide & iſolé au milieu des terres labourables.

Une très-belle topaze de la même mine.

Six eſpeces de grenats de Boheme, avec quelques morceaux de leur matrice de Zaſmuck, auſſi en Boheme.

Un grenat Oriental d'une belle groſſeur.

Un morceau de lapis lazuli poli.

Divers morceaux de ſel gemme,

natif des mines de Halles en Tirol, recouverts d'aiguilles en cryſtaux, de la plus grande délicateſſe, ſans ſaveur, quoique placés ſur une matrice de ſel gemme; ſes aiguilles forment une eſpece de ſel neutre; divers autres morceaux de ſel gemme coloré, de Tirol & de Hongrie.

Un améthiſte de Boheme.

Deux belles matrices de cryſtal des Alpes; & deux autres plus petites, dont une ferrugineuſe.

Un morceau de cryſtal de Boheme, garni intérieurement de brins de foin.

Des *flores ferri* de Ste. Marie.

Une belle collection de cryſtalliſations quartzeuſes de Saxe, du Hartz & de Lorraine, & une autre de cryſtalliſations ſpatheuſes & feuilletées, colorées, & couvertes de Pyrites, auſſi du Hartz & de la Saxe.

Lettre de M. Charvet, Chanoine Régulier de St. Antoine, ſur les Cornes du Limaçon.

Vous me demandez, Monſieur, quelle eſt mon occupation favorite dans les momens de loiſir que me laiſſent les devoirs de mon état. Je me plais à remplir ce vuide par l'étude de la

physique, dont vous connoissez l'utilité & l'agrément. Mais en lisant les Auteurs qui traitent de cette belle science, j'ose quelquefois n'être pas de leur avis. En voici un exemple que je vous communique, d'autant plus volontiers, qu'il me fournit l'occasion de soumettre mes réflexions & mes expériences à vos lumieres.

Le savant Auteur du Spectacle de la Nature, dit dans son premier Volume, entretien neuvieme : Que la nature a pourvu le limaçon de quatre lunettes d'approche, pour l'informer de ce qui l'environne. Il ajoute, que ces quatre cornes sont autant de tuyaux, avec une vitre au bout, ou quatre nerfs optiques, sur chacun desquels il y a un très-bel œil. Que le limaçon non seulement leve la tête pour voir de loin, mais qu'ils porte encore bien plus haut ses quatre nerfs, & les yeux qui les terminent ; qu'il les allonge & les dirige comme il veut ; que ce sont de vraies lunettes d'approche, qu'il tire & qu'il renferme selon son besoin ; enfin qu'il y a deux de ces cornes où les yeux sont faciles à appercevoir, & que peut-être les deux autres soutiennent l'organe de l'odorat.

Cette observation m'a paru, au premier coup d'œil, plus ingénieuse que solide. En supposant même qu'elle soit

juſte, je ne vois pas qu'on puiſſe qualifier de lunettes, les cornes de l'animal. La lunette d'approche n'eſt propre qu'à briſer les rayons de la lumiere, pour les tranſmettre à l'œil. Or, comme l'on ſuppoſe que celui du limaçon eſt placé à l'extrêmité antérieure de ſes cornes, il eſt clair que le nom de lunette ne convient pas à cet organe.

M. Pluche a tiré ſon obſervation de Liſter, célebre Anatomiſte, qui combat le Mémoire de M. Poupart, inſéré dans le Journal des Savans, du lundi 30 Novembre 1693. Je tranſcris le paſſage de Liſter.

Hæc autem exigua tubercula nigrantia, non oculos eſſe, ſed neſcio quas antlias, ut vult Franciſcus Poupart, Academiæ Pariſienſis, credere vix poſſum; nam de iis, qui ſuis capitellis eminent, perinde ut de humilioribus & parum exertis oculis, falſum eſt, quòd ait, admotâ feſtucâ, illam non videri aut percipi; cùm vel ex umbra injecta, quod ſæpius expertus ſum, cornicula illa, ſive tubulos viſorios retrahere ſoleant, modò recenter captæ vivaceſque ſint.

Porro ait, maculam illam nigram ſummis corniculorum capitellis poſitam, nihil aliud eſſe, præter nodulum quemdam, ex muſculorum extremis fibris contractis complicatiſque confectum. At in interioribus

cochlearum terrestrium corniculis, perinde ut in hac nostra regione terrestri bestiola, (ubi non alia cornicula quàm anteriora, & ipsa immaculata, ac ejusdem planæ figuræ capitatæ, & quæ eandem celerrimam contractionem habeant) maculæ illæ nigræ prorsus desunt.

Poupart avoit assuré que quelqu'objet que l'on présente au limaçon, sans le toucher, il ne donne aucun signe de son appercevance. Lister nie le fait, & prétend, au contraire, que cet animal retire ses cornes, lorsqu'on approche de lui un fétu, ou même, lorsqu'on intercepte un rayon de soleil vis-à-vis de son organe.

La curiosité me portant à examiner de quelle part se trouve la variété, j'observai un limaçon de jardin, dans le temps qu'il marchoit d'un pas grave & assuré, ayant les cornes hors de leur étui & très-hautes. Je plaçai sur sa route un caillou d'un volume assez considérable, pour être apperçu de loin & pour mettre obstacle à sa marche. Je ne doutois presque pas que l'approche de cet embarras ne l'obligeât de se détourner du droit chemin, ou de rallentir sa course. Quelle fut ma surprise, lorsque je le vis suivre sa route, avec une égale intrépidité, & donner ensuite tête baissée contre l'écueil!

Je répétai l'expérience sur plusieurs autres animaux de la même espece, comp-

tant que dans le nombre il s'en trouveroit quelqu'un plus avisé. La précaution fut inutile, tous firent la meme faute. Aucun d'eux ne fut assez habile pour appercevoir le piege que je lui avois tendu, & pour se détourner en conséquence ou à droite ou à gauche.

Vous êtes sans doute curieux de savoir ce que ces animaux faisoient alors de leurs cornes. J'ai remarqué que, bien-loin de diriger ces prétendues lunettes pour reconnoitre l'objet qui leur fermoit le passage, ils s'en servoient, comme font les aveugles d'un bâton, pour discerner par le tact le corps qui les embarrassoit, & qu'ils tâtoient ce corps en divers points, aussi loin que leurs cornes pouvoient s'étendre.

Parmi les limaçons qui arrivoient vers le milieu de la pierre, les uns moins courageux, après avoir sondé le terrain, se replioient & changeoient de route; les autres plus hardis, gravissoient la montagne, tenant pour-lors les cornes droites & élevées; d'autres, que le hazard avoit conduits sur le bord de l'écueil, employoient également leurs cornes, pour reconnoître le passage par l'attouchement; & sentant qu'il avoit une issue par le côté, ils se gardoient bien de grimper sur le caillou, mais ils tournoient cet obstacle, pour continuer plus aisément leur voyage.

Cette maniere de marcher à tâtons, comme les aveugles, me paroît une raison décisive en faveur de l'ancien sentiment, qui est celui de M. Poupart. C'est en vain que j'ai cherché dans les cornets du limaçon les vestiges de l'organe de la vue ; j'en ai disséqué plusieurs, & je n'y ai trouvé, de même que M. Poupart, qu'une espece de nerf continu tirant sur le noir, dont l'extrêmité, qui ressemble au pommeau d'une canne, est enduite d'une gomme qui le rend impénétrable à l'humidité, sans rien ôter à la délicatesse de sa sensation.

C'est par-là que la nature, qui se plaît à varier ses productions, supplée au défaut de la vue, qu'elle refuse à ces animaux. Elle leur donne quatre cornes d'une souplesse extrême, qui ne sont que l'étui d'un nerf, qu'ils dirigent en tout sens avec beaucoup de vîtesse & d'agilité, & qui, touchant immédiatement les objets extérieurs, produit dans l'animal un sentiment vif & prompt, par le moyen duquel il évite les dangers qui l'environnent.

Il étoit à propos que le limaçon rampât sur la terre fort lentement ; s'il avoit des pieds & un mouvement plus facile, ses cornes seroient exposées à se froisser. La coque, qui lui sert d'asyle, paroîtroit même hors d'œuvre, s'il avoit des yeux comme les autres animaux.

Mais le limaçon trouvera-t-il sa substance sans le secours de la vue ? Pour-

quoi non ? L'odorat peut lui ſervir de guide dans la recherche des mets qui lui conviennent. On ſait que ce ſens, plus ſubtil dans la plûpart des bêtes que dans l'homme même, devient ſouvent néceſſaire à leur conſervation. C'eſt l'odorat qui apprend au Bœuf à diſcerner les herbes venimeuſes qui ſe rencontrent dans les pâturages. Le ſanglier flaire de loin un chaſſeur embuſqué au bord de la forêt. Le loup ſent ſa proie plutôt qu'il ne l'apperçoit, ce qui lui épargne de longues courſes. Je paſſe ſous ſilence l'exemple du chien & de tant d'autres animaux qui ont le nez excellent. Ce que j'ai dit, prouve ſuffiſamment que la vue n'eſt pas néceſſaire au limaçon pour chercher ſa nourriture. Au reſte, je n'examine point la conſtruction méchanique des cornes de cet animal. M. Poupart dit là-deſſus des choſes très-curieuſes, que l'on peut lire dans le Mémoire que j'ai cité.

A Metz le 5 Mai 1751.

Remarques ſur le Coq de Bruyeres, tirées du Journal Économique.

Avril 1753.

LE Coq de Bruyeres, en latin, *Urogallus*, *Gallus ſylveſtris*, eſt un des plus gros Oiſeaux & de la taille à-peu-

près d'un Coq d'Inde, pesant dix à onze livres. Il paroît noir de loin; mais en le regardant de près, on voit que ses plumes, noires pour la plûpart, sont entremêlées de toutes sortes de couleurs, comme de blanc, de rouge, de jaune, de verd & de bleu. Au dessus des yeux & du côté des oreilles il y a de petites plumes rouges; le cou est garni de plumes vertes-bleues; & les deux ailes, aussi-bien que la queue, sont traversées d'une bande blanche, qui représente un beau cercle blanc, quand l'Oiseau étale sa queue, comme font le Paon & le Coq d'Inde. Ses pattes sont nues & grisâtres; mais les ongles sont comme veloutées.

Le Coq de Bruyeres se plaît beaucoup dans les bois écartés, dont le terrain est marécageux & couvert de beaucoup de mousse. Parmi les arbres il s'attache principalement aux chênes & aux pins, & les pommes de ces derniers lui servent de nourriture. Cependant il fait du choix entre les pins, & il dépouille quelquefois un arbre de toutes ses pommes, pendant qu'il ne touche pas à celles d'un autre. Il mange aussi des œufs de Fourmis, des mûres sauvages, de la faine, fruit du hêtre, & l'on trouve dans son estomac des petits cailloux blancs, ainsi que dans celui de la Volaille domestique, qui servent à la trituration & digestion des alimens.

Ce

Ce que cet Oiſeau, ſelon moi, a de plus ſingulier, eſt le temps où il entre en chaleur, & ſa façon de ſe joindre à ſa femelle. Cette chaleur commence à naître vers les premiers jours de Février ; elle ſe manifeſte dans toute ſa force vers la fin de Mars, & elle continue de même juſqu'à ce que les feuilles pouſſent aux arbres.

Pendant tout ce temps on voit le Coq de Bruyeres, à la pointe du jour & quand le ſoleil ſe couche, ſe promener, en allant & venant ſur un gros tronc de pin ou d'un autre arbre, ayant la queue étalée en rond, les ailes baiſſées, le cou tendu en avant & la tête enflée, & ſe mettant dans toutes ſortes de poſtures extraordinaires. Son cri eſt d'abord une eſpece de coup, ou forte exploſion, qui devient enſuite un ſon ſemblable au bruit d'une faux que l'on aiguiſe, ou de forces de Jardinier qui ſont rouillées ; cette voix ceſſe & recommence alternativement, & après avoir ainſi continué pendant environ une heure, elle finit par une exploſion ſemblable à la premiere. Auſſitôt que le Coq de Bruyeres fait entendre ſa voix, & pendant tout le temps qu'il continue à crier, il eſt ſourd & ne prend garde à rien, quelque bruit qu'on faſſe, ni même quand on tire ſur lui ; au lieu que dans tout autre temps il a l'ouie ſi ſubtile, que le moindre bruit l'effarou-

che. C'eſt pourquoi on choiſit pour le tirer, le temps où il crie; & lorſqu'il a fini ſon ſingulier ramage, un Chaſſeur habile ſe garde bien de faire aucun bruit, parce qu'alors il entend extrêmement clair & fait attention à tout.

Chaque Coq de Bruyeres, pendant ſa chaleur, ſe tient dans un certain canton, d'où il ne ſort point, & ſouvent dans les forêts ils ſe trouvent ſi près les uns des autres, que d'un même endroit on en entend pluſieurs à la fois. Le Coq eſt d'abord ſeul; mais auſſi-tôt que les Poules l'entendent, elles lui répondent, s'approchent & l'attendent ſous l'arbre: chaque Coq a pluſieurs Poules, comme le Coq domeſtique; il deſcend à la fin de l'arbre, les couvre & féconde ainſi leurs œufs. C'eſt un conte fait à plaiſir que de dire qu'il laiſſe tomber ſa ſemence de l'arbre, & que la Poule la mange pour ſe féconder.

La Poule de Bruyeres eſt beaucoup plus petite que le Coq, à peu près de la taille d'une petite Oie, & elle reſſemble par ſon plumage à la Perdrix. Ses œufs, dont elle fait cinq, huit, ou tout au plus neuf, ſont blancs marquetés de jaune, & à peu près de la groſſeur d'un œuf de Poule ordinaire. Elle les pond dans la mouſſe, en un lieu ſec, & les couve ſeul ſans le Coq. Lorſqu'en les couvant elle eſt obligée d'aller chercher ſa nour-

riture, elle les couvre si bien avec de la mousse & des feuilles, qu'il est très-difficile de les découvrir. Au reste, quelque farouche & craintive que soit cette Poule dans d'autres occasions, elle est alors extrêmement privée & tranquille, & l'on a de la peine à les lui faire quitter. Dès que les petits sont éclos, on les voit courir avec une agilité surprenante, quoique souvent la coquille de l'œuf leur tienne encore au corps. La mere les promene dans le bois, où ils se nourrissent d'œufs de fourmis & de mûres sauvages, jusqu'à ce que devenus plus forts, ils s'accoutument à manger des pommes de pin.

On s'imagineroit que l'espece devroit se multiplier considérablement, puisque la Poule couve tant d'œufs à la fois; mais leur nombre diminue beaucoup, soit par des accidens, soit par la voracité des Oiseaux de proie, des Renards & de quelques autres animaux.

Enfin le Coq de Bruyeres n'est rien moins qu'un Oiseau de proie; c'est l'animal le plus paisible du monde, qui n'offense pas le moindre insecte, & ne fait aucun dommage ni aux champs ni aux prés.



EXTRAIT, de l'Eſſai ſur les Duchés de Lorraine & de Bar, par CHARLES-*ANDREU* DE *BILISTEIN.*

REGNE ANIMAL.

SOus le Regne Animal, eſt compris tout ce qui reſpire ſur la terre, dans l'air & dans les eaux; les Reptiles & les Inſectes. Il fournit (en Lorraine) aux exportations ſuivantes:

1°. Des Draps de toutes qualités & de tout prix.

2°. Des Ratines, Serges, Flanelles, Callemandres & toutes étoffes de pure laine.

3°. Des Tapiſſeries de laine pure & mêlée.

4°. Des Couvertures pour Lits, Chevaux & Mulets.

5°. Tous ouvrages de Bonneterie au métier & au tricot.

6°. Des Chevaux de Selle, de Carroſſe & de Traits.

7°. Des Beſtiaux engraiſſés.

8°. Des Viandes ſalées & fumées.

9°. Des Cuirs d'Animaux privés & ſauvages.

10°. Tout Ouvrage de Tannerie & de Pelleterie.

11°. Des Chapeaux moyens & groſſiers.

12°. Du Crin de Cheval, Poil de Vaches & Soie de Cochons.

13°. Des Fromages de Voſges, dits Cumins.

14°. Du Miel, des Bougies & Flambeaux.

15°. Les Cornes & Os des Animaux.

16°. La Colle qui ſe fait de leurs Boyaux & parties mucilagineuſes.

MÉMOIRE INSTRUCTIF

Sur la Maniere d'arranger les différens Animaux, pour les mettre en état d'être préparés & de ſervir à l'ornement des Cabinets d'Hiſtoire Naturelle;

Par le Sieur BECŒUR, *Apothicaire à Metz.*

LE goût pour l'Hiſtoire Naturelle s'eſt trop étendu depuis nombre d'années, & ſon utilité pour d'autres Sciences eſt trop connue, pour entre-

prendre d'en faire l'éloge dans ce petit Mémoire, qui n'a pour objet que la traite des Animaux.

Le ſieur Becœur, Apothicaire à Metz, s'eſt ſinguliérement occupé des Animaux depuis vingt ans ; le grand nombre d'obſervations qu'il a faites ſur chaque genre, l'a mis en état d'en faire l'Hiſtoire, de les préparer & de les conſerver dans une poſition telle, qu'on peut dire qu'il leur donne une nouvelle vie.

Les Amateurs de l'Hiſtoire Naturelle ont conſervé à grands frais toute ſorte d'animaux dans l'eſprit de vin, qui les décolore au bout de quelque temps. On en a conſervé d'autres ſous des verres ; ce qui augmente la dépenſe, ſans les mettre à l'abri de la deſtruction par les inſectes. La difficulté d'avoir des verres aſſez grands, la dépenſe qu'ils occaſionnent & le peu de fruits qu'en retirent les Amateurs, jettent dans le découragement, & le progrès de l'Hiſtoire Naturelle eſt rallenti. Le ſieur Becœur eſt parvenu par ſes expériences à la découverte d'un Préſervatiſ qui rend les Animaux, pour ainſi dire, incorruptibles. Il y a vingt ans qu'il tient des Quadrupedes & des Oiſeaux à l'air libre, à l'abri de la pluie ſeulement ; ils y ſubſiſtent intacts. S'ils ſe ſont conſervés pendant un ſi long-temps ſans la moindre altération, pourquoi ne ſe conſerve-

roient-ils pas de même pendant un ſiecle & au delà ?

Le ſuccès du ſieur Becœur augmente ſon zèle pour l'Hiſtoire Naturelle ; mais comme il a beſoin d'être aidé pour une collection un peu complete de toute ſorte d'Animaux, il invite les Amateurs, qui ont des relations dans les autres continens, de lui procurer ce qu'on pourra d'Animaux de tout genre, à la charge de rembourſer les frais. Ce qu'il eſpere recevoir de leur part, le mettra à même de faire de nouvelles obſervations, qui pourront le conduire à quelques découvertes auſſi eſſentielles que celle qu'il a déja faite ; car elle eſt auſſi utile à la conſervation de pelleteries, qu'elle l'eſt à l'Hiſtoire Naturelle.

Mais pour ne pas rendre infructueux les ſervices qu'il pourroit recevoir des Perſonnes zélées pour cette partie, il va leur indiquer la Méthode de conſerver en ſûreté ce qu'on voudra bien lui faire parvenir.

Pour les Oiſeaux. Il faut avoir des Oiſeaux de toute eſpece, bien entiers & avec leurs plumes, les vuider tout frais & proprement ; laver avec de l'eau les ſâletés & les taches du ſang, s'ils en ont ; les coudre dans du linge afin d'aſſujettir leurs membres, & les mettre dans un pot de gray ou de verre avec de l'eau-de-vie ou tafia, &c. que l'on

bouchera bien d'un parchemin, & que l'on tiendra à la cave, jusqu'à ce qu'on ait assez de pieces pour en remplir un baril : plusieurs pots peuvent être employés à cet effet.

Le hazard procure souvent des Oiseaux qu'on ne revoit plus de long-temps. Les Chasseurs sont priés de ne rien négliger de ce qui leur paroîtra de rare ; il y a des Oiseaux qui résident, d'autres qui ne font que passer. Toutes ces circonstaces doivent rendre un peu surveillans ceux qui s'occupent de cette recherche.

Deux paires d'Oiseaux de toute espece, gros, moyens ou petits, suffisent pour un envoi. Comme leurs noms varient suivant les différens pays, je ne désignerai pas ceux qu'il convient d'envoyer ; je prie seulement qu'on n'omette aucune espece, à moins qu'elle ne soit évidemment commune en Europe ; encore seroit-il à propos d'y joindre des échantillons de celles qui sont douteuses : on recommande surtout aux Chasseurs d'appliquer aussi-tôt sur les plaies de l'amadoue ou du papier gris, pour en absorber le sang, qui, en colorant l'eau-de-vie, donne une teinte étragere aux plumes.

Les Oiseaux pris aux pieges, comme filets, rejets, &c. qui ne sont ni mutilés, ni ensanglantés, doivent être préférés à ceux que le fusil a trop défigurés ;

ces derniers ne doivent pas être envoyés, à moins qu'ils ne ſoient bien rares.

Si l'on prend des Oiſeaux vivans, on les fera périr en leur perçant le derriere de la tête avec une épingle, dont la groſſeur ſera proportionnée à celle de l'Oiſeau : on la remuera pour mettre la cervelle en boulie, & on évitera de leur comprimer le bec & le cou ; cela les meurtrit & les plumes s'en détachent.

Les petits Oiſeaux, comme les nombreuſes eſpeces de Tangaras, Grimpereaux, Momots, Colibris, Oiſeaux-mouches, &c. peuvent être envoyés par douzaine, parce qu'ils ſont difficiles à préparer, & que d'ailleurs ils tiennent peu de place : on peut en loger dans le ventre des gros.

Lorſqu'on ouvrira un pot, pour y ajouter de nouveaux Oiſeaux, on mouillera le parchemin, afin qu'il ne déchire pas. Si quelques grandes plumes excedent le linge qui ſert d'enveloppe, on leur fera faire le circuit du vaſe, pour qu'elles ne ſoient pas briſées. Lorſqu'on aura une certaine quantité d'Oiſeaux, on prendra un baril ſolide, on le défoncera, on y rangera chaque piece, de maniere que les grandes plumes ne prennent pas de mauvais plis ; on remettra le fond, & on achevera de le remplir par le bondon avec de la forte eau-de-vie ou du tafia ; le tenant toujours au frais

jusqu'au départ. Alors on aura soin de le remplir avec de l'eau-de-vie, s'il en manque; on le mettra à l'abri du soleil, & l'on recommandera à quelqu'un d'y ajouter de temps en temps de la liqueur, s'il en est besoin.

Il n'est pas possible d'écrire à côté de l'Oiseau le nom qu'il porte dans le pays; mais pour y suppléer, je propose d'attacher des fils aux pieds de chaque espece, qui indiquent la premiere, la seconde especes, &c. de façon qu'à la premiere il y aura un fil, à la seconde on en mettra deux, à la troisieme trois, ainsi de suite. On tiendra une liste qui marquera que tel Oiseau, qui a tel nombre de fil, a tel nom, & cette liste suivra l'envoi; il est nécessaire qu'il en reste une copie dans le pays pour la correspondance. Pour l'exactitude de cette recherche, il seroit bon de joindre à ces listes les habitudes réelles & connues de chaque espece d'Oiseaux : je dis réelles, afin qu'on ne mêle pas le fabuleux au vrai. On a dit autrefois du Coucou, qu'il passoit les hivers nud dans sa dépouille, cela n'est pas : on a ajouté qu'il se regénéroit, sans s'embarrasser des soucis du ménage, c'est une vérité dans notre pays Mais ne seroit-on pas charmé de savoir si les différentes sortes de Coucous ont les mêmes mœurs dans les différens pays.

Des œufs & de la maniere de les vuider. Les œufs ſont des objets inſéparables de l'Hiſtoire des Oiſeaux. La variété de leur couleur, leur groſſeur, &c. plaît infiniment dans une collection; il ne s'agit que de les vuider.

Il faut ſavoir, dès qu'on les trouve, s'ils ſont frais ou s'ils ont été couvés; cela ſe diſtingue à la tranſparence, ou à l'opacité, ou bien en les ſondant avec une aiguille, dont on perce une des extrêmités. S'ils ſont couvés, ou que le petit animal ſoit formé, on fait un trou au flanc pour en tirer l'embryon; s'il reſte des ſaletés, on lave l'intérieur. Il faut prendre garde à la fragilité des petits œufs.

On étiquetera ces œufs du nom de l'Oiſeau auquel ils appartiendront, du lieu de la ponte, du nombre des œufs de la couvée. Si les habitudes de l'Oiſeau ſont détaillées ſur la liſte, on y appliquera le n°. ſeulement.

Pour les envoyer en ſûreté, il faut les placer dans des boîtes, dans des caſes garnies de coton, formées par des travers en ſautoir, qui aient pour hauteur l'épaiſſeur des œufs; la boîte peut être profonde & contenir pluſieurs diviſions; on mettra les gros au fond du coton & une planchette par deſſus, qui, ſoutenue par le ſautoir, ſera propre à recevoir une ſeconde diviſion, celle-ci une

troisieme, ainsi de suite, jusqu'à ce que la boîte soit remplie. On ne négligera rien, pour que toutes ces divisions soient bien affermies.

Il y a des Oiseaux qui font des copieuses couvées; d'autres qui ne pondent que deux & même qu'un œuf : il suffira d'envoyer six ou huit des premiers & ce qu'on pourra des autres.

Quelques Oiseaux ne construisent pas des nids, quelques autres en font de très-simples; mais il y en a qui en forment de très-singuliers, qui méritent d'être connus. On est prié d'envoyer de ces derniers, lorsqu'ils sont propres à être transportés, & de dire seulement comment les autres sont construits.

Des Quadrupedes. Cette recherche est du ressort des Chasseurs, qui doivent avoir l'attention d'apporter en ce genre les especes qui sont entre la taille du Renard & celle de la Souris. On n'omettra pas les Singes, les Ecureuils volans, ni les Chauves-souris.

Si la taille naturelle d'un Quadrupede excede celle du Renard, on n'enverra que les petits, ou leurs enfans, & on indiquera sur la liste la grandeur de ceux qui leur auront donné l'être.

Ces animaux, soit terrestres, soit aquatiques, doivent être vuidés, numérotés & inscrits sur une liste, comme les Oiseaux conservés & envoyés de même,

mais dans une eau-de-vie plus forte, ou à laquelle on aît ajouté de l'esprit de vin.

Des Poissons, Reptiles & Quadrupedes ovipares. Tous les moyens & petits Poissons, singuliers par leur figure, par leur couleur, & qui n'excedent pas le poids de six livres, seront vuidés, cousus dans du linge, & mis dans de l'eau-de-vie, plus forte encore que pour les Quadrupedes. Deux paires de chaque espece suffisent.

Les Serpens, Couleuvres, Lézards, Caméléons, Salamandres, Crapauds, Grenouilles, &c. seront vuidés, enveloppés & envoyés dans le baril des Poissons. On mettra à part ceux de ces animaux qui habitent les eaux d'avec ceux qui vivent sur la terre.

Des Insectes & de la façon de les prendre. On trouve des Insectes par-tout, dans les maisons, en plein air, sur la terre, au dedans de la terre, dans les eaux, sur les plantes & dans leur intérieur; on en trouve dans les fumiers, dans les excrémens, sur-tout dans ceux du bétail; il en sort beaucoup des bois de charpente, de chauffage, la poussiere des maisons en nourrit même plusieurs.

Les habitans de la campagne de toute sorte d'état sont plus à portée de suivre cette collection; les enfans sur-tout, qui sont plus curieux que les grandes personnes, ne laissent rien échapper de ce qui peut leur procurer de l'amusement;

ils le trouvent dans un Insecte vivant, ils ont du plaisir à le saisir ; il n'y a que l'aversion qu'on leur inspire mal-à-propos, qui fomente un préjugé, qui n'est que trop commun par la crainte mal fondée de ce qu'on ne le connoît pas. Les Insectes à craindre ont leur utilité; les Abeilles le sont beaucoup, nous ne laissons pas de les cultiver. Pourquoi n'apprendroit-on pas de bonne heure aux enfans à user de précaution contre toute chose ?

On doit amasser le laid comme le beau, tout ce qui a apparence de vie, d'être l'ouvrage ou la dépouille d'un animal ; on ne doit pas mépriser ce qu'il y a de plus petit, pas même les Tiques, les Mites, les Pucerons, &c. ni ce qu'il y a de plus dégoûtant : comme les Araignées, les Scorpions, &c.

Il y a quelques Insectes qui peuvent tromper ; quelques polypes ont l'air de plantes, les Gallinsectes femelles s'attachent aux plantes, ressemblent à des vraies galles, tandis que le mâle est ailé, beau & agile. Le Naturaliste voudroit réunir toutes les nuances ; tout lui paroît précieux, il n'y a pas jusqu'aux loges de la plûpart des Insectes qu'il n'admire, soit que la nature les aide à les former, comme dans la noix de galle, soit qu'ils les construisent eux-mêmes, comme font les Abeilles, les Guêpes.

On prie en conséquence de faire des envois en ce genre.

Huit ou dix Insectes de chaque espece suffisent. Cependant on ne pourra pas trop envoyer de ceux dont les ailes ou les étuis joignent à une couleur quelconque le brillant de l'or, du cuivre poli ou de l'azur, quoiqu'ils soient de la même espece.

Les plus beaux Insectes, sans contredit, sont les Papillons ; mais leur charmante parure ne consiste que dans les écailles brillantes, ou pour ainsi dire, une poussiere colorée, qui s'efface au moindre froissement. Il faut les prendre, sans les manier, avec le filet indiqué par M. de Réaumur. Il sert à prendre les Papillons au vol, à les couvrir lorsqu'ils reposent.

Lorsqu'on a un Papillon sous le filet, on passe une épingle ou une aiguille à travers les mailles; on perce le corcelet de l'animal, pour l'ôter de dessous le filet, sans toucher les ailes avec les doigts. On l'enferme tout de suite dans un papier plié triangulairement, de façon que deux côtés ou rebords puissent se plier pour l'enfermer.

On s'approvisionne de ces sortes de papiers de différentes grandeurs, avant de faire la chasse, pour qu'il ne s'agisse plus que de les choisir, selon la taille des Papillons, & de les enfermer. L'aiguille

qu'on retire de leur corps ſert à ranger tout de ſuite les pieds & les antennes. Il faut ſe munir d'une boîte pour les y ſerrer & les conſerver ſans les écraſer.

Tous ces Papillons ainſi enveloppés, doivent être mis dans un vaſe de verre, qu'on bouche d'un liege ou d'une veſſie, après y avoir ſuſpendu une éponge imbibée d'eſprit de vin. Deux jours après on s'aſſure de la bonne poſition des petits membres de ces animaux dans leur papier, & tout de ſuite on les range dans une boîte entre les feuilles de coton; on tient cette boite éloignée des Inſectes rongeurs & au ſec : lorſqu'elle eſt remplie, on la lute avec du papier, & on fait entrer dans la colle des drogues ameres, comme de l'aloës, de la coloquinte ; on la met dans le four, lorſque le pain eſt tiré, pour faire périr les Inſectes qui s'y feroient introduits, ou les œufs qu'ils y auroient dépoſés.

Il y a des familles de Papillons qui volent rarement de jour; pluſieurs d'entr'eux ont des heures déterminées pour voler ; leur corps eſt plus gros que celui des Papillons ordinaires, on leur donne le nom de Phalenes, ou vulgairement de Papillons de nuit. On les trouve dans les lieux obſcurs, appliqués contre les murs ou dans les arbres creux. Si la poſition de quelques-uns de ces Papillons ne permet pas de ſe ſervir du filet pour le

prendre,

prendre, on couvre l'animal d'une boîte ou d'un gobelet fec, on gliffe un papier entre la boîte & l'endroit où le Papillon eft appliqué, on force l'infecte à s'enfermer dans cette prifon, on le retire couvert du papier; alors on pofe la boîte fur une table, on recouvre le tout d'un filet, on culbute la boîte, on perce le Papillon avec l'aiguille, on le fixe tout de fuite fur un liege ou un carton qui puiffe entrer dans le vafe où il doit être étouffé au moyen de l'éponge & de l'efprit de vin.

Après leur mort on les attache, avec la même épingle, fur un carton coupé d'égale largeur que le fond de la boîte dans laquelle on veut les envoyer; on en range plufieurs à côté les uns des autres, fur le même carton, & on a foin d'étendre leurs ailes fans les toucher avec les doigts.

Lorfqu'on a plufieurs de ces cartons garnis, on les pofe les uns fur les autres dans la boîte, ils y font foutenus par les épingles, qui les empêchent de froiffer ces animaux; on les fixe avec des pointes qui percent les côtés de la boîte & vont s'enfoncer dans les cartons, on y colle des bandes de papier pour les affujettir mieux.

On ne fe procure jamais de plus beaux Papillons, que lorfqu'on nourrit les chenilles pour en avoir les chryfalides, ou

lorſqu'on fait amaſſer de ces chryſalides.

Il n'y a guère de Cultivateur qui n'en rencontre, ſoit qu'il laboure, qu'il creuſe ou qu'il releve des foſſés, ſoit qu'il défriche ou arrache des plantes, &c. Il y en a auſſi qui s'attachent aux aiſſelles des arbres & aux murs des jardins; elles ſont ou enveloppées ou nues : elles donnent toutes des Papillons, excepté lorſqu'elles ſont bleſſées. Les chryſalides des Papillons de jour ſont la plûpart triangulaires & nues.

Pour voir développer ces animaux, on tient les chryſalides dans des boîtes ſpacieuſes, couvertes de canevas ou de gaze ; on poſe ſur de la terre celles qui ont été trouvées dans la terre, & on les couvre de mouſſe, que l'on humecte de temps en temps.

Lorſque le Papillon eſt ſorti de ſa chryſalide, il faut lui laiſſer le temps d'allonger & d'affermir ſes ailes; & lorſqu'il eſt bien conformé, on le ſaiſit avec l'épingle pour le fixer ſur le carton, ou l'enfermer dans un papier plié en triangle, ſelon qu'il a le corps gros ou petit; il faut faire cette opération dans un lieu clos, pour ne pas perdre le Papillon s'il s'échappe.

Les chryſalides que l'on trouve dans nos climats aux mois de Septembre, d'Octobre, &c. ne donnent guère leurs

Papillons qu'au printemps ſuivant ; il en doit être de même dans tous les lieux de même température : ainſi le temps le plus propre à les tranſporter, doit être l'hiver ; on doit les envoyer dans des boîtes entre des lits de coton, qu'elles ne puiſſent pas balotter, & qu'elles ne ſoient pas trop ſerrées, de peur de les bleſſer.

On prie ceux qui feront une collection de chenilles, d'en faire une liſte, de les déſigner par leurs noms ou par celui de la plante dont elles ſe nourriſſent ; on y attachera un fil avant de les jetter dans l'eau-de-vie, avec des nœuds dont le nombre diſtinguera le rang que chaque chenille occupe ſur la liſte ; ainſi telle chenille où l'on trouvera un fil qui aura quatre nœuds, ſera la quatrieme ſur la liſte, ſous le nom de telle ou telle plante.

On prend les Mouches, ſur-tout celles qui piquent, à la maniere des Papillons, avec le filet, on les pique avec une épingle, qui donne l'aiſance de les enfermer dans des cornets de papier.

On peut avoir beaucoup d'inſectes ſans ſe donner de la peine, en enfonçant à fleur de terre des pots verniſſés en dedans, dans leſquels on met un peu d'eau ; les animaux qui courent la nuit s'y précipitent, & on les en retire le matin ; on peut en mettre dans les prés, dans

les bois & dans les jardins ; un peu de viande corrompue, suspendue au haut du vase, attire les insectes carnaciers.

Tous les insectes à ailes dures, comme le Scarabé, le Foulon, &c. doivent être enveloppés dans du papier double, de façon qu'ils ne puissent pas remuer. Leurs membres doivent néanmoins être rangés le long du corps dans la position la moins gênée.

Les Mouches, & généralement tout insecte à ailes molles, doivent au contraire entrer aisément, chacun à part, dans des cornets qu'on forme sur des rouleaux proportionnés à leur grosseur.

Tous ces petits animaux seront mis avec leur enveloppe dans un vase, pour y être suffoqués avec l'éponge imbibée d'esprit de vin, puis développés & rangés dans une boite entre des lits de coton.

On passera ces boîtes au four, comme on a dit pour les Papillons.

Les insectes mols, comme les Vers, les Limaçons, les Chenilles, Araignées de terre, &c. doivent être jettés pêle-mêle dans une bouteille avec de l'eau-de-vie, & lorsqu'on voudra envoyer cette bouteille, on la remplira exactement, puis on cousera du linge autour & on l'introduira dans un des barils.

Les Crabes, Langoutes, Cancres, Etoiles, Araignées de mer, & tous les

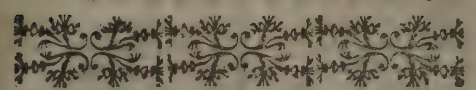
infectes dont les membres ſont fragiles, ſeront aſſujettis & couſus dans du linge, mis dans un ſac, & après dans un baril.

On apperçoit, par ce qui vient d'être dit, que l'on a eu plus en vue les productions des Iſles & des autres continens, que du nôtre. On ne refuſe cependant point pour cela les Aigles, Vautours, Pélicans, Cormorans & autres oiſeaux de note qu'on trouve en Europe, non plus que les animaux étrangers nourris par les Curieux, & que la mort leur enleve, tels que les Aras & toute ſorte de Perroquets, les Sapajous & autres Singes, &c. On peut faire recueillir ces animaux morts, s'ils ſont encore propres & frais, & les envoyer.

Si le trajet eſt court & la ſaiſon froide, on ſe contentera de leur ôter les entrailles, de nettoyer bien le dedans & les plaies, en ménageant les plumes, de fourrer dans le corps & dans les plaies du papier gris trempé d'eſprit de vin; par le bec, & au moyen d'une baguette, on introduira le long du cou un rouleau de papier gris qu'on humectera après, en y verſant de l'eſprit de vin petit à petit; on en répandra auſſi ſur les yeux, pour qu'ils ne pourriſſent pas; on enveloppera enfin de papier gris la tête de l'oiſeau, & tout le corps ſera aſſujetti & couſu dans un linge. Ces animaux mis enſuite dans un panier qui puiſſe tranſ-

mettre l'air, la place qui leur convient en route eſt ſous la voiture, le panier y ſera à l'abri de la pluie, du ſoleil, & profitera du courant d'air. S'il fait chaud & que le tranſport doive excéder huitaine, on aura recours à l'immerſion indiquée.

FIN.



TABLE

des Noms génériques.

A

B

C

Fin de la Table des Noms génériques.

TABLE

des Noms ſynonymes.

A

B

C

E

F

Fin de la Table des Noms synonymes.

TABLE

Des Noms François.

Clairon,

D

E

F

G

H

J

N

O

P

Q

R

S

T

Fin de la Table des Noms François.

TABLE

Des Noms des Villes & Villages.

Fin de la Table des Villes & Villages.

TABLE GÉNÉRALE.

PREMIERE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

Fin de la Table générale.

APPROBATION.

J'Ai examiné, par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé : *Aldrovandus Lotharingiæ*; Par M. P. J. BUC'HOZ. Je n'y ai rien vu qui puisse en empêcher l'impression. Par cet Ouvrage M. BUC'HOZ complete ses Observations d'Histoire Naturelle de la Lorraine. Le Public jouit déja de celles qu'il a faites & recueillies sur les Plantes & les Pierres. A Paris, ce 5 Mai 1770. *Signé*, GUETTARD.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & deNavarre : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra. SALUT : Notre amé le sieur BUC'HOZ Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage de sa composition, qui a pour titre : *Aldrovandus Lotharingiæ, ou Catalogue des Animaux de la Lorraine.* S'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons, par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par-tout notre Royaume pen-

dant le temps de trois années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance. A la charge que ces Présentes seront enrégistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance de la présente Permission ; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit, qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier Garde des Sceaux de France, le Sieur de Maupeou ; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle dudit Sieur de Maupeou ; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission ; & nonobstant clameur de haro, charte normande, & lettres à ce contraires : Car tel est notre plaisir. Donné à Paris,

le sixieme jour du mois d'Avril l'an mil sept cent soixante dix, & de notre regne le cinquante-cinquieme. *Par le Roi en son Conseil.*

LE BEGUE.

Régistré sur le Régistre XVIII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n°. 963. fol 186. A Paris ce 11 Juin 1770.

BRIASSON, *Syndic.*

A NANCY,

De l'Imprimerie de C. S. LAMORT, près des RR. PP. Dominicains.





